

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14752 - 7 F

VENDREDI 3 JUILLET 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Paris, Washington et Sarajevo

François Mitterrand, après Vison expédition-surprise è Sarajavo, sera en meilleure posi-tion dimanche 5 juillet à Murich pour s'entretsnir avec le président George Bush, à le veille du sommet des sept pays les plus indus-trialisés. La crise dans l'ex-Fédéra tion yougoslave n'a certes rien à voir avec ce qui, depuis de longs mols, fait l'objet de l'un des contentieux franco-américains: les subventions à l'agriculture et es négociations commerciales du GATT. Elle a à voir en revanche avec l'autra grand thème de que-relle entre les deux pays ; la sécu-nté en Europe et le rôle des Étatse architecture » du contin cussions qui auront lieu au sommet durant toute la semaine pro-chaine : à Munich, entre les Sept, puis les 9 et 10 juillet à Helsinki, entre une cinquantaine de dirigeants des pays membres de la Conférence sur la sécurité et la

opération en Europe (CSCE). CUR tous les aspects de cette Oquestion - qui vont de l'aide fournir à le Russie et aux autres lépubliques anciennement soviéques, jusqu'aux dispositifs diplotaires à mettre sur pied pour prévenir les conflits, gérer les crises et rétablir la pa ton de parier fort mais de faire peu. L'attitude des Etats-Unis faca à la crise en Bosnie apporte de

l'eau au moulin français. L'administration améric plusieurs reprises, par la voix du secrétaire d'Etat James Baker, tancé les Européens pour leur impuissance en Yougoslavie et donné l'impression qu'elle était l'indispensable siguillon pour une action collective. Ce fut le cas en particulier au moment de l'adop-tion par l'ONU de la résolution 758 sur l'embargo contre la Serbie, pour laquelle les Etats-Unis ont incontestablement secoué la torpeur générale. Mois, dans le même temps, les Américains reculent devent tout ce qui requeste de la contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del co risquerait de les entraîner à s'en-gager militairement dans cette crise et, même lorsqu'il n'est crise et, même lorsqu'il n'est question que de fournir une protection il des opérations humanitaires ou de participer à ces opérations humanitaires, ils réstent
extrêmement prudents. Plusieurs
responsables, dont M. George
Bush, ont ainsi précisé ces jours
derniers les limites de la disponibilité américaine : aucun engagement à terre, accui aérian et ravai ment à terre, appul aérien et raval aux opérations humanitaires éven-tuellement, si l'ONU le demands, mais en espérant qu'il ne sera pas nécessaire. Quant aux appareils mis à la disposition des Nations uries pour acheminer les secours à Sarajevo, les conditions n'étalent toujours pas réunles, selon Washington, pour qu'ils décollent jeudi.

A façon dont l'administration Laméricaine s'abrite derrière les Nations unles en même temps qu'elle incite leur secrétaire géné-ral à la prudence contraste avec la rai à la prudance contraste avec la manière forte dont elle avait usé l'année dernière envers le Conseil de sécurité pour se prévaloir de sa caution dans la guerre contre l'Irak. Elle contraste aussi avec le forcing auquel vient de se livrer la France (le président de la République, puis les Transail) pour ouvrir le pont humanitaire vers sarajevo sans attendre le feu vert de l'OMIJ.

M. Mitterrand a incontestablement marqué un point dans la lutte d'influence qui, sur bien des sujets, oppose la France aux Etats-Unis lorsqu'elle se prétend le catalyseur d'aspirations euro-péennes à daventage d'autono-mie; des aspirations dont il faut bien reconnaître qu'elles ne sont encore, parmi les Douze, que virtuelles.

Lire nos informations page 6



Un entretien avec le président de la République tchécoslovaque

M. Vaclay Havel: «L'Occident doit contribuer à la stabilité du monde postcommuniste»

tchécoslovaque devait avoir lieu vendredi ce scrutin, qu'il a peu de chances de rempor-

de nos envoyés spéciaux

e Vous avez toujours dit que

vous ne présideriez pas la liqui-dation de la Tchécoslovaquis.

Pourtant, vous maintenez votre

dentielle alors que la Fédération

- Tout d'abord, pour que l'on

parle de liquidation, il faudrait

qu'il y ait en une décision et des

organes pour la mettre en œuvre.

En ce qui me concerne, je préfère

créer du nouveau plutôt que de

liquider de l'ancien. Pour l'ins-

Nationalismes à l'Est

L'effondrement du commu-

nisme en Europe de l'Est a

ravivé des nationalismes et

donné libre cours à des

conflits armés entre voisins.

e Les obsèques de Moha-

Le dilemme du pouvoir.

308 milliards de francs pour l'équipement nucléaire, spa-tial et classique des armées d'ici à 1994.

Des renoncements pour

réduire le déficit public.

LE MONDIE DES LIVERS

M Hofmannsthal ou is paul

des mots. E Kurt Gerstein

un strapontin en enfer. # La

vie du langage, par Denis Siakta, e Verdi est un roman. E Traces algériennes. E Le feuilleton de Michel Brau-

deau : Peter Taylor. m D'au-

tres mondes, par Nicole

Zand : « ils étaient partout ou

une Europe sans juifa ». peges 25 à 32

HÍTÝ PROTVAL

L'Arte Povera est à Villeur-

banne, tandis que Saint-Tro-

pez rend hommege à Signac. Le Legend Festival, interdit dans l'île Saint-Germain, s'est

éclaté dans plusieurs salles parisiennes. À La Villette, les

visiteurs sont invités à suivre

pages 13 et 14

un percours musical inédit.

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 24

page 11

La programmation

Budget de rigueur

en Allemaane

per JACQUES DE BARRIN

per GEORGES MARION

L'Algérie en deuil

med Boudiaf.

militaire

Lire notre dossier page 7 sinsi que l'article d'ALAIN TOURAINE page 2

ndidature à l'élection prési-

Le premier tour de l'élection présidentielle journée passée à Bratislava, capitale de la Slovaquie, un entretien au « Monde » dans lequel il 3 juillet au Parlement de Prague. A la veille de la notamment déclaré que «l'Occident doit agir pour la stabilité du monde post-communiste ». ter en raison de l'opposition des députés slo- M. Havel a annoncé mercredi la composition vaques, le président sortant, M. Vaclav Havel, du nouveau gouvernement fédéral, qui sera a accordé, mercredi 1º juillet, au cours d'une dirigé par l'économiste tchèque Jan Strasky.

> tant, les organes fédéraux existent encore : une assemblée fédérale qui vient d'être élue, un gouvernement fédéral sur lequel nous nous sommes mis d'accord aujourd'hui. Il faut aussi un président fédéral. A la demande de plusieurs partis, j'ai accepté d'être candidat. Le jour où la fédération cessera d'exister et où la fonction présidentielle sera assimilable à celle d'un liquidateur, je pourrai toujours démis-

Accepteriez-vous afors d'être le président de la seule République tchèque?

- Pour cela, il faudrait d'abord

que la République tchèque ait sa propre Constitution, que cette constitution prévoie un président et définisse ses compétences. Bien des partis politiques me demandent d'être candidat. A ce moment, je résléchirai et éventuellement j'accepterai... Pour l'heure, la République tchèque fait partie de la Tchécoslovaquie, et je suis candidat au poste de président fédéral.

Propos recueilis pa SYLVIE KAUFMANN et JEAN-PIERRE LANGELLIER Lire la suite et nos informations

L'application du permis à points

Le gouvernement a fait une concession aux routiers

Tout en maintenant l'application du permis à points et en menaçant de sanctionner les routiers qui barrent les grands axes de circulation, le gouvernement a fait une concession aux protestataires. Pandant une période dont le terme n'a pas été fixé, les chronotachygraphes, disques de contrôle de vitesse, ne seront pas utilisés comme moyen de prouver les infractions. Un barrage sur l'autoroute A-6 a été levé jeudi matin.

Le « tout-camion » menacé

par Alain Faujas

En prenant en otage non seulement les vacanciers de juillet, mais aussi l'économie nationale, pour s'opposer à la création du permis de conduire à points, les chauffeurs routiers sont en train de scier la branche sur laquelle ils croissent depuis vingt ans.

Car le développement considérable du trafic des poids lourds sur les routes – le double de celui des voitures individuelles - ne s'explique pas seulement par la spécialisation croissante des

outils de production ou la suppression des frontières intraeuropéennes qui exigent et facilitent les échanges de marchandises. Cette explosion s'explique également par la mise en application depuis une vingtaine d'années de la théorie des «flux tendus», censés minimiser les frais

Lire la suite et les articles de CHRISTOPHE DE CHENAY MARTINE LARONCHE, GÉRARD BUÉTAS et ROBERT MARMOZ, page 10

M. Mitterrand ne veut pas faire de la ratification du traité de Maastricht un enjeu de politique intérieure

par Thomas Ferenczi

En adoptant un «profil bas» dans sa brève allocution télévisée du 1st juillet, M. Mitterrand a voulu, à l'évidence, répondre par avance à ceux qui le soupçonnent de chercher à transformer, le 20 septembre, à six mois des élections législatives, une éventuelle victoire du «oui» au réfère en un succès de politique intérieure. La tentation était grande, en effet, de profiter de la consultation sur l'Europe pour appeler ensuite les Français à confirmer en mars 1993 leur vote en faveur du président de la République ou pour les inciter à faire entrer alors à l'Assemblée nationale une nouvelle majorité, «recomposée» autour de l'approbation du traité. M. Mitterrand avait

déjà annoncé qu'il se garderait de tout amaigame et qu'il s'astreindrait à distinguer soigneusement les deux questions. Il a tenu parole, la solemnité de la circonstance donnant plus de poids encore à sa promesse. Si, comme l'a assuré le chef de l'Etat, il n'y a pas, à l'issue du scrutin, « un camp vainqueur face à un camp vaincu», cela voudra dire qu'en cas de succès du «oui» les vain-queurs – en l'occurrence les socialistes et l'UDF – ne se rassembleront pas dernière le même étendard pour se préparer à gou-verner ensemble. Il était important que M. Mitterrand donne cette assurance à ceux qui, dans l'opposition, sont lavorables au traité de Maastricht et n'entendent pas pour autant faire un «cadeau» au président de la République.

Lire la suite et sos informations page 8



PDG en l'état

Dans le renouvellement des patrons des entreprises nationalisées, le pouvoir a choisi la logique économique

par Michel Noblecourt

Onze ans après l'arrivée au pouvoir de M. François Mitterrand, les mauvais génies qui, au congrès du PS à Valence en 1981, réclamaient que des «têtes» tombent n'ont décidément plus le vent en poupe.

Sur la petite quarantaine de renouvellements de PDG des entreprises nationalisées, d'importance inégale, qui ont déjà eu lieu, la continuité l'a emporté sur le changement, puisqu'on compte vingt-quatre reconductions pour onze départs et quatre permuta-

Si le petit jeu des luttes d'influence et des batailles de coteries n'a pas été absent des paiais ministériels, jusqu'à l'arbitrage final rendu par M. Pierre Bérégovoy ou même souvent par le chef de l'Etat, la logique économique semble bien avoir été plus forte que la logique politique. Que l'Etat ait ainsi renoncé à abuser

de ses prérogatives en évitant le grand chambardement à la tête des grandes entreprises industrielles et sinancières est en fait conforme aux engagements de ses dirigeants.

Dès 1988, dans sa Lettre à tous les Français, M. Mitterrand s'était déclaré résolu à éliminer « les mauvaises mœurs de la chasse aux sorcières ». Et plus récemment, M. Bérégovoy avait affirmé : « Nous garderons les meilleurs et les changements seront peu nombreux. » On se retrouve ainsi dans un scénario proche de celui du précédent renouvellement de 1989, où une trentaine de PDG d'entreprises nationalisées avaient été reconduits sur les quarante-trois mandats qui arrivaient à expiration, Le mimétisme est tel que, comme il y a trois ans, on ne compte aucune femme dans la cuvée

Lire la suite page 17

MICHELE GAZIER

EN SORTANT DE L'ÉCOLE

est moins un recueil de nouvelles qu'une suite de variations sur le temps, à nous parler non seulement de l'école, mais de toute la vie!"

JEAN-HOËL PANCRAZI - LE MONDE





"Michèle Gazier réussit, dans ce livre qui





A L'ÉTRANGER: Algèria. 4.50 DA; Marco. 8 CH; Tunkia, 750 m.; Alternagna, 2,50 DM; Autricha, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antièss-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoira. 465 F CFA: Denember. 14 KRD; Espagna, 190 PTA; G.B., 26 p.: Grico. 220 DR; Intend. 1,20 I; India, 2 200 L; Lunemberry, 42 R.: Norwège, 14 KRM; Pays-Bus, 2,75 R.; Portugal, 170 ESC: Sénégal, 450 F CFA; Subde. 15 KRS; Suissa, 1,90 FS; USA (NY). 2 S; USA

Deux mois greenging from 1. 120 เรียนระด ลิก โดย Agendation with profession The second of the second

HE SE SE --Die Warn Marc 1 27 721. THE PROPERTY. mant I have And the state **建筑市 安东河**区

Se the Section house of the PART WEEKS

金融資訊可 内 经 神经中心 **联: 東京 東京 大大河** MA ME WITH The state of the s · 一种 ·

THE PLAN

12 12 ALS

district to

Section of the section

CANADA A

A PRINCE

MINE THE ME

AND SECURITY OF

FREE PROPERTY

· 本本ながった。

THE THE VIEW

南京 はぞう

では かかっていたち

第八字字字

Vone, de la

Truffeet an Application

South Of the real floor -

तीह वह क्रेप्स में सार्व्यक्षण है । इ

网络美国的第二

數据社 统领权 打工

ARREST TOTAL B. I.A.

evadate material

with the Miller of the

選手をはなりない。

Total State of the State of the

'यह राजनीय सिक्कार के *तर र*

great with the state of the

: %-೨ (ರೂ. ಜನ್ A mount we can

高温 机油油 计对应证明。

was considered from the

the treather country and

peditioner made at his or Temped temperature on

ा सामग्री है की प्रशासन के प

A 山田市 ではは 神にである。 デー

医克洛罗 有线线线 人名

CAN KE MAY BY GALLY

CAMPAC DE ST. C. C.

American services

The same of the same of the same of

ente en arabitat en el

Light will a see that I

14.0 A 11.0

The windows the to

Bertha in in

20.00

......

Supplied that were the second

145

Andrew of the con-

Frank W.

The Property of the said

- (,%25,..... 4 3 - 15

A grand and

A STATE OF THE STA

The said of

. The 1997 of

TEN EFFETY 4 4 4 4 4 4 Service Control

1.7

in the second

· 養命 · · ·

A Service Contract to the service of the service of

BANKET & THE TOTAL

of Antibers Servi The second livery of the second A CHESTER OF Car granager 「おけるないないない。

· 黄河岛(西) 京、京、 E TO SECULLAR COUNTY DESCRIPTION OF THE PERSON OF T W 1324 # # AR EXT ne sir his a DET HE POSTER OF **東京 東京 2015年** CHARLES FOR w and the far

Les deux tâches de la Russie postcommuniste

par Alain Touraine

Le gouvernament russe a invité un groupe d'experts internationaux à discuter avec lui les aspects sociaux et politiques de sa politique. A la suite de rencontres avec MM. Bourboulis secrétaire d'Etat, Gaïdar, qui fait fonction de premier ministre et Chokhine, vice-premier ministre, Alain Touraine, membre de ce groupe avec M. Castells (Espagne), F.H. Cardoso (Brésil), S. Cohen et M. Carnoy (USA), donne ici son analyse de la situation russe.

A Russie, comme les autres pays: entrés dans le postcommu-nisme, doit faire face aujour-d'hui à deux problèmes distincts : détruire l'ancien régime et construire un nouveau type de société en même temps qu'un nouvel Etat. Or ces deux tâches ne sont pas parallèles ; elles imposent même des logiques d'action opposées.

La première tâche est de détruire le contrôle de toutes les activités sociales par le Parti communiste et la nomenklatura qui en exécutait les décisions. Pour prendre le langage de Louis Dumont, il s'agit de sortir d'une société holiste et de donner de l'indépendance à chaque domaine d'activité particulier. Or la seule manière de détruire la régulation générale de la société par le pouvoir politique est de créer, par une réforme brutale, par une révolution d'en haut, une économie de marché. Il ne s'agit pas ici de créer un nouvenu type de société ; le rôle du mar-ché, même quand il existe sous des formes gravement insuffisantes ou perverties, est de briser le pouvoir de la nomenklatura. Aucun gouvernement ne peut éviter cette première phase de destruction, quel qu'en soit le coût social. Les Polonais ont été les premiers à le comprendre. Boris Eltsine est arrivé au pouvoir parce

n'ont pas voulu détruire le parti et son appareil, et par conséquent qui ont hésité à passer à l'économie de marché, ont été entraînés vers un régime autoritaire. C'est ce qu'a démontré l'année 1991 : la nomenklatura, pour se transformer d'une élite politico-administrative en classe dirigeante, a besoin d'un régime autoritaire. Au contraire, ce sont les « forces de gauche » qui ont été par-tout le plus favorables au développe-ment d'un secteur privé.

Ces derniers jours, le Parlement russe et en particulier son président, Khasboulatov, ont combattu la poli-tique du gouvernement russe. Il est tentant de leur donner raison tant constituer le corréctions de sont dramatiques les conséquences de la réforme économique déclenchée le 2 janvier 1992. Mais ce serait une erreur grave de jugement, au nom de l'idée fondamentale que la Russie est placée devant deux tâches différentes et que gour l'instant il faut d'abord et que, pour l'instant, il faut d'abord détruire l'ancien système. La phase actuelle ne peut pas être appelée une réforme économique : il s'agit encore des implications directes de la destruction du Parti communiste.

Le contrôle politique et social de l'économie

Les Polonais, qui ont deux ans d'avance sur les Russes, osent déjà entrer dans un débat sur la reconstruction de leur société, mais ils ont la sagesse de maintenir le cap et de car où peut mener l'abandon de l'économie de marché dans un pays où l'appareil de contrôle politique central a été détruit, sinon au chaos? Ajoutons qu'il serait faux d'imputer à la réforme en cours l'entière respon-sabilité de l'augmentation des prix et de la pénurie. Ceux-ci s'étaient déve-loppés au cours des dernières années de la perestroîka. On a heureusement de bonnes raisons de penser que l'équipe au pouvoir l'emportera, non

cratie possible si l'on ne brise pas le pouvoir du parti, ce qui est le sens le plus réel du démantélement en cours qu'on appelle par convention de langage passage au marché. Ceux qui sine, mais surtout parce qu'elle ne veut pas d'un retour en arrière. C'est seulement quand on se place de manière irréversible à l'intérieur de la nouvelle situation créée par la des-truction du Parti communiste, et donc du contrôle politique de l'éco-nomie, qu'on peut porter un juge-ment sur les objectifs qui doivent être ceux du gouvernement russe.

Le risque principal est ici encore de confondre les deux étapes à par-courir et de croire que la création d'une économie de marché doit être le but positif principal du nouveau régime. Ce que nous nommons le développement, dans n'importe quelle partie du monde, a toujours comporté deux opérations contraires mais complémentaires : libérer l'économie de tout contrôle politique, reli-gieux, familial ou autre, et, en second lieu, établir un contrôle social de l'ac-tivité économique afin que la concentration des investissements reste associée à la distribution des produits de la croissance, puisque e'est l'association des deux qui constitue le développement.

En Occident, comme l'a montré le grand livre de K. Polanyi, nous avons vécu une longue période de capitalisme brutal avant de commencer à rétablir, à partir de la fin du dix-neuvième siècle, un contrôle social de l'économie. Encore faut-il ajouter aussitôt que la création de l'économie de marché dans nos pays avait été précédée par des siècles de constitution d'un ordre politique et juridique stable et que notre culture comportait de forts systèmes de contrôle moral et même de culpabilisation à l'égard de l'argent. Ce qui a limité d'un côté au moins la sauvagerie du capitalisme. E. Gaïdar nous a demandé : comment pou-vons-nous créer une vraie bourgeoisie? La réponse de l'Histoire occidentale est : par des lois impersonnelles et respectées, par un pouvoir d'Etat fort et par l'ascétisme dans le monde dont parle Max

Weber, à quoi s'ajoutent le dévelop-pement de la pensée scientifique et le goût des aventures en haute mer. Notre capitalisme a été encadré par en haut, ce qui lui a permis de créer une classe dirigeante; il a fallu au contraire de longues luttes pour pro-téger les travailleurs prolétarisés.

La Russie d'aujourd'hui n'a ni Etat fort, ni lois respectées, ni morale chrétienne, ni syndicats. Le risque majeur pour elle est de créer non pas une économie capitaliste mais une foire d'empoigne où la spéculation, le marché noir, la création délictueuse de monopoles mettront à sac le pays de monopoles metront à sac le pays tandis que la production continuera à diminuer. Un jugement s'impose donc : la Russie est forcée de tout faire à la fois, c'est-à-dire de créer des règles juridiques et un Etat central fort, d'organiser un système politique de représentation des intérêts et de favoriser la formation d'acteurs sociaux capables d'action organisée et à long terme, en même temps que d'organiser l'économie de marché.

Clientélisme et corruption

Ce serait une erreur dramatique de croire qu'aujourd'hui l'économie est la locomotive qui tire le Irain de la société. L'économie de marché, ou plus précisément le développement économique, ne peut pas se mettre en place si n'est pas créé en premier lieu un système juridique précisant le droit de propriété, les obligations et droit de propriété, les obligations et les garanties des contractants, etc. Elle ne peut pas fonctionner si n'existe pas une forte capacité centrale de décision, car aujourd'hui, si l'Etat est omniprésent, il est partout impuissant, dissous dans la nomenklatura et le clientélisme, et, depuis peu, dans une corruption généralisée. Enfin, et c'est le point le plus évident, il ne peut pas y avoir de projet dent, il ne peut pas y avoir de projet à long terme en l'absence d'une stabi-lisation économique. L'exemple de

taux qui s'étaient évadés et que la politique de privatisation attire les capitaux étrangers. Mais ce succès a reposé sur la volonté de diminuer brutalement le déficit budgétaire et d'en finir avec une économie de subventions et de rentes.

Ensuite, le plus vite possible, il faut recréer un système politique. Elt-sine et ses ministres élaborent un projet de Constitution, et de nou-velles élections seront nécessaires. Certains pensent que les partisans d'Etsine doivent former un parti qui serait majoritaire : d'autres préfèrent qu'Eltsine reste au-dessus des partis, comme le fait Walesa en Pologne. Il me semble personnellement que la situation est assez fragile pour rendre la première formule mieux adaptée, mais de telles décisions ne sont prises qu'en fonction de la situation au moment où un choix doit être fait. C'est seulement après la stabilisation économique et juridique, et après la reconstitution du système politique, que pourront se former des acteurs sociaux, une bourgeoisie industrielle, des syndicats et des intellectuels en particulier. Encore le processus a-t-il besoin d'une réforme profonde de l'éducation qui diffuse des valeurs pou autoritaires qui encourage l'ininon autoritaires, qui encourage l'ini-tiative, la liberté de jugement, la volonté de changement. La Russie a besoin de donner priorité à la capacité de décision, de gestion et de négociation sur l'association de com-pétence, de respect des directives et de débrouillardise qui a fait fonction-

ner l'ancien système. Ce processus de reconstruction Ce processus de reconstruction politique et culturelle sera difficile à réaliser, car les pays postcommunistes réagissent avec une grande violence contre la logocratie du régime antérieur, contre le règne de la politique et de l'idéologie, et se jettent à corps perdu dans ce qui en est le plus loin : l'argent et l'imitation du monte extérieur. De là ce qui france

c'est l'argent qui se soulève contre le règne du volontarisme et de l'idéolo-gie. Jamais l'économic n'a semblé à ce point commander la politique et la vie culturelle. Au point que le capitalisme pourrait être plus sauvage dans la Russie de demain que dans l'Occident d'hier, où il était encadré entre une modernité juridique et politique et des protestations sociales.

Le passage de la première phase à la seconde, qui impose un renversement de politique, est le moment le plus difficile de cette révolution contre la révolution, celui où la société peut se briser. Le risque est d'autant plus grand en Russie qu'existe en même temps un autre risque de ruprure, atteignant une société nationale qui se dégage difficilement de l'URSS qu'elle dominait et qui est menacée par des séparatismes inter-nes. Si la République fédérative de Russie se disloquait, la création d'une société nouvelle serait impos-sible, et le chaos l'emporterait. C'est pourquoi le gouvernement russe a traité avec tant de prudence les problèmes tchétchène et tartare.

ment russe pare au plus pressé : poursuivre la réforme économique et désagrégation de la Russie. Mais il est aussi urgent de construire un État central efficace, un système politique représentatif et d'assurer la formation culturelle d'acteurs sociaux autonomes et responsables, car, sans ces éléments politiques, juridiques et cul-turels, l'économie de marché ne pourrait pas se transformer en développement économique et en gestion des tensions sociales liées à des mutations dramatiques. Bien que l'expression puisse choquer ceux qui se dégagent à peine du pouvoir tota-litaire du Parti communiste, il faut dire aujourd'hui aux Russes : politi-que d'abord! Mais n'est-ce pas purce à long terme en l'absence d'une stabilisation économique. L'exemple de
l'Argentine vient de le prouver une
mouvelle fois : le succès depuis six
mois du plan Cavallo a permis le
redressement de la production, tandis
que commencent à rentrer les capi-

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

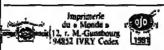
ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde PUBLICITE Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

15-17, rate da Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F THÉSEE : 46-62-93-73, - Société (Nisle la SARL le Mondr et de Médina et Régies Europe SA.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Renseignements sur les microfilms et index du Monde et (1) 40-65-29-33 sauf accord avec l'administra **ABONNEMENTS**

place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB, PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CRE
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F
1 an	1 620 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définités se provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

DULL TINLD'A PONNEMENT

La France en mal de fiction par Olivier Mongin

Identité et littérature

A fiction contemporaine éclaire-t-elle le malaise français? La création romanesque parvient-elle à traduire la crise d'identité historique que traverse la société fran-çaise? Rien n'est moins sûr. Aujour-d'hui, les récits dits de fiction se confondent trop souvent avec une biographie déguisée quand ils ne racoulent pas un épisode de l'histoire de France. Ils rassurent dans les deux cas, glorifiant l'Individu ou l'Histoire.

Si l'on en juge par la pléthore d'ouvrages qui se contentent de déguiser les faits et gestes quotidiens de leur auteur, on a la fâcheuse impression que la rédaction d'un journal intime est l'unique médecine susceptible de sauver le romancier impuissant. A défaut d'un récit, d'une histoire simple à la Flaubert, on badigeonne d'un « coup de plume » sa vie privée afin qu'elle ne soit pas trop reconnaissable, ou bien on la présente dans toute sa nudité dans ce qu'il faut bien appeler un roman-journal (jamais loin du roman-photo au demeurant). Alors que Flaubert accompagnait ses romans ou contes par l'écriture d'un journal où il crachait son venin, éruetait contre lui-même et les autres, se plaignait des douleurs de la création, le roman-journal tient lieu désormais de fiction accomplie. Mais le « jour-nal romancé » relève-t-il encore du journal intime, ces récits dits de créa-tion sont-ils encore des « baromètres

A la différence d'une tradition lit-téraire dont Montaigne, Amiel et Michel Leiris demeurent les sym-boles, le « journalier » s'autoglorifie et dispose de un Moi avec une telle passion narcissique qu'il en devient grossier et ridicule. Plutôt que de se confronter à ce qui trouble et affaiblit un Moi repu, le journalier d'aujourd'hui contemple sa « vie exemplaire ». Il ne connaît d'autre héros que lui-même : aucun trouble,

déballage des sentiments. Le reality show a donc fait son entrée en littérature grâce au travestissement de la vieille tradition du journal intime, ce qui consacre l'apothéose de l'individualisme en littérature.

Si le journal romanesque traduit le narcissisme de l'Individu, le roman historique souligne pour sa part la relation que la fiction entretient avec l'Histoire. Les romans historiques à succès de Jeanne Bourin, par exem-ple, tirent leur trame de l'histoire de France, ou bien de la fascination que des personnages historiques continuent à exercer sur les contemporains. À côté du roman-journal qui raconte des petites histoires, le roman historique épouse la cause de la grande Histoire.

Oscillant entre l'autosatisfaction individualiste et la nostalgie de l'Histoire, la fiction française soustrait l'imagination à l'histoire présente. Y avons-nous renoncé à l'heure où la France ne vibre plus de ses accents universalistes d'hier? Ce n'est pas universalistes d'hier? Ce n'est pas sûr. Le succès populaire que repré-sente Un si long dimanche de fian-quilles de Sébastien Japrisot concerne un livre où Verdun n'est pas le sim-ple décor d'une histoire d'amour fou. Ce livre parle à sa manière de la France, et d'un sentiment de défaite qui n'est pas sans lien avec la crise historique actuelle.

N'y aurait-il pas dans cette des-cription de la littérature française un mauvais procès d'intention? Le roman n'est-il pas mort comme on l'a décrété, purement et simplement ? Le croire serait pourtant faire peu de cas de fa vitalité actuelle du roman anglo-saxon, et plus encore de la lit-térature dite d'immigration de langue

Alors que la littérature française issue de l'immigration demeure une peau de chagrin, les écrivains les plus novateurs de langue anglaise sont des immigrés qui se battent avec deux

se séparent, et celui de la liberté, dont ils découvrent les masques. Alors que le Français se laisse séduire par les illusions du Moi ou par l'as-surance-vie que représente la tradi-tion historique, l'histoire réside chez ces écrivains de langue anglaise dans une relation polémique entre « leurs » deux cultures.

Avec le Bouddha de banlieue, un roman d'éducation sentimentale aux accents rabelaisiens, Hanif Kureishi accents rabelaisiens, Hanif Kureishi n'épargne personne et ne se plie à la loi d'aucune communauté. Sont ainsi mis au pilori par le jeune Karim aussi bien l'avant-garde théâtrale ou politique londonienne, la bourgeoisie émancipée que le milieu de l'immigration pakistanaise dont il est issu. Dans un autre registre, Kazuo Ishiguro décrit dans les Vestiges du jour le personnage d'un majordome qui, comme lui, regarde avec d'autant plus d'inquiétude la liberté des modernes qu'il a observé silencieumodernes qu'il a observé silencieu-sement les mensonges et les ambiguités du lord «conservateur» dont il a été longtemps le serviteur.

Laicité outrancière

Chez tous ces auteurs l'individu ne vit pas dans l'illusion d'avoir «totale-ment» rompu avec sa culture d'ori-gine, d'être parfaitement émancipé, il s'expose à deux mondes dont il connaît la part d'aliénation respec-tive. Voulant cependant devenir tibre, il s'invente comme un individu dont l'histoire ne se résume pas dans le passage brutal d'une culture à l'au-tre (2). Echappant à l'oscillation hexagonale entre l'Histoire et un individu sans histoire, le roman britannique issu de l'immigration raconte une histoire qui prend corps au confluent de deux cultures.

Avec ce contre-exemple, il apparait que la fiction est peut-être victime en France d'une conception outrancière

Ayant été neutralisées au niveau de l'Etat qui doit rester froid, neutre, elles ne peuvent se dire que dans les niches privées où leur destin est de s'embraser ou de s'évaporer.

1733 m

. . .

2.7%

F

7.

Entre le neutralisme laïc et l'opinion privée, la France ne sait pas mettre en scène les convictions des individus, elle n'offre pas un espace pour accueillir, calmer, apaiser la vio-lence naturelle des convictions en permettant «l'échange de nos dou-leurs mutuelles» (Rushdie). La «chair du social » trouve d'autant moins l'occasion d'être traduite dans des récits que l'intolérance des convictions doit se retrancher dans la vie privée ou se taire, à défaut de se métamorphoser au contact des

Dans un rapport remis au Com-

est.

missariat du Plan, le sociologue Didier Lapeyronnie a montré que les politiques d'immigration française et britannique, opposées le plus souvent comme assimilationniste et communautariste, avaient tendance à se rapprocher. Si les convergences ont des chances de prendre le dessus sur les différences, une opposition de taille perdure cependant : l'esprit de la laicité – légitime tant qu'il affecte la sphère de l'Etat – pèse si lourdement sur la société que l'échange des cultures et des expériences ne parvient plus à dynamiser une histoire. Subsiste alors une entreprise de glorification historique qui laisse croira que tion historique qui laisse croire que la France est encore le dépositaire de l'universel ou bien le miroir que des individus vidés de tout sentiment d'appartenance historique - et vivant de l'illusion d'une émancipation par-faite - se tendent à cux-mêmes.

Si la France a tant de mal à exprimer ses inquiétudes, son désarroi his-torique, c'est que le « malaise de la représentation » est à la fois politique et esthétique.

stcommulist

The same of the sa

Correction of the AND MAKE PART OF THE PARTY OF T THE PROPERTY OF SHAPE Management of the second of th The state of the state of Personal Indiana

Comments of the second THE SHAPE OF THE STATE OF THE S Man have been as the first of the second of AND ADDRESS OF STATE The state of the s THE PERSON NAMED IN COLUMN A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

mal de fiction

AND THE PERSON NAMED IN

THE PROPERTY AND THE PARTY NAMED IN Mary and the second No. of the last of WAR MALTEN AND A STATE OF STATE OF

the Carte about THE PARTY OF

ETRANGER

PHILIPPINES: l'accession de M. Ramos à la présidence

Le bilan de M^{me} Cory Aquino est un catalogue de frustrations

La nouveau chef de l'Etat, M. Fidel Ramos, a annoncé à ses compatriotes une àre de « lourds sacrifices » pour remédier aux « maux endémiques » dont sauffrent les Philippines. Si, en effet, M- Cory Aquino a eu le mérite de préserver, dans des conditions difficiles, la démocratie dont son accession à la présidence avait marqué le retour, son bilan économique et social est beaucoup moins bril-

Le nom de M™ Conzon Aquino reste lié à un moment magique de l'histoire des Philippines : un moment d'espoir et d'unanimisme moment d'espoir et d'unanimisme d'un peuple en quête de confiance en lui, un moment où il a cru être maître de son destin. «Cory» a éveillé chez ses compatriotes un sentiment oublié : le sens de la dignité. De cela, its hui sauront toujours gré. Veuve de Benigno «Ninoy» Aquino, qui incarna la résistance à la dictarure. Mes Aquino resters celle qui a ture, Mes Aquino restera celle qui a su unir les Philippins contre Marcos puis, en février 1986, abattre son régime. Mais elle ne sut jamais muer l'utopie dont elle était porteuse en

Pour se démarquer de la dictature, M= Cory Aquino voulut rétablir la démocratie, plaquant sur une société en lambeaux et un pays ruiné un système politique «à l'américaine». Mais elle négligea de donner un début de solution au drame d'une nation dont 70 % de la population in la company de la population de la popula vit sous le seuil de pauvreté. Son autorité morale lui aurait alors tout permis. Mais, par inexpérience, ou permis. Mais, par inexperience, ou atavisme de classe, elle gaspilla ce capital. La présidente demeura long-temps populaire, car nul n'est prêt à renier ses rêves! Mais la volée d'espérances cristallisée par une femme qui avait avec elle Dieu et un peuple assoiffé d'espoir, s'évanouit comme se distendait ce lien quasi mythique se ceux qui avaient eru se avec ceux qui avaient cru se reconnaître en cette victime de l'arrogance du pouvoir des Marcos.

La saga de «Cory» débuta comme une épopée. C'est moins un pro-gramme que sa personnalité qui conquit les Philippins. Rien ne dési-gnait la fille de l'une des plus riches familles de l'archipel, élevée chez les sœurs et mariée au brillant fils d'une

autre grande famille, de politiciens cette fois, Ninoy Aquino, pour connaître une destinée autre que celle d'une épouse effacée. « Jusqu'au 23 auût 1983 ljour de l'assassinat de son mari]c'est Ninoy qui décidait. Lorsqu'il a été emprisonné, j'ai com-mencé à apprendre à résister, à être forte », nous disait-elle en février 1986.

Son milieu et son éducation avaient formé M= Aquino à être à l'aise avec le pouvoir. Elle fit campagne contre Marcos sans se départir de ce naturel, de cette spontanéiré à la fois chaleureuse et retenue, propres aux femmes de la haute société phi-lippine. En privé, elle se laissait encore alier aux doutes devant ceux qu'elle avait connus autrefois – pour se reprendre inopinément et dire, se reprendre inopinément et dire, droit dans les yeux: « Vous n'écrivez pas cela, n'est-ce pas ? ». « Je me présente pour la mémoire de Ninoy mais aussi pour moi-même, nous expliquait-elle alors, « l'ai cinquante-deux aus. J'ai cire affants. J'ai été heureuse, j'ai vècu des drames: ma vie est faite. Je n'ai rien à prouver. Mais j'ai pensé que je ne serai jamais en paix avec moi-même si je refusais de faire campagne contre Marcos. »

L'antithèse des Marcos

On ne pouvait rêver meilleur symcon de pouvait rever intendeur. Ceux pui poussèrent « Cory» à se présenter pensaient qu'il serait toujours temps, si elle était élue, de pallier son inexpérience, C'était « un pari », convient sa belle-sœur Mme Kashiwahara, cinéeste qui « forme de la fourse de cinéaste, qui « forgea » la figure de la candidate, jouant de ses maladresses pour les muer en un gage de spontanéité et de sincérité. Ainsi naquit Cory super-star.

Peu de chose séparait Ferdinand Marcos et Ninoy Aquino. Ils étalent brillants, intelligents, charismatiques et manœuvriers l'un et l'autre. Ils différaient sur un point : leur fennme . Imelda compensait dans la flam-boyance et des rêves jamais assouvis de richesse une enfance pauvre, aiguillonnant l'ambition de Ferdi-sand « Corre elle ausié dene recnand. «Cory», elle, avait, dans son effacement apparent, su sérénité des privilégiés et prêchait la modération au bouillant Ninoy. Cette femme à la silhouette fiéte, toujours vêtue d'une simple robe jaune – couleur qui devint le symbole de sa lutte, – au maquillage discret et aux grosses

JAPON: un rappel à l'ordre du gouvernement

Les manuels scolaires doivent mentionner le droit du pays à posséder une armée

tère de l'éducation, afin que soit aux forces d'auto-défense, appellation mentionné le droit du Japon à posséder une armée à des fins d'autodé- Le sujet est très sensible. Les fense, rapporte la presse du mercredi le juillet. Sept éditeurs, qui avaient le juillet. Sept éditeurs, qui avaient naguère par les autorités dans les omis une mention explicite, ont été nappelés à l'ordre. Le ministère leur a sans parler des vives réactions de ordonné d'inclure plusieurs notions dans leurs manuels d'éducation civique destinés aux collègiens : que chaque pays a le droit de se défendre et deuxième guerre. - (AFP.)

Les manuels qui seront utilisés l'an fait en effet des efforts pour sa proprochain par les écoliers japonais ont pre autodéfense; et une présentation de l'objectif et des tâches assignées plusieurs pays asiatiques, dont la Chine et la Corée, victimes du mili-

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN Reprise des combats

à Kaboul Des combats ont au lieu mer-

credi 1= juillet à Kaboul entre milicians ourbeks at fondamentalistas sunnites. La bataille, qui a fait 15 morts et une guarantaine de blessés, a repris lorsque les hommes du général Rashid Dostom ont voulu arrêter un char du groupe trehad (dissident du Hezb).

gagné de nombreux quartiers de la capitale, avant d'être mieux circonscrits. Le calme avait régné depuis la désignation, le 28 juin, de M. Burhanuddin Rabbani à la tête de l'Etat.

premier ministre de M. Abdul cupation de bâtiments gouvernemen-Fareed, un ingénieur membre du parti de M. Gulbuddin Hekmatyar, suscite l'inquiétude dans la capitale : un porte-parole da cette faction fondamentaliste a en effet annoncé que M. Fareed entrerait dans la ville accompagné de mille hommes armés. La milice ouzbèke a plus de 20 000 combattants à nement démocratique s. - (AFP,

AFRIQUE DU SUD

Les syndicats annoncent une grève générale « sans précédent » en août

Une grave générale « de propor-tions sans précédent » sera lancée, à partir du 3 soût, si le gouvernement ne s'est pas engagé, d'ici là, à la mise en place rapide d'un «gouver-nement transitoire non racial pour superviser la transition vers la démocratie», a annoncé, mercredi 1º juli-Commencés près du vieux let, à Johannesburg, la COSATU, la bazar, les affrontements, à la mitraillette et à la granade, ont vite syndicales, qui revendique 1,3 million d'adhérents. La durée de cette grève sera fixée en concertation avec le Congrès national africain (ANC) et le SACP (Perti communiste), a précisé le secrétaire général de la COSATU, M. Jay Naidoo.

Dès ce mois-ci, des «actions de La prochaine installation comme masses devraient débuter, avec l'octaux et municipaux, dont ceux de la radio et télévision d'Etat - où les employés noirs sont en grève depuis six semaines. La COSATU prévoit aussi de lancer, début acût, une grève des impôts sur le revenu, dont le montant serait versé à un efonds pour une Afrique du Sud démocratiques, utilisable par un futur «gouverlunettes, allait, de sa petite voix au ton acidulé et chantant, mobiliser tant les classes moyennes que les humiliés. a Co-ry! Co-ry! Co-ry! x, répondait la foule : le people's power était né.

Dans ce pays du verbe et du mys-ticisme, M™ Aquino mus en emblème politique sa douleur de veuve et sa dévotion. Candidate de Vette et sa devocut. Cannique de Dieu, soutenue par l'Eglise catholique – une force dans un pays dont la grande majorité de la population est chrétienne – et finalement catapultée par la révolte des jeunes officiers, du général Fidel Ramos et de M. Juan Ponce Eurile (alors ministre de la défense), elle parvint au pouvoir à la suite d'élections qui avaient discré-dité Ferdinand Marcos.

«Sainte Cory» disposait d'une immense force morale, mais son inexpérience et son indécision ne tardérent pas à se faire sentir. Soucie de se démarquer de Marcos, elle fit élaborer une nouvelle Constitution qui entra en vigueur en 1987. Elle poursuivit par ailleurs une politique de réconciliation nationale et d'ouverture vers les communistes, qui se traduisit par un cessez-le-feu de courte durce mais qui lui aliéna son armée. Très vite, la présidente tendit à devenir l'otage du haut commande-ment militaire – d'autant que commençait la saison des putsons des jeunes officiers du Mou-vement de réforme des forces armées (RAM) qui avaient porté l'estocade à Marcos : six coups de force eurent lieu entre 1986 et 1989. Mª Aquino en sortit chaque fois plus affaiblic.

Seule, an pouvoir

Au pouvoir, elle s'était retrouvée seule. Elle avait ses convictions, ses principes et son courage. Mais elle hésita à user de sa puissance pour remédier aux maux du pays. Et commença la dérive! Tous ses conseillers furent loin d'être à la hauteur. Parce qu'elle avait aussi besoin pour elleême de s'affirmer, elle tendit à écarter les proches de Ninoy - ceux qui l'avaient connue passant les petits fours et vis-à-vis desquels elle se sentait en infériorité. Si elle conserva longtemps son aura dans l'imagination populaire, elle le dut à son image de victime manipulée. Mais peu à peu il fallut se rendre à l'évidence : Cory ne gouvernait pas.

L'enlisement des réformes (notam-ment la réforme agraire, votée par un Parlement bourré de propriétaires terriens) accrédita la conviction que la « révolution » de février n'était qu'une restauration. Le retour de cette grande bourgeoisie bien-pen-sante – non dénuée d'allure compamerce aux parvenus dont s'entoura Marcos – se matérialisa dans la redistribution aux anciens possédants des richesses dont le dictateur les avaient spoliés. Le moralisme de la campagne électorale avait tourné : l'étendue de la corruption n'avait rien à envier à celle du régime

défunt : simplement elle Apit moins monopolisée. La présidente, elle-même inattaquable, ferma les yeux sur les « indélicatesses » de son entourage, et en particulier de son propre frère, «Peiping» Cojuangoo.

Le peuple philippin ne nourrit pas assez d'illusions sur les puissants pour en avoir pris ombrage. Mais il tardait à sentir les retombées de la « révolution ». « Cory Aquino s'est préoccupée de ce qu'elle connaissait, de ce dont elle avait souffert [absence de liberté]; mais la pauvreté, elle a toujours ignoré ce que c'est. « Terrible commentaire d'un jésuite qui fla l'un de ses conseillers. La dégradation des conditions de vie, la corruption conjuguée à l'arbitraire et la répression, tout ceci engendra désillusion et rancœur. Le people's power se fanait, sur les T-shirts et dans les cœurs.

Confortées par la communauté internationale et épaulées par les Etats-Unis et le Japon qui injectèrent des milliards dans l'économie, les Philippines quittèrent un peu l'ornière. Mais ce décollage ne profitait qu'à une minorité. Fin 1989, une grave crise des services publics, conjuguée à l'inflation et au chômage, élargit le fossé entre les nantis et la majorité. Les catastrophes naturelles des deux dernières années et la récession mondiale ont aggravé la situation.

M≈ Aquino paraissait assiégée. Grace à l'intervention américaine, elle avait échappé de peu au putsch de 1989. Ce coup de force révéla le vide du pouvoir : la présidente ne pouvait plus compter sur son armée, et elle avait perdu ce rapport quasi mystique avec les Philippins qui avaient attendu d'elle qu'elle gou verne. Même si l'Eglise continuait à la soutenir, Cory avait perdu le « mandat du ciel ». Simplement peut-on prédire qu'elle rejoindra la galerie des héros mythiques de son pays, dont la saga, déformée et magnifiée par l'imagination, finit par l'emporter sur l'histoire tout court.

PHILIPPE PONS Découverte de charniers, - Des

centaines de personnes enlevées par la guérilla communiste philip-pine (NPA) dans les dernières années pourraient avoir été enterrées dans des charniers récemment découverts dans plusieurs pro-vinces, a affirmé mercredi le juil-let un porte-parole de l'armée. Le général Romeo Padiernos a déclaré que les forces de l'ordre venaient de trouver de tels charniers dans quatre provinces du nord et du centre du pays. De telles décou-vertes avaient été faites pour la première fois en 1986 dans l'île de Mindanao, dans le sud de l'archipel. Des dizaines de maquisards et de villageois auraient été exécutés par la NPA, qui les soupçonnait d'être des espions. ~ (AFP.)

MONGOLIE: menace de crise

Les anciens communistes sont gênés par l'ampleur de leur victoire électorale

La trop belle victoire des communistes a réformés » aux élections du 28 juin (ils ont, officieusement, recueilli plus de 70 sièges sur 76) fait planer la menace d'une crise sur la Mongolie, premier pays d'Asie à avoir rejeté, en 1990, le marxisme pour la démocratie.

OULAN-BATOR

de notre envoyé spécial

Qui, de l'opposition, du pouvoir ou de la population, est le plus désemparé en Mongolie après la trop belle victoire de l'ex-PC le 28 juin? L'objectif inavoué du Parti révolutionnaire populaire mongoi (PRPM) était de conserver le pouvoir tout en laissant un espace significatif à une opposition « fairevaloir». C'est manqué! Les quelques sièges dont les partis démocratiques disposeront au Grand Khoural ne refléteront pas le vote du pays : selon l'opposition, en effet, ses candidats ont eu 45 % des voix.

« Les gens sont déçus. On a l'impression d'avoir fait une élection pour rien », confiait un responsable de l'opposition à l'annonce de résultats officieux que le PRPM se refusait à confirmer. Cette situation paradoxale résulte d'une loi électorale que les anciens communistes - divisés entre modernistes responsables de la démocratisation introduite depuis deux ans et une aile encore très stalinienne avaient pris soin de tailler sur

Les partis de l'extérieur

Le scrutin majoritaire à un tour laissait peu de chances à une opposition qui se présentait dispersée. Mais pour être, selon une image très mongole, « pas-sés de l'autre côté du cheval », le PRPM, qui se réclame aujourd'hui d'une « doctrine du juste milleu », mélant de façon floue progrès social, unité nationale et « philosophie orientale », en sont reduits aller à quêter des opposants.

Les partis démocratiques (quatre formations réparties en deux camps distincts) ont rejeté les offres faites en sous-main de négocier le retrait discret de quelques députés du PRPM en vue de renforcer leurs rangs au parlement. Leurs chefs, dont

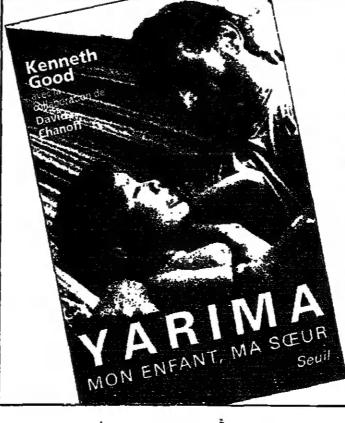
du scrutin, ils ont affirmé vouloir créer une formation d'opposition unifiée.

Ces partis, qui ne cachent en rien l'assistance qu'ils ont reçue des Etats-unis et de d'Allemagne, entre autres, doivent aussi se déterminer face au « danger » que certains d'entre eux désignent désormais publiquement : une main mise économique de la Chine populaire sur le pays, par le biais de l'exparti communiste. « Pendani deux cent cinquante ans, nous avons suhi la domination des Mandehous " [alors occupants du trône chinois], a souligné l'un de leurs leaders, représentant de l'embryon de classe moyenne né des réformes. Puis. pendant soixante-dix ans, le PRPM a menė une politique pro-soviétique. Il y a deux ans seulement que la Mongolie a pu se donner les moyens d'une politique réellement indépendante. Cette politique est aujourd'hui menacée », a-t-il ajouté par allusion à la complicité notoire de Pékin dans la victoire du

L'aile réformiste de ce parti est cependant consciente du risque. Un fort sentiment de méliance envers Pékin s'v fait jour à présent que le «bouclier» soviétique s'est évanoui. Dès lors, il pourrait désormais se produire une cassure au sein de l'ex-parti communiste. La statue de Vladimir Illitch Oulianov, qui trône toujours près de la place centrale d'Oulan-Bator. va peut-être elle aussi disparaître à son tour, après celle de Staline, abattue en 1990 dans l'euphorie de la « révolution douce » mongole.

☐ SRI-LANKA : plus de 200 dans les combats entre l'armée et les rebelles tamonis. - D'intenses combats ont eu lieu mardi 30 juin autour d'une tête de pont établie par l'armée srilankaise à l'orée de la péninsule de Jaffna. Ils ont provoqué la mort de 19 soldats et d'au moins 200 rebelles du LTTE tamoul, selon un porte-parole mili-taire. Ces affrontements portent à 293 tués le bilan de l'offensive lancée le 28 juin en vue de couper une nouvelle fois la route reliant la péninsule, aux mains des «Tigres» indépendantistes, au reste de l'ile. Le LTTE a pris les armes en 1983 pour créer un Etat séparé, l'Eelam, pour les quelque 2 millions de Tamouls vivant dans le nord-est de certains participaient depuis deux ans au pouvoir, n'ont en général pas contesté la validité fait plus de 20 000 morts. – (AFP.) Sri-Lanka. Les affrontements ont

L'amour fou aux sources de l'Orénoque...



...Un étonnant roman d'amour entre un intellectuel de la "middle class" américaine et la sauvageonne de la forêt vierge.

Jean-Michel Barrault / Le Figaro

Je recommande ce livre chaudement, et plutôt deux fois qu'une. Voilà un document exotique, dépaysant, qui nous amène à nous interroger sur la valeur de notre civilisation.

Michel Polac / L'Evénement du jeudi

Le récit d'une passion qui brise tous les obstacles et ouvre les chemins de la connaissance de l'autre. Georges Balandier / Le Monde

La première famille américano-yanomami de l'histoire de l'humanité. Jean-Philippe Chatrier / Elle

_ Editions du Seuil



combé, mercredi, à une crise cardiaque après avoir

ALGÉRIE: selon l'agence officielle de presse APS

L'assassin de Mohamed Boudiaf, un officier du contre-espionnage

aurait agi par conviction religieuse

que son administration ait aidé l'Irak à se doter d'armes de destruction massive.

> **NEW-YORK** de notre correspondant

Répondant à « ces révisionnistes qui étaient contre nous lors de l'opération a Tempête du désert e et qui tentent maintenant d'apparaître sous un jour favorable à l'approche des élections », M. Bush a accusé ses rivaux politiques de répandre « de fausses

du président Mohamed Boudiaf. M. Slimane Amirat, dernier, il avait salué l'arrivée au pouvoir de Moha-

cratique pour le renouveau algérien (MDRA) a suc- «l'apparition d'un authentique patriote». La veuve de Mohamad Boudiaf a, pour sa part. été pris d'un malaise en se recueillant devant la renouvelé l'appel lancé, mardi 30 juin, par son fils dépouille mortelle de Mohamed Boudiaf. Compagnon aux autorités pour que celles-ci révèlent la vérité sur de Krim Belkacem, l'un des chefs historiques du FLN l'assassinat de son époux (le Monde du 2 juillet).

personnes descendues dans les rues d'Alger pour Amirat avait été un farouche opposant au régime du toute le lumière soit faite et que justice soit rendue. assister, mercredi 1" juillet, aux obsèques nationales colonel Bournediène en créant le MDRA. En janvier Qui a tué Mohamed Boudiaf? Quels en sont les du contre-espionnage algérien affecté à la garde commanditaires?» M= Fathia Boudiaf, qui estime soixante-trois ans, président du Mouvement démo- med Boudiaf à la tête du Haut Comité d'Etat comme qu'en tuant son mari « on a voulu assassiner l'espoir», a souligné que « malgré le peu de temps passé à la tête de notre pays, [Mohamed Boudiaf] est déjà le symbole de cette Algérie nouvelle, comme il a été le symbole de notre indépendance». Selon l'agence officielle de presse APS citant obtenue.

On estime à plus de cent mille le nombre de assassiné en exil à Francfort en 1970, M. Slimane «Moi, son épouse, et ses enfants exigeons que « une source autorisée », l'assassin de Mohamed Boudisf, qui a été arrêté, serait un sous-lieutenant rapprochée du président. Selon les informations d'APS qui n'ont pas été officiellement confirmées, cet officier aurait déclaré aux enquêteurs avoir agi par conviction religiouse. Aucune indication sur son appartenance éventuelle à la mouvance islamique ou sur l'identité d'autres commanditaires n'a pu être

Des obsèques sous le signe de l'émotion et de la colère

de notre envoyé spécial

Ils vociféraient et tendaient le poing, gens de toutes conditions sociales, jeunes et vieux, postés sur les hauteurs d'Alger, aux abords de la présidence. En attendant que démarre le cortège funèbre qui allait conduire la dépouille de Mohamed Boudiaf à la Grande Mosquée pour une utilise cérémonie misieuse ils une ultime cérémonie religieuse, ils donnaient libre cours à leur exaspération plus qu'à leur chagrin. « On nous a tellement menti que l'on veut maintenant savoir qui est derrière ce crime, lançait une lemme en pleurs. On réclame justice, »

Quarante huit heures après l'assassinat du président du Haut Comité d'Etat (HCE), beaucoup d'Algériens se sont fait une opinion : il y a eu bel et bien complot mais les islamistes n'y sont pour rien. Qu'on ne leur raconte pas d'his-toires, que l'on n'évoque pas, comme M. Aboubakr Belkaid, comme M. Abbubbari behald, ministre de la communication et de la culture, « des mobiles immaté-riels» qui auraient guidé la main des tueurs ou plutôt celle de leurs com-

«Le crime était signé: Mafia», titrait à la une, mercredi, le quoti-dien la Nation qui passe pour reflé-ter les vues d'un FLN nouvelle manière. Mais, personne ne sait, au juste, ce qui se cache derrière ce mot mystérieux de Mafia, introduit, dans la terminologie politique du pays, par M. Mouloud Hamrouche, alors premier ministre, puis repris par M. Sid Ahmed Ghozali, son suc-cesseur, et enfin par Mohamed Bou-diaf lui-même.

Comme s'ils n'avaient rien d'autre à se mettre sous la dent, beaucoup, le long des trottoirs d'Alger, aflaient au plus facile et criaient : « Chadli, assassin ». Sur le nom de l'ancien chef de l'Etat, ils rassemblaient ainsi toute leur haine d'un passé difficile

Les quatre cents « bérêts

bleus » et quelque sept cents

fonctionnaires de l'ONU chargés

de l'aide humanitaire aux popu-

lations irakiennes ont entamé,

mercredi 1" juillet, leur

deuxième année d'activité en

irak, alors que les négociations

pour le renouvellement de l'ac-

cord régissant leur présence

dans ce pays - et venu à expira-

tion mardi - n'ont pas encore

abouti. Le secrétaire général de

l'ONU, M. Boutros Boutros-

Ghali, s'attend néanmoins a très

prochainement à une réponse

positive » à ce sujet de la part

des autorités iraldennes. Par ail-

leurs, dans un entretien à la

chaîne de télévision CBS, le pré-

sident George Bush a démenti

reproches d'immobilisme qu'ils adressaient, très récemment encore, à celui que l'on portait en terre, ils découvraient que s'il n'avait pas dérangé quelqu'un, quelque part, il n'aurait pas été si làchement assassiné. « Il aimait le peuple et c'est pour ça qu'ils l'ont tué », remarquait un groupe de jeunes qui agitait une banderole avec ce serment : « Par la vie et par le sang, pous sommes vie et par le sang, nous sommes avec toi, Boudial's.

Ses obsèques sans faste, suivies par quelques dizaines de milliers de ses compatriotes, ne donnérent lieu à aucun vrai débordement comme l'on en avait connu, au mois de décembre 1978, lors des funérailles nationales d'un prédécesseur, Houari Boumediène. De la retenue certes, mais de l'émotion aussi pour saluer un homme de bonne volonté saluer un homme de bonne volonté qui aura passé 168 jours seulement au pouvoir, victime d'un «système pervers» dont il maîtrisait mal les

de non-retour?

Cette ville avec laquelle il n'avait Cette ville avec laquelle il n'avait pas encore eu le temps de se familiariser, trop occupé qu'il était à
lever les inconnues d'un pouvoir
dont, a priori, il ne voulait pas « si
cela devait faire des histoires », il la
traversait pour la dernière fois. Dans
un beau désordre, des milliers de
gens faisaient, en courant, escorte à
sa dépouille qui avait été placée à
bord d'un simple camion militaire.
Les administrations et les entreprises
avaient donné congé, pour quelques Les administrations et les entreprises avaient donné congé, pour quelques heures, à leur personnel. Gendarmes en tenue de combat et policiers gourdin à la main, assistés de civils en armes recrutés Dieu sait dans quels bas-fonds, suffirent à assurer la bonne marche des choses, tandis que l'armée demeurait invisible.

Place des Martyrs, au pied de la asbah, fief intégriste s'il en est, la Casbah, fief intégriste s'il en est, la foule mélait aux cris des slogans, et aux invocations religieuses, des

accusations ». « Nous ne sommes pas allès renforcer les capacités nucléaires, biologiques ou chimi-ques irakiennes. Nous n'avons pas jait cela. Vous répètez ce qui est jaux », a répondu M. Bush au

Ce dernier l'interrogeait sur les garanties de crédit accordées à l'Irak pour l'achat de denrées agricoles et dont le produit avair été détourné par Bagdad pour

financer notamment son pro-gramme nucléaire, selon le témoignage fourni la semaine dernière devant la commission judiciaire de la Chambre des

représentants par M. Frank Lemay. Ce haut fonctionnaire du département d'Etat avait indiqué aux parlementaires qu'il avait informé ses supérieurs de ses constatations. En vain.

Plusieurs commissions du

Congrès ont entrepris une enquête pour déterminer si les administrations Reagan, puis Bush, ont volontairement ignoré la menace que constituait le développement du complexe militaro-industriel irakien, réalisé en partie vrice aux quelque.

militaro-industriei frakien, rea-lisé en partie grâce aux quelque 5,5 milliards de dollars de garan-ties d'emprunts (sur lesquelles 1,3 milliard n'ont pas été rem-boursés), obtenues des Etats-Unis par le président Saddam Hussein entre 1983 et 1990.

Washington avait justifié cette

SERGE MARTI

aide comme étant le seul moyen de contrer la montée en puis-

sance de l'Iran.

PROCHE-ORIENT

IRAK: l'arsenal militaire avant la guerre du Golfe

M. Bush affirme que les Etats-Unis

n'ont pas aidé Bagdad à se doter d'armement

reproches d'immobilisme qu'ils adressaient, très rècemment encore, à celui que l'on portait en terre, ils découvraient que s'il n'avait pas dérangé quelqu'un, quelque part, il n'avait pas été si làchement assassiné. « Il aimait le peuple et c'est pour ça qu'ils l'ont tué», remarquait un groupe de jeunes qui agitait une banderole avec ce serment : « Par la vie et par le sang, nous sommes avec toi, Boudial"».

Ses obsèques sans faste, suivies nar oueloues dizaines de milliers de

A l'heure de la première prière de l'après-midi, comme le veut la tradi-tion, le cercueil de Mohamed Bou-diaf était déposé sur le seuil de la Grande Mosquée où l'imam du lieu confiait le sort de «l'Absent» à la miséricorde d'Allah. Puis, pour des raisons de sécurité, le convoi mor-tueire lessessit de pouveux le sortuaire longeait de nouveau le port plutôt que de traverser le centreville, pour gagner le cimetière de Dar-El-Alia, aux portes de la capi-tale. Les sirènes des bateaux à quai se mirent alors à mugir. La mer était calme et sans rides. Contraste saisissant avec l'Algérie, fiévreuse et

A l'entrée du cimetière, des voix s'élevaient de la foule pour conspuer l'ancien parti unique: «A bas le FLN», d'autres, beaucoup plus audacieuses, pour rappeler les visées de l'ex-FIS: «Pour l'islam, nous combattrons jusqu'à la mort». Parvenue au carré des Martyrs de la révolution, où sa dépouille devait être inhumée aux côtés de l'émir Abd-El-Kader, le héros national algérien, et de Houari Boumediène qu'il ne portait pourtant pas dans son cœur. tait pourtant pas dans son cœur, Mohamed Boudiaf reçut l'hommage

ll y avait là autour de sa famille et notamment de son fils Nacer – dont les dires tendraient à conclure que son père avait été victime d'une confiance excessive dans son entourage, - les quatre membres restants du HCE, dont l'énigmatique général Khaled Nezzar, ministre de la défense, en civil et s'aidant d'une canne pour marcher. Il y avait aussi le dernier carré des «ches histori-ques» et, parmi eux, MM. Hocine Ait Ahmed, secrétaire général du Front des forces socialistes (FFS), et Ahmed Ben Bella, le premier chef de l'Etst algérien, avec lesquels de l'Etat algérien, avec lesquels Mohamed Boudiaf n'était plus sur la

même longueur d'onde politique. même longueur d'onde politique.

M. Roland Dumas représentait la France, et le président mauritanien – seul chef d'État présent à la cérémonie – une Union du Maghreb arabe (UMA) bien mai en point. Hassan II, qui, à la requête des autorités algériennes, alors mal disposées à son endroit, avait dû s'abstenir d'envoyer une délégation officielle aux obsèques de Boumediène, avait expédié son ministre des relations avec le Parlement aux funérailles de celui qui, pendant son long hons avec le Parlement aux funé-railles de celui qui, pendant son long exil, avait élu domicile au Maroc. Eternel pèlerin, M. Yasser Arafat, chef de l'OLP, était aussi de la par-tie: il fut le premier à jeter une poignée de terre sur le cercueil, après la sonnerie aux morts et la salve d'honneur.

salve d'honneur.

Il revint à M. Sassi Lamouri, ministre des affaires religieuses, et l'un des représentants de l'aile modérée de la mouvance islamique, de prononcer l'éloge funèbre du défunt dont il compara, d'emblée, le sort à celui de Mª Indira Gandhi, victime, elle aussi, de la confiance qu'elle avait placée dans ses gardes du corps. « Les grands hommes sont toujours éliminés par des médiocres, fit-il remarquer sur un ton declamatoire qui convenait aux circonstances. Combien de lions, au cours de l'histoire, ont-ils été tués par des chacals!»

Au même endroit, le 29 décembre 1978, M. Abdelaziz Bouteflika, alors ministre des affaires étrangères, avait pris à témoin les mânes de avait pris à témoin les mânes de Boumediène que « la Révolution socialiste allait continuer sous l'égide du FLN...» Des promesses qui, aujourd'hui, résonnent dans le vide. C'est justement son souci de liquider cet héritage, de rompre avec le passé, qui a peut-être valu à Mohamed Boudiaf de mourir de mort violente. Les Martyrs de Dar-El-Alia ne seraient-ils pas tous ceux d'une seule cause?

JACQUES DE BARRIN

Pour la deuxième fois en moins de six mois, l'Algérie vit la même situation : celle de la succession du chef de l'Etat. L'épisode d'aujourd'hui est certes plus tragique que celui de janvier dernier, lorsqu'il ne s'agissait que de pourvoir au remplacement d'un président démissionnaire. Mais, à cette différence près, le scénario est identique : le pouvoir politique

paraît désemparé devant la difficulté de définir ce qu'il convient En janvier dernier, la coalition des militaires, des ministres et des représentants de la société civile, qui avaient poussé le président Chadli à la démission, avait dû improviser lorsque M. Benhabiles, président du Conseil constitutionnel, pressenti pour prendre la suc-cession du chef de l'Etat, avait pru-

demment décliné l'offre. Il avait fallu plusicurs jours d'intenses negociations pour que, finalement, Mohamed Boudiaf, qui ne deman-dait rien, accepte de prendre le relais et se laisse propulser à la tête d'une structure collégiale inédite. Tout le monde avait le sentiment, alors, que le nouveau chef de l'Etat était la dernière chance d'un système dont les gérants, profondément divisés, n'étaient d'accord que sur un seul point : débarrasser le pays de l'hypothèque islamiste.

Deux solutions s'offraient alors à Mohamed Boudiaf: soit tenter de briser les reins des «barbus» en assumant une répression sans concessions, soit privilégier une thérapeutique douce, faite de répression sélective et d'intégration politique, y compris en suscitant la formation d'un gouvernement d'union nationale, où l'aile « modérée» du Front islamique du salut (FIS) aurait eu sa place. D'une certaine façon, Mohamed Boudiaf est mort pour n'avoir pas pu, ou voulu, choisir entre ces deux options. Dépendant d'une armée qui voulait en découdre, trop isolé pour faire passer dans les faits ses déclarations d'ouverture, il a fait du « rétablissement de l'autorité de l'Etat » l'axe presque unique de sa politique, alors que la pression nternationale, comme ses propres convictions, lui interdisaient de mener ce processus à son terme. Au même moment, le gouvernement de M. Sid Ahmed Ghozali. trop marqué par ses origines, se révélait incapable d'offrir aux Algériens des perspectives politiques nouvelles, susceptibles de les détourner du mirage islamiste. Très rapidement, Mohamed Boudiaf, malgré son intégrité et ses discours sur le « changement radical », est apparu prisonnier d'un système qui l'avait « digéré », quasi incapable d'agir sur les événements.

Les pouvoirs de l'armée

Son successeur devra affronter le même dilemme. Quelle que soit la solution que retiendra le Haut comité d'Etat (HCE) pour remplacer Mohamed Boudiaf - désigna-tion à la tête du HCE d'une nouvelle personnalité civile ou militaire, voire d'un triumvirat, le mutisme actuel des dirigeants montre assez bien la difficulté de la tache. Cependant, dans les conditions dramatiques d'aujourd'hui, la ligne «dure» a plus de chances que d'autres de prévaloir. Ce qui pose avec acuité la question

«Les autres pays ont une armée, l'armée algérienne, elle, a un pays », estimait un historien, M. Mohamed Harbi. De fait, peu d'institutions algériennes ont, autant de pouvoir que l'armée. Bien qu'elle ait toujours pris un soin jaloux à ne pas apparaître à l'avant-scène, dissimulant soigneusement les repères qui permettraient d'évaluer son influence et sa puissance - le budget militaire n'est pas rendu public. - nul ne doute de son rôle éminent.

La succession du président du Haut Comité d'Etat

Pour le pouvoir

à nouveau le même dilemme

Organisme quasi autogéré, l'armée algérienne ne rend de comptes qu'à elle-même, décide de ses promotions internes, de sa doctrine d'emploi et des moyens qu'elle met en œuvre. Depuis l'indépendance, aucun président n'a été installé à la tête de l'Etat, sans qu'elle ait joué un rôle décisif dans sa nomination, justifiant sa réputation de seul parti réellement organisé sur l'ensemble du territoire.

Pour autant, l'armée, maigré les mystères dont elle s'entoure, est moins homogène qu'il n'y paraît. L'inculpation de l'ancien chef d'état-major, le général Mostefa Belloucif, a ainsi laissé entrevoir où pouvaient mener les discours du défunt président sur la corruption, pour peu que les actes suivent les paroles. En accusant, sans les nommer, plusieurs de ses pairs de spéculation immobilière ou de prélèvement de commissions occultes, le général Belloucif a clairement fait comprendre qu'il n'était pas dislueuses déclarations du pouvoir. Fondées ou non, ces accusations sont venues renforcer les convictions de la majorité des Algériens quant à la moralité de leurs dirigeants, fussent-ils généraux. Si les poursuites engagées contre le général Belloucif devaient être menées à leur terme, voire s'étendre à d'autres dignitaires, il est probable que plusieurs militaires de haut rang seraient rapidement éclaboussés, ce qui fragiliserait d'autant une institution qui ne paraît pas au meilleur de sa forme

La pression islamiste

Car, autant que l'on puisse en juger à partir d'indiscrétions par-cellaires, la cohésion politique de l'armée paraît avoir été quelque peu entamée par les arbitrages qu'elle a été obligée de rendre entre les différentes factions du pouvoir civil, comme par les conséquences, dans ses rangs, de la situation politique. En avril dernier, déjà, un hebdomadaire algé-rien s'était ainsi attiré les foudres des responsables militaires, en révélant que plusieurs centaines de gendarmes avaient préféré ne pas renouveler leur engagement.

Plusieurs journalistes ont par ailleurs été inquiétés pour avoir évoqué son rôle dans la répression des islamistes. Traditionnelle dans un pays où toute information sur l'ar-mée, si banale soit-elle, est vécue comme attentatoire à la sécurité nationale, cette susceptibilité s'ex-plique aussi par les contraintes économiques du moment. Corps longtemps privilégié, l'armée est désormais touchée par le manque de moyens dont paint l'Algérie, et qui l'oblige à reconsidérer les rythmes de sa modernisation et la masse de ses effectifs, non sans susciter inquiétudes et interrogations chez nombre de ses cadres.

Enfin l'ANP, armée de conscription, n'échappe pas à la pression islamiste qui agit sur toute la

militaires nient farouchement loute forme de contagion, plusieurs élèments permettent de penser que la réalité est autrement plus contrastée. Les circonstances mêmes de l'assassinat du président Boudiaf ne laissent pas d'inquiéter. S'il s'avérait que les islamistes en sont les auteurs, on ne pourrait que constater que les tueurs, qui étaient bien renseignés, ont pu pénétrer sans difficultés le dispositif de protection présidentiel, bénéficiant à l'évidence de complicités qui ne s'expliquent que par une convic-

Plusieurs signes laissaient d'ailleurs deviner la profondeur du mal. Il y a quelques semaines, une bombe artisanale avait déjà explosé à la grande mosquée d'Alger, quelques heures à peine avant que le président Boudiaf et le premier ministre ne viennent s'y recueillir pour la sête de l'Aïd. En mai dernier, c'était un tribunal militaire qui condamnait à mort deux sousofficiers d'active pour leur participation à l'attaque menée contre l'Amirauté, à Alger. Plus récemment, enfin, le ministre de l'intérieur. M. Larbi Belkheir, lui-même ancien général, devait démentir les rumeurs de « désertions massives » qui auraient touché la troupe, tout en étant obligé de reconnaître, pour la première fois, qu'un « petit groupe» de militaires, désormais a neutralisés v. avaient bien pris le maquis dans la région de Lakhdaria, à 70 kilomètres à l'est d'Alger,

Au dire de plusieurs spécialistes. l'épidémie est donc bien plus sérieuse que ne le reconnaissent les services officiels, provoquant de réelles inquiétudes parmi nombre de responsables anciens ou actuels. « Dans ce pays, estimait, avant l'assassinat de Mohamed Boudiaf, M. Cherif Belkacem, l'un des plus importants ministres du président Boumediène, l'unité de l'armée a toujours été la garantie de la pérennité du pouvoir. Or le risque de son éclatement n'a jamais été aussi grand. » Ce sombre pronostic revient à douter des moyens politiques dont disposerait une hiérarchie militaire qui se laisserait ten-ter par un durcissement du régime.

Pour autant, une solution d'ouverture politique en direction des islamistes ne paraît guère plus envisageable. Il faudrait pour cela que ceux qui ont encore en charge les affaires de l'Etat acceptent, hypothèse bien improbable dans les circonstances actuelles, de changer leur fusil d'épaule, quitte à payer ce revirement de leur départ du pouvoir.

A qui pourraient-ils même céder la place alors que les derniers mois ont montré le peu d'emprise qu'ont sur les événements les quelques partis qui pronent une politique de reconciliation nationale, ainsi que la vanité qu'il y a à construire, ex nihilo, ce « Rassemblement patriotique national » que le président Boudiaf appelait de ses vœux pour redistribuer les cartes?

Surrout, les islamistes seraient-ils disposés, aujourd'hui, à accepter une hypothétique politique de la main tendue? Ce qui semblait encore possible en janvier demier, au lendemain de la démission du président Chadli, paraît désormais bien incertain. C'est tout le tragique paradoxe d'une situation lourde de menaces : malgré sa dissolution, ses emprisonnés et ses morts, le parti de M. Madani tient toujours dans ses mains le destin

GEORGES MARION

SAN-JOSÉ (Costa-Rica)

de notre correspondent

Contrastant avec la Colombie.

où les négociations entre le gou-

vernement et la guérilla sont de

nouveau dans l'impasse, le Salve-dor a fait un pas décisif vers la

consolidation de la paix avec la démoblisation, mardi 30 juin, d'un premier contingent de rebelles. Quelque 20 % des effectifs du Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN), soit

1 681 combattants sur un total

d'environ 8 000, ont remis leurs

armes au cours de cérémonies

organisées simultanément dans

plusieurs régions du pays, en pré-sence des observateurs de la mis-

sion des Nations unles pour le Sal-

Cet «adieu aux armes», selon

l'expression utilisée sur les ondes de Radio-Venceremos, la station des rebelles désormels installée en

plein cœur de le capitale, eurait dû

vador, l'ONUSAL

dief. and a ate arrête ---The section of the se de commende du président EARS que d'ont pan éto d'inc eminar cat efficier surant decient and excellent per connection religiouse Automotive Page 'au Fidentité d'autres con managanges

president on Haut Combe

pur le pouvoir au le même dilemme

and the second and promit of fraction THE COURSE SECTION AND ADDRESS STATE OF BARBON STATE OF STREET the mixtures stayout our atthe party of the first service of the Bertham de receion des profits THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF ---CHARLES BEING BOTHERS ! SO

M. Specific Series of Mr. Series Mines positions, as as desprise विकास के लिए के किए के किए किए किए किए S. America Company Charles on Constitute. THE PERSON NAME OF PERSONS ASSESSED. **新 年 大学年 日本 これない まだっころ** with the first of the second ten. Management of secondarious in men THE PROPERTY CONTRACTOR WAS VEG. and a property

The second section of the second the state of the state of the The Marie of Marie Marie of the County of the same and and the same Martin Committee of the second of the mad the girt for after secret, to CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE PERSONNEL PROPERTY. CONTRACTOR ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PA position of the second THE MEDICAL PROPERTY. THE REAL PROPERTY. has been follows to the second position in the state of the second THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF The second of th M. Carrier Contract Bank de Bank for

The state of the state of The state of the second THE STATE OF THE S we want home a The State of the S

A 100 MARIE VI VIII.

AFRIQUE

La fin du sommet de Dakar

L'OUA diffère l'adoption du projet sur « un mécanisme de prévention et de règlement des conflits»

sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), qui s'est clos mercredi 1" juillet à Dakar, les chefs d'Etat africains ont appelé le Conseil de sécurité des Nations unies à se réunir sur le thème de la violence en Afrique du Sud et ont pris leurs distances à l'égard du gouvernement de Pretoria. Le projet de création d'un organisme pour la prévention et le règlement des conflits (le Monde du 30 juin) a été longuement débattu, mais aucune décision n'a été prise.

DAKAR

de notre envoyée spéciale

L'OUA a l'utilité a d'une cour de village où tout se nègocie et où tout se règle par la palabre », annonçait la brochure officielle préparée par le pays hôte, le Séné-gal. Il fallut effectivement de longues palabres pour que les vingt-sept chefs d'Etat fassent leur l'idée, chère au secrétaire général de l'Organisation, de créer « un mécanisme de prévention, de ges-tion et de règlement des conflits en

Un mécanisme pourtant guère contraignant. M. Salim Ahmed Salim, qui a créé une division administrative chargée des conflits au secrétariat général, souhaite simplement que cette division soit prise en charge, au niveau politique, par le bureau du sommet (composé du président et des vice-présidents). La constitution d'une force chargée du maintien de la corte de la constitution d'une force chargée du maintien de la corte d'une force par la constitution d'une force chargée du maintier de la corte d'une force de la corte d'une force par la constitution de la corte d'une force par la corte d'une force partie d'une force par la corte d'une f tien de la paix, à partir d'unités qui resternient au sein des armées nationales, sous-tend le projet. Mais il n'en fut pas question à Dakar, le principe même de la création du mécanisme fut finalement adopté, mais sculement du bout des lèvres : le secrétaire général a été chargé d'« entreprendre une étude approne fera l'objet d'une décision que dans un an, lors du prochain som-

Antocrates contre « progressistes »

La « cour de village », que constituent les chefs d'Etat africains, est de plus en plus compo-site. Pour preuve, la dichotomie entre les détracteurs du projet soucieux avant tout de régler sans ingérence leurs conflits internes et les « progressistes ». A classer dans cette catégorie : le chef de la délégation togolaise, M. Aboudou Touré Cheaka, ministre des affaires étrangères, pour lequel cratie pluraliste » est finalement le meilleur moyen de prévenir les consiits. « S'il est donné à chaque contints. « S'il est donné à chaque catégorie sociale de la population de participer librement au débat national et à la content du débat national et à la gestion démocratique des affaires nationales, le recours à la force devient inutile», notait-il, au grand dam des auto-

L'un des plus récents membres de la « cour » fut encore plus direct. Dans un discours remardirect. Dans ua discours remar-qué, le nouveau président - élu -de la Zambie, M. Frédéric Chi-luba, a souligné qu' « il y a quel-que chose qui ne va pas sur le continent » (...); sinon comment peut-on expliquer la misère et la destruction qui ont pris place et qui continuent de prendre place en

EN BREF

□ AFRIQUE DU SUD : l'ANC et les Jeux olympiques de Barcelone.
- Les athlètes sud-africains pourront revenir sur la scène olympique, dont ils étaient exclus depuis 1960, mais ils devront s'y faire les porte-parole de la « paix et de la démocratie» en Afrique du Sud, a annoncé, mercredi le juillet, à Johannesburg, le Congrès national africain (ANC), donnant ainsi un feu vert conditionnel pour une participation aux Jeux olympiques de Barcelone. - (AFP.)

O BURKINA: des militaires en expédition punitive. - Des militaires, « armés de ceinturons et de chaînes», ont mené, la semaine dernière, une expédition punitive contre les habitants de Fada-N'Gourma, à 200 kilomètres d'Ouagadougou, blessant quatrevingt-trois personnes, a indiqué, mercredi le juillet, le Mouvement burkinghé des droits de l'homme et des peuples (MBDHP). Cette opération aurait été menée en repré-. (AFP.)

mauritaniens, Me Malainine Ould Bady, secrétaire général du FIAA, qui fut l'un des artisans du «pacte national» signé le 11 avril avec le

Au cours du vingt-huitième Afrique?». Et d'ajouter : a Nous avons glorifiè nos gouvernements, nos partis politiques, nos drapeaux nationaux. l'Etat, mais balayé la

seule garantie pour une nation de réaliser pleinement son potentiel : les droits de l'homme et les liber-

Plus d'un des chefs d'Etat présents a pu se sentir interpellé par ce discours. C'eut été le cas du président malgache, M. Didier Ratsiraka, s'il n'avait disparu juste après l'ouverture du som-met, conformément à l'arrangement négocié avec le premier vice-premier ministre de l'île, M. Francisque Ravony. M. Ratsi-raka, qui a perdu ses prérogatives de chef de l'Etat tout en gardant le titre, a en effet tenn à venir rencontrer ses anciens collègues à Dakar, alors que le gouvernement malgache avait dépêché M. Ravony. Il fallut trouver une Cadillac supplémentaire et rajou-ter un fauteuil pour le président, en mal de « crédibilité vis-è-vis des autres chefs d'Etat », selon le chef de la délégation malgache offi-

« Précipitation indécente »

M. Sassou N'Guesso, qui vit au Congo la même situation précaire que M. Ratsiraka, avait fait, lui aussi, le voyage. Le général togo-lais Gnassingbe Eyadema, touché également par le syndrome de la Conférence nationale fatale aux chefs d'Etat, y avait en revanche renoncé. C'est d'ailleurs à Lomé que devait initialement se tenir ce vingt-huitième sommet, avant que la situation intérieure au Togo n'oblige à un transfert à Dakar. Ce qui vaut au président sénéga-lais, Abdou Diouf la présidence de l'OUA pour un an, avant que ses homologues égyptien, puis peut-être tunisien, ne prennent le relais (le Caire se propose d'ac-cueillir le sommet de 1993, Tunis celui de 1994)

Au banc des accusés, après les autocrates dénoncés par les « progressistes », figurèrent ceux qui se sont empressés de faire des avances au gouvernement sudafricain de M. Frerederik De Klerk. En parlant à la tribune de « précipitation indécente », M. Nelson Mandela, chef de la délégation du Congrès national africain (ANC), visait plusieurs pays africains, à commencer par la Côte-d'ivoire, qui vient d'établir des relations diplomatiques blir des relations diplomatiques avec l'Afrique du Sud (le Monde du 9 avril). Le ministre ivoirien des affaires étrangères eut, paraît-il, à s'en expliquer devant l'Assemblée réunie à huis clos.

Sans être nommés, le Nigéria, le Sénégal et le Maroc (même s'il n'est pas membre de l'OUA) étaient également dans la ligne de mire, du fait de leurs contacts avec le gouvernement de Pretoria. Alors que la course semblait enga-Aiors que la course semolair enga-gée entre pays africains, soucieux d'être parmi les premiers à nouer des relations avec l'Afrique du Sud, le massacre de Boipatong – qui a entraîné la suspension du dialogue entre l'ANC et le pou-voir – a obligé les uns et les autres à freiner leurs ardeurs.

Collectivement du moins, engagement est pris d'attendre et de voir. « Il nous faut rester vigi-lants », a répété le président Abdou Diouf, pour lequel ce som-met de Dakar fut « celui de la fidélité à des principes ».

MARIE-PIERRE SUBTIL

sailles après une altercation entre un militaire et un civil. - (AFP.) D MAURITANIE : arrestation de maquisards touaregs. - Plus d'une dizaine de maquisards du Front islamique arabe de l'Azawad (FIAA, mouvement d'origine malienne) ont été arrêtés, cette semaine, à Nouakchott, a-t-on appris, mercredi le juillet, de source informée. Parmi eux figure, selon l'ordre national des avocats

D TCHAD : libération de prisonziers. - Soixante-deux maquisards du Mouvement pour la démocratie et le développement (MDD) ont été relâchés, mercredi 1* juillet, a annoncé la radio nationale. Ces prisonniers avaient été arrêtés lors des combats de décembre 1991, dans la région du lac Tchad. -

gouvernement malien. - (AFP.)

campements et la concentration des troupes de l'armée sur 62 positions (la Monda du 6 mai). se poursuivra au rythme de 20 % des effectifs par mois jusqu'à la démobilisation totale du FMLN le 31 octobre. Les armes entreposées dans des conteneurs (fusils d'assaut américains M-18, kalachnikovs soviétiques, lance-roquettes, pièces d'artillerie) resteront sous la surveillance des

insurgés et des représentants de

l'ONUSAL. Elles seront détruites

entra le 15 et le 31 octobra pour

La désarmement des guérilleros

commencer le 1= mai, conformé-

ment au calendrier établi lors de la

signature des accords de paix le 16 janvier à Mexico. Des diver-

gences sur l'interprétation des

textes et la méfiance entre les

deux parties - bien compréhensi-

bles après douze années de guerre

civile - avaient retardé jusqu'à la

semaine dernière le regroupement

des forces du FMLN dans quinze

dédiés à la paix», selon le FMLN.

Les effectifs de l'armée réduits de 50 %

AMÉRIQUES

SALVADOR

L'« adieu aux armes » des guérilleros

En contrepartie, les autorités ont dissous les deux forces paramili-taires - la police fiscale et la garde nationale - que la président Alfredo Cristiani avait tenté de réintégrer dans un nouveau corps. Le FMLN avait estimé qu'il s'agis-sait d'une « violation flagrante » des accords de Mexico. Au cours prochains mois, les effectifs de l'armée seront réduits de 50 %, de 63 000 hommes à 31 000. Les cinq bataillons de lutte contre-insurrectionnels devront être dissous au rythme de un par mois à partir du 15 juillet. Les rebelles démobilisés auront le choix entre trois options : poursuivre leur activité politique dans le cadre d'un parti que le FMLN s'apprête à créer ; retourner à l'agriculture, d'où viennent la plupart d'entre eux; passer les épreuves pour devenir membres de la nouvelle police nationale

Perquin (200 kilomètres au sud-est de la capitale), qui fut longtemps un bastion de la guérilla, le princi-pal dirigeant du FMLN, le « commandant » Joaquin Villalobos, s'est félicité de voir le Salvador se diriger enfin vers une « vraie démocratie». Il a cependant tenu à rappelei qu'il y avait « encore beaucoup à faire pour permettre la réinsertion des combattants dans la société, en particulier par la distribution de terres ». En guise d'avertissement aux secteurs minoritaires d'extrême droite qui continuent de s'opposer aux accords, il a souligné que les rebelles encore en armes représentaient une « garantie » jusqu'à la fin du processus en

BERTRAND DE LA GRANGE

ETATS-UNIS: selon une commission d'enquête

M. Bush n'a pas intrigué pour retarder la libération des otages américains de Téhéran en 1980

M. George Bush, alors candidat à la vice-présidence, n'a pas participé à une réunion qui se serait tenue à Paris en octobre 1980 entre des membres de l'équipe de campagne de M. Reagan et des représentants iraniens pour retarder la libération des otages de l'ambassade américaine de Téhéran, selon une commission d'enquête de la Chambre des représentants.

Mais le président de la commission, M. Lee Hamilton, un démocrate de l'Indiana, a souligné que l'enquête se poursuivait pour déter-

miner si l'équipe de campagne de M. Ronald Reagan avait conspiré avec l'Iran pour retarder la libération des otages afin de compromet-tre la réelection du président Jimmy Carter.

« Toutes les preuves crédibles conduisent à la conclusion que le M. Bush était aux Etats-Unis, entre le 18 et le 22 octobre 1980 et qu'il n'a assisté à aucune réunion secrète à Paris », a déclaré mercredi 2 juillet M. Hamilton au cours d'une conférence de presse. La commission a été mise en place en février pour enquêter sur cette affaire.

Les cinquante-deux otages de l'ambassade américaine de Téhéran avaient été libérés le 20 janvier 1981, quelques minutes après que M. Reagan cut prêté serment. Très peu de temps après, l'Iran avait commencé à recevoir des armes en provenance d'Israël. Ces faits avaient suscité des interrogations sur un éventuel accord entre l'équipe de M. Reagan et l'Iran, aux termes duquel l'Iran se serait engagé à libérer les otages pour favoriser les chances électorales de M. Reagan. - (AFP, Reuter.)

□ ÉTATS-UNIS : nouveaux témoignages de viols émanant de femmes de l'armée américaine. — M™ Barbara Franco, une ancienne militaire, a affirmé mardi 30 juin, devant la commission des affaires étrangères du Sénat, avoir été violée par deux hommes en 1975 à Fort-Hood (Texas) mais ne pas avoir signalé l'affaire à ses supérieurs parce qu'on lui avait fait croire à l'époque qu'elle ne pouvait avoir aucun recours.

M= Franco et deux autres anciennes combattantes, dont une réserviste affirmant avoir été sodomisée de force par son sergent durant la guerre du Golfe, ont affirmé à cette commission qu'elles s'étaient vu rabrouées par l'administration des anciens combattants lorsqu'elles avaient recherché un soutien psychologique. Ces témoignages interviennent après un autre scandale sexuel qui a secoué les forces armées et qui a provoqué la démission du secré-taire à la marine, M. Lawrence Garrest, le 26 juin. - (AFP, AP.)

DIPLOMATIE

Le coup d'envoi de la présidence britannique de la Communauté

M. Major et M. Delors affirment vouloir travailler «côte à côte»

Le premier ministre britannique, M. John Major, et le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, ont donné, mercredi le juillet, à Londres, le coup d'envoi de la présidence britannique de la CEE. Ils ont affiché leur intention de travailler «côte à côte». Au cours de leur conférence de presse conjointe, a été dressée la liste des principaux sujets qui seront à l'ordre du jour des six prochains mois communantaires : mise en place du mariché unique, financement futur de la CEE patement des descriptions CEE, préparation des négociations en vue de l'élargissement, suite du processus de ratification du traité de Maastricht, et définition du principe de subsidianté limitant les pouvoirs de Bruxelles.

M. Major a affirmé son souhait que le concept de « subsidiarité » (qui vent que le communautaire n'intervienne que là où les Etats ne peuvent le faire avec plus d'efficacité) soit défini avec précision. M. Delors a ajouté qu'il n'était pas toujours très simple de « trouver la limite entre ce qui est mieux fait à un niveau communautaire et à un niveau national».

Les Danois soulagés

D'autre part, M. Major a rejeté à nouveau l'idée d'une mise en qua-rantaine du Danemark. Il a affirmé que ce pays prendrait bien le relais de la Grande-Bretagne pour la prési-dence de la CEE, le 1º janvier 1993. En revanche, il n'a pas exclu que le Parlement britannique ne puisse pas ratifier le traité de Maastricht avant la date-butoir de la fin de l'année 1992. Dans un entretien au Figaro, publié jeudi 2 juillet, le ministre britannique des affaires étrangères. M. Douglas Hurd, a précisé pour sa part que, si le Danemark maintenait

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

son «non», le traité de Maastricht ne pourrait pas entrer en vigueur : « Autant dire que la responsabilité du Danemark est considérable ».

Le gouvernement de Copenhague soulagement, la prise de position britannique sur la prochaine présidence semestrielle de la CEE, rapporte notre correspondante à Copen-hague, Camille Olsen. Après les résultats du référendum négatif du 2 juin dernier, les autorités danoises craignaient de voir cette présidence tournante leur échapper.

Les optimistes du royaume de Margrethe II voient dans cette

□ L'Assemblée du Conseil de l'Enrope souhaite la création d'un tribunal pour juger les crimes de guerre. - Réunie en session d'été à Budapest, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (« Europe des 27 ») s'est prononcée, mercredi le juillet, pour la création d'un tribunal international permanent pour juger les crimes de guerre, crimes contre la paix et crimes contre l'humanité, y compris le crime de génocide. Cette juridiction pourrait être saisie par tout Etat ou organisation internationale ou nongouvernementale. - (AFP.)

Le Monde

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements et régions

Chaque samedi - date dimanche-lundi-



Les étapes buissonnières



SOLDES

à partir du 30 juin 1992

2. Place des Victoires 75008 Paris



20

PRAGUE

correspondance Le mandat du gouvernement dirigé par M. Jan Strasky (ODS) doit venir à échéance le 30 septembre, date à laquelle devra être décidée la partition éventuelle de la Tchécoslovaquie en deux Etats indépendants, selon les termes de l'accord politique passé entre les partis Républiques. M. Strasky (cinquante

de M. Klaus, était premier vice-pre-mier ministre chargé de la réforme économique dans le gouvernement tchèque sortant. Il sera secondé par un représentant du HZDS, M. Rudolf Filkus, qui devient pre-mier vice-premier ministre de ce gouvernement de transition chargé de la réforme économique. M. Filkus, économiste plus libéral que ses collègues du HZDS de tendance social-démocrate, était ministre de l'économie dans le premier gouver-nement de M. Meciar, de juin 1990

Les ministères des affaires étranères et de la défense, postes qui ont été l'objet de tractations serrées en raison des conditions posées par M. Havel, chef des armées et inspirateur de la politique extérieure du pays, ont été attribués à des candidats du premier ministre slovaque. Le chef de la diplomatie tchécoslovaque, actuel président de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), sera M. Jozef Moravcik, un juriste de quarante-sept ans, membre du conseil législatif du gouvernement fédéral sortant. Le ministre de la ms), chargé de la liquidation du

Andrejcak, ex-commandant de la région militaire Est (Slovaquie sous le régime communiste) et vice-ministre de la défense dans le gouver-nement sortant. Le président Havel, qui aurait préféré un civil à ce poste, a toutefois affirmé, lors d'une conférence de presse donnée à l'issue de ses entretiens avec MM. Klaus et Meciar à Bratislava, qu'il « fera un bon ministre ».

> Le chef de l'Etat « satisfait »

autres portefeuilles : celui de vicepremier ministre chargé des questions législatives revient à l'académi-cien Milan Cic (soixante ans), ex-ministre communiste de la justice et premier ministre slovaque de janvier à juin 1990. Le ministère de l'écono-mie a été confié à M. Jaroslav Kubecka, vice-ministre de l'économie du gouvernement slovaque sor-

et du travail ainsi que de la commis-sion pour l'environnement, et à M. Antonin Baudys (quarante-six ans), président de l'union chré-tienne-démocrate (KDU), allié de l'ODS, qui devra préparer la dissolution des ministères des postes et des transports. Les ministères de l'inté-rieur et des finances seront également entre les mains de la droite tchèque, avec à leur tête M. Petr Cermak (trente-neuf ans, vice-prési-dent de l'ODS) et M. Jan Klak, adjoint de M. Klaus aux finances dans le gouvernement sortant.

M. Havel s'est déclaré « satisfait » de ce gouvernement dont il attend qu'il « remplisse toutes ses fonctions constitutionnelles » et a refusé de le considérer comme de « second ordre ». Selon les premières réactions politiques à l'annonce de la composition de ce gouvernement, on estime, au contraire, que ce cabinet fédéral jouera un rôle moins important que les gouvernements slova-que, formé la semaine dernière, et tchèque, dont la nomination était attendue jeudi, dirigés respective-ment par MM. Meciar et Klaus.

MARTIN PLICHTA

BOSNIE-HERZÉGOVINE: alors que l'aide humanitaire commence à être distribuée dans Sarajevo

Le président Bush est réticent à l'envoi de soldats américains

Le président George Bush, tout en se déclarant «épouvanté» par la situation à Sarajevo, a clairement exprimé, mercredi 1º juillet, une très grande réticence à utiliser des forces américaines dans l'ex-Yougoslavie en année électorale américaine. Ranpelant que les Etats-Unis disposaient actuellement de deux groupes navals

indiqué qu'il « n'envisageait pas pour le moment » d'utiliser ces forces et a exprimé l'espoir que la situation puisse s'améliorer « sans que les forces américaines aient à intervenir v. Ces propos interviennent, rapporte notre correspondant à New-York Serge Marti, après l'annonce mardi par le secrétaire à la défense. croisant en Méditerranée et dans M. Dick Cheney, que les Etats-Unis l'Adriatique, le président Bush a se contenteraient de fournir, sous les

UNE GUERRE

EN EUROPE

Paul Garde

aérien et naval pour protéger l'achevers Sarajevo. De son côté, le secrétaire d'Etat, M. James Baker, a indiqué, le la juillet, que deux avions militaire C-130 avaient été mis à la disposition de l'ONU, à la demande de celle-ci, pour transporter les vivres destinées à la Bosnie-Herzégo-

Les déclarations américaines ont été sévèrement critiquées à Belgrade. Même si le Pentagone a souligné qu'aucun soldat ne serait déployé en Yougoslavie, l'agence officielle Tanjug estime qu's il est probable que Washington attend l'occasion d'intervenir » et que « ce n'est un secret pour personne que les Américains veulent la chule du gouvernement serbe». En revanche, il semble que gouvernement de Belgrade cherche à apaiser ses relations avec Washington avec la nomination, mercredi, de M. Milan Panic au poste de premier ministre de la Yougoslavie, désormais réduite à la

République refuse de signer le décret de limogeage des présidents de la télévision et de la radio. - Le président de la République, M. Arpad Göncz, a refusé de signer le décret gouvernemental entraînant le limogeage des prési-dents de la radio et de la télévision, MM. Csaba Gombar et Elemer Hankiss, a annoncé, mercredi le juillet, la radio hongroise. Dans une lettre au premier ministre conservateur, M. Jozsef Antall, qui demandait ce limogeage, M. Göncz estime que la personnalité proposée pour succéder à M. Hankiss, à savoir le vice-président de la télévision, M. Gabor Nahlik, ne scrait pas en mesure d'assurer l'indépendance de l'information. Depuis plusieurs semaines, le chef de l'Etat hongrois, qui appartient au princi-pal parti de l'opposition libérale, est engagé dans une épreuve de force avec son premier ministre à propos du sort des présidents de l'audiovisuel public (le Monde du 13 juin). - (AFP.)

□ TURQUIE : guérilla et contre guérilla. - Après les informations de source officielle turque faisant état du massacre de dix villageois à la sortie d'une mosquée par des membres de la guérilla kurde, (le Monde date 28-29 juin), le Front de libération nationale du Kurdistan affirme dans un communiqué en date du 29 juin qu'il s'agissait d'une attaque contre « une maison où s'entrainait un groupe de contreguérilla (...) auteur de nombreux assassinats dans la région ».

O ITALIE : remise en liberté d'un ancien terroriste des Brigades rouges. - Alberto Franceschini, ancien membre des Brigades rouges, âgé de quarante-quatre ans, emprisonné depuis 1974, a été libéré, mercredi le juillet, confor-mément à une décision prise la veille par la cour d'appel de Cagliari, en Sardaigne. Les juges ont suivi la thèse des défenseurs, selon lesquels leur client a renoncé en prison à la « révolution armée ».

un homme d'affaires californien possédant la double nationalité américaine et yougoslave, aurait, selon certaines sources gouvernen repoussé une première offre à la mi-juin en attendant que les autorités américaines l'assurent qu'il pourrait conserver sa double nationalité.

80 000 manifestants à Belgrade

Quatre pays de la CEE (la Grèce l'Italie, l'Espagne et la Grande-Bretagne) ont par ailleurs proposé de nouveaux avions pour participer au pont aérien de la Communauté européenne entre la capitale croste, Zagreb, et Sarajevo, a annoncé, mer-credi, un porte-parole de la Commission curopéenne. Pour le moment, six avions (cinq français et un britannique) sont prévus pour participer au pont aérien en faveur des habitants de la capitale bosnia-que, qui commencera jeudi si les conditions d'accès à l'aéroport le

A Sarajevo même, une trentaine de tonnes d'aide humanitaire française, la première à être parvenue dans la ville par avion, ont com-mencé à être distribuées mercredi à la population, assiégée depuis près de trois mois. Les vivres ont été acheminés par camion de l'aéroport à quatre entrepôts répartis dans le centre-ville et confiés aux associations caritatives locales. Il s'agit encore de quantités modestes, puisque les besoins de base quotidiens des 400 000 habitants sont évalués à environ 250 tonnes par jour.

Le premier convoi canadien demille «casques bleus» de l'ONU est arrivé jeudi matin à Sarajevo pour assurer la sécurité de l'aéroport, après avoir été retardé en raison de petits accrochages au nord de la ville. Les premiers éléments d'un régiment d'infanterie de marine dépêché par la France ont d'autre part atterri mercredi à Sarajevo pour aider à la mise en place du pont aérien humanitaire. Ces soldats, qui font partie d'une unité qui a activement participé à la guerre du Golfe, vont prêter main forte aux «casques bleus» déjà sur place, dont le travail est sérieusement entravé par les champs de mines et la poursuite des combats entre factions rivales. Leur tache prioritaire est d'assurer la sécurité du couloir humanitaire reliant l'aéroport à la ville. Malgré renant l'aeroport à la ville, magre ces difficultés, M. Roland Dumas, le ministre français des affaires étrangères, s'est félicité de l'amélioration de la situation, estimant que «le bilan est là » après le voyage du président Mitterrand à Sarajevo.

Le président serbe, M. Slobodan Milosevic, rendu responsable par une grande partie de la communauté internationale pour la détérioration du conslit en Bosnie-Herzégovine, continue de subir la pression de l'opposition à Belgrade. Mercredi soir, environ 80 000 personnes ont défilé dans le centre de la capitale à l'appel du Mouvement démocratique de Serbie (DEPOS), qui manifeste depuis dimanche pour réclamer la démission de M. Milosevic. Un porte-parole du DEPOS a informé la foule qu'il avait été décidé de mettre jeudi un terme à ce mouvement

Stabiliser le monde post-communiste

» Ce n'est pas à moi de dire si je tiens au pouvoir comme-pardonnez-moi cette expression tchèque-la merde à la chemise. Mais je peux dire que je ne succombe pas aux tentations du pouvoir. Exercer le pouvoir procure certains avantages mais, à mes yeux, bien plus d'inconvénients. En acceptant cette fonc-tion, j'y voyais en quelque sorte la poursuite de ma dissidence au ser-vice de la société. Vivre toute la jour-née entouré de gardes du corps sauf des ce selle de bairs ce n'est pas dans sa salle de bains, ce n'est pas vraiment un plaisir magnifique. D'autant que j'ai déjà vécu ça quand j'étais dissident. Garder le sourire et la cravate, devoir répondre aux ques-tions des journalistes, tout cela n'est pas spécialement gratifiant.

- Vous êtes, semble-t-il, l'un des rares hommes politiques tchèques à comprendre les aspi-rations des Slovaques. Pourquoi, dans ces conditions, refusez-vous leur souhalt d'une Confédération?

- Il nous faut décider si l'on veut

un Etat commun fédéral avec tox ses institutions, ou bien deux Etats souverains, qui peuvent négocier entre eux un lien confédéral sur une base contractuelle. Mais les deux choses sont différentes. On ne peut pas les mélanger. Le problème n'est pas l'opposition entre mon point de vue et celui des Slovaques. Le pro-blème, c'est que j'aimerais bien qu'on y voie clair. Or, certains partis slovaques avancent des idées

» Exemple : ils voudraient que la Slovaquie soit un sujet de droit inter-national à part entière, qu'elle mène sa propre diplomatie. En même temps, ils souhaiteraient que la défense relève du pouvoir fédéral. défense et la politique étrangère, c'est la même chose. Imaginez-vous deux Etats avec deux politiques étrangères et une défense? Et je pourrais citer

d'autres exemples.

– Mais n'assiste-t-on pas déjà à la mise en place de structures confédérales?

- C'est vrai, à première vue, le danger existe que les deux Républi-ques amorcent leur existence indépendante et qu'ensuite le processus se fige dans un état hybride. Cela me paraîtrait très dangereux car cela créerait des difficultés sans fin. On se retrouverait avec un Etat commun qui aurait deux monnaies, deux banques centrales, deux systèmes fiscaux, et pas de douane

- Vous êtes pourtant favorable à l'autodétermination des Slovaques. Accepteriez-vous qu'ils exercent seuls ce droit par réfé-

- Oui, bien sûr. Mais vous devriez poser aussi la question aux députés slovaques.

«Un danger pour l'Occident»

- N'avez-vous pas contribué a aggraver vos relations avec le diri-geant slovaque, Vladimir Meciar en lançant avant le scrutin du 5 juin de sévères mises en garde aux électeurs?

- Je crois que l'aversion de M. Meciar à mon égard a des causes plus profondes. Mais je ne pense pas avoir commis d'erreur, car j'ai pour habitude de dire ce que je pense. Ce n'est pas parce que je suis au-dessus des partis que je suis un rouage sans âme et sans opinion.

» Je ne me suis identifié à aucun parti. Je n'ai pas donné de consignes de vote, mais je crois en certaines valeurs et je le dis, qu'il y ait campagne électorale ou pas, - Certaines déclarations de

Certaines deciarations de M. Meclar ont choqué les Tchè-ques, Par exemple, la menace de supprimer les émissions fédé-rales. Cela vous inquiète-t-il

- Oui, cela m'inquiète vraiment. Tant que la Fédération existe, la télévision fedérale doit exister. On l'a vu en Yougoslavie, la suppression des chaînes de télévision communes a précédé les événements dramatiques. De même, cela m'inquiète que le parti vainqueur des élections en Sto-vaquie s'estime en droit d'influer sur la nomination du président de la Cour suprême.

- Avant l'éclatement de la You-goslavie, l'Europe comptait trente-trois États pour una cinquantaine de peuples. Certains de ceux-ci veulent s'émanciper. Comment jugez-vois ce processue?

est membre d'une nation, a des convictions religieuses, politiques. Mais lorsqu'une de ces dimensions est érigée en principe d'Etat, c'est la démocratie qui est menacée. Quant à la désintégration de l'Europe, je l'avais prévue, notamment en Union soviétique, lors d'un voyage que j'avais effectué à travers plusieurs de ses Républiques, il y a vingt-sept ou vingt-huit ans. J'avais réalisé clairement qu'il s'agissait du dernier empire colonial qui tôt ou traddémocratie qui est menacée. Quant empire colonial, qui, tôt ou tard, devrait s'effondrer, qu'il ne pouvait échapper au processus général de libération des nations. Il est vrai que ce processus d'émancipation a revetu un caractère beaucoup plus dramatique que prévu. Il a surpris le monde entier et d'abord les démocraties



» C'est une espèce de défi qui leur est lancé. L'Occident doit combattre les dangers d'une telle situation, et surtout prendre des initiatives pour contribuer à la stabilité du monde post-communiste, et lui permettre de s'insérer dans la communauté démocratique. Ces nations ont un retard historique. Il faut les aider à le rattra-per le plus vite possible. Il ne faut pas se contenter de les observer de ioin en attendant la suite des événements. Cela représenterait même un danger pour l'Occident, car il s'agit

» Actuellement, l'Europe est sur-prise par les événements de Tchécoslovaquie. Certains craignent qu'il n'y ait là les germes d'une nouvelle Yougoslavie, d'un nouveau Karabakh. Mais nous avons ici des tradi-tions différentes. Si vous me permettez une comparaison dans un domaine qui m'est cher – le théâtre, - ce qui, ailleurs, en Russie, dans les Balkans, prend la forme d'une tragédie antique, chez nous relève plutot du théâtre de l'absurde, d'une comédie de boulevard, voire d'une farce. Ce qui est tout de même mieux.

viennent d'essuyer un échec élecectuels en politique est-il révolu?

- En effet, on dit beaucoup chez nous que c'est la fin des dissidents, qu'ils vont tomber dans les oubliettes de l'Histoire. Je ne suis pas du tout sûr, je me demande même si ce n'est pas maintenant qu'ils vont jouer leur rôle. Plus tard, j'écrirai longuement pourquoi je le crois.

~ Tout de même, cele ne vous agace-t-il pas que ceux qui réus-sissent en politique minimisent le rôle historique des disaldents?

Je le prends comme ca vient. La vie m'a appris à n'être surpris de rien ni à me laisser déprimer par ce genre de choses.

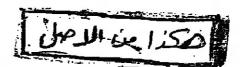
Après les récentes bavures à propos de l'aépuration» des colla-borateurs de l'ancien régime, pen-sez-vous encore possible de régler ce problème de manière juste?

- Tout espoir n'est pas perdu d'avoir une approche un peu plus noble, plus civilisée de ce problème. Je vais vous raconter une histoire : j'ai reçu récemment une lettre d'une jeune femme médecin qui me racon-tait le drame de sa mère. Celle-ci, dans les années 50, alors qu'elle était enceinte, avait été soumise à un chantage de la part de la StB (la police politique communiste), qui la força à signer un engagement de col-laboration. Il y a quelques semaines, cette femme a découvert son nom sur une liste des prétendus collabora-teurs depuis 1948, publiée par un journal qui se vendait dans le métro. Elle a voulu se suicider. Il se trouve que dans l'émission que je fais cha-que dimanche à la radio j'ai condamné cette publication et j'ai dénoncé les dangers de telles prati-ques. Après m'avoir emendu, elle a changé d'avis et a renoncé à se tuer. Dans la lettre qu'elle m'envoie, sa fille me remercie d'avoir sauvé la vie de cette dame. Cette histoire - il est vrai microscopique - illustre bien le caractère dangereux et amoral de ces méthodes. Elle montre aussi qu'il est toujours possible et utile de faire

Propos recueillis per SYLVIE KAUFMANN et JEAN-PIERRE LANGELLIER

de la **Yougoslavie** Payard 448 p. Tout à la fois essai, manuel d'histoire, livre de voyage et analyse des derniers événements, le livre de Paul Garde représente une clé indispensable pour décrypter le déferlement quotidien d'informations contradictoires. MarcSemo, Liberation Le très utile précis de Paul Garde. Jacques Julliard, Le Nouvel Observateur C'est sans doute le livre le plus clair et le plus pédagogique publié sur le drame yougoslave. Jean-Claude Kiefer, Dernières Nouvelles d'Alsace

FAYARD



to denierte. .

entire to a con-19 chapt

THE THE CLASS E THE STATE OF THE SECOND THE PARTY OF THE PARTY OF THE P. See See Broom 17 To the control of the co

contents to men

the statement and the statement with MAN IN COMMENT IN COMPANIES **强性 斯勒特特 进行** THE PERSON NAMED IN COLUMN PARTY THE TENESTING STATE SET

TF3 - 122 - 1 TF

Calabo og 1

THE PROPERTY CAN IN THE PERSON NAMED IN

I ME THE SEA THE SEA E MAN THE SERVE OF THE SERVE B. MAN OF THE OWNER OF THE OWNER.

a Photograph of the Artist AN SWA West of Market Street THE PERSON NAMED IN THE THEORY OF THE PARTY. to the state of the · · -

Nationalismes

exploser la chape de piomb sous laquelle couvaient depuis des décennies tensions et conflits entre voisins et donné libre cours aux revendications à caractère national. Le Caucase a été le premier à s'embraser : avant même la chute du régime, sous le règne de M. Gorbatchev, Arméniens et Azerbaidjanais ont commencé dès 1988 à s'affronter au Haut-Karabakh. Quatre ans après, c'est une guerre qui continue dans la région et qui a déjà coité

مكذا بمن الموطن

L'effondrement du communisme a fait la vie à plus de deux mille personnes. Dans l'ex-URSS, deux autres conflits armés tuent quasi quotidiennement : la guerre entre Ossètes et Géorgiens, toujours dans le Caucase, et celle qui met aux prises les forces de la République moldave, limitrophe de la Roumanie, et les séparatistes russophones (essentiellement russes et ukrainiens) de l'est du Dniestr. En Moldavie et en Ossétie, la pression sur la Russie s'accentue, et le président Etsine y tente des règlements négociés.

En Europe du Sud-Est, c'est la Yougos lavie qui a explosé la première. La Serbie n'a pas toléré la proclamation d'indépen dance de la Slovénie et de la Croatie, où la guerre a été déclenchée en 1991. Elle s'est étendue cette année à la Bosnie-Herzégovine et, à moins d'intervention extérieure ou de retournement de la situation à Belgrade, les craintes sont grandes qu'elle n'atteigne aussi le Kosovo et la Macédoine, avec un risque d'embrasement de tous les Balkans.

CROATIE

postcommunistes

Un cessez-le-feu illusoire

Le 15 janvier 1992, l'acte de décès de la Yougoslavie, fon-dée en 1918, était officialisé avac la reconnaissance internationale de la Croatie ainsi que de la Slovénie, qui avaient unilatéralement proclamé leur indépendance le 25 juin 1991. La Serbie, s'appuyant sur l'appareil militaro-communiste de l'ex-fédération, n'avait pas attendu cette date pour mettre tout en œuvre afin de mater ce que Belgrade considérait comme une « rébellion fasciste » des

Dès juin, arguant d'une mission d'«interposition», l'armée fédérale - l'una des plus puissantes d'Europe centrale intervenait pour, officiellement, empêcher la poursuite des heurts entre communautés croate et serbe (cette dernière forme quelque 12 % de la population de Croatie). En fait, amais les militaires « fédéraux » ne s'en sont pris à des Serbes, tandis qu'ils n'ont pas hésité à ouvrir le feu sur les Croates. En soût, l'armés, dont l'encadrement était majoritairement serbo-monténégrin, a profité d'un déséquilibre flagrant des forces

pour pousser son avantage et occuper toutes les régions crostes à forte minorité ou à majorité serbe (Slavonie et Krajina) afin de les soustraire à l'autonté de Zagreb et, à terme, les réunir à la Serbie. A l'automne, plus d'un tiers de la Croatie était aux mains de l'armée et des irréguliers serbes, qui ont eu recours à des bombarde ments massifs aur des villes (comme Vukovar, dans l'est de a République, qu'ils ont rasée).

Aujourd'hui, malgré un ccessez-le-feu » resté purement formel et le déploiement de quelque 14 000 « casques bleus », la querre en Croatie est loin d'être terminée, les Serbes continuant leurs bombardements - notamment sur des objectifs civils - et les Croates event juré de reprendre toutes les régions conquises par les Serbes. Zagreb chiffre à près de 4 000 le nombre de personnes tuées depuis près d'un en (dont 1 773 civils). Ce bilan est toutefois largement inférieur à la réalité, les presses serbe et croate fixant ce bilan à plus de 20 000 morts dans les deux camps.

MOLDAVIE

POINT / LES GUERRES EN EUROPE

Roumains contre russophones

essentiellement un territoire pris à la Roumanie en 1944 par l'URSS, qui en a donné les franges du nord et du sud à l'Ukraine et qui lui a, par contre, ajouté la zone est du Dniestr, seuplée de Slaves. Profitant de perestrojka, la Moldavie soviétique proclame sa souveraineté en juin 1990, avec comme unique langue d'Etat le moldave, c'est-à-dire le roumain. Deux mois après, à l'est du Dniestr, la majorité russo-phone (25 % de Russes et 28 % d'Ukrainlens, contre 40 % de Moldaves) proclame sa propre souveraineté. Au sud, les 150 000 Gagaouzes (Turcs christianisés) commencent à s'organiser. Les trois premiers morts du conflit tombent le 2 novembre 1990, à Doubossary (Dniestr), lors d'une intervention de volontaires mol-

Après l'échec du putsch d'août 1991 à Moscou, la Moldevie proclame son indépendance, immédiatement reconnue par la Roumanie. La Transnistrie vota alors son indépendance de la Moldavie et sa «garde» rus-

La Moldavie soviétique est sophone, soutenue par la XIV- armée soviétique, prend le contrôle de ses e trontières ». En mars 1992, la police moldave est pratiquement boutée hors de Transnistrie, où elle ne reste qu'enterrée dans quelques tranchées. Le 17 avril, une commission de conciliation (Russie. Ukraine, Moldavie, Roumanie) décrète un cassez-le-feu, mais, le 19 juin, de très meurtriers combats reprennent à Bendery, seule ville russophone sur la rive ouest du Dniestr.

> Réunis à Istanbul le 25 juin. les présidents russe, ukrainien, moldave et roumain conviennent d'un nouveau cessez-le-feu - qui n'est pas respecté - ainsi que de nouvelles négociations sur le statut du Dniestr, auquel les autorités moldaves refusent le droit à la sécession en cas de réunification avec la Roumanie. Mais les russophones, qui ont reçu entre-temps l'appui ouvert de l'Ukraine, réclament aujourd'hui « l'indépendance totale ».

OSSÉTIE L'imbroglio caucasien

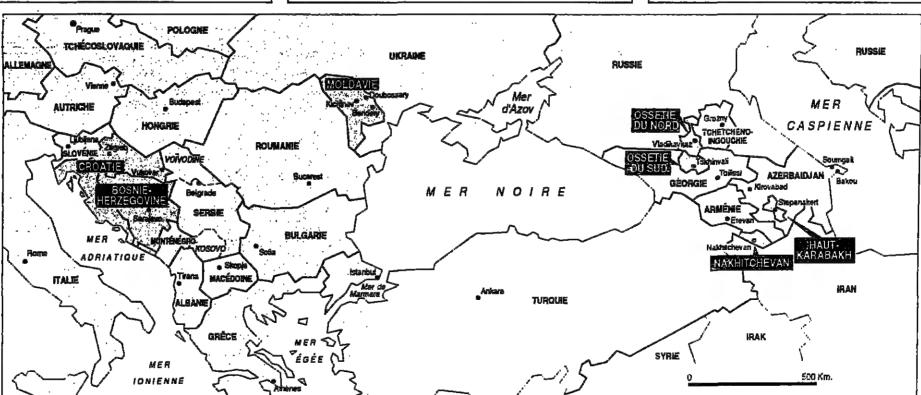
Descendants des Alains et des Scythes de l'Antiquité, partiellement islamises mais en majorité chrétiens, les Ossètes ont fait alliance avec la Russie dès le dix-huitième siècle. Divisé en Ossétie du Nord (600 000 habitants), intégrée à la Fédération de Russie, et en Ossétie du Sud (100 000 habitants), partie de la Géorgie, ce peuple du Caucase a, dès 1925, demandé son unification, que Staline lui a refusée. Pour remercier les Ossètes de leur loyauté pendant la seconde guerre mondiale, Staline a agrandi le territoire de l'Ossetie du Nord en 1944 en ui attribuant Vladikavkaz, que les Ingouches, peuple caucasien voisin, considèrent comme leur terre sacrée, ce qui achève de compliquer la situation.

Les difficultés actuelles ont commencé en 1989, quand les Ossètes du Sud se sont insurgés contre la vague montante du nationalisme géorgien. En septembre 1990, ils ont élu leur propre Parlement; les autorités géorgiennes ont réagi en annulant le statut de «République autonome » dont jouissait l'Ossétie du Sud au sein de la

Géorgie. La proclamation unitatérale d'une «République indépendante » d'Ossétie du Sud. en décembre 1991, a consacré la rupture.

Depuis 1990, la guerre est quasi quotidienne. Du seul côté ossète, les victimes se chiffrent à quelque 700 tués, 1 500 biessés et plus de 100 000 réfugiés en Ossétie du Nord. Tskhinvali, la capitale de l'Ossétie du Sud, est constamment sous le feu des Géorgiens. L'arrivée au pouvoir à Thilissi de M. Chevardnadze n'a rien arrangé. L'ex-armée soviétique a évacué la zone, n'y laissant qu'une petite garnison, alors que la pression ossète en faveur d'une intervention de la Russie s'accroît

Le président russe, M. Boris Eltsine, et le numéro un géorgien, M. Edouard Chevardnadze, ont signe la 24 juin un accord jetant les bases d'un cessez-lefeu en Ossétie, où la situation reste extrêmement fracile.



BOSNIE-HERZÉGOVINE

Quarante mille morts?

Un temps citée comme un exemple de cohabitation pacifique entre diverses communautés ailleurs hostiles, la Bosnie-Herzégovine a finalement connu le sort de la Yougoslavie, dont alle était un concentré : un mélange de peuples vivant imbriqués les uns dans les autres.

Les Musulmans (des Slaves islamisés lors de l'occupation ottomane et représentant près de 44 % de la population ont. ainsi, vécu pendant des dizaines d'années en bonne intelligence avec Serbes (31,5 %) et Croates (18 %).

Mais, lorsque la Fédération yougoslave a commencé à craquer, la Bosnie a subi les mêmes influences centrifuges, malgré les tentatives désespérées d'une grande partie de la population d'éviter le sort que voulaient lui réserver certains au partage si cette « cantonisadingeants nationalistes, au pre- tion » na réussissait pas, les

mier rang desquels les Serbes.

Devant la volonté des musulmans (majoritaires au Parlement) d'ériger la Bosnie-Herzégovine en Etat souverain, les Serbes - soutenus, comme en Croatie, par Belgrade et l'armée « fédérale » - ont décidé de faire sécession, refusant de vivre sous ce qu'ils désignent comme un « joug Musulman ». Ils ont, pour ce faire, dessiné à coups de canons les contours de leurs « régions autonomes », vident ces zones des populations non serbes.

De leur côté, les Croates (qui bénéficient, dans le sud-ouest et le nord, de régions « homogènes », contrairement aux Serbes et aux Musulmans) ont accepté l'idée d'un Etat bosniaque indépendant à condition qu'il soit découpé en cantons. Tout en menaçant de recourir

Croates se sont alliés aux Musulmans contre les Serbes.

Précédée de heurts localisés, la guerre a pris son tour le plus violent après le référendum de fin février, par lequel l'écrasante majorité des Musulmans et des Croates s'est prononcée pour l'indépendance. Réclamés par l'Europe et boycottée par les Serbes, la consultation a été considérée par ces demiers comme une véritable déclara-

Une guerre accompagnée de massacres et marquée notamment par le dramatique siège de Sarajevo, dont le bilan est difficile à établir, le demier chiffre cité par les autorités bosniaques étant de quelque 40 000 morts. De plus, des centaines de milliers de personnes ont été jetées sur les

NAKHITCHEVAN

L'enclave

Peuplée au siècle dernier en majorité d'Arméniens, l'enclave du Nakhitchevan, République autonome azerbaldianaise depuis 1923, n'en comptait plus un seul en 1989. Un couloir pourrait relier cette enclave à l'Azerbaidjan, en échange d'une acceptation par Bakou du corridor ouvert par la force entre l'Arménie et le Haut-Karabakh. Mais Erevan n'en yeut pas, car cela couperait l'Arménie de sa fenêtre sur

La Turquie se considère garante du statut du Nakhitchevan dequis le traité de Kars signé avec Staline. C'est pourquoi le chaf des forces unifiées de la CEI, le maréchal Chapochnikov, a mis en garde, lors de la reprise en mai 1992 des affrontements arméno-azéris autour du Nakhitchevan, contre « les risques de troisième guerre mondiale » partant de cette région, où les mondes turco-islamique et arménorusso-chrétien sont directement en contact.

HAUT-KARABAKH

Pogroms et exodes croisés

Le conflit qui oppose Azer-baidjanais et Arméniens pour le contrôle de l'enclave du Haut-Karabakh, « région autonome » rattachée à l'Azerbaldjan en 1923, a fait, depuis 1988, plus de 2 000 morts, dont la moitié sans doute au cours des seuls six derniers mois. Les 120 000 Arméniens qui vivalent aux côtés de 40 000 Azéris sur ce territoire de la taille d'un petit département français ont réclamé en janvier 1988 leur rattachement à l'Arménie. Des manifestations et affrontements locaux ont été suivis par le pogrom anti-arménien de Somgait, en Azerbaidjan (32 morts), où le KGB semble avoir joue un rôle. Ce fut le signal d'un exode croisé entre les quelque 250 000 Azéris d'Arménie et les 500 000 Arméniens d'Azerbaidjan, Haut-Karabakh compris. Il fut ponctué par d'autres pogroms anti-arméniens (le dernier à Bakou, suivi par l'entrée sanglante de l'armée soviétique en janvier 1990), ainsi qu'antiezéris : lors de l'expulsion des

en décembre 1989, plus de 200 Azéris sont morts, selon Bakou.

L'armée soviétique, voulant favoriser l'Azerbaldjan toujours aux mains des communistes (alors que l'Arménie avait inauguré le processus des indépen-dances en URSS), dépeuple au printemps 1991 des dizaines de villages arméniens, dans et autour du Haut-Karabakh. Puis les Arméniens, à la faveur de la victoire des « démocrates » à Moscou et de complicités dans l'armée qui commence à se retirer de la région, se procurent des armes lourdes et reprennent ces villages. Ils achèvent en mai 1992 l'expulsion de tous les Azéris du Haut-Karabakh et ouvrent un corridor, par Choucha et Latchine, vers l'Arménie. Les forces de Bakou ont cependant repris en juin la région de Chaoumian, tentent de récupérer des villages azéris du Haut-Karabakh et réclament la restitution de Latchine et Choucha. Les efforts de médiation de la CSCE marderniers Azéris d'Arménie

Dans son adressa télévisée aux Français, mercredi soir 1º juillet, M. François Mitterrand a pris la précaution de dissocier complètement le référendum du 20 saptembre sur la ratification du traité de Maastricht des considérations de politique intérieure. La question posée aux électeurs portera strictement sur le projet de ratification adopté mercredi par le conseil des ministres. Le gouvernement va proposer que tous les mouvements politiques, y compris ceux qui ne sont pas représentés au Parlement, bénéficient d'un temps de parole lors de la campagne officielle à la radio et à la télévision qui sera auverte le 5 septembre. Le ministre de l'intérieur, M. Paul Quilès, qui était jeudi matin l'invité de France Inter, a également précisé que les jeunes qui ont eu dix-huit ans depuis les élections régionales et cantonales de mars demier pourraient s'inscrire dès à présent et jusqu'au 10 septembre pour voter

L'UDF se félicite que M. Mitterrand n'ait pas engagé sa responsabilité sur le référendum

Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, s'était déclaré « convaincu », mercredi, au cours d'une réception au Sénat, que le référendum sur la ratification du traité de Maastricht se traduira par « une victoire qui ne sera pas sans effet sur la suite ». « C'est ma conviction profonde », a-t-il précisé, ajoutant : « Le temps nous est compté. Il faut bien l'utiliser. » Jeudi matin, sur Europe I, le premier ministre a souligné. à la suite du président de la République : « Nous ne souhaitons pas que la politique intérieure soit mêlée à ce qui est un grand enjeu pour l'avenir des Français, qu'ils soient de gauche ou qu'ils soient de droite. . Il a précisé qu'il allait s'engager lui-même a résolument » dans « une campagne n'ait « pas dramatisé ». « Il n'a

d'explication » qui sera, a-t-il certainement pas engagé su resdit, « dépassionnée par rapport aux problèmes de politique intérieure». Le PS sera « au premier rang » de la campagne pour le « oui », a indiqué pour sa part M. Jean-Jack Ouevranne, porte-parole du PS. parce que, selon lui, « l'avenir de la France ne peut pas se concevoir sans l'Europe ».

« Des arguments trop négatifs»

Du côté de l'UDF, la volonté affichée par M. Mitterrand de dissocier le débat européen des considérations de politique intérieure a été bien accueillie. M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, s'est « réjoui », sur RTL, que le chef de l'Etat se soit a retiré derrière l'enjeu » et ponsabilité et son mandat sur cette affaire o, a-t-il assuré. M. Jacques Barrot, président du groupe UDC à l'Assemblée nationale, a estimé que, « en dégageant le référendum des enjeux de politique intérieure, le président de la République s'est efforcé de prévenir le mélange des genres et la dérive plébiscitaire ». « Le président a clairement laissé entendre qu'il ne liait pas son sort au résultat du référendum », a commenté M. Bernard Stasi, dénuté centriste de la Marne, pour qui s coux qui auront voté « non » pour le faire partir en seront pour leurs frais». « Les arguments utilisés par le président pour susciter le vote savorable sont trop négatifs ». a toutefois regretté

M. Stasi. a Il demande aux Fran-

çais de voter « oui » à l'Europe.

nous aussi », a affirmé M. Pierre

Méhaignerie, président du CDS, qui a ajouté : « Nous sommes persuadés que la sanction contre sa politique, celle de son gouvernement et du Parti socialiste, arrivera à son heure, celle des élections législatives. »

« Double manipulation » selou M. de Villiers

Du côté des «anti-Maastricht », M. Philippe de Villiers, député PR de la Vendée, a dénoncé « la double manipulation » de M. Mitterrand qui « fait croire que tous ceux qui sont contre Maastricht sont contre l'Europe » et a déploré qu'« un grand débat démocratique [ait] lieu cet été alors que les Français sont en vacances ». Estimant, lui aussi, que M. Mitterrand aa eu tendance par avance à caricaturer les positions des adversaires du traité

de Maastricht ". M. Philippe Séguin. député RPR des Vosges. a regretté que le référendum « ail lieu si tôt » parce que « cela laisse peu de temps pour la campagne d'explication ».

Pour sa part, M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a affirmé : « Si l'on veul que les Français puissent se déterminer librement, en toute connaissance de cause, il faut qu'ils soient pleinement informés sur les graves dangers de Maastricht. v

M. Carl Lang, secrétaire général du Front national, a dénoncé dans l'intervention présidentielle une « tentative de passage en force » qui, selon lui, « révèle l'inquiétude croissante du pouvoir devant la prise de conscience des Français et la montée en puissance du non ».

Le texte de la déclaration

« Laissons maintenant la démocratie s'exprimer »

primait en direct du palais de l'Ely-séa, mercredi 1« juillet à 20 heures, à la télévision et à la

au référendum du 20 septembre.

«Mes chers compatriotes,

» J'ai signé ce matin le décret qui soumet à vos suffrages le traité d'Union européenne ou traité de Maastricht, et j'ai fixé au dimanche 20 septembre prochain la date de ce ráférendum.

» Pourquoi un référendum? J'aurais pu me contenter de l'approbation du Parlement, où il existe, cela vient d'être démontré, una forte majorité favorable au traité, mais j'ai pensé que sur un tel sujet, qui engage comme rarement dans notre histoire l'avenir de la France, je devals m'adresser directement à

»Le 20 septembre, vous mesurerez, j'en suis sûr, l'importance de votre choix. En disent « oui » à la question très simple, dégagée de tout esprit partisan, qui vous sera bien la construction européenne, commencée au lendemain de le dauxième guerre mondiale, il y a plus de guarante ans, et poursuivie depuis lors, chacun à sa manière, per tous ceux qui ont la charge du pays. Mais, si vous votez «non»,

de se faire.

* Vous connaissez ma propre conviction. L'Union européenne représente à mes yeux un immense projet, l'un des plus ambitieux que nous ayons connus.

» Elle réunit de grandes, de vieilles nations, qui se sont longtemps combattues jusqu'au jour où elles ont compris qu'elles sacri-fiaient en vain leurs enfants; et donc leur espoir. Elle rend toute querre impossible entre ceux qui la

a Comment ne pes songer à cele au moment où se réveillent à l'est de l'Europe tant de rivalités sanglantes, de haines ancestrales?

» D'un côté, l'Europe qui s'unit, de l'autre, celle qui se déchire dans d'atroces convulsions. On comprend pourquol, partout sur notre continent, il n'est pas de peuple qui ne rêve de nous rejoindre et d'appartenir le plus tôt possible à notre Communauté.

Mais il est d'autres raisons qui repli sur soi.

» Je na les énumérerai pas ce

»Près de trois mois vont s'écouler pendant lesquels vous pourrez réfléchir, débattre, et choi-

M. François Mitterrand, qui s'ex- vous refuserez à l'Europe le moyen sir, où tous les arguments vous seront exposés. Laissons mainte-

nant la démocratie s'exprimer. » Je remarquerai seulement qu'une Europe unie, comme vous le propose le traité que je vous demande d'adopter, sera seule en mesure, avec une monnaie, une banque centrale et un marché unique, de faire front devant la puissance économique que représentent des pays extérieurs à notre continent, comme les Etats-Unis d'Amérique et le Japon.

» De plus, se développera avec le temps, dans tous les peuples de Communauté, le sentiment d'être citoyens de l'Europe, comme ils sont déjà citoyens de leur propre patrie.

»Bien entendu, rien na sera acquis pour autant. Il faudra continuer de lutter pour plus de justice et de prospérité, comme dans toute société humaine,

»Lors du référendum du 20 septembre, il n'y aura pas un camp n'y aura pas de bons et de mauvais Français, mais simplement des femmes et des hommes libres, maîtres de leur destin.

» Vive la République l » Vive la France!»

Une affaire simple

par Alain Rollat

EN quatre minutes quatre secondes, tout était dit. La parole donnée au peuple souverain parce que l'enjeu sera historique pour le destin de la France. L'appel à dire « qui » à l'Europe de l'espérance, loin de l'enfer de Sarajevo. L'invitation au rassemblement des forces face au double défi américain st japonals. L'exaltation de la citoyenneté européenne, vouée à transcender les sentiments patriotiques. Et, surtout, la nécessité primordiale. la condition sine qua non du succès, l'impératif de préserver le référendum du 20 septembre de toute altération de politique intérieure.

En ce mercredi soir 1- juillet, premier jour des grandes vacances, fal-lait-il en dire davantage? François Mitterrand n'a pas jugé opportun de recourir aux grandes orgues. Il n'a sans doute pas eu tort compte tenu des aléas de l'actualité qui allalent donner de la France, quelques ins-tants plus tard, à la télévision, sur les routes, l'image d'un pays livré aux humeurs irresponsables de quelques grosses caisses. La «formidable explication a aura lieu à la rentrée. donner le ton. M. Mitterrand l'a fait en privitégiant la clarté et la sobriété. Au risque de paraître un peu terne à tous ceux qui l'avaient vu si lyrique option était réfléchie. Affermi dans la

conviction de sa réussite par le vote du Congrès et par les sondages mais naturellement porté à la vigilance, il tenait à circonscrire le débat dans les strictes limites de la question limpide qui sera posée aux Français et qui consistera à dire, sans ambiguité, couis ou cnons au traité sur l'Union européenne signé à Masstricht le 7 février dernier.

On l'attendeit au tournant et il le savait pour avoir utilisé lui-même, par la passé, toutes les ficelles du métier d'opposant politique. Il l'avait dit le 5 juin aux étudients de l'Institut d'études politiques de Paris : «Il ne faut pas mélanger les affaires. Georges Pompidou avait commis une imprudence que je ne commet-trai pas...» Il s'est bien gardé de prêter le flanc à caux de ses adversaires qui veulent l'accuser de dévoiement plébiscitaire,

Une approche préventive

On n'a pas vu le président de la République dramatiser en mettant en garda contra le «chemin du malheurs - comma Georges Pompidou l'avait fait en 1972, avant le référendum sur l'entrée de la Grande-Bretagne dans le marché commun ou affirmer - comme celui-ci qu'une approbation « massive » du traité de Maastricht le mettrait cen mesure de faire prévaloir » sa politique intérieure dans ses orientations européennes.

On ne l'a pas entendu dire que chaque coui » équivaudra à une adhésion è sa personne et à sa politique comme Charles de Gaulle l'avait dit à la veille du référendum de 1962 sur l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel : « Chaque «oui» de chacune de celles, de chacun de ceux qui me l'aura donné, me sera la preuve directe de sa confiance et de son encourage-

M. Mitterrand a cherché, au contraire, à dégager la consultation de toute interférence de politique intérieure. Au soir du 20 septembre 1992, «il n'y aura pas un camp vainqueur face à un camp vaincu; il n'y aura pas de bons et de mauvais Francais». Et comme la Ve République n'est plus bipolaire, cette approche préventive n'a pas été aussitot récusée. On a même vu des centristes et des giscardiens a'en

Ses prédécesseurs étaient natureltutions à transformer le recours au référendum en affaire personnelle. Si M. Mitterrand, sorès s'être moulé dans leurs habits, réussissait à réduire cette pratique en affaire simple, qui a'en plaindrait?

3 37

(2)

3000

-20-1

: 2t, ____

1000

En quête d'un référendum tranquille

Suite de la première page

Ceux-ci en ont aussitôt pris acte en se félicitant, comme M. Jacques Barrot, président du groupe centriste

Pour M. Mitterrand, il est vrai, le ment, de détourner du «oui» des électeurs «pro-européens» mais peu soucieux de renforcer par leur suffrage la position des socialistes. Son intérêt, autant que ses principes, lui commandait donc de marquer nettement la séparation des enjeux. A la différence du général de Gaulle, dont l'engagement personnel avait pour effet d'augmenter les chances du «oui», sauf en 1969 où il eut l'effet contraire, M. Mitterrand est aujourd'hui dans une situation telle qu'en liant son sort à celui du réfèrendum il aurait plutôt accru que diminué les risques d'un échec. Certes, une fois la consultation passée, il sera libre d'en exploiter le résultat à sa guise, mais, sauf à se déjuger, on voit mai comment il pourrait «récupérer» ouvenement à

A l'inverse, il va de soi que, si le « non » l'emportait, le président de la République ne serait pas tenu de renoncer à sa fonction. Se privant d'un atout incertain, il s'en donnne ainsi un autre, qui n'est pas sans valeur. Paradoxalement, la bataille du référendum apparaît donc comme une parenthèse avant celle

des législatives, pour laquelle chaque «camp» fourbit avec application ses armes. Elle en est en même temps le prélude. Car, si M. Mitterrand a de bonnes raisons pour ne pas monter en première ligne, il n'entend pas pour autant laisser M. Giscard d'Estaing, l'un des plus actifs propagan-distes du «oui», occuper tout le ter-rain, comme il sait le faire avec un sionnalisme accompli.

A droite, en effet, l'embarras de

M. Chirac, les malheurs de M. Léo-tard, la faiblesse des dirigeants centristes et le silence de M. Le Pen offrent à l'ancien président de la République un vaste champ, dont il ne manque pas d'user. Chef de file incontesté des partisans de Maastricht dans l'opposition, il aspire à être reconnu comme le principal porte-parole des « pro-européens» en France. Il apparaît désormais comme un des candidats les plus plausibles au poste de premier ministre en cas de cohabitation. Son ambition est d'autant plus légitime que l'UDF compte quelques députés de plus que le RPR et pourrait accroître son avance en 1993. La campagne du référendum aura peutêtre ainsi pour conséquence indirecte, si ce nouveau rapport de forces se confirme, de modifier le visage de la droite, en réduisant en son sein, d'une manière qui pourrait être décisive trente-cinq ans après la naissance de la V. République, l'in-

fluence des gaullistes. Le visage de la gauche est appelé, lui aussi, à changer. La répartition

des rôles entre M. Mitterrand, M. Bérégovoy, M. Fabius, voire M. Delors et M. Rocard, dans la campagne du référendum ne sera pas sanz conséquences sur l'avenir du PS. Le premier ministre a indiqué, jeudi matin, qu'il allait s'enga-ger «résolument» dans «une campagne d'explication» qu'il veut « dépassionnée par rapport aux pro-blèmes de politique intérieure». Le premier secrétaire du PS va rassem-bler son parti à Bordeaux, du 10 au bataille. Le président de la commis sion des Communautés européennes et le candidat « virtuel » du PS à la présidence de la République ne res-teront pas non plus inactifs.

Quel que soit le vainqueur de cette compétition, les idées qui vont émerger de la campagne, au lende-main du congrès de « rénovation » du PS, favoriseront tout de même, le moment venu, sinon la naissance comme le suggère imprudemment M. Jean-Pierre Soisson en contredi-sant le chef de l'Etat, au moins un rapprochement entre ceux qui vont faire campagne pour le «oui».

L'éditorialiste de Synthèse flash, le bulletin des amis de M. Jean Pope-ren, n'a pas tort de souligner que, du débat sur la revision constitutionnelle au report de la réforme de la taxe d'habitation, en passant par la « fin de la guerre scolaire », les socialistes ont accompli à l'égard de l'UDF «des gestes de concession» plus que « des actes de compromis ». On n'en est pas encore aux alliances, mais, estime-t-il, « la nouvelle politi-que est fà : elle est déjà dans les actes ». De sorte qu'aujourd'hui la question n'est saus doute plus de savoir si la «recomposition» aura lieu en 1995, sinon en 1993, mais au bénéfice de quel «camp» elle se THOMAS FERENCZI

Le traité de Maastricht sera diffusé dans les mairies

«Le gouvernement entend répon-dre aux souhaits d'information de nos compatriotes », a expliqué M. Martin Malvy, secrétaire d'Etat aux relations avec le Parlement en rendant compte des travaux du conseil des ministres du mercredi 1º juillet. Il a donc décidé un premier tirage d'un million d'exemplaires du texte du traité de Maastricht; il sera dès le 6 juillet diffusé dans les mairies, accompagné d'une notice explicative de huit pages. Un deuxième tirage va permettre rapidement, d'après M. Malvy. de renforcer cette distribution dans les lieux de villégia-ture. Bien entendu, tous les électeurs recevront aussi à domicile ce texte du traité au début de la campagne officielle précédant le réfé-

Mais le gouvernement étant conscient de la difficulté du texte lui-même, il a fait réaliser par le service d'information et de diffusion du premier ministre une brochure intitulée Comprendre le traité de Maastricht-La France au cœur de l'Europe. Celle-ci sera mise en vente chez les marchands de journaux au prix de 10 francs.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde sans visa

La question posée

Le texte de la question qui sera posée le 20 septembre aux Français est précisé dans un décret du président de la République publié jeudi 2 juillet au Journal officiel et dont les trois articles sont los suivants :

« Article 1= : le projet de loi annexé au présent décret, délibéré en conseil des ministres après avis du Conseil d'Etat, sera soumis au référendum le 20 septembre 1992, conformément aux dispositions de l'article 11 de la Constitution.

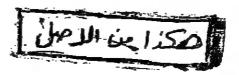
Article 2 : les électeurs auront à répondre par « oui » ou par anon a à la question sulvante « Approuvez-vous le projet de loi soumis au peuple français par le président de la République autorisant la ratification du traité sur l'Union européenne?»

Article 3 : le présent décret sera publié au Journal officiel de la République française.»

D La Décennie Mitterrand, mellleur livre politique de l'année. - Le prix Espaces 89 du meilleur livre politique 1991-1992 a été attribué, mardi 30 juin, à MM. Pierre Favier et Michel Martin-Roland, journalistes à l'AFP, pour leur ouvrage la Dècen-nie Mitterrand (Le Seuil), dont les deux premiers tomes, les Ruptures et les Epreuves, ont déjà paru. Un troisième est attendu dans les prochains mois. D'autre part, le jury, composé de journalistes, a attribué un prix spécial à M. Yves Mény, professeur de sciences politiques, pour son livre la Corruption de la République

Le texte du projet de foi ennexé au décret présidentiel après avoir été adopté, mercredi 1ª juillet, par le conseil des ministres, sur proposition du premier ministre au nom du gouvernement, comporte un article unique ainsi libellé : « Est autorisée la ratification du traité sur l'Union européenne conclu entre le Royaume de Belgique, le Royaume du Danemark, la République fédérale allemande, la République hellénique, le Royaume d'Espagne, la République française, la République d'Irlande, la République italienne, le Grand Duché du Luxembourg, la République du Portugal, le Royaume des Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, signé à Meastricht le 7 février 1992 et dont le texte est annexé à la présente loi. »

Démission du maire de Vézelay. M. André Ginisty (div. d.), agé de soixante-dix-huit ans, s'est démis de son mandat de maire de Vézelay (Yonne), qu'il détenait depuis quinze ans. M. Ginisty était de plus en plus contesté au sein de l'équipe municipale et il avait été mis en minorité sur une proposition de cautionnement d'un emprunt, par la commune, pour le financement d'un terrain de golf. Les Vézeliens devront élire deux conseillers puisoue M. Marc Meneau, le célèbre restaurateur de Saint-Père, adjoint au maire, a quitté le conseil municipal début juin. - (Intérim.)



d n'ait pas engage

park specific a Mania somewest for were to the fact of the dec has

e Borble manipoletica »

Statuted ale double manipula MANUAL DES ANCRES À CRITICISCE (4)

----BOOK WHEN HE STORE & BU THERE

CON PAPER OF THE

Line spirotelle

The Manager of the Park

100 100 100 A STATE OF THE STA THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. Marie De Marie De La Company

Name of States of States A PARTIE OF THE PARTIES The second second -The state of the s THE PERSON NAMED IN PARTY OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T The state of the s -A STATE OF THE STA

MAN C R. T. W. L.

éférendum

the services control of the trails de 188 Landales

the stell den wanti-Mant. smalle is, M. Pariboppe de Villiere. tion of the M. Micheland day . In. COMPANY AND COMPANY CON THE LOW. on Machiner was coming the NAME OF THE OWNER OF THE PERSON Affect democratique (air; des tr' the state of the Francisty Labor or Landing St. S. Sept. Sep - Set M. Miller was and the late

e affaire simple

THE PARTY OF TAXABLE PARTY Day of Design Street, and printers of Contract Contract of Street Marie and department of the land

tent over meteorope de effectes Charges Startpathy desir contactus OR OTHER DESIGNATION THE RESERVE THE THE THE THE Called in State of Lines of the sale wifer Marie Control of the Control of the

20 52 mm 4 1 2 2 2 2 2 2 No. Steel Township To The Party of The second of the second of the second of THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The second of th

the man of the Local Con-The second of the second of th And the same of the same of The state of the s A STATE OF THE SAME OF

secret in the same THE RE- CHAPTER THE PARTY IN THE RESERVE The secondary of the se

A-1 - W- B- 18-11 - 2---

A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA

M. Soisson estime que le débat sur Maastricht « peut contribuer

à la recomposition politique»

Pionnier de l'« ouverture »

M. Jean-Pierre Solsson estime effet, qu'elle répond « à un besoin de changement plus profond », aité de Maastricht « crèe, en devant permettre « l'émergence traité de Maastricht « crèe, en France, une sorte de « camp de d'un nouveau paysage politique». l'Europe ». Pour le secrétaire général de France unie, cette nouvelle donne « peut contribuer à la recom-Le secrétaire général de France unie n'a pas écarté la perspective d'un changement d'organisation et d'intitulé de la structure qu'il avait position politique» qu'il appelle de mise en place, il y a deux ans, pour rassembler les non-socialistes de la majorité présidentielle. Cette éventualité résulte, en partie, de l'attitude du MRG. Toutefois, M. Sois-Lors d'une conférence de presse réunie mercredi la juillet, l'ancien ministre a expliqué que le choix essentiel du deuxième septennat de M. François Mitterrand « sera le choix de l'Europe », ajoutant que c'est sur celui-ci que le président « sera jugé ». Le président du conseil régional de Bourgogne

son veut continuer à travailler pour l'a affirmation » d'un a pôle réformiste » au centre gauche. Il souhaite que l'Europe permette, « au-delà des mots d'ordre des partis », de faire, « ensemble, un bout de assure que « Europe et ouverture ont cause liée », mais, ajoute-t-il, chemin ». A ce titre, il se réjouit de l'ambition de l' «ouverture», telle l'initiative de M. Brice Lalonde, qu'elle a été pratiquée depuis 1988, « ne consiste pas seulement à modi-fier les limites de la majorité et à qui vient de lancer le mouvement Génération Europe pour le «oui» au référendum. faire que le Parti socialiste puisse

s ouvrir au centre ». Il considere, en

Dans la perspective des élections législatives de mars 1993

M. Fabius entend rajeunir l'équipe dirigeante du PS

Le bureau exécutif du PS, réuni mercredi 1º juillet, a décidé que le congrès extraordinaire des 10 au 12 juillet, à Bordeaux, sera suivi le 15 juillet d'une session du comité directeux qui deurs ratificat les condirecteur, qui devra ratifier les can-didatures aux élections sénatoriales et approuver la refonte du secréta-riat national. Le premier secrétaire, M. Laurent Fabius, souhaite resser-rer et rajeunir le secrétariat dans la perspective des élections législa-tives de mars 1993.

Quant aux élections sénatoriales les dirigeants du PS sont attentifs à éviter que trop de députés ne prolitent de cette occasion pour quit-ter le Palais-Bourbon, mettant ainsi le gouvernement à la merci d'une motion de censure. Seuls d'un accord général, a recueilli MM. Pierre Mauroy (Nord) et Roland Huguet (Pas-de-Calais), pour le moment, ont fait connaître

leur ferme intention d'émigrer vers le palais du Luxembourg en septembre prochain.

Le porte-parole du PS, M. Jean-Jack Queyranne, a indiqué d'autre part, après la réunion du bureau exécutif, que dix-huit fédérations départementales avaient déjà voté sur les textes en discussion pour le congrès de Bordeaux, la perticipation moyenne au scrutin étant de 40 % des adhérents. Le projet de programme de la direction a recueilli environ 85 % des suffrages, celui de la Gauche socia-liste, 5 %, et il y a eu environ 10 % de votes «contre» (position prônée par Socialisme et république). La réforme des statuts, qui bénéficie

A l'occasion de l'accord entre l'Etat et l'enseignement catholique

La majorité sénatoriale vote l'abrogation de la loi Falloux

Les sénateurs ont adopté, mer-credi 2 juillet, le projet de loi rela-tif à la validation d'acquis professionnels pour la délivrance de diplômes et portant diverses dispositions relatives à l'éducation nationale, présenté par M. Jean Glavany, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique. La majorité sénatoriale a profité de l'examen de ce texte, qui contient les dispositions découlant du protocole d'accord conclu le 13 juin dernier entre l'Etat et l'enseignement catholique, pour abroger la loi Falloux, contre l'avis du gouvernement, du PC et du PS.

Fidèle soutien de l'enseignement privé, dont il a épousé la cause depuis belle lurette, le Sénat ne pouvait se contenter de prendre cord intervenu entre l'éducation nationale et l'enseignement catholi-que à propos du contentieux relatif au forfait d'externat. L'opposition, qui y est majoritaire, s'est montrée

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

LA **LECTURE**

Envoyer 80 F (timbres à 2,50 F ou chêqua) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Doient, 75014 Paris, en spécifiant la dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

insensible à l'argumentation de M. Glavany, demandant instam-ment aux parlementaires de ne pas rouvrir « une guerre scolaire où les enfants pourraient être les victimes de balles perdues».

La majorité UDF-RPR s'est fait un devoir, au contraire, de voter un amendement permettant aux * collectivités territoriales, dans le cadre de leurs compétences respectives, [de] concourir, par tout moyen de leur choix, au financement des dépenses d'investissement des établissements privés sous contrat du premier ou du second degré, implan-tés sur leur territoire». Dans la fou-lée, cette même majorité a étendu « aux maîtres contractuels ou agrées qui assurent la direction d'une école privée » les avantages financiers et les décharges de services liées à la direction d'une école publique.

Cette nouvelle tentative d'abroga-tion, par le Sénat, de la loi Falloux, qui régit strictement, depuis près d'un siècle et demi, le financement de l'enseignement privé, a donné l'occasion aux socialistes de prendre nettement position contre un projet de loi que M. François Autain (PS, de loi que M. François Antam (PS, Loire-Atlantique) a alors jugé totalement « déséquilibré », mais qui avait déjà suscité, dans sa version initiale, une certaine grogne dans leurs rangs. M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, avait même dû venir desset le groupe en déput d'appèse devant le groupe, en début d'aprèsmidi, pour tenter de convaincre les sénateurs du bien-fondé de l'accord intervenu avec l'enseignement

Les sénateurs ne se sont cependant pas contentés de bien mériter de l'enseignement privé. Ils ont décidé, aussi, de porter à cinq ans la durée du statut dérogatoire à la loi de 1984 des universités nouvelles et ils ont supprimé un article autorisant le ministre chargé de l'enseignement supérieur à déléguer, essentiellement aux présidents d'universités, ses pouvoirs en matière de recrutement et de gestion des personnels enseignants et non enseignants relevant de son

GILLES PARIS

Reçus par M. Bérégovoy et par les chefs de certaines formations politiques

Les Verts et Génération écologie privilégient le dialogue « de fond » avec les autres partis

Quelque peu éclipsés, au printemps, du grand débat sur la ratification du traité de Meastricht, en raison de leur absence du Parlement, les écologistes ont refait surface avec la reconnaissance de facto de leur poids politique, concrétizé par la décision du premier ministre, le 29 juin, de suspendre le redémarrage de Superphénix (le Monde du 1 « juillet).

Oublieux de ses foucades de la fin mars, lorsqu'il avait présenté son départ du gouvernement de M= Edith Cresson comme une rupture avec les socialistes, le président de Génération Ecologie, M. Brice Lalonde, a été le premier à lancer officiellement, mardi 30 juin, quel-ques heures après un petit déjeuner avec M. Pierre Bérégovoy, un comité national pour le «oui», sous le label Générations Europe (I). Le même jour, c'est avec un semblable sentiment de satisfaction que M. Antoine Waechter s'est vu racompagner au bas du grand escalier de l'hôtel Matignon, devant les caméras de télévision, per un pre-mier ministre visiblement tout aussi satisfait de s'afficher en compagnie du porte-parole des Verts.

Pendant deux jours, mardi et mercredi, les principaux responsables des Verts ont en effet rencon-tré, outre le premier ministre luimême – pour la première fois depuis trois ans, – une délégation du Mouvement des radicaux de gauche, des dirigeants du CDS (MM. Bernard Bosson et Pierre Méhaignerie) et le premier secrétaire du Parti socialiste, M. Laurent Fabius. Deux autres rencontres sont programmées la semaine prochaine, programmées la semaine procuaine, l'une avec M. Valéry Giscard d'Estaing à Strasbourg, l'autre avec M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale. De son côté, M. Lalonde, de retour d'une conférence internationale en Ecosse sur la protection des baleines, en tant que représen-tant officiel de la France, doit s'entretenir à son tour avec M. Fabius le 3 juillet.

POLITIQUE

Après sa rencontre avec le pre-mier secrétaire du PS, M. Waechter s'est plu à souligner combien « un dialogue de fond peut profiter à la vie politique ». Insidicusement, il a relevé que ses interlocuteurs du PS et du CDS avaient accepté d'enga-ger la discussion sur la base du programme des Verts et souligné combien les interrogations des uns et des autres se rejoignent. « Nous cherchons à identifier les gens qui sont les plus proches de nous, ce qui nous permet, aussi, d'évaluer nos propres faiblesses. Nous vérifions, du même coup, si le scénario d'une éventuelle alliance « verts-roses-bleus », déjà énoncé par M. Lalonde, est le plus pertinent », a encore est le plus pertinent », a encore affirmé l'ancien candidat à l'élec-

La discussion entre «les naifs en politique» et le parti au pouvoir a'a pas encore débouché, semble-t-il, sur le type d'accord électoral (circonscriptions réservées, accord de désistement au second tour) à mettre en œuvre pour les prochaines échéances. Il est vrai que, pour une grande part, cela résultera de la capacité des écologistes à s'entendre, d'abord, entre eux. La qua-trième rencontre entre les amis de

est prévue le 7 juillet. Alors que M. Guy Cambot, secrétaire national des Verts, indiquait, après la ren-contre entre M. Fabius et M. Waechter, que les socialistes lui sem-blaient pressés d'aboutir, les écologistes sont convaincus d'avoir le temps pour eux.

A Génération Ecologie comme chez les Verts, on enregistre avec satisfaction des évolutions profondes, à l'image de ce récent appel à la «constitution d'un comité national contre le redémarrage du surgénérateur Superphénix» lancé par M. Julien Dray, député (PS) de l'Essonne, et signé par des socialistes, des écologistes et des communistes critiques, en rupture, sur ce sujet là aussi, avec la position de ce sujet là aussì, avec la position de leur parti. L'un de ces derniers, M. Jean-Pierre Brard, député de la Seine-Saint-Denis, explique par exemple qu's on ne peut pas avoir la même position aujourd'hui sur le nucléaire qu'avant Tchernobyi».

M. Waechter attend un signe de l'Élysée

D'autres auront pu relever l'em-pressement gonrmand de M. Fabius certifier que « les convergences sont nettement plus nombreuses que les divergences» entre les socialistes et les écologistes, ou encore cet engagement du premier ministre selon lequel la commission Vedel, chargée de proposer un nouveau mode de scrutin, entendra « large-

En dépit de leur envie commune de ne plus rester exclus du jeu, MM. Lalonde et Waechter n'ont pas encore fait le choix entre les deux échéances – les législatives

- susceptibles de favoriser une recomposition. C'est la leur carte maîtresse. C'est aussi le signe de leur fragilité. L'ancien ministre de l'environnement doit d'abord vérifier que la génération spontanée d'électeurs apparue lors des élections régionales est durablement favorable aux «générations» écolo-gie, fraternité, Europe, auxquelles M. Lalonde a voulu, successive-

ment, donner naissance.

M. Waechter, qui semble avoir gagné, aujourd'hui, la préférence du PS, doit préalablement franchir l'épreuve du référendum de ratification des accords de Maastricht Le porte-parole des Verts, profondément européen et qui, à titre per-sonnel, ne cache pas sa sympathie pour M. Jacques Delors, doit convaincre son propre mouvement, d'ici au 20 septembre, de ne pas se laisser enfermer dans le camp des anti-Maastricht. Il compte pour cela sur rien de moins qu'une prochaine rencontre avec M. François Mitterrand et sur un signe venu de l'Ély-

JEAN-LOUIS SAUX

(1) Ce comité vient de lancer un appel aux » personnalités de la société civile » et aux » forces vives de notre pays » afin qu'ils constituent « la force de résistance qu'ils constituent « la jorce de resistante au cartel des « non » qui, en jouant sur la peur et l'instinct de repli sur soi, ne peut que nuire à notre paye ». Parmi les premiers signalaires, on relève les nons de M= Benoîte Groult. Ariane Maouchélies, Gabrielle Lazure, Rika Zaraï et de MM. Pedro Almodovar, Yann Queffélec, Alain Touraine, Jean Vautrin, Jorge Semprun, Pierre Cardin.

Après son élection à la présidence du MRG

M. Hory veut installer des comités pour l'Europe

contiant dans la «spontanété» européenne des radicaux de gauche, M. Jean-François Hory, élu président du Mouvement des radicaux de gauche le 14 juin dernier (le Monde du 16 juin), compte sur le débat référendaire pour permettre le rap-prochement, sur le terrain, des radicaux avec des écologistes, des mili-tants du Mouvement européen, des représentants de la société civile et des catégories socioprofessionnelles.

La construction européenne est, aux yeux de M. Hory, qui siège éga-lement à l'Assemblée de Strasbourg, un moyen pour le MRG de urenouer avec ce qu'il pense et ce en quoi il croit». Les critiques faites au mouvement France unie de M. Jean-Pierre Soisson tenaient à une action jugée par les radicaux trop perisienne et trop politicienne. Les débats du congrès de Lyon, les 13 et 14 juin dernier, avaient signifié que le MRG ne se sentait plus partie prenante du mouvement du président de la région Bourgogne.

Ces comités pour l'Europe qui s'installeront au niveau départemental ou régional auront pour première tâche de faire de la pédagogie sur le traité de Maastricht, mais rien n'in-terdira à ces comités de perdurer après le référendum du 20 septem-bre, «l'Europe étant un sujet qui res-tera un thème d'actualité pour les années à venir».

Parallèlement à cette initiative, M. Hory a tiré les leçons des aspi-rations des militants à une réalfir-mation de l'identité radicale. Il sou-

Le comité directeur du MRG a

procédé, mardi 30 Juin, à l'ins-

tallation des instances diri-

geantes, dont le renouvellement

est consécutif à l'élection à la

présidence de M. Jean-Francois

Hory. Comme il l'avait annoncé,

M. Hory a constitué un directoire

composé de ses six prédéces-

seurs à la tête du mouvement :

MM. Jean-Michel Baylet, Yvon

Collin, Michel Crépeau, François

Doubin, Roger-Gérard Schwart-zenberg et Emile Zuccarelli. Ce

directoire sera consulté sur les

questions d'affiance et de straté-

M. Collin est en outre prési-

dent délégué et porte-parole. En

plus de M. Jean-Pierre Defon-

taine, député du Pas-de-Calais,

choisi comme vice-président

représentant les députés, six

La nouvelle direction

vice-présidents ont été élus à également procédé au renouvelle-

bulletin aecret. Il s'agit de ment du secrétariet national.

fonctionnement interne, en tentant de substituer à une organisation pyramidale un système de réseaux privilégiant les phénomènes « d'inence» plutôt que ceux d'adhésion dans la préparation d'un « projet » radical et dans celle des prochaines échéances électorales. Ce dernies sujet devait être évoqué, jeudi 2 juillet, avec M. Laurent Fabius. Il devrait l'être aussi prochainement avec M. Pierre Bérégovoy.

Si la question de la «protection» des neuf députés MRG sortants ne doit faire, estime-t-il, l'objet d'aucune discussion, le président du Mouvement souhaite que vingt-cinq à trente des siens bénéficient de l'investiture du PS ou du label de la majorité gouvernementale dans des circonscriptions « gagnables ». Observant que le Parti socialiste ne tire aucun profit de «l'effet Bérégovoy», ni de «l'image technique, sage et modérée » du gouvernement, M. Hory s'intéresse à la centaine de circonscriptions où M. François Mitterrand avait dépassé la barre des 50 % au second tour de la prési-dentielle de 1988 et qui avaient élu des candidats de l'opposition aux législatives de juin 1988. Il estime que, dans l'ensemble, soit investitures, soit «primaires» organisées, il devrait y avoir quelque deux cents

ANNE CHAUSSEBOURG

MM. Michel Dary, Dominique

Saint-Pierre, Michel Scarbonchi,

M= Claudette Brunet-Léchenault.

MM. François Gayet at Jean-

François Dauriac, qui sont res-

pectivement chargés de l'admi-

nistration du mouvement, des

élections, du projet radical, de la

communication, de l'Europe et

des réseaux extérieurs.

MM. Alain Dutoya at Henri de

Lassus, vice-présidents sortants,

et François Huwart, qui s'étaient

portés candidats, n'ont pas été

élus. M. Bernard Charles, député

du Lot, n'a pas soliicité le renou-

Les vingt-huit membres du

bureau national, auxquels s'ajou-

tent trois représentants des

Jeunes Redicaux de gauche, ont

átá álus à main laváe. M. Hory a

lement de son mandat.

Au service du gaullisme Le général Pierre Billotte, ancien ministre, est décédé lundi 29 juin à l'hôpital grognon exigeant, mais parfois grognon. En 1962, de Gaulle décide

La mort de Pierre Billotte

Ambroise-Paré de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), à l'âge de quatre-vingt-six ans.

L'armée et la politique, mais au service d'une seule fidélité, le gaulisme : le général Pierre Biliotte a conduit successivement une carrière militaire et un engagement militant dans l'orbite constante du général de Gaulle. Sorti de Saint-Cyr à vingt ans en 1926, ce fils de général, né à Paris le 8 mars 1906, le deviendra lui-même après avoir débarqué en Nor-mandic à la tête de la brigade blin-dée de la division Leclerc. Il servait dans cette unité en 1944 après avoir été chef d'état-major du général de Gaulle et secrétaire du comité de défense nationale à Londres. Pendant derense nationale à Londres. Pendant la adrôle de guerre», il avait réussi, dans les Ardennes, à retarder l'avance des panzers allemands. Fait prisonnier, il s'évade et gagne l'Union soviétique, mais il est aussitôt interné jusqu'à ce que, Hitler envahissant la Russie, il devienne le représentant officiel de la France libre ausorès de Staline. libre auprès de Staline.

Un tempérament impétneux

Avec les chars de la colonne Leclerc, il participe à la libération de Paris et il fait prisonnier le général Von Scholtitz, gouverneur allemand de la capitale. D'un tempérament impétueux, bien qu'il ait atteint les plus hautes fonctions militaires et représenté la France à l'ONU, il entre en désacord avec les concrorepresente la France a FONO, ne enure en désaccord avec les concep-tions atlantistes des premiers gouver-nements de la IV République, et donne en 1950 sa démission de l'armée, en signe de protestation contre le «système» et son alignement excessif sur les positions américaines.

Pierre Billotte entame alors une seconde carrière en adhérant au RPF que de Gaulle vient de fonder et en conquérant, de haute lutte, un mandat de député de la Côte-d'Or, le 17 juin 1951. Ayant cependant voté l'investiture du gouvernement Pinay, il rejoint à l'Assemblée nationale le groupe des dissidents gaullistes de l'Action républicaine et sociale. Spécialiste des questions de stratégie, il présente aux députés les accords de Londres et de Paris qui, en 1954, remplacent le projet mort-né de Communauté curopéenne de défense, qu'il avait ardemment combattu. M. Edgar Faure en fait son ministre de la défense nationale pour quelques semaines, car, aux élections du 2 jan-vier 1956, il perd son siège. Pendant la guerre d'Algérie, il dénonce l'emploi de la torture dans un retentissant article au *Monde* du 6 octobre 1957. Dès le retour de de Gaulle au pouvoir, il rejoint les fondateurs de l'Union démocratique du travail, un

de le nommer haut-commissaire en Algérie, tandis que se déroulent les négociations d'Évian. Mais le président de la République y renonce très vite, trouvant les projets de Pierre Billotte politiquement trop audacicus et ne convenant pas au premter ministre, M. Michel Debré. Il lui pré-fère M. Paul Delouvrier. La même année, Pierre Billotte revient au Palais-Bourbon comme député de la Seine, puis est élu en 1965 maire de Créteil, et enfin, en janvier 1966, de Gaulle le nomme ministre des DOM-TOM dans le gouvernement

Pendant deux ans, il développe outre-mer des mesures d'assimilation combinées avec une certaine autonomie interne. Toujours gaulliste de gauche, cofondateur et président du Mouvement pour le socialisme par la participation, qui regroupe, en 1971, plusieurs mouvements soutenant à la fois MM, Georges Pompidou et Jacfois MM, Georges Pompidou et Jacques Chaban-Delmas, il ne quitte sa mairie qu'en 1977, après avoir jeté les fondements d'une vaste ville nouvelle, et l'Assemblée nationale en 1978, où il était inscrit au groupe RPR. Son gaullisme ombrageux et parfois capricieux ne l'a pas empêché de demeurer toujours proche des successeurs du général de Gaulle, qu'il soutenait avec constance contre les soutenait aver constance contre les communistes et les socialistes. Il a ainsi apporté le soutien du MSP à M. Jacques Chirac dès 1974, avant d'en faire un «mouvement associé» au RPR en 1976. Ce soldat valeureux avait fondé un Haut Comité français pour la défense civile, et dans le Monde du 9 octobre 1984 il avait lancé un cri d'alarme devant la prolifération terrifiante des armements à travers le monde.

Grand officier de la Légion d'hon-Pierre Billotte avait public plusieurs ouvrages de Mémoires sur le gaullisme et sur la géopolitique.

ANDRÉ PASSERON



Le gouvernement suspend les contrôles rétroactifs de vitesse

Le gouvernement a cédé, du moins provisoirement, sur la revendication principale des chauffeurs routiers sur le permis à points. M. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement et des transports, qui recevait dans la soirée du mercredi lejuillet l'Union nationale des transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA), a annoncé que « les contrôles rétroac tifs de vitesse, au vu des disques de chronotachygraphe seraient suspendus jusqu'à ce que la commission de suivi du permis à points examine la pertinence de ce méca-nisme au regard de l'équité ». En clair, les contrôles de vitesse sur disque en entreprises ne donneront pas lieu, jusqu'à nouvel ordre, à des suppressions de points.

Il y aura toujours des contrôles sur les routes par chronotachy-graphe mais l'excès de vitesse sera retenu uniquement pour un flagrant délit, comme le réclamaient les routiers, et non pas sur un examen des disques a posteriori, C'est une victoire pour les routiers. Un barrage a été levé dans la matinée de jeudi aux environs de Nemours

« J'ai bon espoir à la suite des discussions qui ont eu lieu tout au long de la nuit entre les préfets et les routiers qui sont sur les diffé-rents barrages dans les différentes régions de France que ces négociations aboutissent ce matin », déclarait M. Quilès, ministre de l'intérieur, jeudi matin sur France Inter. Il est normal que les routiers soient traités comme les particuliers, qui, c'est vrai, n'ont pas de disque de contrôle », a-t-il précisé. La Fédération nationale des transporteurs routiers (FNTR) et l'Union nationale des organisations syndicales

Les conséquences du blocus

autorisés à repasser leur permis avant six mois. Chaque année, entre 20 000 et 30 000 permis sont annulés par décision de justice et le permis à points pourra constituer un progrès si une solution est trouvée pour le contrat de travail, a estimé en substance M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux trans-

des transporteurs routiers automo-biles (UNOSTRA) avaient déposé

un recours en annulation du per-

mis à points devant le Conseil d'Etat. en invoquant le principe

constitutionnel de l'égalité de trai-

tement devant la loi (le Monde du 2 juillet).

Une commission

de « suivi »

Une commission de «suivi», qui devait être installée officiellement

jeudi 2 juillet, permettra de faire

un constat dans six mois et de

réfléchir aux modalités d'applica-

tion du permis à points. Ainsi, le

ministre des transports a annoncé des négociations avec les organisa-

tions professionnelles afin d'éviter

la rupture du contrat de travail des salariés qui auraient perdu leurs six

points et ne seraient donc pas

Un projet de décret, approuvé, mardi 30 juin par le Conseil d'Etat, permettra d'établir la responsabilité du donneur d'ordre quand les instructions données ont incité le conducteur à commettre l'infraction, a rappelé M. Sarre. « Il s'agit d'une petite révolution, a-t-il souligné. Celui qui impose la trans-gression sera coresponsable et le tri-bunal pourra le condamner et, le cas échéant, relaxer le conducteur. »

MARTINE LARONCHE

Chômage technique dans la construction automobile

Outre la distribution des carburants dans la région lyonnaise (lire ci-dessous), à Toulouse, à Reims et dans la région parisienne où le dépôt de Gennevilliers (Mobil et Elf) est également bloqué par les routiers, les barrages ont affecté la construction automobile. Les répercussions sont relativement faibles chez Renault. L'usine de Maubeuge (R19 et les petites véhicules utilitaires Express), fermée mercredi, fonctionnait à nouveau ce jeudi. En cevanche l'usine de (R19) était toujours arrêtée tandis que toutes les autres usines Renault fonctionnent. Chez Peugeot, l'usine de Sochaux (405 et 605) est arrêtée, ce jeudi, faute de planches de bord en provenance de la région Rhône-Alpes. La production devrait redémarrer, grace à un autre fournisseur et à la mise en place d'un système d'acheminement par rail. Poissy (309, 205.

ZX), bloqué mardi, fonctionne à

nouveau. Chez Citroën, à Rennes, les jours de chômage technique prévus à la fin du mois sont avancés aux 2 et 3 juillet. La production d'Aulnay (AX et ZX), arrètée mercredi soir, sera récupérée samedi 25 juillet. Ce n'est pas seulement le manque de pièces mais aussi les difficultés d'acheminement du personnel qui ont provoqué cet arrêt.

Dans la grande distribution, il 'y a « pas du tout de répercussions », mais l'approvisionnement en produits frais risque d'être problématique à l'approche du week-end, une période de gros achats. Dans les centres Leclerc, des problèmes se posent à Toulouse où des ruptures sont constatées sur des produits en prove-nance du Gers, des Hautes-Pyrénées et du Lot-et-Ga-

Début de pénurie d'essence dans l'agglomération lyonnaise

de notre bureau régional

L'amas métallique de poids lourds alignés, comme à la parade sur l'autoroute A 6, à l'entrée sud de la métropole lyonnaise, n'a fait que croître et embellir, depuis le 30 juin, au point de commencer à entraver singulièrement l'activité se montrer raisonnables o, a lancé le «patron des patrons» lyonnais, M. Michel Mottard, mercredi après-midi, à l'intention des chauffeurs routiers en colère.

Au bout de trois jours de blocus routier, des risques de chômage partiel étaient de plus en plus manifestes, dans certaines usines approvisionnées en flux tendus, comme le constructeur lyonnais de lave-linge Ciapem ou l'établisse-ment de Saint-Fons de Rhône-Poulenc, dont 52,43 % du trafic total est assuré par la route. Le marché d'intérêt national, le « ventre de Lyon», commence à sonner le creux. Le centre de tri postal de Lyon-Montrochet est bloqué.

Plus grave et plus urgent, la pharmacie centrale des Hospices civils de Lyon connaît quelques difficultés d'approvisionnement, au point que le maire de Lyon, M. Michel Noir, a demandé aux pouvoirs publics de garantir la sécurité civile et les conditions nécessaires à la santé publique. La raffinerie pétrolière de Feyzin est encerciée et une pénurie de carburant surgit dans les stations-service lyonnaises. Deux sur trois n'ont plus d'essence et l'accès à la troi-sième oblige à de longues attentes.

Certaines grandes surfaces, celles-là même que les routiers vouent aux gémonies en raison de la rigidité de leurs horaires de déchargement, se plaignent d'une baisse d'activité de 20 %, mais sans angoisse immédiate à propos des stocks alimentaires. Les camionneurs ne sont pas à l'abri des conséquences de leur propre mouvement : environ cinquante d'entre eux, risquant de perdre des cargaisons de produits frais, ont effectué des déclarations auprès du tribunal de commerce,

La métropole régionale a bien été obligée de comprendre, durant cette démonstration par l'absurde, l'importance du rôle des transporteurs routiers pour l'économie générale : dans Rhône-Alpes, la profession compte 20 650 véhicules de plus de 3 tonnes et emploie 45 366 salariés, répartis dans 5 484 entreprises.

« Nous ne condamnons pas les revendications des professionnels du transport, déclare M. Mottard. Leurs préoccupations n'ont pas été assez prises en compte quant à la non-rétroactivité des controles par chronotachygraphes. L'échelle des sanctions prévues en cas d'infrac-tion contient moins d'éléments brutaux dans certains pays voisins. »

> GÉRARD BUÉTAS et ROBERT MARMOZ

Les durs de Senlis

SENLIS (OISE)

de notre envoyé spécial

La plupart sont sales car l'eau est rare. Certains n'ont plus d'argent pour acheter la nourriture. Mais au trolsième jour de leur mouvement ils se disent prêts à aller jusqu'au bout et à ne céder que si e le gouvernement accepte [leurs] revendications pour modifier l'application du permis à points». Ce sont les durs de Senlis. En première ligne du plus important barrage sur l'autoroute A1, à 5 kilomètres de la berrière de Chamant, dans l'Oise, ils retiennant derrière eur des conl'Oise, ils retiennent derrière eux des centaines de poids lourds : une file quasiminterrompue sur 7 kilomètres vers Paris, sur 5 kilomètres vers Lille.

«Rien n'était concerté», disent-ils, Dans les premières heures de la matinée du lundi 29 juin, ils se sont retrouvés à quelques una « qui ne se connaissaient pas » à rouler de front pour une opération escargot. Mais après quelques kilomètres, ils ont voulu devancer les mots d'ordre d'arrêt du trafic, le 1º juillet, qui circulaient de bouche à oreille depuis plusieurs semaines. En croisant d'autres camions qui roulaient de front vers le nord, ils ont pilé sous un pont qui enjambe l'autoroute près de Thiais. «Le ras-le-bol», disent-ils. Deux jours avant que n'entre en vigueur une réglemen-tation qui va selon eux rapidement les priver de travail. Ils ont décidé de tout amêter.

« Pas très bien accueillis »

Ils veulent tout d'abord qu'on dise que, dans les premières heures qui ont suivi leur barrage, ils se sont préoccupés du sort des enfants qui se trouvaient dans les voitures bloquées derrière eux. « Je leur el distribué toute ma réserve d'eau », raconte Jean, qui svalt quitté Dunkerque à 5 heures du matin. Par une température qui dépasse rapidement les 30 degrés, les gendarmes et les CRS en charge de cette portion d'autoroute ont pu procéder en quelques heures à l'évacuation des vingt mille véhicules pris dans la nassa.

Les routiers les ont laissé filer à travers les bois qui entourent l'autoroute par les accès de service ouverts à la hâte. Et la direction de la SANEF (Société d'autoroute du nord et de l'est de la France) a finalement décidé, lundi à 15 heures, de fermer l'autoroute A1 dans sa totalité. Elle avait fait intervenir les pompiers et distribué des milliers de bouteilles d'eau pour venir en aide aux automobilistes incommodés par la canicule. En quelques heures, la péage le plus fréquenté de France, avec 40 000 à 70 000 véhicules, et 19 000 poids lourds, est devenu désert. Depuis, la SANEF a dévié le trafic vers le sud de la France par Reims, Châlons, Troyes et Dijon. Deux PC de

crise, à Lille et Seniis, tentent de gérer un trafic, en provenance en grande partie de Grande-Bretagne, qui va régulièrement buter contre des barrages dressés à la hâte par les routiers dans toute la région.

Alors que les petites routes de campagne connaissent d'inhabituels cortèges de voitures et de caravanes, la vie s'est organisée sur l'autoroute. Les tracteurs, détachés des semi-remorques, vont chercher du ravitaillement dans les communes voisines. « On ne peut pas dire que nous sommes très bien accueillis», raconte Jean-Michel, surpris par

«Maintenant, la loi est votée»

Le premier soir excepté, durant lequel les bouteilles d'alcool ont beaucoup circulé, l'atmosphère a rarement été tendue entre les "meneurs" et ceux qui n'ont pu faire demitour avec leurs convois de 15 à 18 mètres.

Pourtant, le rejet sans condition du permis points est loin de faire l'unanimité. Ainsi amille, qui s'est fait coincer avec son 40 tonnes alors qu'il allait chercher une car-gaison de viande à Roissy, approuve le prin-cipe de la nouvelle réglementation : « il fallait quelque chose pour mettre un terme à l'état d'esprit qui règne chez les routiers français. Par exemple, dans une même entreprise, il arrive que des chauffeurs se lancent des défis sur une longue distance. Nous avons la res-ponsabilité de respecter le code de la route, et de faire en sorte que le patron ne nous impose pas des horaires illégeux et dange reux. Il faut les obliger à inscrire notre temps réel de travail sur nos feuilles de paie.»

D'autres ne comprennent pas que le mou-vement ait été lencé si tard. « il fallait manifester pendant le débat au Parlement, Maintenant, le loi est votée et nous ne pouvons demander que des aménagements, » Quand le sous-préfet de Senlis e fait savoir, mardi 30 juin dans l'après-midi, qu'il souhaiteit ren-contrer une délégation, il n'a pas été facile de désigner des représentants. Seul, un membre du syndicat FO de la Fédération nationale des risporteurs routiers a trouvé sa place dans l'équipe de sept chauffeurs qui s'est rendue à la sous-préfecture. Il n'a pas été simple non plus de mettre au point le texte qui a été présenté au sous-préfet, M. Georges Bérard.

w Jamais d'ordres écrits»

Il y en a un ou deux pour crier : «Jamais le permis à points i» Mais le propos est plus nuancé lorsque le porte-perole désigné égrenne les revendications : « Pas de points à retirer pour franchissement de ligne blanche dans certains cas (dépassement d'un

cycliste); récupération des points au bout de moins d'un an sans infraction au lieu des trois ans prévus par la loi ; points supplémentaires accordés aux professionnels routiers; possibilités de conduire un autre véhicule en cas de suspension du permis poids lourds; impossibilité de drasser une contravention pour une infraction, relevée sur le chronotachygraphe, commise avant le jour du contrôle ; relèvement des vitesses meximum autorisées; droit au chômage en cas d'annulation de permis de conduire. »

Mardi en fin de soirée, ce catalogue avait reçu l'approbation de la majorité des chauffeurs réunis sous le pont de l'autoroute, autour de plateaux-repas qu'ils s'étaient fait livrer par un traiteur local. Mercredi 1- juillet, les chauffeurs beiges, allemands et hollandals, bloqués en grand nombre derrière les barrages, cherchaient toujours à comprendre les reisons du mouvement. Ainsi, Michael, qui devait relier Munich à Madrid, explique dans les bureaux de la gendarmerie du péage de Senlis, en quémandant de l'eau et en attendant une attestation pour son employeur : En Allemagne, si nous prouvons que c'est notre patron qui nous a poussés à commettra des infractions, c'est lui et pas nous qui sommes sanctionnés. Il faut plus de discipline en France. Chez nous, tout le monde s'intéresse à la sécurité.

L'annonce de la prochaine publication en France du décret impliquant la responsabilité du « donneur d'ordres » ne rassure pas. « Ici, les patrons ne donnent jamais d'ordres écrits pour exiger des livraisons de plus en plus rapides. » Rares sont ceux qui pensent pouvoir échapper à l'annulation rapide de leur permis : « Certains d'entre nous sont verbelisés plusieurs fois par semaine. Dans peu de temps, ils auront perdu leur permis et leur travail. N'oubliez pas que nous parcourons en un mois le kilométrage moyen annuel des

Si les plus « extrémistes » parlent de tenir les barrages jusqu'au renoncement des pouvoirs publics, la plupart des chauffeurs envisagent la fin du mouvement, «à condition de ne pas perdre la face » : « il suffirait de quelques aménagements du permis à points pour que nous levions les barrages. » D'ailleurs, mercredi après-midi, les plus durs ont laissé un groupe de chauffeurs néerlandais démonter les glissières de sécurité, puis faire demitour vers le nord de l'Europe... où le permis à points existe depuis de longues années.

CHRISTOPHE DE CHENAY

Le « tout-camion » menace

Suite de la première page

Dans ce système, les entrepreneurs soucieux de réductions de coûts passent des contrats draconiens à long terme avec des transporteurs routiers pour que ceux-ci leur apportent en temps et en heure les pièces ou les matières premières dont ils ont besoin. Ils peuvent ainsi réduire leurs stocks qui se trouvent, de fait, transférés chez leurs fournis-seurs, voire chez les transpor-

Qui approvisionne les constructeurs automobiles en pare-brise de voitures au rythme de la production? Qui apporte les ingrédients nécessaires aux complexes sidérurgiques et chi-miques? Qui achemine jusqu'aux marches les pêches de la vallée du Rhône cueillies le matin même? Des norias de camions.

*U***n** dispositif fragile

Les autres modes de transports sont concernés par cette techni-que : les péniches sont utilisées pour stocker et acheminer de la bière; les pétroliers pratiquent de même avec leurs super-tankers. Mais c'est le camion, plus souple d'utilisation, plus adapté aux variations des volumes à trans-porter, peu cher en raison de la surcapacité d'un secteur dominé par un artisanat mal formé et mal rémunéré, qui a profité de la généralisation de ces flux tendus.

En s'efforçant de paralyser la vie économique pour faire pression sur le gouvernement, les routiers mettent une fois de plus en lumière la fragilité du dispositif. Les acteurs économiques sont en train de prendre conscience que le «tout camion» est extrêmement dangereux, car les professionnels de la route n'en finissent pas de barrer les routes : contre les délais de paiement et les bas prix pratiqués à l'automne 1991; contre le permis points menaçant, selon eux, de leur retirer leur outil de travail aujourd'hui. Demain contre la concurrence de la SNCF, de la péniche ou de leurs confrères espagnols ou néerlandais plus performants?

Les routiers n'étaient plus «sympas» depuis les années 80, tant les automobilistes avaient pu constater leurs manquements répétés et croissants aux limita-tions de vitesse. Ils étaient montrés du doigt par les écologistes qui dénoncaient leurs exigences en matière de créations d'auto-routes. Voici qu'ils usent de façon irresponsable du poids qu'ils ont acquis. Nul doute que les responsables économiques en tireront les leçons et qu'ils cher-cheront à s'affranchir du camion. Ce qui ne serait pas un mai non plus pour la collectivité puisque l'on annonce une croissance de quelque 80 % du trafic poids lourds dans les dix ans à venir ; de belles thromboses en perspective.

ALAIN FAUJAS

L'HERMÈS Editeur MÈS Editeur Tël. (1) 46 34 07 70 METHODE DE REVISION: 78 72 45 50 Techniques du commerce

international
D. NICOLLE Sème éd. 1991

Etudes de cas de Comptabilité
N. JOURNO lère éd. 1991

Diffusion MEDILIS SA 9 ruc Séguier 75006 PARIS

REPÈRES

EDUCATION M. Lang tavorade aux distributeurs de préservatifs dans les lycées

cation nationale, souhaite que l'installation de distributeurs de préservatifs, expérimentée dans quelques établissements, soit généralisée à l'ensemble des lycées. Pour agir contre l'extension du sida, souligne M. Lang dans une note adressée aux recteurs, il convient de « prendre des mesures pour informer les adolescents sur les risques qu'ils encourent et sur les moyens de se prémunir». Les proviseurs des lycées doivent rachercher run accord entre tous les interlocuteurs concernés » et solliciter l'avis du conseil d'administration de l'établissement. «L'installation de distributeurs de préservatifs, poursuit la ministre, doit contribuer à sensibiliser les jeunes à la prévention des risques, à la conservation de leur santé, à leur responsabilité à l'égard de la santé d'autrui et à l'hygiène en général.»

FAITS DIVERS

Incidents à Etampes (Essonne) après le meurtre d'un jeune homme

Treize personnes ont été interpellées à la suite d'incidents qui se sont produits au centre d'Etampes (Essonne), dans la soirée de mercredi 1ª juillet. Une trentaine de jeunes armés de cocktaits Molotov et transportés à bord d'un camion avaient endommagé deux voitures et huit magasins, dont l'un a été détruit par le feu. Ces incidents sont survenus à la suite d'une bagarre au cours de laquelle, en début d'après-midi, un jeune homme de vingt at un ans, Mohamed Lordjane, a été mortellement

poignardé dans une cave du quartier HLM de Guinette. L'auteur présumé des coups morteis. Aimé Séraphin Ntsika, a été interpellé un peu plus tard au centre-ville, alors qu'il menacait un commercant d'un couteau de cuisine.

M. Jack Lang, ministre de l'édu- ;FAUSSES FACTURES

Le dossier du juge Jean-Pierre sur ABCE transmis à la Cour de cassation

Le dossier instruit par le juge manceau Thierry Jean-Pierre dans une affaire de fausses factures mettant en cause l'entreprise de construction Heulin et le « bureau d'études » ABCE a été transmis lundi 29 juin à la chambre criminelle de la Cour de cassation, après l'apparition des noms de cinq élus de gauche. L'enquête avait conduit le juge Jean-Pierre à perquisitionner, la semaine dernière, au siège de ABCE (Auvergne Bourgogne Centre Etudes) à Montlucon (Allier). ABCE est une filiale du groupe d'intérêt économique GIFCO, proche du PCF, dont le président M. Jacques Grosman a été inculpé le 5 juin par le juge rennais Renaud Van Ruymbeke dans le cadre du dossier sur le financement du PS et du PCF dans la Sarthe. Le PDG d'ABCE, M. Jean-Michel Moreau, et l'un de ses adjoints, M. Claude Tournier, ont été inculpés lundi de trafic d'influence et abus de biens sociaux. M. Moresu a été écroué. (le Monde du 29 juin).

Drogne : le maire de Zurich lance un appel au secours. -M. Josef Estermann, maire de Zurich, a lancé, mercredi [juillet, un appet au secours aux autorités suisses. « La ville ne peut résoudre le problème de la drogue pour tout le canton et encore moins pour la moitié de la Suisse. Elle a besoin d'une aide », écrit le maire dans le quotidien zurichois Tages Anzelger.

eschille d'all at some And Applicated Service

BOLDEN BUT TO SERVE LANGE OF COMME

MERCESON TRANSPORT

manufilms for the

removed class or transport

reps Papparelint of the

fours tour a training

របស់ដី និង គួរស្នឹករា ។ ។ ។

territ bur see the base of

Geig, bienguett err . . .

Survages, Liber Franch

tes rausstill 3. The co

deviat trius Market

and burners a re-

Santia, an mahite

dieta ume ettent -

a fire Attention of the

MATERIAL CARRESTON CO.

des attractions

ga kateur (1987)

Brancia de la

AND LACOTE TO

Mary Property Co. Co.

Selection and

開発性 モンタのと

66 (株的市場で *)

(वेक्सहर्म) तते केरतात

क्षार संस्कृतक वर्ग ६०

建设备建筑 (1965年1975年)

Special Contract of

So met an allere

franchische in .

AND SHARES OF

giang galactics of

Marie State 1

at grown in the

THE ME GARAGES

Mar Harry II ...

gente unere Gib.

FAUSSES FACE

THE PERSON AND THE PERSON NAMED IN

Section 4 1 1

tes charifests to a

No community on the

CONTRACTOR OF

SPECIAL PROPERTY.

See a success of the

THE PRODUCT TO

The second secon THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL The second of th The second second The Market Avenue A Date of the last o Marie de Anna de Company was die der Topie THE LOCAL PROPERTY OF

JUSTICE

Le procès des responsables de la transfusion sanguine au tribunal de Paris

L'étrange destin du docteur Jean-Pierre Allain

Les quatre mille hémophiles français ont-ils 📶 🔤 🚾 ment informés, 💵 1983, des risques que leur faisait courir le virus du sida? La question 🗉 dominé, mercredi 1 juillet, l'audience de 📓 16 chambre correctionnelle in tribunal in

insensiblement, tout is poids du procès 🛮 glissé sur 🖦 épaules. Il n'était docteur Garretta, projeté en première ligne. Il n'était il p pour mémoire, in Will traqué.

Quelques In It is main, le docteur Jean-Pierre Man s'est un zombi : « On m'accuse 🕪 🖛 🛒 les 🕨 🚃 veux 🚃 continuer I vivre. J'ai l'impression de na comprendre, donner des une de biologie alors and sommes arraché en cheveux suus un tempête d'informations 🗖 🕦 🗨

L'ami et le thérapeute

Las Mills crausés, l'ancien collaborateur du docteur Garretta, 📗 spécialiste l'amohille, devenu professeur à Cambridge, craque il sa manière, froidement, vaguement lunaire. Menaçant aussi : «Même s'il faut, pour un dinced de made cin, pe je renonce i me 🗺 d'homme, je vala 🍱 🖼 de rappeler now my delication and rôle hiérarchique bien modeste 📶 le man de man qui ma diri-gealent en qui étalent toujours présents qual ces questions sauf des

Une solitude bien (la la 💻 🌃 📼 étrange 🏖 Car, à quarante-trois docment le respect m le mépris im ses maledes. L'attachement il le dégoût. Une inimaginable dans La 20 ale qu'il dirigeait la centre la La Queue-les-Yvelines la laux hémophiles,

Nul re peut manue en rôle pionnier mun dévouement. Il fut le mille multiple l'ami, le confident in le thérapeute, apprenant patiemment adoprécurseurs in him hémorragies internes, à s'autoperfuser grâce an nouveaux concentrés sanguins. Il fut ce grand and a et incontesté, expliquant I'on pouvait se soigner en collaborant étroitement traitant.

Tout était possible, «L'hémonile itali interni di son illiano explique t-ll. C'est lui qui l'indication in son y a un tarren de la responsabithérapeutique ch son patient » Le président l'amête : « Responsabilser l'hémophile signifie déresponsabiliser 🗎 médec Sommes-nous d'accord? » «Oui», répond-il, marquant le

Epoque Maria d'esser le sittà Car, dans les années 80, la doc-teur allain va vivre en année l'effondrement is ce grand in the liberation is hemophiles. Nommé directeur 🖦 🛍 recherche at du développement sanguins au Centre national de transfusion sanguine (CNTS), il III MICHAE SUX MANTHERS III ne war ni détecter l'étandus du danger ni alerter with communeuté lem il et l'un des écial-

Un terrible : soupcon .

Que Maria Rien in tangible, plaide-t-ll. Mais n'éteit-ce mu Line 1983 ? «Le l'ene pré-juin 1983 fait apparaître que sur sur minimo d'être infectés traités des produits français, le président. Le pouvelt-li mor un am pour vous?

Nous n'avons | l'habitude, au scientifique, in nous fonder an anecdotes. On ne the per in control on a partir THE RESERVE

dotiques rétorque l'inculné

Mais garde-t-on is silence? Jean-Pierre Allain s'en défend. Il informations en M possession hémophiles en 1983. Pour-quoi en l'a-t-on entendu? Parce um l'engouement 🕹 l'Association pour le qu'elle ne prix entendre parler d'un arrière, ripostent M= Ollses Parce I l'objectif Mar M permettre I tous M hémophiles 📾 gravir 🖢 📼 Blanc. »

Il n'empêche. Souvent maladroit, parfois cassant, is doc-teur is in l'objet d'un terri-ble soupçon : in fait, par in fonction 🗊 💴 connaissances, The last hypothèses comment la propagation du sanguine, a-t-il dille Mississ on Favorishment or les risques de l'activité de l'activité de la company de l sanguins I all par hémophiles? U bon se seralt-il effacé derrière le charcheur, 💵 🖥 charcheur derrière 🖿 fonctionnaire?

Li, la pression il parties civiles ne se relêche plus. Durant deux le le avocats charchent, vain, lui faire qu'il sélectionne. pour les bennie d'une étude sur les alles respectife and produits and particle importés des Electrica in des concentrés français, de cobayes. Cinq fois, dix fois, an le manurum de répéter ses réponses. On l'imagine mai, au coup, confiant su tribunel ce qu'il aveit déclaré juge d'instruction : Sur plan de l'éthique que j'estimais, musi sur 🖿 pian professionnel, j'étais obligation de l'ame vis-à-vis du CNTS.

LAURENT GREILSAMER

SPORTS

TENNIS: les championnats de Wimbledon

Service aller... et retour

Valnqueur 🔤 Suédois Stefan Edberg, tête de nº 2 du tournol. Goran ivanisevic s'est qualifié, mercredi 1- juillet, pour demi-finales des championde Wimbledon. in Croate rencontrera l'Américain Pete Sampras, tombeur de l'Allemand Michael Stich, tête de série nº 3 ur materi du titre. La pluie a perturbé e deux derniers quarts de finale, interrompus alors que Ma Américains André Agassi et John McEnroe menalent respectivement contre l'Allemand Boris Becker (4-6, 6-2, 6-2, 3-4) et Français Guy Forget (1-2, 5-5).

LONDRES

de man envoyée spéciale

« Trente-trois was dans un match, ce n'est terrible, j'ai fait bien mieux. » Depuis début du tournoi Wimbledon, le service de une l'vanisevic la sur le de Wimble-don. En cinq gauche de Croate a décoché con trente-trois aces, record absolu an un tournoi, sans compter les services gagnants que ma adver-saires ont effleure du bout de leur raquette. Dernière victime : le Sué-la Stefan Edberg, incapable mer-credi de contenir male pinin d'aces. « Je m suis pas un cogneur, se Ivanisevic. In suis un veur habile. » Son and in un peu comme un corner au football qui rentrerait directement dans buts, imparable et somptueux. Son rapide, une balle fouettée plutôt que frappée, par un joueur qui

Bien sûr, le gazon a toujours privilégié 🖹 bons serveurs et les attaquants. Jamais, pourtant, ru n'aura autant parlé de l'importance du service. A Wimbledon, depuis un an, les mattern le statistiques peuvent apprécier les matters de rapidité sur l'herbe.

pulvérisés, jour après jour, par le joueurs. Pour l'heure, la palme le la Guy Forget. Le numéro un français dégaine sa balle li plus da 210 km-h... Et les championnats de Orande-Bretagne ponctuent min année six En février, Goran Paris Proporte le tournoi de Stuttgart. En cinq matches, in Croate a servi cent cinq matches; ile monde du mani-s'émeut. Le jeu va lur assommé par la puissance du marie et le spectacle ma pâtir.

Victoire de l'intelligence

Un pl. tard, pendant le tournoi Key-Biscayne, l'Associajoueurs professionnels (ATP) invite à Miami des nistes du mondial débattre la vitesse du jeu : joueurs, chesicante con de fabricants de man ou de y sera question de tout et de n'im-porte quoi : d'inpêche le joueur de sauter, de relever le filet, de le min de service ou d'acune balle de mise en jeu. Le de la résolutions qui risquent de le lettre le lettre dant quelques

Le service a pris um importance considérable dans le tennis. Les joueurs sont plus grands. Si l'on excepte Michael Chang qui mesure 1,73 mètre. Le taille moy annéers de la constitue de la co dix premiers mondiaux avoisine 1.90 mètre. Hommes ou phupart in apprennent à servir de la fameuse raquette profilée, qui accentue encore la vitesse de la balle. Seule la taille du limitée quand les meterna (fibre de carbone ou verre, par exemple) peuvent lim utilisés pour alléger la raquette, manéliorer ses performances. L'ATP étudie actuellement différentes balles adaptées aux différentes surfaces : ciment, revêtement synthétique ou battue. Cette année, le feutre de la balle officielle Wim-

Certains jugent inutiles in alarmes des supérieures. lis nombreux qui
chaque nouvelle performance permet au d'évoluer. Ainsi,
l'Américain Pete Sampras, vainqueur mercredi de Michael Sich.
Prenant les mises en jeu le ce serd'envergure derrière le
rebond, tout les pieds, lui ou sous nez les pieds, lui ou sous nez les pieds, lui ou sous nez les bachoté mon service, explique Sampras. C'est le seul désormais, neutraliser adversaire. Ainsi, j'ai abrêgé mon geste en coup droit et an revers pour avoir plus a chances de service dans a court.»

A Wimbledon, meilleur sera plus intelligent le serveur plus habile.

BÉNÉDICTE MATHIEU LES RÉSULTATS Quarts 🖮 finale

SIMPLE MESSIEURS. -Sampras (EU, n° 5) ll M. Stich (All., n° 3) 6-3, 6-2, 6-4; G. Ivani-sevic (Cro., n° 8) b. S. Edberg (Suè., n° 2) 6-7, 7-5, 6-1, 3-6, 6-3. SIMPLE DAMES. G. Sabatini (Arg., n° II b. J. Capriati (EU, n° II 6-1, 3-6, 6-3.

o FOOTBALL: dénsission du président de SC Bastia. - Le comité directeur du Sporting Club de Bastia (division 2) a finalement accepté, mercredi le juillet, la démission de Jean-François Filippi, inculpé d'homicides involontaires et de coups et blessures involontaires et écroué dans le cadre de l'enquête sur la castastrophe du stade de Furiani (15 monts et 1 650 blessés le 5 mai). M. Yvon Petroni, qui occupait jusqu'à présent les fonctrésorier, a été désigné comme président par intérim. Il aura pour mission de préparer le dossier que le club bastiais doit présenter le 10 juillet aux instances du football pour plaider son engagement particulier la place d'une reproché programmations dans le prochain championnat.

DÉFENSE

Soumise au Parlement à l'automne prochain

La programmation alloue 308 milliards de francs à l'équipement militaire entre 1992 et 1994

La loi de programmation millitaire, approuvée par le conseil des ministres du mercredi 1= juillet prévoit M consacrer 1 l'équipement nucléaire il classique des armées un total de 307 967 millions de francs // 1994. Dinini somme comprend un engagement aléatoire de miliards de francs, qui résulcessions domaniales armées seraient amenées i him dans le cadre de leur réorganisation.

Exprimé zu francs 1992, h tant global de con cridita militaires marque, = itsite une diminution pouvoir d'achat le la défense, puisqu'il 🔤 la simple reconduction sur trois an de namenta tion de programmes de l'aban-don définitif a déjà el annoncé, et Hadès, le bâtiments antimines océaniques (BAMO) ou les véhiculus de l'ament idhiche (VAB), les retimi systèmes d'armes inili un retardés 🖚 réduits, plus 🕬 🕬 cariffica selon le calendrier inj-

Le ministre 🎎 la défense, M. Pierre Joxe, a précisé que loi de indi ans assurera la romania - une défense constipour l'affrontement la l'outil besoin 🏿 🚔 fin du stècle».

Comprenant un exposé de motifs et cinq articles, cette loi

 M. Fillon (RPR): un simple plan de lette à la baisse. - Délégué général du RPR M. Francois Fillon estime THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR plan de gestion la balsse». • Nulle réforme en profondeur, perspective stratégique. Le plus grave est la la distorde plus en plus flagrante entre ies engagements de politique étrangère à l'égard de l'Europe et la réalité ma moyens militaires suppo-sés servir ces engagements », affirme le député 💵 🛮 Sarthe, qui conclut : « C'est la mai de la France en Europe qui est ici maiheurzusement 🖮 🖼 🗀

Grâce aux commandes de Taïwan

La France maintenu en 1991 le niveau de ses exportations d'armes

Selon la délégation générale l'armement (DGA), l'armes fran-prises de commandes d'armes fran-çaises l'exportation en 1991 s'est 6 34,2 milliards de francs, augmentation de 2,4 % sur le niveau 33,4 milliards) Ce secteur occupe environ 000 salariés. A la passées, la DGA ne détaille son évaluation ni par région, ni par catégories d'armement. Si == résul-marquent l'aptitude | la France avoir maintenu globalement exportations militaires d'une année sur l'autre, en dépit d'un marché mondial récession (le Monde du 30 juin), il n'en demeure moins rapporte, par exemple, atteints multi- (soit 41,6 milliards de land ou en 1984 (soit 61,8 mil-

Pour 1991. In France a conservé ses résultats grâce, en particulier, à la commande par la marine Ma Taïwan de six frégates. Ce contrat a la parti-cularité d'être officiellement une tranà la 🛅 d'ordre privé, 💷 chantiers d entreprises concernés dans les deux pays, et 👪 nature civile, puisque um bătiments 💷 📶 présentés comme le simples coques en «kit» sur place par Taipeh.

attribuée à M. Henri Maria - Elu président d'honneur 🛍 groupe Aérospatiale (le Monde du 30 juin) et élevé la dignité de grand officier de la Légion d'honneur par le conseil 🝱 ministres du mercredi la juillet, M. Henri Marmi a été chargé par 🗈 ministre ka la défense, M. Pierre Joxe, d'animer un groupe in inimi sur la coopération maile d'armements. M. Martre étudiera l'application du Maastricht II domaine, en rappelle que le budget d'équipe-ment pour 1992 de 102 millions qu'il devrait IIII en IIII et m IIII de, respectivement, 102 033 millions in francs et 103 milliards in francs (y compris milliards, puis 1 mil-de francs produits cessions uprovenance III immeuum un des terrains militaires vendus par Domaines), projet in loi, il est, d'autre part, indiqué que la gouvernement mettra en le le Parlement un mina mini dri convita in mina 1995-1997.

Pour 1992-1994, la principaux IIII la suivants par grands d'activités.

 Espace = renseignement. Outre les satellites Syracuse (transmissions) | Iffilm (reconnaissance optique), I am prévu de la projets de satellites (la cobservation par radar) W Zenon (écoute électronique), 🗐 programme Sarigue (un avion 🌉 guerre électroni que) 🔳 l'hélicoptère porte-radar Horizon 🗯 surveillance du champ • Terre. - Avec des effectifs

and a 113 000 hommes (soit une diminution 🍱 🗊 🐚 en 1997 🖪 répartis 🕶 🚾 72 800 cadres (officiers M sous-officiers). 1'armée terre confirmer les Tigre-Gerfaut d'hélicoptères de mentat es le char Mrk-Limin (réduit i 800 exemplaires, au lieu des 1 200 envisagés), devra lancer le projet NH-90 d'un hélicoptère logistique.

■ Alfa - I≥ Alli avenu ili combat en ligne, l'armée de l'air pas-de à 375, parmi lesquels le Mirage-DET (de le programme mi revisé en baisse) mi le malle (qui, 📶 🚾 confirmé, sera reéche nend dans le temps). Il imidra Paores-1994 par savoir si avion de I Mary - and fortunent work.

■ Marine. - Le nombre des dissiques chutera de 110 à 105. Les projets d'avions Atlantique pour la surveillance maritime et de torpilles MU-90 révisés & la baisse. De même. In nombre ilm sous-marins arabam d'attaque sers limité à six. Le porte-avions nucléaire Charles-de-Gaulle figure, Rafale embarqué, parmi les pro-grammes confirmés, mais éventuel-Enfin, le projet d'un mand porte-avions nucléaire devra après 1997, moins qu'il ne soit sup-primé, comme c'est mi le cas du

missile antinavires supersonique l'Allemagne.

■ Nucléaire. - Scul est maintenu le M.S d'un mis-sile mer-sol embarqué I bord I sous-marins nucléaires dits de nougénération, comme le premier 🕒 🖪 série, baptisé le Triomphant. Le nombre le sous-marins - on compte aujourd'hui cinq rins de la Pinflexible - Pul précisé. M. Joxe i indiqué missile M.5 pouvait avoir une version sol-sol, à l'étude, qui serait vouée il succèder aux missiles S.3D enfouis en silos we le plateau d'Albion. Mais man man n'a lui

Au total, 🖾 l'aveu même 🕰 ministre 💼 la défense, il a 🚭 prola révision la la la d'une vingtaine de programmes classique All the au report d'une quinzaine d'autres projets encore

« Un difficile processus de restructuration»

A l'exception **de la g**endarmerie, dont in elimination en crois-🖦 en raison 🐸 👪 responsabili-📭 🚛 matière 🖦 sécurité publique, l'ensemble 🎮 trois armées francaises et il leur services manual subissent une réduction ា leur for-

« Cette évolution, a expliqué M. Joxe, qui eté eté le jour militar par les illers cocuminare de le illineur à l'Assemblée m 🖦 Sénat, se traduira par une importante diminution du nombre des appelés et une baisse plus liminombre des engagés al l'armée de terre sera accru pour professionnaliser davantage les mate d'acma extérieure. Les agents civils seront en diminution.

L'adaptation in format armées et la rationalisation de leur implantation territoriale imposent 📕 poursuite d'un vigoureux 🔳 difficile processus de restructuration, a reconnu le ministre la la La diminution la rythme de la commande publique aura um forte incidence sur le pian de charge at l'emploi dans les entreprises (...), Il faudra encourager industrie s'adapter aux nouvelles conditions de son environnement, en favori-d'une part, les exportations et, d'autre part, les restructurations et les reconversions. . Cette mission plus spécialement du ressort de M. Jacques Mellick, secrétaire

Une loi en trompe-l'œil

par Jacques Isnard

quand général Gaulle eut l'idée de planifier l'effort de alle an Franci pour la marie plus ou mani irréversible. In nouvelle programmation militaire innove. D'abord, 📥 se 📖 d'un triennale, ե que 🖺 🕮 🖳 précédentes a le la million cinq m 📺 ans, 🖾 moins lorsqu'elles all m melutu - sinon anoliquées - jusqu'à leur le curio-M d'inclure M budget 👫 1992, ainsi dita: I un engagement finanum sur im wingt-quatre Mill prochains.

Attendué 🝱 longue date, au point qu'elle fut surnommée l'Ariéa para laboration ■ Georges Bizet ■ Alphonse On parle sans cesse sans jamais voir, programmation n'en 💶 🍱 moins un objet original.

Deux ans de répit

C'est incontestablement une loi en tronipe-l'œil, moins par l'absence III précisions III III sur les programmes d'armement dont elle porte li lilli que par son refus d'arbitrer Im projets ... long terme qui, en réalité, and 💷 cumuler 🔳 🗎 🔙 ans au risque 🖷 constituer, pour les successeurs M. Joxe, une addition incompressible et hors de portée des finances publiques. Ce qu'on Agence européenne armements. antérieures, antérieures, d'être irrés-

Para début les années les leur conception, constiprobablement loi, il n'existe garantie que celui-là inil davantage précédents.

> On volt was pourtant was quol gouvernement s'achemine. und excessif m us qu'il s'aght pour lui le substituer à une le suite nucléaire, qui n'est plus à mode, une la forme il illiam - qui appel I l'espace - IIIdonner la la l'esta la l'Europe, și elle successi ne plus endre 🔙 📖 Etats-Unis, un droit is recard sur a qui a passe dans le monde. Ma il y a un peu de ça. 🝱 ce point 🛤 🚾 🚨 🕮 sein gouvernemental - clair et

qui l moins, c'est d'avoir Darchi à Latin une provincien ambitieuse m l'ébauchant l'occasion d'un plan 🝱 🗪 🔤 🍱 états-majors 🖪 🖿 industriels qui sont invités il prendre leur part d'un in min collectif in multinational ont besoin 📠 davantage 🝱 « lisibilité » ou 🏰 perspective sur 🗎 long terme et, donc, c'est de la crédibilité de la programmation elle-même qu'il 🗪 question.

Par son entêtement méritoire 1 obtenir un projet M loi malgré les Mandide Neigh ar sa route, M. Joxe n'a mana qu'à assurer deux ans de répit à la défense. 🗀 années 📺 financement [I'administration du budget peut, il chaque instant M catimini, lui reprendre **u** lui rogner par 🗸 « gel » inopiné 🖼 🚃 crédits, comme c'est le cas die

Jugeant m appel, le tribunal

de Rote a confirmé, le 20 juin

au Vatican, 📓 décision de nullité

du mariage de 🕍 princesse

Caroline de Monaco et de

M. Philippe Junot, William N

29 iuin 1978. La nouvelle a III

rendue publique uu Vatican mer-

credi 1ª juiliet. 🝱 première sen-

Milita avait III rendue le

27 Maia et connue E III mars

Cette déclaration de nullité du pre-

mier mariage de Caroline de

Monaco, qui, pour être définitive, a

l'objet de deux jugements

sifs. III l'épilogue d'un feuilleton clé-

ricalo-judiciaire. L'affaire a duré pas

moins de dix ans. La princesse, qui

s'était mariée 🛮 vingt-deux ans. le

29 juin 1978, avec M. Philippe

(le Monde In 25 mars).

réuni, mercredi 1º juillet, au palais de l'Elysée, sous in présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations. 🖃 communiqué suivant 🛢 mi eller : e Timiti sur l'Union

européenne (Lire 8.) Programmation militaire

accompagnement in and the Participant of the Participant (Lire page 11 nos informations et l'article de Jacques Isnard.)

- Charge mi la filmaniamentica (Lire mm 24.)

· ITEMETIME du SMIC

(Le Monde des 1e 🔳 2 juillet 🔳 lire page 24.) Lutte = feux

de in 4 Le ministre : l'intérieur : de la sécurité publique a présenté une communication sur : contre : contre : feux : forêt.

 Le dispositif m mobilisation foret, dont particulier respon-ministère il l'agriculture préventive permet, grace I une IIII mission rapide des alertes, d'attaquer les le plus tôt possible après leur départ.

Cette démarche était conforme l'ancien code il droit canon (article 1557) de 1917 qui, pour évi-ter les pressions politiques locales, soumettait directement III tribunal central de l'Eglise (la Rote) la 🔤 princes, des rois, 🝱 gouvernants ■ de leurs enfants. Dans le nouveau code in droit qui date de 1983, plaidées locale-ment in officialités diocésaines (ce qui est 🖩 droit commun), sauf en cas de volonté contraire du souve-

RELIGIONS

Un jugement en appel du tribunal de la Rote

Le premier mariage de Caroline de Monaco

est déclaré nul par l'Eglise catholique

1982, au Vatican pour demander la

nullité 🌆 son mariage.

octobre 1980, s'était adressée, dès avait milieu d'examiner le dossier

raison d'éléments insuffisants, la

procedure avait été gelée jusqu'en

1990, date | laquelle la princesse

Caroline avait décidé de relancer la

justice ecclésiastique. Entre-temps,

29 décembre 1983, elle avait épousé

civilement, en secondes Ste-

fano Casiraghi, qui allait mourir dans

Dans un délai beaucoup plus

court, une deuxième «commission»

élargie, composée de cinq juges ■ ■ Rote. ■ confirmé, le 20 juin le pre-

Les motifs la demande

nullité n'ont été rendus publics. Selon M. Joaquim Navarro-

Valls, porte-parole du Vatican, ils

scraient probablement, and dans

🖥 plupart 🔤 procès 🐺 🗯 genre,

l'« immaturité affective » 📖 conjoints

moment du mariage et

70 AM demandes par an

Selon la discipline de l'Eglise

catholique, Il n'est possible

de revenir un mariage publi-

quement

personnes baptisées - 💵

consommé. En revanche, après

procès, l'Egilse peut déclarer qu'il n'y lamais un mariage. Trois un mariage.

- Disa different them to

absence

priori des objectifs du mariage (fidélité, fécondité), immaturité

célébrée avec une personne qui

marlée un conjoint vivant

ou entrée dans les ordres H

n'ayant re obtenu de dis-

vivre le marlage : ce cas

concerne surtout l'impulssance li

accomplir l'acte conjugal

Si un baptisé pense que son mariage est rui, il mariage il l'

rellement de ner electron qui

instruit la comm. L'official,

deux Lui juges,

prononce www.verdict. Le deman-

deur se 🕍 🛲 🗯 d'un 🕬

eccléslastique. Chaque 🛶 🛶

dépend d'une massa manura

qui juge en appel. Ilaria n'inter-

d'hui 12000 kilomètres. Le nombre des points d'eau n III porté i six mille. IIII aires d'atterrissage d'héli-

De schémas départementaux

d'aménagement la forêt l'incendie progressivement éta-

Mil sous l'autorité des préfets. Les

communes incitées définir

Sur proposition du garde des ministre justice.

M. Philippe Marchand nommé conseiller d'Etat en service ordinaire.

Syndicat des correcteurs

correction

coptères ont été créées.

(manage www.consommé).

– Impossibilité majeure 📱

"« insuffisance de

un accident de bateau offshore

■ octobre 1990.

La «commission spéciale» du Vatican, composée de trois juges de la Rote et d'un « défenseur du lien conjugal» (une war de «procureur» de l'Eglise), jugeant en tribunal de premier degré, n'a rendu war verdiet de nullité que le 27 février dernier. Après un premier avis estimant, au Junot, et avait divorce civilement le bout M deux uns d'enquête, qu'il n'y

« Selon que vous serez puissant... »

par Henri Tinca

CELUI qui ignore la procédure un d'égal que l'uniternation de la complexe un nullité un par l'Eglise qui a mis du une une par l'Eglise qui a mis da em empi mariage, la maria modicité il son coût in le grand nombre 🗱 demandes acceptées (près d'une deux) sans doute choqué par la manual touchent Caroline Car Grimaldi, qu'il prendra au mieux pour une entorse, au pire pour un privilège princier. Après la Massa il manura que demant le tribunal da Dieu, martine devant celui des hommes, « seion up vous up puissant 🗪 misérable, 🛢 jugement illi cour was fera blent on noir».

La demande 🜬 📭 mariage d'une princesse eussi populaire que l'Eglise, ou blen son verdict positif et elle semble céder l pression d'une rains; 🚃 bien, 💷 risque 🗰 créer une autre injustice, - in in in man de l'intransigeance pour me pas paraître servile. C'est 🗎 première solution que

L'achamement me par e princesse il obtenir gain de cause n'a

rendre son jugement. Well iii scandale il 📱 a aujourd'hui, il 🖼 moins um un jugement umu touwith the princesse qui, quoi qu'on en dise, n'est pas une justiclable comme is autres, que is is silence dont on entoure généralsment les procédures 👫 nullité. Craint-on d'encombrer en influence ou manion limit chuter les uniden-

algeance manifestée, par exemple, à l'égard 🔤 couples 🍱 divorcés croyants, qui restent interdits de tout

INSTITUT

🗆 M. Thierry de Montbrial à 🔳 de l'Ecole des mines. Il a passé son politiques. - L'Académie sciences morales et politiques élu, le lundi 29 juin, il la section générale, M. Thierry de Montm remplacement de Louis Joxe, dividi le avril 1991.

[Ne en 1943] M. Thierry de Monbrial est ancien élève de l'École polytechnique

li un demi le contradiction entre l'engagement régulier 🕏 🚎 💵 ■ le « laxisme» ■ tribunaux ■ la falble résistance opposée li Caroline. Il un la dans cette relative indulgence dont se prévaut aujourd'hui pour que le cas de la mai n'est pas une exception, comparée li l'intran-

doctorat de philosophie à l'université de Berkeley. Il a été notamment Commissaure eépézal au olan, de 1970 a 1973, fi est professeur à l'École polytechnique et à l'Institut d'études politiques de Paris. Il

AGENDA

Le communiqué du conseil des ministres

ont été recrutés avec l'aide l'Etnt.
Des patrouilles surveillance organisées dans les forestiers à haut risque. Pendant toute la l'acampagne, jusqu'à la fin septembre, vingt-sept mille cinquisapeurs-pompiers professionnels et volontaires ainsi

2) Pour renforcer moyens dis-ponibles place, mille cinq unités d'instruction et

d'intervention de la sécurité civile,

equipés nouveaux matériels, sont déjà en place dans les zones à risque; en outre, moyens militaires ter-pouvant aller jusqu'à deux mille du cents hommes

mille and cents hommes, ment du génie, pourront de mobili-

La llum aérienne compose de vingt-huit avions bombardiers d'eau et de vingt-sept hélicoptères, dont dix-neuf hélicoptères bombardiers d'eau. En cas di besoin, huit hélicoptères militaires pourront être utilisés.

Compte tenu 11m responsabilités

qui lui reviennent matière de moyens fourds, l'Etat a d'acquerir, un coût ma le près de

milliards 🖊 francs, douze avions

Canadair 🔤 la nouvelle génération

dont les premiers exemplaires

L'effort m prévention des feux in

ocilectivitės locales, and poursuivi

Les actions 📰 débroussaillement

les deux jugements précédents ne concordent 🚐 Environ 70 mm demandes est fondateur et directeur de l'Institut français de relations internationales et France) I introduites directeur de la Revue de potitique etran-gère. Il est également inspecteur général chaque année, 📶 approximativersere 50 % novo renconsula

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

Alexis LASSEUR

Brigitte BERNARD-LUNEAU,

sont heureux d'annoncer la naissance

Marine, le le juillet i

> <u>Précision</u> l'avis de naissance

Léo, Kaj (le Monde du 1º juillet), une erreur d'orthographe glissée dans M M~ Nynke Melasma.

Décès

et Frédéric Barnole, François BARNOLE.

L'inhumation a cu licu m cimetière du Montparnasse, le le juillet 1992,

3, res Alfred-de-Vigny, Courbevoie.

Laurence Couinaud

nièces,
Les familles Couinqué et Sabine, Tous amís, ont la douleur al faire du du

COUINAUD,

marana le 🔛 juin 1992, 🚞 💻

Les obsèques religieuses auront 📖 le vendredi I juillet, II 14 h 30, en l'église Saint-Jean, II Flers (Orne).

Cet avis tient lieu m faire-part.

Caramptran Habèro-Lullin, 74420 Boëge. Erry, 74440 Taninges.

- Im Micheline Grollegu, M. Marcel Grollegu, ses enfants.

Et la famille. 🞟 🛮 tristesse 🛍 faire part du rappel à

M= Philibert GROLLEAU, née Irène Griffaud,

recommended de la companya de la com

La cérémonie religieuse : ilieu le jeudi 2 juillet, à 15 heures, in l'église Deux-Sovres).

sais tient lieu de faire-part.

Le Ma fleuri. 2, rede U Moulins, - Françoise et Michel Grosmann,

ses parents,
Sylvie et Daniel, et Annick,
ses ■ beau-frère,
Jacques Richard ■ ses enfants,
■ familles Lerue, Wenger ■ Feider,
Et tous ses proches,
ont l'immense douleur de faire part du
décès de leur fils, frère, ■ ■ ■ ami
hien-aimé

Jacques GROSMANN, it to 30 juin 1967.

Strasbourg, le lundi 29 juin 1992.

Il Lill all de vingt-cinq ans.

La cérémonie une lieu le vendredi li juillet, li li h 30, li la chapelle du

🛤 avis 📖 lieu 🏜 faire-part.

Grosmann, 16, boulevard Leblois, Strasbourg,

- La Jacqueline M M April 1 ont il douleur de faire part du libre =

M- Jean GUILLEMAIN,

survenu 🖩 23 juin 1992, 🖬 l'âge 🛎 quatre-vingt-quinzo

l'intimité, le la jula, à Bouffémont (Val-d'Oise).

Paris. 8. résidence « Les Fonds Fanettes », Gif-sur-Yvette.

Constant-Coquelin,

- Ses illilli du Centre Saint-Germain-Pierre-Nicole

Karia HOLDSNYDER,

survenu I Para la 📰 juln 1992. Centre Saint-Germain-Pierre-Nicole,

Croix-Rouge française, - Les présidents,

membres,
le personnel la Cour de justice
du tribunal la première
Communautés européennes, appris accidentel de leur collègue,

M= KOELBL

de sa petite fille

Stéphanie

Fontepay-Trésigny (Seine-et-Marne, France)

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5815

HORIZONTALEMENT f. Tranche toujours un peu mm la reun 🖦 l'humanité. – II. # est 🖦 périodes 🗀 📥 m 🖛 pas 📥 croquer in pomme. - III. Participe. Tiennent in haut un l'affiche. -IV. La marti de l'Asie. En V. Eléments d'appréciation. étrangère. - VI. Sur la rose en faut plus d'un pour marcher droit. Same Terme . -VIII. I la Carte Se manura d'une manière. - IX. Cirbiblique. Ville étrangère. - X. En fin the martine. Corps sans membres. - III Ima l'Orne. Permil epanouissement végétal.

III des professions Trait d'union, anomalies

et cætera Analyse • rectifications •

de l'orthographe III contre-propositions

Outil in réflexion tant pour les grande que pour les partisans de la reforme, 📰 ouvrage, agréable à lire, donne egalement 👪 bons 3 cenz qui ecrivent et à cenz qui

> Dans les les CLIMATS

🗆 Recherche historique. - La Société 📥 amis 🗺 Archives 🕍 France organise pour in cherd'initiation | la recherche historique d'ocà juin. Les seum auront lieu, Archives nationales, une mois 🖺 jeudi 🌬 17 🖟 30 🖟 👭 heures. Inscriptions | partir du 15 septembre : W rue des Francs-Bourgeois IIII lie jours sauf le dimanche de III heures 12 heures de 14 heures 17 heures. Les frais d'inscription s'élèvent 🛮 500 F.

VERTICALEMENT

1. Donnent lieu & des comptes d'apothicaires. - 2. Est remplie d'innocents. - 3. In France. Avanti Clothilde. See aventures sont portées la connaissance de bien des potaches. - 4. Suite alphabétique. loisson. - 5. 6. de corps. La mot.

Solution du problème nº 5814

7. Lettre. Symbole. Un dem mad à

la couleur in l'espérance. 8. Sur outres. - II pict

peut-être. Champ 📠 courses.

District Control of the Control of t

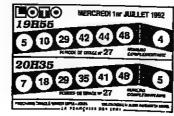
I. Hum Råie. III. Odon. im. - IV. Pente. Lei. -V. El. Amours. - VI. Managa -VII. Air. Ers. - WII MATON EA. -IX. Té. Arcs. - X. II. Salas

Very morning

1. Inopérant. - 2. Madde Œli. -3. Iton. SAR, Ll. - 4. Tentation. -Emeri. Sn. - 6. Bru. Os. Saut. -7. Là. Lu. Rée. - 8. Elier (changer un vin in tonneau). Imal.

GUY BROUTY

□ Allocations familiales. -- Les services d'accueil des ladi manta de gestion it h caisse d'allocations familiales il Paris sont fermés actuellement au public le samedi. Ils réouvriront le partir du samedi le septembre.



petits-enfants. arrière-petits-enfants, chagrin d'annoncer la mort de

M= Suzanne PLOUX,

maire honoraire ... Saint-Ségal et Pont-de-Buis-lès-Quimerc'h, conseiller général ... moraire du Finistère, ancien député Finistère

et membre honoraire du Parlement ancien membre du Conseil de l'Europe, ancien ministre, chevalier il la Légion d'honneur,

croix du combattant le M juin 1992, man prient d'asso-cier d'assouvenir la mémoire de man

Marc PLOUX.

le 🖹 novembre

la obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, and sa volonté.

Lestrevet, 29550 Plomodiem.

(Nèe le 2 mars 1908 à Rochefort (Charente-Ma-ritime). Ploux, qui avait appartente au réseau Johany dans la Résistance, avait été maire de Pont-de-Buis de 1945 à octobre 174. La à des raisons familiales. Député UNR puis UDR Finistère depuis après avoir été candidate sans en elle été s l'enseignement préscolaire et de l'eniradaptée gouvernements de
Pierre Messmer d'avril 1 1 février
Conseiller général du canton du Faou de 1955 1976. mandat, Suzann o 1968 au Haut até d'étude et d'information de l'alcoolisme.)

M= Rochefort, M. . Rochefort font part 🖛 🚗 à l'âge 🖨 soixante-

M. André ROCHEFORT, agrégé 🔲 l'Université, guerre.

ta cérémonie religieuse a 115 célé-brée le mercredi le juillet 1992, a

3. rue des Planches, 35400 Luci Luci Luciere, 61400 Mortague-au-Perche.

- Me Jean-François Seznec, née Christine Cloitre, ■ son fils Benjer M= Francis Seznec,

sa mère, Uni l'III Cloître, belle-mère, Michel Anne Pascal Ponnier, Catherine All Majid,

Marinez, Martinez, Marai Nassir, Patrick et Barbara Cloitre, um frère, ses sœurs, beaux-frères 🔳

belles-sœurs, Céline ■ Jérémy, Agathe ■ Nicolas et Anna, es neveux et nièces, Les familles Merlet, Dorval, Galès,

ses oncles et I ses in et cousines Et ses amis, ont l'accidentel de faire part du

M. Jean-François SEZNEC, architecte DPLG,

La cérémonie religieuse a qu'il la jeudi 2 juillet 1992 en l'église Saint-Eustache, 2, rue du Jour, Paris-2.

Cet avis tient lieu de faire-part, i, rue Martel, 75010

37, avenue 🏜 l'Odet, Villa Leun Héol, Le Chemin-Creux Beg-Meil.

Anniversaires

Georges LESÈVRE.

Absent depuis le 1 juillet 1989, toujours présent 11 méraoire, dans 11 méraoire,

et ses amis.

obonnés et actionnaires, bénéficiant d'une réduction l du « Carnet du A, sont priés de bien vouloir nous

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C

43-20-74-52 MINITEL par 🖿 11

The state of the s

1 4 9 3 ESCRUCIOS SUPERCIPIENTES. Marie de Marie Common de Marie Common de Marie d

Constant desires in fact just in

WE WAR THE THE

the second section of the second of

THE SHE OF VALUE AND AND

Carried Sen de Sent part

THE PROPERTY AND PERSONS

the for appropriate the state of the contract of

MAIN, GLUJAMAIN,

Comment Community (Section)

See the real rest to the

- Box sens -4 fatter:

There was a supplement

THE PART PROTECTION

Compression of the Constitution of the

Market Propriet & 71 more

京都の大学 でた

the secretary of the second of the second

mercha d Principles In passe 1982.

the section of the Paper No. 1 Little Late.

Section of the sectio

ROOM SAINTING A STAIR.

Charges Spiell Chicago action until ber

The second of the second of the second

- A Comment of the second of t

300 Chappy STFERL.

EAST OF MONDE

CALSEY"

The state of

32 1 44 Februar 125

THE WAR PARTY

智能機能 · 特 Se Inc

the state of the state of the state of

· · ·

THE PLAN COLUMN

to the water water

THE PERSON STATES

THE RESERVE TO PARTY. 調査に 辛。 さつか

m in the John in Tartion

WAY BROLLS

医成为他们是这个然而行政者

the same of the sa

a allegans and the according dans The second of th

A is the line of their

are emblent de annun: a de mais de pas 1784,

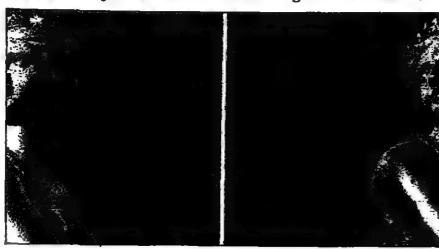
Burger and Application of Parish

L'Été festival

ARTS

L'Arte Povera à l'école

Villeurbanne reçoit au Nouveau Musée la galerie Christian Stein



Giulio Paolini, pour intervallo, 1986.

VILLEURBANNE

i nrum envoyée spéciale

Lorsque M Christian Stein, décida, en 1966, d'ouvrir galerie d'art contemporain à Turin, qu'elle choisit d'exposer me se vendaient pas bien. Ils s'appe-laient Fontana, Manzoni, Lo Savio, Boetti, Paolini, Schifano, Merz ou Kounellis. Le critique Germano Celant n'avait pas encore, ou tout juste, entrepris in regrouper plus jeunes d'entre un l'étiquette d'Arte Povera, que Stein, sorte Sonnabend d'Italie, aimait, soutenait, quitte à d'Italie, aimait, soutenait, quitte à rogne fortune personnelle pour leur pariois toute une exposition (celle de Boetti, restée fidèle, a s'il lui est arrivé, trente ans, d'exposer et d'acquémussi Warhoi, Twombly ou Serra, de la la leur préces de la content de la cont toujours au au de précocupations. Sur les deux cent cinquante mum il la collection Stein, quarante sont italiennes, dont quatre-vingts sont exposées i Villeurbanne pour i réouverture du Nouveau Musée.

On peut de Nouveau Masse.

On peut d'ailleurs pauvre du tout, pour son originalité et poids d'idées plastiques. Trouver que collection Stein, dont besucoup d'œuvres datent in fin des années 60 m du début des années 70, est tout particulière-ment représentative du mouve-ment, et individualités qui, bon gré, mal gré, l'ont compo-sée. Y reconnaître pièces tout premier ordre quelques raretés. Comme l'Imperméable, traversé néons de Merz, les d'Italie Gilberto Zorio, les pierres levées de Giovanni Anselmo, plusieurs «traités» de peinture, de sculpture, de Giu-Paolini, l'enfant collectionneuse. Ou encore décou-tout les exemples du travail, tout finesse, du grand Fausto (1901-1986), dont la sculpture élevée l'esprit l'art construit 30 s'est débri-🔤 sur 🖹 tard.

Enfin, on peut estimer qu'il juste 🖿 rendre hommage à 🚟 galeristes qui un pris des risques m montrant les œuvres qu'en connaisseurs ils ma gardées pour Pourtant, il événement il y a I Villeurbanne, c'est plus morn II réouverture 🕼 musée, après traarovisoire. leanel désormais lum connu en France, où ## nombreux musées ont montré, rus dernières années, di œuvres, il ill vrai mantil récentes, de Merz, Kounellis, Penone, Paolini ou Zorio.

DO mirro cardo gagués

Le Nouveau Musée, qui était fermé depuis deux ans, a m pris une bonne tournure. L'ancienne école M filles et M maye de rue du Docleur-Dolard. laquelle Jean-Louis Medium avait à l'installer - 1983, - la bénédiction maire de Villeurbanne. Hernu, I touiours là, mai enveloppée : la façade est prise werrière (un we lourde) qui a permis d'agrandir l'espace d'accueil. Les anciennes cours et les préaux ont et couverts, murs murs place, de façon i respecter l'ancienne symétrie. Il man enfin, 800 mètres carrés (pour réserves. ateliers pédagogiques, une saile m conférences) grâce à l'annexion d'une ancienne halle industrielle qui jouxtait l'école = qui m fait l'objet d'une donation l'entreprise GFT.

La rénovation simple, due au d'architecture J.L.J. Bertin, a coûté II millions im francs (1), avec l'aménagement 📰 bureaux, 📰 la bibliothèque II III archives, qui and ouvertes and chercheurs. Le Nouveau Musée entend m faire reconnaître institut d'art

GENEVIEVE BREERETTE

contemporain, lieu III IIIIIII et 🕸

▶ Collection Christian Stein: un regard sur l'art italien. Jusqu'à Le Nouveau Musée. 11, rue du Docteur-Dolard, V benne. Tél. : TU 41-47-40

(1) Etat, région et ville à parts égales.

La peinture à la plage

Il y a cent ans, Paul Signac fixait les lumières de Saint-Tropez

envoyé spécial «C'est là en de charmantes et simples filles de la mer. en de ces bonnes petites villes modestes, poussees dans l'eau un coquildage. Ainsi, Guy de Maupassant définit-il Saint-Tropez en 1887. Le yacht le Bel Ami mouillait souvent le port où de peuple boiteux marins (...) chauffe au seleil . Dans man bonne petite ville modeste sejournait alors Henri-Edmond Cross, neo-impressionniste 🖪 intime ami 👪 Paul Signac. Ce dernier avait un millim hui pla. Cross lui déconseilla Saint-Tropeu. Cross ful deconseilla Sant-fro-pez, trop peuplé d'a officiers de l'actuale mais Signac y trouva néannoins un cabanon meu-blé pour 55 francs par mois, une plage m dessous d'un mouillage pour l'Olympia. L'anecdote date d'ani 1892.

La plage omée désormais d'un restaurant de style néotahitien. Pour construire des villas et manuel des piccies dans la pierre, il a fallu muni per in pins et tailler la colline. L'Olympia ferait aujourd'hui pâle figure, à l'ancre deux yachts de 30 mètres. Mais l'admirable atelier de Signac demeure annu sur le golfe et a silhouettes des Maures an de l'Esterel»; le Musée de l'Annonciade rend hommage an peintre-navigateur uni le premier, fit de Saint-Tropez un lieu willégiature. Il y invita ses note avec promptitude des atmo-amis. Cross. Van Rysselberghe. Luce sphéres des couchants, des reflets amis, Cross, Van Rysselberghe, Luce jusqu'à 1904.

Ils parce que Signac ne détestait jouer mêcène et maître à mais ils allaient leur s'est révélé un remarquable paysagiste un peintre extrémement adroit élégant. Bien du que le pittoresque la zien. Il fixe un la de lumière u d'heure II moyen il compositions fortement géométriques. Obliques des quais III des voiles, verticales des mâts me des maisons, horizontales de la mer des jetées croisent découpent la surface de la toile en trapèzes et triangles. Mais on voit à peine, le paraît jamais ni raide ni plat parce que le touches colorees no comme di palpi-

Quoique disciple Seurat adepte du divisionnisme, Signac n'ap-plique la théorie néoimpressionniste qu'assez lachement, sans dogmatisme ni scientisme. La loi des matricularies simultanés. la décomposition du cercle chromatique, il mi connaît assurement, il lui arrive de les professer et cependant il s'en défie. A l'enseignewents Seural, il additionne des venirs Van Gogh réminis-plus anciennes, de Claude Lorrain à Delacroix et à Monet. Œuvres secrètes, aquarelles et les esquisses sont exécutées divisionni touche séparée, construites par larges coulées mirisations. Signac sur l'eau m des coups de veni.

Dès 1892, les huiles trahissent penchant natif pour la liberté. Pourquoi lumière rougeoyante en haut d'une voile? Pourquoi des irisations bleu sur la pierre parapet? Parce peinture l'evige, non l'optique: parce que l'harmonic et l'ampleur. et l'ampleur à prix que Signac le sent. marines des orchestrees sur un theme de nature non point des descrip-la attentives, L'une, l'Orage, bleu majeur, un bleu varié et indéfi-nissable, un peu ardoise, peu indigo. Voiles et pins en en rouge injaune, écardate in autrement dit, le avivé par points de vert eru magnifiquement audacieux. Matisse leçon.

Le chef-d'œuvre de l'exposition surprend plus encore, du port dominante blanche, d'un blanc tantôt pur tantet suggéré par gris, des citeints et des pales. André Chastel disait de 1902 qu'elle était « méditée un Poussin ». Méditée effet, rélléchie longuement sans doute in exécu-tée sans que in réflexion étouffe in volupté, sans que le calcul amoindrisse le plaisir. Admirable 📟

PHILIPPE DAGEN Musée de l'Annonciade,
Saint-Tropez. Jusqu'au
cotobre. Tél.: 94-97-04-01.

APPEL POUR

Parce que nous aimons la vie et la joie de vivre, nous n'acceptons plus de voir, chaque jour un France, 27 tués = 600 blessés, sur les et dans les rues.

Parce que nous croyons que la route et l'automobile doivent servir les échanges entre les hommes, nous n'acceptons plus qu'elles soient des lieux de violence et d'indifférence aux autres.

Nous voulons que chaque automobiliste se responsable de m vie m de celle des autres.

Nous voulons, et ceci n'est pas entrave à la liberté individuelle, que les obligations du code de la route soient respectées et que la force publique les fasse respecter.

Nous soutenois l'application, au 1er juillet, de la loi me le permis à points, comme une mesure d'auto-contrôle et d'incitation à une conduite

La France ou un pays civilisé, où il fait bon vivre : 10 000 morts et 200 000 blessés chaque année sur ses routes, cela n'est pas colerable!

Assez de cette guerre meurtrière, de ce massacre

Lant d'autres fléaux nous scandalisent, mais nous ne voulons pas oublier celui qui, chaque jour, casse la vie de centaines de familles et fait le drame de tant d'enfants.

Le permis à points est une mesure de prevention qui a fait ses preuves à l'étranger. Il ne constitue nullement, comme certains le croient - à tort - une menace sur l'exercice du métier de conducteur professionnel, que celui-ci conduise une voiture legère ou un poids lourd, au contraire.

Les signataires de ce manifeste soutiennent cette mesure et vous demandent de les rejoindre, pour que nos routes soient enfin pacifiées.

PREMIERS SIGNATAIRES

MICHEL ALBERT PDG AGF, PROFESSEUR GENEVIEVE BARRIER Directeur SAMU, HERVE BAZIN Ecrivain, CLAUDE BEBEAR PDG AXA, ANDRE BERCOFF Editour Journaliste, JEAN-CLAUDE BOULET PDG Associé BDDP, PROFESSEUR CHRISTIAN CABROL Président France Transplant, NECOLE CROISILLE Artiste, PATRICK D'ELME Président Groupe Francom, JEAN DRUCKER PDG M6, PAUL GIANNOIL Directeur de la rédaction Télé 7 Jours, ALAIN GRANGE-CABANE Vice PDG Union des Annonceurs, DIDIER LECAT Journaliste, Maitre de conférence Sciences Politiques, Directeur de la Prévention Routière, PJERRE LESCURE Directeur Général Canal Plus, MAURICE LEVY PDG Publicis Conseil, ROLAND LEJART Directeur Général UAP, ROBERT LION PDG Caisse des Dépôts et Consignation, ENRICO MACIAS Artiste, JULIA MIGENES-JOHNSON Arriste, PROFESSEUR ALAIN PATEL Chef du service de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique Hôpital Raymond Poincaré (Garches). RENE-VICTOR PILHES Ecrivain. DENIS PLOTON Directeur Général Groupama, LINE RENAUD Arriste, HUBERT REEVES Directeur de recherche CNRS, ANDRE ROUSSELET PDG Canal Plus, JACQUES SEGUELA Vice Président EURO-RSCG, EMMANUEL DE LA TAILLE Président du Press-Club, AROUN TAZIEFF Ingénieur Géologue, Agronome, ancien ministre, PIERRE ZEMOR - Conseiller d'état.

Vous aussi, rejoignez-nous, écrivez à Patrick d'Elme, "Appel pour la Vie," BP 81 93364 Neuilly-Plaisance Cedex - Télécopie (16-1) 49 44 31 25

Le Monde ROSSIERS

JUILLET AOUT 1992

FRAUDES, ESCROQUERIES, SUPERCHERIES.

Les escrocs, les fraudeurs, mais aussi les plaisantins sont parmi nous, dans tous les domaines : économie, sciences, arts et belles-lettres... Si certaines aventures, avec le recul, prêtent i sourire, d'autres mettent en lumière ambivalences et actes troubles, de quoi donner à réfléchir sur le vrai, le faux, le mensonge, la vérité, la déontologie, l'injustice.

Au sommaire « clés de l'info » : la protection du littoral, l'été de tous les festivals, le groupe des Sept, les Anglais il le continent, le drame il la Bosnie, les Français et In HLM, le bilan de la conférence de Rio, l'accord entre l'Etat et l'enseignement privé, la gauche citoyenne de M. Chevènement, la PAC millésime 92.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 10 F

L'Été festival

Délivre-nous du passé

Trois pères fondateurs du rock'n'roll

tentent de remonter le temps

Jerry Lewis

c'est déjà un miracle. L'homme a infligé à son organisme un d'ex-qu'il devrait être mort depuis

longtemps. La plupart du il il yeur fermés derrière piano. Il chante la première

d'un titre, démarre l'ac-compagnement sur la seconde. A la troisième, les musiciens (dont le guitariste James Burton, qui

accompagnait Elvis Presley) ont eu le temps de deviner de quelle chan-

il s'agissait. Il arrive aussi qu'au détour d'un changement d'accord, Il Lotta Shaking Going devienne Good Rocking

Tonight. Ca aussi, il has que les musiciens le devinent, qu'ils sui-

intérieur, dans libre association souvenirs. Il chante Jailhouse

Rock I l'on devine fierté
d'avoir survécu Elvis Presley.
intacte, il tire toujour de mandament de man

piano, des grondements basse, trilles affolantes. Et, juste au

moment ill tout le monde una

Chuck Berry n'est sympathique. Peut-être parce qu'il n'a pas qu'on l'a envoyé pour pour le puis moins intèressantes. Quand joue le guitare, si mal, si faux, on me le qu'il se vence qu'ils su proposition de la company.

si mal, si taux, on and qu'il se venge, and public, sur musicieus (dont li pianiste Johnsen Johnson, li seul a voir vraiment joué I and a seul a

hue, et, pendant que le service d'ordre entame une la vaine,

Chuck Berry se remet I jouer une

Rock, et pour une fois il joue juste,

moins, méchamment, agressive-ment. Deux titres plus tard, l'ar-les calmé et

guitare, sabote - Internation de Johnnie - de

Au rappel, Bo Diddley Jerry
Lewis rejoignent Chuck Berry
sur pour
que de Johnny B Ils sortent
de Line se

ment, comme si, I trois, II passé pouvait moins lourd

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. : 41 00 20 111 - Tiller : DROUOT 141 260

DROU (OT en trançais et anglais en : 48 et 20 17

MARDI 7 JUILLET

S. - Extrême-Orient, Tableaux, Bijoux, Fusils, - MacCARDINET-KALCK, MM. Name-Gobard, Ansas et Dey.

S. 9 - Tableaux, Meubles, Art nouveau, Art déco. ARCOLE (Mr RENAUD et Mr ARTUS M Associés).

S. 10 - Gravures, aquarelles in tableaux modernes. - Mr LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

II = 14 h 15. Livres anciens m modernes. - Mª ADER, TAJAN. M. P. Meaudre, expert.

JEUDI 9 JUILLET

8 - Cannes, Objets divers 1900-1925. - Mt Little Mile.

THOMAS SOTINEL

MUSIQUES

BO DIDDLEY, JERRY LIN

Interdit samedi 27 juin, à l'île

**Rock'n'roll » du Winston Legend Festival s'est retrouvé, le la juillet, a Bercy. Entre-temps Little

Richard avait dû

Etats-Unis. Du initial,
donc, par ordre d'entrée en scène, Bo Diddley, Jerry Lee

C'est demier qui a écrit, dans School Days, deux mimmor-« Hail, hail, rock'n'roll/ Deliver from the days of old» («Salut, salut rock'n'roll/Delivre-moi du

passé»). Et ces trois-là étaient 1

'avant-garde de la légion qui,

jeunesse occidentale. A Bercy,

qui ont aujourd'hui vingt s'étaient déplacés pour essayer comprendre le séisme

qui a leur arbre généalogi-qu'ils pu voir, deviner, recréer

partir vestiges présents, c'est ce qu'il la naissance de rock'n'roll.

d'une invention, ce beat insistant

frapé batterie, un rythme jungle urbaine, celui de T. Story of Bo Diddley Mona. Des Les qui, comme Diddley résument le

beat. Malheureusement, u soir la, batteur qui accompagne Diddley ne sait pas (ne vall 2) le jouer, ce fameux jungle beat. C'est d'au-

tant plus ennuyeux 10 Diddley fait un peu n'importe quoi. Un moment il est brillant, il rappe sur ballade des années 50. L'instant d'après, il iui prend la fan-

taisie de laisser 🖿 guitare à 🚟 🚟

rectangulaire pour ces petites synthétiques qui tiennent la la paume de la Bo Diddley de l'index, de loin dirair qu'il train de

faire comptes un une calcu-lettes, ca lui prend beaucoup de temps. L'homme au chapeau noir,

la redingote lunettes emballe Do Love trois cuiller à pol

Lewis M Chuck Berry.

LEWIS, CHUCK BERRY

à Bercy

S. 12 - Timbres-poste. - Mm LENORMAND, DAYEN.

S. 14 - Speciade. - Mª MILLON, INMENT

S. 9 - Tableaux, objets d'art . a ameublement . XVIII et XIX siècles. - Me DELORME. Beaux bijoux, orfévrerie. - Mª BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

VENDREDI 10 JUILLET

*S. 🔳 - Tab., bib., mob. - 🖿 BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

*S. 🔳 - Tableaux, est objets d'art. - 🖿 BINOCHE, GODEAU. ADER, TAJAN, 12. Favart (75002), 42-61-80-07.

ARTUS et 15. Grange (75009), 47-70-87-29.

BINOCHE, GODEAU, 5. La (75008), 47-42-78-01.

BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3. d'Amboise (75002), 43-60-78.

Du son dans le gazon

Les « Parcours sonores » de La Villette invitent à écouter l'espace

Les compositeurs Luc Ferrari, René Farabet, Nicolas Frize, Cécile Le Prado es sculpteur Raoul de Pesters es la la troisième édition La Villette : habituellement lieu de aire de loisirs, le au devient pour l'occasion un immense terrain d'expérimentation parsemé d'installations acoustiques. Les passants de l'évent les yeux, cherchent d'identifier les sources d'émission, s'inquiètent et souvent préfèrent ne pas

plus loin im investigations. Passeur, Call Le Prado a habilement camouflé in haut-parieurs dans im plantations. Im bruits naturels, voix, bruissements végétaux... confondent les les joue, M MAI M lancé, I result truire un sonore. In pense à Louis Dandrel (qui a par ailleurs la lla Clepsydre pied de Géode) il ses Space Operas Hongkong ou d'Osaka.

L'auditeur est mis Luis une position active, il la manière d'un jeu de piste, il des arpenter il 11 hec-les du parc de la Villette il 11 un plan volontairement imprécis. Il lui faut surtout tendre l'oreille, qui sollicitée, et induite en erreur par les bruits émanant de la cité; et que vous pensiez pouvoir être l'œuvre d'un artiste n'est que le bruit d'un enfant tapant sur une barrière; ce que aviez identifié comme d'une machine de chanties et de émis par une petite enceinte petite enceinte mile sur le toit de la Grande Halle par Nicolas

> Le vent chef d'orchestes

Son installation musicale, nom-mée pigeons et tourterelles, fonctionne à partir micros qui prélèvent de l'intérieur de la Grande Haile pour les diffuser une l'extérieur, après un traitement par modulateurs de forme, On entend 📠 façon cyclique de bruits : des voix, la musique, la jamais identiques toujours

Le vent, and fundame impré-visible, anime certaines sculptures onores in Raoul in Pesters, d'audoivent line administration in the market in Les matériaux (tiges m fer m alu-minium, man m conserves...) qui composent am grands ou petits mobiles qualités plastiques indéniables s'entrechoquent et pro-duisent des « musiques » Les sculptures prolongent les Folies, bâtiments rouges réalipar Bernard Tschumi un dissé-minés dans tout le parc. Dans la lignée un l'Art cinétique un de l'Op art, leurs formes, en perpétuel mouvement, mettent l'œil en éveil.

Travaillant architectes, la cont refabriqué l'espace l'acte créateur consiste de l'interaction des bruits naturels et des sons compo-sés. Constructions immatérielles ur le mérite il nous faire prendre conscience de notre engourdissement auditif. Nous entendre. Il s'agit, pour un moment,

CHRISTOPHE MONTAUCIEUX

Parc ia Villette, jusqu'au octobre. Tél.: 42-40-76-10.

O Alais Lented remplacé dans Bordeaux. - Souffrant d'une tendinite, Alain Lombard ne dirigera pur l'amb Verdi qu'il programmé une le cadre du premier Festival Mad & Bordeaux. L'Américain John Flore le remplacera di la tête de l'Or-chestre national Bordeaux-Aqui-taine la 22, 25, 28 a 31 juillet. Comme prevu, le de la manual la festival par une production Rigoletto qu'il dirigera le 9, 12, 14, 17, 19 a 21 juillet. Le seignements, M.: 56-48-58-54.

PHOTOGRAPHIE

L'atelier dans la chambre noire

Une rétrospective et un livre \(\mathbb{I} \) l'occasion de la donation de l'œuvre de Denise Colomb le l'Etat

DENISE COLOMB au Palats de Takyo

A regarder la rétrospective Denise Colomb au Palais de Tokyo, on compremière and à l'amp son œuvre à l'Etat (1) – est précieuse pour la Mission du patrimoine, qui ne cesse d'amasser, de restaurer et de montrer des images de ses collections. Sa photographie, des années 30 aux années 30, couvre des régions lointaines du globe (Antilles, Indochine, Norvège, Israël). Mais elle est riche, aussi, de reportages en France (notamment pour le magazine Point de magazine de reportages en France (notamment pour le magazine Point de maga du monde), de recherches personnelles (surimpressions, solarisations) tout, de ses portraits d'artistes. Cette «snécialité» de l'auteur occulte grande partie le reste de son travail.

Mais disons-le sans ces portraits, l'œuvre de Denise portraits, l'œuvre de Denise
Colomb est assez pauvre. Grace à
eux, c'est Picasso, Calda, Emst, Arp,
Giacometti, Calder, Masson, Bram
Van Velde, Soulages, Miro, Chagall,
Duchamp, Braque, Dubuffet qui
earichir li patrimoine de l'Etat,
tant documentaire
vre Colomb limportante,

Le personnage également a de l'al-lure, digne, élégant tel qu'il apparaît dans une vidéo lumineuse au Palals Tokyo. Née en 1902 Paris, Denise Colomb apprend le violoncelle conservatoire, paralysée par

Le Monde

filmi par la SARL Le 🖮

acques gérant
publication
Frappat
la
Jacques Guiur
directeur gestion
Mai Lucbert

Rédecteurs en chef :

Yves Agnés Jacques Amai

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques (1969-1982) André Leurens (1982-1985) (1985-1991)

15. RUE FALGUIERE
75501 PARIS CEDEX 15
Tel (1) 40-65-25-25
Tél*Copieur : 40-65-25-99
ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 [VRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel. (1)
Télécopieur : 49-60-30-10

sortie al jouer en public. Elle prend ses premières images en 1935, lors d'un voyage au Cambodge, « quand toutes les autres dames jouaient au bridge», et accompagne ses notes écrites de clichés.

Très tôt, elle baigne dans le milieu artistique. Joan Miro venait déjeuner chez sa mère. Son frère, Pierre Loeb, a ouvert sa première galerie en 1924 où il expose Riopelle, Zao Wou-Ki, Mathieu, Vieira da Silva, Après la guerre, son frère la présente au Tout-Paris de la peinture et de la sculpture. Le premier portrait, ou'elle juse Le premier portrait, qu'elle juge «d'une folle indécence», est celui -

Elle connaît l'œuvre de ceux qu'elle portraiture, chez eux, dans leur cadre, et improvise en s'appuyant sur l'envi-ronnement : l'atelier, les toiles, les mains et le regard de l'artiste. « l'ai toujours poursuivi les peintres, c'était le leitmotiv de ma carrière », affirme-telle dans le film du Palais de Tokyo, où elle explique sa séance avec Picasso, son goût du flash «pour adoucir une ombre», comment elle a dû sy reprendre à deux fois avant de «sortir» son sublime Nicolas de Stall Elle raconte ses «méditations dans le Elle raconte ses «méditations dans le laboratoire», ses rencontres avec Artaud et Man Ray. «Combien de temps il faut pour devenir photographe?», demande-t-elle à ce derniez. «Deux mois ou jamais», répond-il. Elle poursuit : "faire les solarisations?» – «J'ai ma quatre una les mettre au point, si vous croyez que je vais vous le dire...»

L'exposition et le livre témoignent de l'éclectisme de Denise Colomb et de l'ampleur de sa donation. Le genre a ses limites, tant il oblige à montrer des images faibles qui parasitent les perles. Beaucoup de photographies, en effet, mièvres ou aux cadrages plats, auraient mérité de rester dans les tiroirs de la Mission, tels les cygnes

le trac, renonce il passer le concours sur la Seine (1981), les interminables clichés (dans tous les sens du terme) d'Asie, ou certains portraits d'Antil-

> A vouloir tout montrer, on risque de passer à côté des très beaux por-traits frontaux et sobres (Prinner, vers 1950; Nicole, vers 1955) qui dés-orientent tant ils s'éloignent du réa-lisme poétique qui se dégage de ses reportages des années 50 (le quartier des Halles). Car même ses portraits d'artistes sont inégaux. L'exposition abuse du grand format pour masquer la faiblesse de la composition (Hartung, Calder, Matta, Etienne-Mar-tin...). D'autres ne tiennent pas la comparaison avec ceux d'Arnold Newman (Riopelle, Soulages, Dubuf-fet, Arp). Là encore, la surabondance dessert quelques images fulgurantes, celle de Nicolas de Staël bien sûr, celles où elle saisit le regard dense de Max Ernst sur fond de toits cubistes. Bram Van Velde ascétique, Alberto Giacometti déglingué comme un pantin désarticulé, Jean Bazaine dramatiquement tendu. Bref celles où l'on sent une fracture dans le regard, une conviction dans la pause. Denise Colomb a finalement trop respecté les peintres pour oser s'aventurer au-delà de la ligne qui sépare le portrait docui œuvre almostic

MICHEL GUERRIN Mission du patrimoine photographique. Palais Tokyo. 13, avenue du Wilson, 75016, Paris. Jusqu'au 23 malic Catalogue La Manufacture, 256 pages, 395 F.

(1) 51 600 négatifs, 2 la tirages, diapositives couleurs cinq constituent donation, effecter en 1991, qui s'ajoute à de de Jacques-Henri Lartigue, Kertész, Willy Ronis, François Kollar, René-Jacques, Bovis et Daniel

EN BREF

C L'Odéon occupé par im manifestants. - A suite d'une manirues 🛎 Paris, 🔄 militants de la CGT-Spectacle, en réforme de leur régime ASSEDIC voulue par le CNPF, ont envahi 🖟 Tada = l'Europe, qui a son 📥 🛚 l'Odéon, mercredi le juillet la l'après-midi. La l'aprèssyndicats du spectacle, qui demande i Him reçue par le premier ministre, a annoncé l'occupaillimitée du Milim Ce moua minimal la suppression in dernière représentation du Théâtre de la de Madrid, places many la petite le sera possible un report à une une de ou le Bufaplanetes Pep Irin.

□ Le Prix du vingtième anniversuire d'Angoulême au dessinateur BD Hants - Le « père » Ir Lucky Luke, le dessinateur belge Morris, a le Prix du vinganniversaire du Min de la bande dessinée d'Angoulême, dont la prochaine édition m prévue della 1993. Ce prix par un académie qui regroupe d'anciens grands prix d'Angoulême In Fred, Margerin, Druillet. De mu vrai ma Maurice de Bévère, Marilla a dessiné plus de soixante au mythique cow-boy qui tire plus vite son ombre. Le premier album avait 💵 publié en 1949. La série, dont René Goscinny In le scénariste 🛍 1955 jusqu'en 1977, a 🕶 adaptée au cinéma 🔳

Donner du sens aux gares

Lim Chemins de im français viennent de se doter d'une tité qui à leur réseau. Réorchestré d'Eric Lipmann façon hard-rock, berceuse enfantine, jazz cool, l'inu-sable Deuxième Concerto Brandebougeois de Jean-Sébastier Bach servira dorénavant d'unique logo musical. Louis Dandrel ex-directeur de France-Musique, cofondateur du Monde de musique et teur de Diasonic, un bureau 🚵 design - the chargé de la résidente des précueços les trains. C « musicien-designer » s'est comme objectif d'« élaborer des signaux qui liment il la lata mali moins agressifs possible ».

L'intégration des annonces parasites établit contraintes Louis Day une simulation 🕪 l'espace rell in invention, l'eaudiosphère», qui permet invention. droite, drain en errière a de ment sur la personnalisation messages de billetteries automa-tiques et élabore un signal progressif qui devra préparer l'orelle l'élévation du de bruit provoqué par il provide en protection TGV.

plus général inn d'une name sur 🗎 repport qu'entretient 🛢 Dandrel laboration avec une entreprise de design lumineux. Selon Jean-Marie Duthilleul, architecte de formation et directeur adjoint de la direction de l'aménagement à la SNCF « la gare est devenue un lieu dans lequel il est difficile de s'orienter. Qu'elle perde son identité et elle perdra sa lisibilité (...). Il feut donc inataurer une plus grande convivialité 📰 redonnant i sens um especes par une sonore et

Expulsion d'artistes squatters

Les temps sont difficiles pour les urtistes parisiens en mal d'espace où exercer me art Quatorze peren majorité d'origine prese ont été expulsées d'une ancienne petite usine, rue Juliette-Dodu (10°), qu'elles Malent Investigation en analisi depuis plus de ibai ans. Un grand nombre il toiles in toil formats et 🖊 sculptures ont 🚻 temporairement maffilm 1 un garde-meuble, choisi par la préfec-

artistes ont de plus en plus mai i innum ma ateliers dans malgré la politique aux la plasti-place. La aux la plasti-a attribué vingt-neuf logements cette année et ma capitale (le Monde du 1 février), ents cette année, et, 🖮 son côté, la Ville de Paris, depuis juin de l'anadé dernière, n'a pu satisdata que amende des cinq mun Que D'après D'après direction des affaires la mairie 🖿 Paris, 🖹 🖂 d'ateliers tant », pourtant « très imporfaible ». En conséquence, la Main envisage, pour éviter l'immobilisation du parc, in ne plus mental d'atelierlogement, mais « de livrer 🖶 simpies espaces de l'amil a plus des habitations».

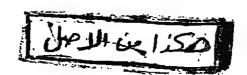
.

DÉCLARATION D'ABSENCE 23 and VIII. M- BERNARD

Demeurant à NANTES (44100), 19, rue du Plessis-de-la-Musse; M-- Martine MIGNOT à NANTES. 121, Seint-Algnan; M. Alain BERNARD

Demeurant à 1411 - ÉTIENNE-DE-MERMORTE (44270) MACHECOUL,

désirent, aux disposi122 crvil,
BERNARD, 12
HBERNARD, 12
HBERNARD, 12
HBERNARD, 12
HBERNARD, 12
HBERNARD, 12
HBOULainvilliers, 14
HBOUL extrait



Construire à l'échelle de l'Europe

Le concours international Europan ouvre sa troisième session

villes d'Europe préparent pour la troisième édition du grand bal de l'architecture. Il Europan III. de construc-tion tendu de l'Atlantique I l'Ou-ral, il un lancé I juillet.

Pour jouer | Europan, il suffit de connaître ces quelques règles : d'Europe organisent chacun un arminis d'architecture ouvert exclusivement and jeunes architectes (moins II ans) diplômés sur le Vieux Continent. Grande variété un sites, mais un seul thème, seul cinq lauréats m cinq mentionnés par au maximum. Le arbitré par arbitré par architectes, des arbitre d'ouvrage dus spécialistes du mante de

Après interior d'une type 1901, chaque man finance sen concours comme il l'entend (la France finance ainsi en deux tiers de son Europan grâce publics, and que l'Europan repose 80 % sur des capitaux prives). Les Europan Europan depuis 1988, qu'il la partie ou non de la CEE.

deux apes de joueurs : Im man deux ripes de joueurs : La sur épreuve. La PAN, qui « organisateurs » (Allemagne,

Autriche, Beigique, Espagne, France, Grèce, Italie, Pays-Bas, Suède, Suisse, Yougoslavie), qui ouvrent des sites d organisent chacun un concours national, a III «associés» (Bulgarie, CEI, Grande-Bretagne, Hongrie, Portugal, Tchécoslovaquie), qui, faute 😃 rungers ou de volonté politique, n'ouvrent pur de sites et n'organialigner leurs architectes au même titre que la organisa-

> Esprit d'ouverture

Au commencement d'Europan Programme d'architecture nouvelle français, plus familier professionnels per le nom de PAN, C'était un concours national réservé aux architectes de moins de quarante il aura représenté, un la la jeune architecture, un tremplins les plus efficaces pour le manument de la profession française. Da ne compte plus 🍱 malimi d'œuvre aujourd'hui EUF

l'équipement, avait une vocation « découvreur in talents ». Une option conservée au sein d'Europan, et expliquée par son secrétaire général Didier Rebois : « Avant, ieunes découvraient leur amus 🖛 allant travailler quinze grand architecte; aujourd'hui, III plus d'autonomie. Nous name M reflet de cum ten-

Le PAN a fait un prante l'Europan aller plus loin : Les lauréats du PAN, explique Didier Rebois, n'accèdaient i la une mande que deux ou trois ans plus tard. I avons voulu développer directe cum Un et réalisation. » Résultat : quarante-cinq an quatre-vingt-huit projets pri-Europan I en Will wie w architecture du logement » La Marchitecture du logement » logetiones dans inid prin européens, au grand dam de nom qui ne voyaient Europan qu'un pénible protocole minerate and lin projets finiralent placard.

L'intérêt d'Europan Mail son ravella. Rien n'empêche un Anglais de un projet pour Rhodes, ni le un projet pour concourir pour Im sites im Stockholm, Duisbourg 📖 Apeldoom, 🞮 homologue allemand de s'atta-um à Bilbao, Padoue um Florence. Pour Europan II, soixante et unu villes d'Europe avaient l'imagination MI architectes des sites urbains MI 2 MI bectares sur «Habiter wille, requalification de sites urbains». Quel-4 M équipes de turn les pays d'Europe, avaient présenté l 422 projets. Plus d'un tiers des équipes primées étaient étrangères au waient water

Catalogue des tendances actuelles

Ainsi, 👪 jury allemand u retenu projet W Wall architectes sovié-tiques intitulé «Réflexion intellectuelle» Berlin, le projet d'un architecte tautte pour Sète e été récompensé par le jury français. Deux équipes Italiennes 💷 été lauréates Suède, souligne Didier Rebois, l'une [à Jönköping] urbaine italienne urbaine intégration que là inconnue en Suède, dont la culture we beaucoup plus organi-

Le thème était aride, qui blait 📖 friches industrielles, 💵 sites complexes | | | | | | | | | | | | banlieues I repenser, des agglomérations | réunifier. La diversité | réponses a répondu 🛮 🖿 complexité des questions. Et li diversité a répondu l'éclectisme de jurys qui permet M faire d'Europan un man logue i près exhaustif i ten-dances actuelles, avec, peut-être, un zeste la plus. Un plus. Un guère plus. Mais c'est aussi cela, la condition du renouveau architectural, que de laisser parler A concess on present de communes formes de l'enthousiasme, débridé un maîtrisé. mégalo, schizophrène ou rassurant, homogène ou éclaté.

On s'en fait une idée précise grace au volume qu'édite Europan tecture, un manus poursuivant à l'Europe l'exposition qui célèbre nos mana jeunes talents. Ainsi, la projets récompensés par les jurys d'Europan II actuellement exposés I Athènes. Ils Mont montrés expédiés la Saragosse.

Pour sa nouvelle édition, Europan se tourne was a quartiers

d'habitation. « Chez in un ville, urbaniser les quartiers d'habitat » sera le thème d'Europan III. Les souhaitant participer à troisième session s'engageront le 3 juillet à Strasbourg. | retrouveront | Prague en février 1993 pour le lancement officiel des

FRÉDÉRIC EDELMANN

Europan II, résultats européens, Ed. Europan 🗊 🌃 Architecture, Lbd p., F. Renseignaments: Europan, européen, Plan construction architecture (P. Nord), Intelli Paris-le Cedex 04. Tél.: 40-81-24-47.

□ Les Traverses. - Le siège social de l'association toulousaine Traverses qui organise tous in the chantiersvacances sur des sites patrimoniaux 📖 Midi-Pyrénées, a 🚚 ravagé par un incendie. Son fichier Ill détruit. Pour reprendre avec elle, s'adresser un 14, boulevard in Ia Gare, 31500 Toulouse. Tél.: 61-34-90-79.

VENTES

Les malheurs de Pierrette

de notre correspondant

Reverra-t-on line les de Plarrette, de de Plarrette, de de Plasso en 1989 pur 300 de francs à un entrepreneur japres. M. Teurimski? Pour l'instrui, le set dans remise, hypothéqué, et, seion l'hebdomadaire Shukan Asahi, il pourrait A d'une d'une toujours difficile, entre créanciers, il risque d'attendre longtemps avant de pouvoir être manure de la content de la cont

qu'esthétique qui prime.

L'achat Perpara de la Pierpar M. Lavait avait grand bruit. enchères simultanément, et Tokyo se trouvait Mercaranicastra priseur la lavait de la compilication priseur la lavait de la compilication priseur la lavait de la compilication priseur la commissaire-priseur), le l'en-le un acheteur d'en-jeu décidé i l'em-porter. M. Tsurumaki monter in the state of 134 phone de la somptueuse récep-ien qu'il la lau même moment en l'honneur !! moment Prometr mille invites un hôtel de Tokyo — manifestation organison acquisition.

pas fil de piafond manchères », alors, directeur directeur général de Nihon Autopolis, complexe touristique compor-un circuit automobile dans le préfecture d' (Kyushu), fleuron de M. Tsuru-

« Folie » d'un amateur d'art ? » vraiment. M. Tsurumaki fait partie on nouvelle vague d'entrepreneurs qui fleuri avec la flambée pécu-le seconde moité des années 80, parmi lesquels on retrouve an arnaqueurs no en prison.

maki, marin abriter

famile Fukushima, M. Tsurumaki «monta» à Tokyu pour y fonder une petite entreprise métalitrgi-que. En 1978, il se lançait

Yasumichi Morishita, figure du monde des marchands d'art nippons qui fit for-tune sur le mand des prêts paralièles taux usuraire fut l'un des grands manipulateurs des cours de la Bourse, nommé la l'Vipère». Servi par spéculation, et les le montes de la Bourse, pes comme dans le monte politique, M. Tauru-mel de fortune.

terd, il Mhon Autopolis.

L'schat du la de Picasso n'était-il pas un peu lourd pour entreprise à ses le Shuken Asshi, M. Tsu-rumaki aurait déclaré : ¿J'ai que c'est la parce que c'est la la hypothèque auprès des banques m j'ai qui ma obtenir des prêts pour la construction in Mihon Autopolis. Il ma prévoyait cependant, in plus que l'autres, l'effondrement immarfonciers.

Une œuvre hypothéquée

mais non saisie Achevé en octobre 1990, au 20 juin 1990). La -----Satogumi u Hazama ont une procédure en du équipements d'Autopolis.

Selan M. Mizuho Okada. Autopolis, interrogé Autopolis, interroge phone, cont exposées une l'inauguration du circuit. pour l'exposer hypothé-qué n'a pas

Dernière IIII II M. Tsurumaki : organiser en 1111 course de formule 1 ur son d'une œuvre d'art... La Tour-le Gogh sont-ils mieux la Lableau dort d'une compagnie

PHILIPPE PONS

La Grande Fiesta: c'est pour tout le monde

La Grande Fiesta bat me plein, Plus de 🛮 000 🗪 de visiteurs sont déjà man découvrir cette incroyable aventure internationale. D'anciens drakkars Viking y côtoient des téléviseurs Haute Définition. Déjeunez Japon 📹 dînez à la Terre de Feu. Plus de 50 📖 spectacles www y attendent. Vous trouverez tout cela à EXPO'92 beaucoup d'autres choses

Souhaitez-vous participer à ma grande aventure? Appelez dès maintenant votre agence de voyages pour obtenir de plus amples informations. Un large choix de logements a à votre disposition. Chambres d'hôtels à was les prix, auberges, bateaux, campings. Dans la ville, à l'intérieur des terres ou sur la mer. Vous êtes certain de trouver une formule à votre Ne manquez pas EXPO'92. C'est maintenant ou jamais.



JUSQU'AU 12 OCTOBRE, 1992

MAINTENANT OU JAMAIS

Enchères contrastées chez Christie

gui Ma dérou- francs). i à Londres, lundi 29 et mardi 30 juin, a atteint un total de 9.5 millions de livres (environ sant deux fois leur minutes, Le 95 millions in francs). C'est une Géant de Magritte a atteint toile de Monet - une vue 102 mo livres (1 million de francs) de la Tamise peinte en 1901 - qui et une peinture de Giorgio de Chis'est vendue la plus cher : rico, intitulée Ego quoque in Arca-2,145 millions de livres (21,4 millions de livres (21,4 millions de francs). Suivie par la (830 000 francs). En revanche une Grande Parade in Chagail (1979), mm de Van Gogh (le Champ) ct 1,012 million livres (10 millions une autre de Rodin (le Penseur) francs) et III Baigneuses in III retirées II la water faute (entre IIII a 1906), d'offre suffisamment II-III

La sum de tableaux impression- 792 000 livres (7,9 millions de

Les de deux autres artistes acquises des prix dépas-

The second second The state of the The second second The gar to pro-2 mm = 500

The state of the later

The state of the s

e de green Diese in 1980 gan no in Or 1881 gan parphine

Safer atgatent

terent their att

to the server Free

te setti hou

BERRES CONSULT

M. · Sandistant

Kind Court of the

elle de Barel Gri

Medican Age

The second 12 12 12 14 14 1

the same harden make the work has

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

THE PERSON AND THE

THE PERSON NAMED IN

The second second

The state of the same

SOS logement

Les politiques diront que les lobbies fonctionnent bien. une «peau 📠 banane » les gêner. gardiens du temple de rigueur économique. 📖 📖 📖 épisode া traditionnelles discussions budgétaires. Bref, arrange sourds, une fois encore, d'alarme qui multiplient ... la situation du bâtiment III du logement en France.

li y a un mois, c'étalent les HLM qui s'inquiétaient de 🖿 dégradation de leur situation : des files l'imme deux les plus longues ; Ami occupants frappés d'immobilisme bouchant l'entrée de remembrants ; ki quasi-disparition de logemente une paupérisation des demiers Dans un semaine. 🖿 expliqueront qu'en in logement l'ile-de-France IIII région rétorqueront leurs détracteurs... dans laquelle habitent quand même un millions de personnes, un Français IIII cina i

Division de la company privé, la n'est : ies charges explosent; im lovers mani : 7 % de l'euro di Pare en 1991, 6,7 🖷 en région parisienne, 5.1 M dans Mil grandes métropoles. III celà, and que la parc locatif se réduit inexorablement | Et que Ima acheteurs qui il annu la fois prix vertigineux dans zones urbaines et subir illia d'intérêt mais saus pareil i Quant === financement de l'accession sociale 🖟 la propriété, ils 🚥 💶 décomposition, marie per la divinur des livrets A m la siliusi e des katalitaminimi illu Bercy contre PAP a la propriété) ... La première épure du projet de loi de finances pour 1943 va même jusqu'à prévoir 🛶 suppression pure et simple ! Ca qui est politiquement curieux pour um

gouvernement de gauche. La France a un problème avec son logement. Im Fédération du bâtiment l'a encore souligné. Elle lecule à la lecele ses prévisions pour 1992 et sur un taux de négatif 🛍 - 0,5 🛍 L'avenir s'annonce sombre su vu il carnets illi commandes, an Index to 30 % LEt que de la vingt man emplois manage and by Marine gul, if y a un en, felicati un alfidat pero res bas unit 7

II ne s'agit 🚃 ici de voler au banques at disgrands promoteurs : le Français se moque 🚞 leurs débotres. En revenche, il m demande où li 🔤 loger 🖦 familie or was minera s'il a le malarres de vivre en région parisienne, and d'heures de trajet il subire chaque jour pour aller mineller at numbler 64 fem de mais et talle i deve problèmes que l'on a un peu 🖙 mai a accir aous 🔤 lambris danie 🖼

FRANÇOISE VAYSSE

Selon la note trimestrielle de conjoncture de l'INSEE

La croissance devrait atteindre 2,5 % en 1992

la note trimestrielle de conjoncture de l'INSEE, publiée jeudi 📱 juillet, prévoit que le produit intérieur brut (PIB) marchand de France augmentera 2,5 % en moyenne cette année, contre 0,9 🏿 📰 1991. Ce regain in croissance n'empêchera pas cependant une nouvelle augmentation du taux de chômage.

Un taux de croissance de 2,5 % cette année en France contre 1,7 m en 1991; un alle commercial positif dans l'Hexagone pour la première fois depuis 1978; une hausse me prix toujours modérée (3 % arm année); une reprise de l'activité sum engagée » dans la les par industriels de l'Orga-les de coopération et de l'Archive loppement économique (OCDE), où la croissance devrait atteindre 1,8 5 : l'étude trimes-trielle de conjoncture, publiée jeudi 2 juillet par l'INSEE, manque donne pourtant in the literature of l'image d'une économie période de croissance vigoureuse rappelle malgré l'amélioration globale du climat économique, le chômage touchera 130 personnes plus en limenti IIII qu'une année photo Mari

produit intérieur brut (PIB) marchand, donc, un mu progresser de 2,5 % unit année, largement grâce la très bonne performance du premier trimestre; la minimum du PIB marchand y a atteint 1,1 %, soit 4,4 % en rythme annuel. Mais be trois trimestres suivants marqueront une inflexion: + 0.4 % that avril et juin, puis + 0.6 % respectivement aux troisième u quatrième

La poursuite de la Labor de l'investissement productif (- 2 %, après - 3,5 % en 1991), la researche de la constant de la const he is demande in menages will se maintient is + 2,5 % en rythme annuel depuis is mi-1991), pèsent toujours sur la capacité de rebond

dur tournant de 1990-1991. Si la consommation de produits manu-facturés **u** de services se redresse, celle de biens durables u baissé de 5,1 l'an dernier et demeure particulièrement anticipations de peut peut l'anti-aussi entravée un recours crédit », souligne l'IN-SEE.

Le boom des exportations —
principal pilier de la depuis un — amené la poursuivre, mais a peut-être déjà perdu un peu de sa vigueur. Les trimestriels de la principal de la pr premiers mois de l'année, et non: de 4,3 % (précédemment estimés). L'INSEE explique qu'au deuxième calendrier de ventes d'Airbus sera moins chargé et qu'un nouveau dynamisme exportateurs allemands m l attendre. Ce qui ne devrait pur empêcher la France d'enregistrer cette année premier excédent commercial depuis le (après celui, minime, 1986). En exportations fran-caises devraient progresser 1-7,2 % cause année, 1-1,2 %

Dans mote, l'INSEE se félicite par les entreprises françaises l l'étranger, mais souligne que situation sur mais nicialis di terre du châmage pui si la des redresse suffisamment pour permettre un redémarrage des achats de l'investissement productif». Aujourd'hui, com il y a un an, pouvoirs publics aimeraient voir iménages consommer plus in biens durables les entreprises investir davantage. L'INSEE rappelle que « les l'exportation n'ont suffi rétablir totalement inconfigure des entreprises », qui constance des entreprises », qui suspendue à la reprise III l'économie américaine et aux conséquences financières de l'unifiCoté à moins de 5.10 francs

Le dollar est retombé à son cours le plus bas depuis six mois

Les touristes français qui se rendent aux Etats-Unis en ce moment ne peuvent que se réjouir : 📘 moins de 5,10 francs, dollar est retombé la plus bas cours depuis mois se rapproche même des 4,95 francs qu'il toucha vers le début 📠 1991, avant le déclenche la guerre 🚟 Golfe.

A l'origine de du dollar, qui pourrait se poursuivre, III LIVING deux explications. La première 🚾 🛮 and conjoncturel : la reprise 🖿 l'économie américaine tarde trop. I seconde d'ordre technique : l'écart il mai d'intérêt mun les Etats-Unis et l'Allemagne 📰 🛍 qu'il d'irrésistibles mouvements capitaux, aux dépens du dollar bien entendu.

Disons-le lim vite, in la limite actuelle la la américaine constitue un amère déception pour beaucoup d'analystes # d'opérateurs sur les changes, qui tablaient, 📖 🛶 d'année, un raffermissement rapide a incluctable. La acria de aux Etats-Unis s'annonçait certaine et de nature & doper le «billet serf » seez, an outre, M perspective de voir la Ederla banque centrale du sale commencer & relever. All M fin 1992, in taux directeurs qu'elle avait almini à mainte reprises depuis deux 📼 💵 🗯 stimuler une économie languismate. Les premiers mois & 1972 furent marqués, effectivement, par remontée du dollar qui, le le janvier et le 15 mars, William de 5,18 hamma à 5,70 francs pour se maller ensuite u retomber tourdement lorsque la sortie 🖿 olizania verdin lilli lente a peu

Ce ne fut pas la première venue. Déjà au second 1990, l'éclatement de la crise du Golfe avait déprimé la américaine, 🔤 milieux financiers internationaux craignant une

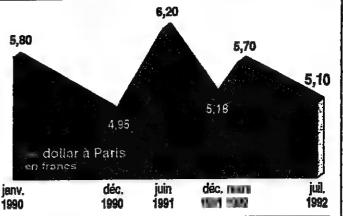
militaire, oublier un noucoup de frein l'économie, Après la victoire 🗀 🏭 au Koweit, l'espoir d'une reprise de

aggravation 📥 déficit budgétaire

des Etats-Unis pour Illiant l'ef-

trier. D'autant que le président Bush, inquiet pour we élection, adjure Line Tanna fédérale d'abaisser encore me taux directeurs, déjà ramenés à 3,75 🕟

Le plus curieux, dans cette affaire, le glissement du dollar us suscite aucune imprécation ni reproche. Aux Etats-Unis. un dollar falle line in exportations et ne muchimi pur beaucoup les importations,



l'expansion, dont quelques signes se manifestaient, dopa 🖟 dollar : en quelques mois, celui-ci remonta de 20 🐪 à 6,20 hann au seuil de l'er 1991, mais la reprise de l'extourna court et ce lui le reflux du atrilla mit a anna son raffermissement du début de année, toujours sur le milieu espoir, 🗷 avez la même déception. Shall miracle, la criminal américaine ne devrait pas IIII IIII forte les mauvais chiffres sur le

Une remontée incertaine

Voilà pour la conjoncture. Quant I la technique, son wantlet est implacable. Common les défenieure de capitaux (humana pourraient-ils rester in allers à dans laquelle le marché financier allemand leur offre une rémunération de près de 10 🛎 i trail mois uterra un peu mater de I 🖷 sur le marché américain ou plutôt we les placements en doilars, 🍱 qu'ils se linement dans 🔄 monde?

politique mandal la Banque fédérale d'Allemagne, il coûteuse pour la France, et | l'attitude de la Marini fédérale Etats-Unis, pour im raisons indiquées précédemment, meurwalk l'indiquer le rythme très raisonnable de l'inflation. En Alle-Banque Danie ne san hale qu'une chose, un mark fort vis-è-vis d'un dollar little, ce qui permet lutter will l'inflation en dellesse le coût am importations, notamment am matières

doute, im exportateurs germaniques sont-ils pénalisés sur 📭 marchés extérieurs, mais il 💶 ont l'habitude u men tune les bons créneaux. En France, un Inquie minte l'As désagréable la munumen emiricales mais. Il encore, la illuitation du mit un produits importés - millim premières 🖃 énergie – satisfait 📟 le monde, sauf, bien entendu, me exportateurs, notamment l'agroalimentaire 🔳 les spiritueux.

La question qui pose militànant en de savoir si le dollar. notoirement sous-évalué d'au 20 Samuel de glisser de prévoir quand il remontera. La réponse est qu'à impire d'im assouplissement 🕍 la politique amelian allemande, fin improbable dans l'immédiat, la 💵 🛶 risque 🕶 rester faibl certain (surfout si la reprise de l'économie outre-Atlantique m mallum pas plus nettement.

FRANÇOIS RENARD

Après la journée d'action de syndicats agricoles

La Coordination rurale veut nouer des contacts européens

LIMOGES

de notre correspondant

■ Cette journée nationale d'action, c'est Enswes Manile La et le CNJA ont dû sauter vite fait dans le train pour ne pas le qual. » Ce militant périgourdin de la Coordination rurale se sent ragaillardi en regardant le actualités télévisées au soir le course dans le coordination de la Coordination rurale se sent ragaillardi en regardant le actualités télévisées au soir le coordination de la coo du mardi 30 juin, a l'issue de la journée nationale d'action par la Pridennina matemata lies syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et le Centre national de jeunes agriculteurs (CNJA).

En Dordogne, la lamages de routes avaient commencé trois jours avail le mont 30 juin sur l'axe Bordeaux-Clermont-Ferrand. Et il fallait se remanue la moral après «*l'èchet*» la ma du mili-tua périgourdin de la Coordina-tion) du la la Paris. Les diffe «boutique», in fait, pas outre in les agriculteurs. Ce n'est pas in première il que il organisations, en principe opposées, m retrou-vent, m fait, sur im mêmes bar-

Les responsables imme de la FNSEA of CHIA at Court Order « récupérateurs » sournois des actions engagées spontations sur la terrain. « Le problème en pose pas me explique un mani-festant berrichon, responsable syndical. Nous pro-ductions, les mêmes problèmes: nous sommes dans les pements.

se connaît, il n'est pas question la land de pas de là.

DOS INTERPRETA troupes », dit, en parlant » syndi-calisme officiel, M. Jacques Lai-gneau, i et de ses pères fondateurs. gneau, de ses pères fondateurs.
Quant l'opération « blocus di
Paris», il de la lime d'échec :

L'agressivité d' forces policières
était teile qu'il y auralt

Les gars des tracteurs
parlaient d'aller chercher la fusils.
Nous avons voulu éviter le pire. »
Quant l'M. Philippe Arnaud, l'autim responsable national de la coordination. il précise « Nous ... dination, il précise : « Nous jamais ». Un communique de la Coordination, mercredi la juillet, d'ailleurs que « les

me in poursuivre is s'intensifler ». Pourtant, la Coordination a Manual de se replier dans in zones elle so mi influente. D'autant dit M. Arnaud, que, « de toute façon, avons gagné bataille médiatique; monde entier ».

Quelles perspectives?
Selon les dirigeants, il y en a trois :

"D'abord porter l'action sur le terrain; ensuite, entraîner un maximum d'agriculorganisations has ». «Je connais
pas l'avenir la Coordination,
M. Arnaud, je sais
désormais plus

chère à la FNSEA, par celle de contre-pouvoir actif ». Dernière Million : "Nous West tooulner La Coordination analyse Miles a supplied to a William a groups 🚂 parlementaires 🎩 nos départe-. pena : Un experience par la correct nous assurer de leur solidarité et ils montent à Mill voter im décisions qui nous condamnent. . Enfin, dirigeants, « 📥 tous les CEE, les agriculteurs hostiles la réforme la la PAC. Nous ailons prendre européens pour envisager suite».

GEORGES CHATAIN

Selon la FNSEA

M. Mermaz a obtenu des avancées positives Luxembourg

«L'objectif 🖮 la journée 📠 que avions organisée le 30 juin a la alem car mu la agriculteurs sont La réforme la la politique agricole commune (PAC) politique agricole commune (PAC)

en effet, directement ou
indirectement, agriculteurs

régions », a déclaré,

le juillet, M. Luc Guyau,
le nouveau président la Fédération nationale les syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA).

Guyau a, d'autre part, que l'accord sur la la auquel étaient parvent du 2 juillet) comportait déléments « positifs » pour la paysamerie, la possibilité de tenir compte de rendement individuel le calcul des alien dans le Marier es grandes cultures, hind que la jachère agro-industrielle (laboration bio-carburants). En revanche, la FNSEA, au chapitre primes aux oléagineux et au his dur, que pour le man aux troupeaux de laitières, la délégation française a subi des

La FNELA was a continuer le vis-à-vis

pour un plan de réparation
dégâts et redonner dignité et perspectives ur agriculteurs », a conclu M. Guyau.

dossier De Louis XIV arnaquant son cousin Charles II, Roi d'Angleterre, lors d'une transaction

portant sur la ville de Dunkerque, à Robert Maxwell et ses incroyables mouvements financiers, de la carambouille à la fraude, CHALLENGES vous livre les grands classiques du genre.

ET AUSSI LE MARCHE DES TOP-MODELS : Qui y a acci ? Quels sont les salaires ? STEFANEL/BENETTON: les frères ennemis du tricot italien LA VIE QUOTIDIENNE D'UN D'UN CAPITALISTE RUSSE : LES PECHES CAPITAUX DE CONTROL DATA : L'ERREUR FATALE D'UN MILLIARDAIRE JAPONAIS Faut-il louer ou acheter sa résidence principale ?

EN KIOSQUE 18F

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE DROITE .. FLORA DANICA 43-59-20-41 Jusqu'à 22 b. VUE AGRÉABLE JARDIN. Spéc. 142, Champs-Élysées T.I.j. SAUMON CANARD salé, DE RENNE vinaigre de pin.

RIVE GAUCHE -

DODIN BOUEFANT 43-25-25-14 12 h 30 - 14 h 30, 20 h - 23 h. Owert le samedi. Toujours son boa rapport qualité-prix, 25, rue Frédéric-Sauton F. dim. Park. dont le menu à 170 F. Poissons, se dd mer et crustacés toute l'asnée.

ECONOMIE

PDG en l'état

On donc bien loin de la rose de 1982 où, de la nationalisé, tous la présidents des grands groupes indus-triels - à l'exception de MM. Fauroux (Saint-Gobain) Gandois (Rhône-Poulenc) – avaient Changés ainsi que la totalité changés ainsi que la totalité
PDG des banques. Priorité
Cairement de en place
des hommes nouveaux afin,
comme on le diploiment...
« trancher les adhèrences ». I juilLa 1986 le
La rude puisque la
La rude puisque la rude puisque

Cette volonté continuité n'est publics, l'est certaine maturaion idéologique du socialiste, désormais plus soucieux bonne marche des entreprises que de la distribution places I amis politiques. Elle confirme surtout évolution au resp du = l'entroprise e de ses dirigeants - vus il y a onze ans comme autant ileux de résistance à la changement d tage aujourd rai-son stratégie, de leur side leur side leur compétitivité.

Transparence cohérence

Au demeurant, si la logique éco-nomique a présidé, pour l'essentiel, aux choix du gouvernement, décision, l'au de transparence, n'ont pas toujours ind d'une très grande Dans Le «valse» de 1992, on peut sinsi faire plusieurs constats. Les plus anciens, ceux qui été en 1982, reconduits, qu'il s'agisse de MM. Alain (Thomson), Michel (AGF)
Thomas (BNP). En
revanche, M. Thomas, I and
d'hésitations qui ont traduit un publics, est le seul avoir été
confirmé dont on trer que seules l'efficacité m la

eu'en raison er lear les ik e verrouiller » la direction de ces entreprises, hammen stratégiques, droite procéder 1 H

Semilius politiques et équilibre

D'autres nominations se veulent justement stratégiques. C'est mora la logique industrielle production de la pourquoi M. Lorentz a-t-il ainsi payé? Pour son — dimend de 11 milliards — francs? Pour 1,5 milliard de la aix premiers mois de 1992 après deux vernement de M- Ida Cara ? Le fait est que le plan de mutation par M.

fin luid n'est pas achevé.
M. Gomez, lui une difficile mutation, a-t-il lui jugé ur le mine critères? Si Thomson-CSF est le numéro un All All l'électronique de défense, revanche Thomson Cargent et apporte un fargent et apporte un fargent et apporte un francs. Or l'un a
remercié, l'autre confirmé.

La logique indima la plus elaire pour la reconduction L. M. Francis Gutmann à la tête de C. L. Francis de M. Louis Schweitzer and de M. Louis Schweitzer Renault, Levy l'avait préparé la confirmation la L. Jean Gandois, loué tant pour la blan Gandois, loué tant pour la blan Gandois, loué tant pour me bilan que present stratégie, qui me ainsi encouragé in me me de la maria une plus grande and capi-tal de Pechiney international.

choix, MM. Illimanu Bérégovoy ont en apparence mis de côté les sensibilités politiques. Familles reconduits, on Irilia certes Im HOW dont H corur penche visible-I gauche: MM. L. Le Floch-Prigent (Elf-Aquitaine), ancien directeur de cabinet 11981, M. Jean Peyrelevade (UAP), ancien adjoint cabinet 11 M. Mauroy à Matignon, Gutmann, ancien secrétaire général du Quai d'Orsay 11981 à 1985, M. Christian Blanc (RATP), rocardien mission périlleuse en 1985. Mais l'équitibre assuré avec ancien directeur de cabinet 41 l'équilibre massuré avec de rima qui am itamili anna l'acopposition quand elle était pouvoir - MM. François Heiladjoint de cabinet de II Jacques Chirac, Jean-Yves Haberer, ancien directeur ... Trésor sous M. Rayman Barre - on qui en proches, comme M Jean-René Fourtou (Rhône-Poulenc) ME

compétence présidaient à leurs

Toutefois, im vieux démons n'ont per totalement disparu et marinations penvent encourir ii reproche iiii plus politiques que stratégiques. Il en ainsi surtont de III de II de II de III de I d'EDF, où il aura bien in d'EDF, où il aura bien in d'Alle du directeur général, M. Les Bergougnoux, pour faire son apprentissage et s'imposer. A un niveau moîndre, et sans sous-estimer leurs compétences, d'aurres nominations riaquent d'être de la même façon. Il en est ainsi II celles de MM. Christian Tardivon (Banque régionale de l'Ain, graffia III GAN-CIC), directeur de cabinet, III sympathies socialistes bien de M. Jean-Marie Rausch puis de M. Jean-Marie Rausch puis de M. Jean Matouk, qui passe de la présidence de la Caisse nationale de l'énergie à celle de la it d'EDF, où il aura bien intel

M. Giscard d'Estaing.

marseillaise de crédit. Professeur d'économie, ayant apparcandidat socialiste = 1981, il = écrit m 1987 um livre sur «le socialisme libèral», mais le ===== bancaire = iui = inconnu puisqu'il a FDD de banque Chaix. Quant à M. François-Xavier Bordeaux (Société bordelaise crédit industriel et commercial), il a de le conseiller jusqu'en 1989. Conseiller municipal socialiste, il dejà cependant direcgénéral de la banque qu'il va

anicroches # 14 continuité == mindent am an amin li prédominance 🍱 🖪 logique économique dans are renouvellements. Mais l'impression num un d'un travail inachevé. A l'heure où E gouvernes'est résolu à des privatisations partielles, a qui supposera J= actionnaires, où le Parti socialiste évoque nationalisations, mais murum as vraies privatisations, ii maintien a la rècle du mandat in trois ans demeure anachronique.

Comme M. Fauroux au son temps, MM. Michel Sapin Dominique Strauss-Kahn, respectiministre M l'économie ... I l'industrie, s'étaient prononcés pour we extension I cinq ans N la durée dai illandati dai 1907 au entreprises nationalisées. MIII la réforme n'a par - comm - en lieu. Comme | conversion | socialistes nécessitait nouvelle étape : Il fait Il reconnaître que un entreprises nationales, engagées dans de stratégies d'internationali sation croissante, am besoin d'avoir directions stables. A l'abri de la dictature du court

MICHEL NOBLECOURT

LE GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS

– DE BONS RÉSULTATS EN 1991 –

sogerap filiale d'elf aquitaine

Assemblées Générales Dividende 21 F par action M. Emmanuel RODOCANACHI est nommé Président de Sogerap

Les Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire de SOGERAP = tenues vendred: 26 juin 16 heures L'Assemblée Générale Ordinaire approuve les comotes de l'exercice 1991 dont le resultat s'est ele /s 🗈 110.5 MF contre 74.4 MF en 1990.

Elle a décidé la distribution d'un dividende de 21 F par action assorti d'un avoir fiscal de 10.50 F.

Les actionnaires pourront opter pour un paiement du dividende en especes soit en actions nouvelles creées. jouissance du 1º janvier 1992. Le prix d'emission des actions nouvelles 🖿 363 F est egal a 90 🕫 👊 la moyenne des premiers cotés aux 20 séances de bourse précédant la 📰 🖿 l'Assemblee diminuée du montant net ou dividende, ce résultat étant arrondi un franc superieur. Le delai d'exercice All l'option autrement le 16 juillet 1992, date de détachement du dividende 📰 s'achèvera le 5 août 1992.

Le paiement du dividende en numéraire sera effectue

L'Assemblée Générale Extraordinaire a renguyele l'autorisation relative 🖥 l'émission des bons autonomes avec suppression du droit préferentiel de souscription.

Par ailleurs, 🛮 🛍 suite de ces Assemblées Générales, le Conseil d'Administration de SOGERAP ■ nommé comme President 🗰 📖 Conseil M. Emmanuel RODOCANACHI.

M. Emmanuel RODOCANACHI est diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et ancien eleve de l'Ecole Materiale d'Administration. Il a commence a carrière Administrateur Civil IIII Ministere des Finances (Direction du Budget). Il a occupe des fonctions de niveau eleve dans l'Administration 🔳 🛮 appartenu 🖫 divers cabinets ministèriels M. Emmanuel RODOCANACHI a rejoint en novembre 1988 Banque Hottinguer, comme Gérant puis Administrateur Directeur Général, fonctions qu'il continuera d'assumer.

Au www 🕪 sa carrière, M. Emmanuel RODOCANACHI a été souvent en charge de sujets relatifs a l'énergie et au pétrole en particulier. Il a notamment siege aux Conseils d'Administration de Gaz im France, des Charbonnages de France, d'Elf Gabon,

Nominations dans les banques

Dans le groupe du Crédit industriel et commercial, ont été renouvelés dans leurs fonctions de président M. Jean Duramé au Crédit Industriel de Normandie, M. Bernard Gaudière à la Banque régionale de l'Ouest, M. Claude Lamotte à la Banque scalbert-Dupont, M. Jean Weber au Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine, tandis que M. Jean-Paul Escande quitte la présidence de la Marsellaise de Crédit pour prendre celle du Crédit industriel de l'Ouest, laissée vacante par le départ en retraite de M. Bernard Madihier.

Le Lyonn, où l'on dénonce une regressions de Paris. Il pourrait présidens de Paris. Il pourrait présidens au profit de la crédit.

Autre M. Le de Chaude Lamotte de l'Ouest, laissée vacante par le départ en retraite de M. Bernard Madihier.

Lyon, où l'on dénonce une regressions de Paris. Il pourrait préduder, dit-on, à une agressions de paris. Il pourrait pour de crédit.

A la Lyonnaise Banque,
M. Henri Moul de general depuis de président depuis remplacé
M. Denis Samuel-Lajeunesse,
de l'ENA, du service des affaires internationales a la direction du Trésor, et l'un des plus brillants hauts fonction-naires du ministère des finances. Le départ de M. Moulard, dont le professionnel ma n'est pas en cause (it is vingt-huit as an account of the cause (it is a vingt-huit as a vi

1.5

Aubert, M. Jean-Pierre Aubert, président la isolite Compagnie financière. Enfin, surprise, M. Bloch-Lainé est président de la Banque Worms, la la l'UAP.

Quatorze patrons signent m manifeste pour l'emploi

A l'initiative

du « Nouvel Charles »

A l'initiative 🖆 🗀 🗀 🚣 Nouvel Observateur, quatorze patrons (1) un « manifeste pour l'emploi». Partant d'un manifeste – «la française crèera pas suffisamment d'emplois» –, ploi Han «l'affaire in Inc.

l'entreprise, ils considérent que les Hier and d'effectifs en peuvent banal gestion». D'autre part, ils s'enga-gent la « la recherche des gisements d'emploi ». parmi lesquels a innombrables services individuels collectifs», et que «l'ultralibéralisme a dans plusieurs

(1) Hel Philippe Francs, Antoine Riboud, Daniel Geudevert, Michael Grunelius, Jacques Fournier, Jean-Daniel J. Jérôme Manad, Philippe Rey J. Pierre Bergé, Fitzpatrick, Pierre Dauzier, Jacques Maillos, Michel Albert et Michel-Edouard Leclere.

Après le retrait de la loi sur les dépenses de santé

M. Chirac dénonce le comportement « autoritaire » des manage

qui salue «le réalisme» des pouvoirs publics et par la Conféfrançais (CSMF). En revanche, la

empêtrès de les surenchères i la droite qui flatte les les corpora-

Les résultats d'activité du Groupe ont été

Dans un contexte économique et financier contrasté, la Caisse des dépôts et consignations » rempli » missions général : haut niveau de sécurité pour les fonds d'épargne qui lui sont consiés, mise en place des prêts nécessaires au financement du logement social, gestion performante de grands régimes publics de retraite par répartition, participation à la consolidation et au

satisfalsants. Ils ont été excellents pour les principales filiales.

Dans les secteurs concurrentlels, le Crédit Local de France, la CNP, les filiales constituées avec la Cuisse d'éparene, la Poste et le Trésor ont gagné des parts de marché.

développement des marchés fluanciers français.

Le Groupe m mobilise, au mour de ses métiers, pour répondre à de nouveaux besoins d'utilité collective : 🛍 retraite. la politique de la ville 💶 la réinsertion des quartiers urbains 🚥 difficulté, l'aménagement rural et l'environnement.

Les performances du Groupe, sou role affirmé au service de la société, s'appuient sur une réforme permanente : décentralisation, séparation des gestions, ouverture à de nouveaux partenaires en France et à l'Étranger. Cette évolution 💶 conduite sous le contrôle de 🖿 Commission de Surveillance et dans la fidélité aux valeurs d'intérêt général qui animent son action depuis 175 aas.

Logement sound Employ des fonds d'aparene Investissements miri Encoure des pret les marchès de capitadx Encours an HALL (en MdF)

GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS La confiance partagée

the Section Control and Administration Marie Ser Marie arnaques 1135 XIV arrangement ourse Charles H. De where, lors d'une trans ant sur la ville de l acwell of set seprents financiers a la fraude, CHA main les grands C TO MESS: **中國 以湖 新疆 6**

in all the co

de 5,10 francs

e six mois

an except semestre

seems erfedant aus

and the second party

Charles famous (cf.

THE ROLL & LANSING

In sections des alless an

CHAN NO CHANGE

Total straints of

Acres 18 day 3"

the street the same and the

THE PERSON NAMED IN A ALL MARKET SECTION

A MARKET BUTTER MANUAL AVERAGES

SA FRES ANTIBER

the address of the State Land Court

Company of the Company of the

THE PERSONAL PROPERTY.

Mindelle - Chillengens in a

the water manualities in

mar in married population of

大学 一大学 一大学 は

The state of the s

医学院 教士 P#P

MA APPENDING THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS

AL SECTION SECTION

mand that Aller

NAME OF STREET

denne le devite

MAN PROPERTY

son cours le plus bas •

de las es-

Carte in the

Additional to the

A TRANSPORT OF STREET

10.00

ACTIVITY BE MARCHES BY CAPITALX RESULTAT BRUT 4,9 MDF + 16,7 % RÉSULTAT NET 3.5 MDF + 3% LIVRET A HAUT NIVEAU DE SÉCURITÉ ACCROISSEMENT DU RATIO DE LIQUIDITÉ ** DE 18,6 % À 19,6 %. LER PROMOTEUR - DÉPOSITAIRE DE SICAY AVEC LES RÉSEAUX ASSOCIÉS DE LA CAISSE D'ÉPARGNE DE LA POSTE ET DU TRÉSOR PUBLIC PART DE MARCHÉ 17,1% PERSONAL SERVICE PROPERTY WILL 1 RETRAITE SUR 7

EST EN RELATION AVEC LA CAISSE DES DÉPÔTS

COTISATIONS ENCAISSÉES 41,7 MDF

PRESTATIONS VERSÉES 38,5 MIN

ERE COMPAGNIE FRANÇAISE IT AMILITAMET - VIE

MATH NET WAY ME

DEVELOPPEMENT LOCAL ET SOCIAL

LOCEMENT SOCIAL FINANCEMENT SUR RESSOURCES DU LIVRET A

54 300 HLM NEUFS

132 500 HUM REHABILITES

CRÉDIT LOCAL DE FRANCE BANQUIER DE RÉFÉRENCE DES COLLECTIVITÉS LOCALIT

DÉSORMAIS COTÉ EN BOURSE

PART DE MARCHÉ 45 %

BÉNÉRICE NET 1,1 MDF.

AMÉLIORATION DU RÉSULTAT CONSOLIDÉ

RÉSULTAT NET GLOBAL - 📶 MF

DYNAMISME DES 270 SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE.

INVESTISSEMENTS RÉALISÉS 16 MDF

RÉSULTAT POSITIF LIVE UNE CONJONCTURE

DÈFAVORABLE

RÉSULTAT NET - PART DU GROUPE - 200 MF

TRANSDEY

ZÈME OPÉRATEUR FRANÇAIS DE DROIT PRIVÉ

DU TRANSPORTEUR ROUTIER DE YOWASELITI

VOLUME D'AFFAIRES 2,5 MDF

GROUPE SCIC

cois-Xavier Bordeaux,
de M. Bérégovoy
municipal de Bordeaux. Je Benque régionale de
l'Ain, M. Jean-Noël Reliquet, lui
aussi proche du fait place I.
M. Tardivon, ancien
de M. Merle Rausch. Comme cela avaix
déjà été annoncé, M. Gilles Guitton, directeur général de la Compagnie CIC, remplace, à la tête du CIC, remplace, à la tête du CIC.

publié

1º juillet pur la Croix, Jacques
Chirac, président du RPR, accuse les
socialistes de «s'acharnes à contrôles de autoritaire le volume de alors dépenser le fruit 🌆 leurs efforts». La décision du gouvernement de mira projet loi favorable dépenses favorable accueillie par CGT, qui rappelle ren a constamment manifesté desaccord », par le Coordination

CFDT Wasses are ecapitulation. La Mutualité française politique et des la scorporalistes sur l'intérêt général». La CFE-CGC la état de sa « consternation » a le les soit de les esyndicats

Quelques jours du sommet

sept grands industriali-

sés, du lau luillet Munich,

nous poursuivons la radioscopie

de la situation économique des

riches (le Monde de

🖿 juin, 1- 🔳 🗓 juillet). Après le

Japon, l'Allemagne et la

Grande-Bretagne, nous évo-

quons les difficultés de l'Italie,

qui connaît une véritable « crise

ROME

III notre correspondante

«Il ny aura ni sang 🔳 larmes, mais un travail de chaque jour : d'au-

l'ont fait nous pou-

lendemain de la signature du traité

de Maastricht, l'optimisme résolu-ment affiché par M. Guido Carli. le

ministre du trésor, résonnait

indispensable qu'à l'heure 🕿 la mise

en chantier de la contraignante

Union économique monétaire européenne, l'Italie, désormais handi-

capée mun déficit énorme, une inflation non jugulée et véritable dérive de finances publiques,

chaque jour davantage figure de «mauvais élève».

Le «miracle italien» du milieu 🗪 nue 2 % par an, PME conqué-

condottieri du néocapi-

talisme 📟 embuscade sur 🔚

lointain. L'admiration, sinon la

contiance, m emoussées - la

régénèrer, pour s'adapter aux exi-gences communautaires, fait douter.

Conscients toutefois que l'Europe

um l'Italie n'aurait pas de mus ses

partenaires, 🌃 🍱 atermoiements 🖩

expédients des gouvernements qui se sont succède à Rome, en vien-

nent 🛮 miser plus sûrement sur 🛤

pressions extérieures et l'effet «cor-

recteur» de Maastricht pour que

REPRODUCTION INTERDITE

marchés européens, en déjà bien

de confiance

l'Italie une croissance forte

et durable. A preuve, il besoin était,

de cette « crise de confiance », le mouvement de l'and d'Etat

italiens par les étrangers qui a suivi la «non» il référendum danois sur l'Europe, tandis que la lire et la Bourse de Milan accusaient

Grèves - la dernière en date, celle

des transports, a paralysé Rome une partie in journée du mercredi 24 juin, – baisse de la production

industrielle, scandales dans milieux politico-financiers m l'an-

milieux pointro-inanciers i ancienne place forte milanaise, sur la lire, et malaises en tous le tout agité une politique pleine déliques-cence qui a eu bien mal accoudre mois «vide» quasi absolu aux re mois «vide» quasi absolu aux

rênes i l'Etat : en i moins,

la situation m wall guère brillante.

Sur la lancée

des belles années

Et pourtant, y regarder de plus près, le bilan n'est peut-être pas

sombre. En tout cas est-il plus

nuancé. «N'exagérons pas!», répond d'ailleurs invariablement M. Carlo

Azeglio Ciampi, le gouverneur de l'omnipui de Banque d'Italie, qui, bien au compétences banques centrales, dicte ici de plus

en plus souvent sa politique moné-

taire au pays, dès qu'on lui parle de l'éventualité d'une Italie

jouant 🖿 🖿 🛮 dans la future

Il wrai que, w passé peut plaider pour l'avenir, w péninsule

peut se targuer with the un

peu sur a quelques a description de la quelques a description de la quelque de la quel

ieur vigueur dans mus forte

Le Monde

L'IMMOBILIER

12• arrdt

AVENUE DE ST-MANDÉ Poss, profession libérale, Imm. gd stand, 3 pose cuis, ti cit. gard., digiode. 925 000. Crédit. 43-70-04-64.

16• arrdt

APPT TÉMOIN S/RENDEZ-VOUS

NEVEU 47-43-96-96

BD MURAT

Part. vands dans petit imme ble ancien, falbles charges

R.-de-sh. s/jerdin et cour. Living 21 m² + chbre 14 m²

6quipée. S.-de-be CALME 000 F ou 47-70-09-56.

demande intérieure (les dépenses de consommation de ménages dépas-

consommation ménages déparsaient même moyenne des pays la CEE) la compétitivité pro-

FONTENAY RER

MAISONS de VILLE

6 P. CONFORT

h aménager, jardinet PRIX EXCEPTIONNEL 10 000 F. M m². : 42-85-11-86.

Province

grande partie européenne.

immédiatement 📗 coup.

appartements ventes

MARAIS. Studio, harme, immeuble, 730 000 F. Tel.: 40-22-93-90.

MÉTRO RAMBUTEAU Frès Archives nationales imm. dassé.2 pces, 45 m² 3- ét., asc., cue., rt oft. Soleil 830 000 F. 48-04-84-48.

AUTEUIL ERLANGER LIVRAISON JURLET 92
RÉSIDENCE STANDING
1 APPT PAR ÉTAGE 145 m²
Séjour 40 m² + belcon 5 m²
Cute, office àquipée 17 m²
3 ch.: 14 m², 15 m², 20 m², 5• arrdt MAUBERT, studio 24 m² + ss-sat vogté 24 m² + jard. privatif 30 m². Très bon état, bei imm. Priz : 1 250 000 f. BRIER 40-53-92-09.

8• arrdt SAINT-AUGUSTIN

Salon, rafie à manger, 4 che bres et, par escaller intérie Grand studio. Balcon, soleli 7 900 000 F. 42-89-50-57. BEAU 2 P - 42 m²

9- arrdt **EXCEPTIONNEL** NOTRE-DAME-DE-LORETTE RUE DES MARTYRS Bel espace 34 m², vernère Sur cour, belle vue sur jardin 3- ét. Clair, calme. Cuisins rc, dche. Amériag. soigné Parfait état. 760 000 F. 43-57-67 (rép.)

10- arrdt Prox. PARADIS plan ciel, veste séj., 2 3 mezza., 6-, agc., ca soleil. 2 870 000 f.

11- arrdt **BOULEVARD VOLTAIRS** Imm. d'angle, p.-de-t. GD STUDIO 38 m², cuisine. Tout Grand balcon. ding, gard asc., 2 poes, com cuts., we, bains, chauff, centr. 525 000 crédit.

eté confiés.

f

19• andt BUTTES-CHAUMONT

SCHOOL SECTION 17° arrdt MÉTRO BROCHANT COQUET STUDIO TT CFT. 2" ét. CALME. 280 000 ff 48-04-85-85

maisons individuelles URGENT

appartements

tant contrat pour la construction

·. Pela comptant chez notairi 48-73-48-07, même le soir.

studios, 2 Paris, Extra-Muros, 40-22-93-89.

pavillons Moret-sur-Loing, 36 mm gare de Lyon. Pavilion 100 m² hebitable. Terain 400 m². R.C.: errufet, saion, séicus 30 m², culsine 12 m², w.-d., doudhe, 1° 3 ch., s. de b., w.-d. 3-soi Pro: 800 000 F Tél.: 80-70-31-82

8T-TROPEZ. Perticular yand appartement-immeuble. RESI-DENTIEL. 46 ml. Vue sur tout LE GOUFE. 1 800 000 F. Tél.: heures repss. heures repes. 84-73-42-36. buolbu gaes Sud Âu cour de la ville, ANCIEN MOULIN TOUT AMÉNAGE

sur son terrain en bord diviêns dos murs. Gd séjour rustique équipée, 8 chbres, bains, wc + dépendance Habitable de suite. Corse. Porto-Vecchio. Aéroport international à 20 km (Figart). A 100 mbres des plages de sable fin du golfe, sans route à traverser et à 2 500 m de toutes commodités. Dans un ensemble de 24 villes, avec pochie privative, possible. Habitable de suite.
Prix total 1 700 000 F.
Crédit 100 % possible.
Tél.: 24 h/24.
[18] 38-82-72-32. toutes commodités.
Dens un ensemblo de 24 villes, avec pacche privative, possibilité de « réaldence principale » d'anviron 60 m² habitables + tarresse de 28 m², barbecue. Pour 8 personnes, confort, meublé. Faibles charges, très bon rapport locatif : 10 %.
Frés: 700 000 F
Tét. 18-1 39-58-24-28 ou 45-86-80-71.

RAMBOUILLET
oriate journal,
asson ancenne, 250 m² ...
pardin toos de 750 m² ...
sis-Montparnasse à 35 mn,
RER en 1994.
1 450 000 F à débatré.
Tél. : 43-21-57-04.

viagers Libre Versailles (St-Louis). Immauble récent, grd 4 poes + studio, parking, soled 78/82 ans 1,1 MF + 12 000 F/mols. F, CRUZ • 42-86-19-00.

bureaux Locuitons SOCIAL. DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont

souplesse et imagination d'autant moins contrariée qu'elle se nourrissait pratiquement du fonctionnement chaotique des anémies de l'Etat. Eriger et était la règle. Fusions, alliances, participations croisées m surtout joint-ventures tranger, ted était bon pour jouer se doter d'une politique industrielle ambitieuse, entreprises, dotées de de qualité particu-

IN ON ME L'A PAU FAIT EXPRES!

duits italiens sur marchés interna-

tionaux. compter une

IV. – Italie : la « crise de confiance » inertic - point que souvent les patrons regroupés la Confindustion avec les grandes fédérations, la Confagricoltura ou la

ÉCONOMIE

Les pays riches et l'insaisissable reprise

Confartigianato - le toujours resté inactif. Ce fut a notamment lorsqu'il s'est de favoriser de transformation du secteur de machines-outils, point fort encore aujourd'hui de l'industric italienne, où une batterie de la réévaluées = 1987, a permis, par exemple. y A throne des Gens Ani General

fièrement exigeants. Digital Equipment la un joint-venture la Comau (machines-outils); Canon Olivetti, et la crédit réduit permettaient d'accorder de prêts subventionnés pour les Italiens – outre Fiat, pionnier pionniers qui, il a quelques semaines encore, a signé un impor-

d'entreprise. nergé» on l'appelle par exemple du côté de Naples où il fait plus de la ville dont le sang coagulé se liquéfie deux fois par an. Seion certains de l'institut de la statistique (Istat), le la ville dont le sang coagulé se liquéfie deux fois par an. Seion certains de l'institut de la statistique (Istat), le la la la la la du produit intérieur (PIB), avec tiellement relativisé par cette espèce « réserve » de main-d'œuvre surnuméraire qu'est la cassa integrazione, mécanisme interprofessionnel cautionné par l'Etat), voire l'immigration, et fournir ce «deuxième»

emploi, 🗈 courant en Italie. Inflation

que 1,4 % en 1991 me que l'exporrigueur, afin d'affirmer 🗪 attachement | la construction curoentrer la lire dans la bande étroite de fluctuation du système monétaire auropéen. Se privant par même occasion du principal ins-Logiquement, d'autres auraient ill suivre ille ille

toujours a meta Premier handicap auguel il mannant de s'attaquer : l'inflation, 6,1 % en 1990 pour une moyenne commu-4,4 %, ct 6,4 % 1991 5,1 Une inflation lar-c'est à dire de la services et de la c est a-olle services et de la fonction publique, tandis que l'on observe parallèlement un décalage croissant l'augmentation la productivité. une de l'OCDE, dix productivité aurait progressé 47 dans le l'oct dix industriel et seulement de 2 % dans les services, pour augmentation prix à la proaugmentation in prix à la production deux im moindre in l'industrie.

PME d'acheter bénéficiant de dégrévements liscaux appré-ciables, tandis

asiv

Même «innovation», 🗐 l'on peut dire, pour rendre créatif un énorme problème comme le travail au noir, le « sommerso », « le travail subdu produit intérieur les (PIB), avec des pointes à 30 % des le secteur tertiaire, et jusqu'à 65 dans de la In ressource inespérée. we tout du moins un «petit appel d'air» unanimement toléré, jongler entre la lourdeur des charges et les permune bureaucratiques, amortir le chômage (stabilisé autour de 10 et déjà par-

e dette publique

Et puis, en 1990, tout change r milieu il l'année, il ralentissement amorce dejà le fle taux de croissance du PIB tation des biens et services chutera de 0,8 %). le virage semble bien pour une Italie qui de un peenne, vient 🍱 décider en janvier même occasion du principai instrument qui lui avair jusqu'ici permis corriger la déséquilibres économiques : la dévaluation, pratiquée moins de sept mars 1981 janvier 1990. sens, d'autant plus impératives, d'ail-leurs, qu'apparaissaient déficiences du système. Elles

di scores.

1991, a qui mourrit tiel des emprunts la taux quels l'Etat continue & recourir. Au point que le seul service de cette gétaire. Une dérive qui plaide elle aussi en faveur d'une politique éco-

nomique très restrictive. Dire com rien n'a IIII fait toutefois excessif. En six ans, le una budgétaire passé 13,8 % du PIB 10,6 % en 1991. Mieux, le déficit primaire été pratiquement éliminé (0,4 % du PIB 14,8 % du PIB pour 4,8 % m 1981). Un progrès qui repose toutefois l'aug-mentation systématique du la prélèvement obligatoire qui, en dix sns, est passé de 33 % 1 44,5 %. En revanche, l'effort sur 1 dépenses n'a suivi. Et pourtant le gouvernement sortant du democrate-chrétien Giulio Andreotti avait, après bien des péripéties, réussi à faire adopter loi de finances plutôt ambitieuse qui fixait 1 1 000 milliards 1 1 (277 milliards de francs), soit 14 du PIB, Il nouvel effort à accomplir pour ramener le déficit public 1 000 milliards de lires (environ milliards III francs), soit mans 8,5 III PIB. Un optimisme théorique qui, la la pratique, a dù lui lui dérives.

dernières estimations officielles, in transe de financement lea pourrait plus 160 000 milliards lires (174 milliards 10,5 lidu PIB, débordant ainsi d'environ 2 000 milliards le plafond fixé Parlement décembre dernier. Besoin qui pourrait monter jusqu'à 225 000 milliards de lires en 1991 ... 113 000 milliards en 1994 (soit 14,6 % du PIB) triennal d'assninissement proposé il y a moins d'un an par M. Carli, alors ministre de trésor, limitait respectivement in Million In deux années I venir à 110 000 a 97 000 milliards

Le sommets de l'immin fiscale

Ce nouveau dérapage prend sa source, estiment les experts, dans la surévaluation des mande fiscales attenducs, du fait d'un taux de crois-sance espéré de 2,5 la ramené ces derniers mois 1,8 %, et surtout une and and généralisée des dépenses, notamment dépenses Encore que la quelques progrès aient été accomplis : le principe de la modification, pour ne pas dire l'abandon, du système illi «l'échelle mobile» – la «scala mobile», – qui inducit in industrial des salaires sur celles prix, semble enfin acquis; comme esté également accepté par partenaires sociaux conscients = sacrifices à accomplir la volonté, exprimée le budget 1992, de limiter l'augmentation des rémunéra-tions le secteur public à 4,5 %, soit à un niveau légèrement inférieur soit à un divesti tegerentait interteur à l'inflation. Il était temps, la poussée sur les salaires, en dépit de grands principes mille fois agités par vernements successifs qui voulu s'attaquer i ce problème, avait connu de grands de horaire un an (entre avril

3.6 % Inal l'industrie a de 12.9 mars l'administration. Hinta medican bei plus little aberrations du système Le système de par exemple, qui fonctionne un un la anglais et gère critères régionaux inefficace, ou encore le système retraites i des pensions. Cet autre gouffre où se conjuguent cumuls de pensions il lis, notamPour ne rien ind'une publique pléthorique
peu responsable (d'après un bilan de l'use d'il y a cinq ans, 54 % des ont un emploi travail), ou d'un débat privati-avorté qu'entamé. parler plus du généralisé qui l'évasion de d'at-sommets : pour l'190, on milrds de lires de le recouvrement du seul impôt sur le revenu, pour un manque le gagner général dix, vingt ou tende lois supérieur. Personne ne

En attendant, tandis que le pays navigue à vue avec des «budgets matrompe-l'ail» (l'expression d'un analyste français) auxquels amen-dements apportés enlèvent toute substance, l'économie italienne

scruble in moins en moins compétitive. Fiat, elle-même dans le point de mire de 40 % du PIB en 11 à 106 % en 1991, a qui in nourrit mire ipponais, vient de fermer usine Chivasso et joue fond de cassa integrazione, qui lui a déjà permis de se remonter ima la crise des années 70; quant I l'autre géant blessé. Olivetti, président M. Carlo Benedetti était assez heureux l'autre semaine I I d'expliquer que suire tourner une entreprise qui a du effectifs d'un n'était m facile » d'que, en dépit l'handicap. Olivetti, bien encore bien, comportant M cas bien mieux w ses

THE OWNER OF THE PARTY OF THE P Une perte de compétitivité estimée 2 % pour toute la péninsule depuis le début de l'année 1990 par la Banque d'Italie, et qui avoir pour conséquence d'inciter III entrepreneurs italiens I chercher. III plus III plus à l'Est, main-d'œuvre I bon marché. Parallèlement. investisseurs étrangers boudent raison notamment is services coûteux de moindre qualité. Enfin. les me half all more exterieur ne plus probants, même si PItalie réduit pendant les premiers huit man de 1991 um déficit vis-àvis de particulier la France et le Royaume-Uni) grâce à une amélioration conséquente, pour la deuxième année consécutive, in sa position il l'égard in l'Allemagne unifiée. Une situation qui s'aggrave, Il l'inverse, vis-à-vis du

Japon de Etats-Unis. Dans situation mouvante, jamais le «vide» – à moins que co mu soit le «trop-plein» – politique n'était de façon aussi aveuglante que 🚾 derniers mois. Et la iumière brutale, jetée par im récents Milan, m la gestion im publics, # | pots-de-vins par transported partis, tocratie» qui depuis la dernière guerre a mis le pays en coupe règlée, au nom ut la « lottizzazione », c'est-àdire, pour parler crument, warou gâteau ». Ajoutons à cela un parlementaire chaotique et fragmento qui mare à bien Annual les intervented de march «IV», et l'on comprend pourquoi. ironie, commentateurs qui manale à cor et à cri des « techniciens » aux l'Etat en vienne à manuel que le test contraignant de l'activité soit précisérueut, «pour le système politique italien, l'équivalent de ce que fut la guerre d'Algèrie pour la IV en

France ». A cet égard, la sortie I remaruée, le 30 mai, de M. 🔙 🕍 Azeglio Ciampi, in l'assemblée générale de la Banque d'Italie & Rome, était significative. Le gouverneur d'aucuns auraient voulu voir dans le nouveau gouvernement de M. Giuliano Amato - ne s'est en effet pas limité à présenter une analyse in la situation économique, jugée et e année d'« une urgence préoccupante », mais il a développé, ce qui était une grande première, les grands Illimi ce qui pourrait justement III un programme de gouvernement : main-tien l'au politique l'autille plus restrictive et stabilité de la lire (pour répondre au « parti un s'est pas mal agité); impulsion à la concurrence. assainissement, etc. Bref, ce que tune Claim au déjà e feint d'applaudir des deux mains pour confor-

. .

0.35

177

100

7.0%

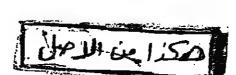
ter sa conviction européenne. faudrait-il per pour faire passer la pilule les réformes nécessaires - m que beaucoup d'Italiens. en dépit il leur enthousiasme, risquent, une fois au pied du mur, de qu'un gouvernement prévu, crédible se constitue. Ce qui, vu l'état la majorité sortante, manual aux législatives d'avril dernier, and dans l'immédiat peu probable. A moins que ce « male oscuro v qui ronge l'économie italienne ne soit pas tant le déficit ou la mauvaise gestion, ce ce à prix, qui fait,
l'éditorialiste Repubblica,
Pirani, «qu'entrent en jeu les rapports em la pouvoir exècutif et le législatif, em la partis et l'électorat, les représentants syndicaux at 🕍 corporations. Et 📖 ces polici d'articulation in toujours été l'and sur lequel chaque

 $^{2}4\mathbb{R}^{n_{I},n_{I},n_{I}}$

d'assainissement 🔳 🌉 faire naujrage».

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Prochain article: Etats-Unis: 🖿 embarras de M. Bush par Serge Marti



ECONOMIE

ETRANGER

The second secon

Control of the second of the s

. 722

1.00

in the second

ಫೆ`ಷರಿಂದ.

f from the

ga dager ...

66 1 Av. 1

្តេក្សនៃក្រុង 👑 g variety.

en affert.

9 6.9-

general of

Active of

:21 they

grafa...

3.86m

LATE TO

15/11:5 "

4 18 Sec.

protection of

40.00

CHARGE OF SEC. Carre But

CH THE PART

WHOLE I PROMISE THE

And the second s

 $\mathfrak{M}(\mathfrak{P}^{k+1})$

Afin de donner la priorité à la réunification

Le budget allemand de 1993 est marqué par des renoncements

adopté le 1º juillet un projet 🌆 budget pour Inva - en hausse 🍱 2,5 🐘 – qui doit réduire 📓 déficit III finances I III milliards de deutschemarks. La priorité 💵 🛮 🗷 reconstruction de l'Est et la plupart des ministères voient leur budget sérieusement amputé.

FRANCFORT

ill notre correspondant

Pour s'être trompé en mant grandement les dépenses In l'Est - on a seté le 1= juillet E deuxième anniversaire III l'unificaéconomique et pour n'en avoir 🎮 🚮 plus tôt 🖳 conséquences, le gouvernement de Bonn maccumulé bud-gétaires : 110 milliards de marks (1) en 1991 et 130 adhand attendus pour année d'après

publique (celle de l'Etat fédéral mais celles de Lander de des communes) est de principal - H le plus manini - das problèmes économiques en Alle-

contraint I de renoncements. Tous impartenaires Bonn critiquent la politique allemande qui, faute d'ajustement budgétaire, reporte le fardeau mr la politique minimum II contraint la Bundes bank i maintenir des taux élevés, un qui freine la reprise mondiale. M. Theo Waigel, ministre des finances, l'a compris, m il présenté, en mai, un plan d'ajusteterme (1993-1996) qui de replacer e finances la la voie de la consolidation (le de du 7 mai). M. Waigel présenté um budget LTI une avant la date traditionnelle, 🍱 🛎 montrer à 📼 🕦

naires du G7, ce week-end à

« Des économies

Munich, comment l'Allemagne

Le budget pour I s'inscrit

ce cadre restrictif qui veut que la dépenses n'augmentent su

de fer» La priorité en la éculiarie : 92 milliards in marks (en hausse 6,9 milliards aux cinq nouveaux Lander, soit umark in cinq comme l'a souligné le chancelier in l'observe, en premier, sur le budget du minis-mente de la parce de l'on manuel de la chômage va gonfler i l'Est. A l'Ouest, revanche, il a fallu supprimer le subventions i l'Office in travail. In 6 milliards in marks, qui impose des réduc-tions d'aides diverses : rapatriés,

du ministère de l'environnement de 3,5 %. La minimum de l'économie, qui est doté de 14.9 milliards in marks, in chute in 4,8 %, in devoir de entièrement ses subventions, par exemple il l'aéronautique m la coopération m

Le déficit IIIVIII devrait IIII réduit I 38 MINUM de marks ... 1993 man 40.5 milliards année. La MUM (LUVIM sera, 📠 la mu augmentée um modérépour atteindre 675 milliards marks fin 1993. In moins selon chiffres du ministre finances. Car Mi comptes Mi M. Waigel trompeurs aujet, puisqu'il mand bil différentes institutions publiques que l'Etat devra consolider, comme l'Office m privatisations (Treuhandanstait) es la Peste ou même il Filiale l'unité allemande. Au total, la dette publique atteindrait, selon la range fin 1993, and 10 m 11 PIB. Du coup, les remboursements (intérêts el capital) en manu de s'alourdir, contraignant I de nouvalla izvarimin allique : ils repré-MARGINUM 11,7 % du budget an

ÉRIC LE BOUCHER

1191 ul 14,2 % en 1994.

(1) I deutschemark vaut 3,36 francs.

JAPACIC

L'Assemblée Générale Annuelle IIII actionnaires, réunia 🖩 24 juin 1992 sous la présidence 👪 Monsieur lacques DESAZARS ## MONTGAILHARD, a décidé mise en distribution un titre 👪 l'exercice 1991/92, clos le 31 man dernier, d'un dividende ma de F 2,00 par action, d'un avoir fiscal de 🛮 0,40 pour les personnes physiques #### F 0,43 pour les personnes

Le Conseil d'Administration qui a suivi a décidé que un dividende unua mu en palement le 7 juillet 1992. Les actionnaires manuel la faculté el souscrire, en franchise de droit d'entrée, des manuelles un remploi de leur dividende, jusqu'au 7 octobre 1992.

La valeur liquidative mi l'action JAPACIC a baissé de 0,6 % mare in 1er janvier un le 24 juin 1992 pendant la même période l'indice NIKKEI la Tokyo a reculé 4 29,3 % ■ l'indice CAC 40 ■ Paris a progressé de

C C Union Européenne de CIC

4, res Gaillon 75107 Paris Sales III - Tél. : (1) 42.66.70.00

COMMUNICATION

Le Festival international du film publicitaire de Cannes

Les récupérations de la pub

Domination traditionnelle de la Grande-Bretagne, solide présence des Etats-Unis, pauvre performance de l'Allemagne. l'Italie 🔳 de 🖿 France, 🛶 👢 cration de l'Espagne - qui empoche in grand prix : le paimarès du Festival international 📥 film publicitaire de 🌉 reflète le paysage publicitaire mondial en temps de crise.

CANNES

de notre envoyé spéciel

La publicité : l'habitude des gans qui détournent 🖿 🚃 pour aller **and a**u but, qui jouent sur les allitérations pour rester mémoire, qui s'écourtent pour durer plus longtemps. S'il au fallait qu'un mot pour résumer le 39 Festaire qui s'est achevé 27 juin à Cannes, ce serait : récupérations. Au pluriel, manifestation est à la fun économique decologique, idéologique ou mine izamine

Moins de films produits, avec budgets plus serrés : la bourras-publicitaire de l'amais 1991 in profession. Il Illali mal and la production in the man groggy, avoir me temps récupérer. En France, faillites de sociétés, polémiques == 114 producteurs sur film de vigilance du Conseil is la concurrence, ont rendu mil in monde prudent. Même in «créatifs» des agences de leurs de se l'explication di la pauvre performance tricolore l'Instil la France n'avait il mal figuré au palmarès, avec cinq Lions (dont un seul d'or, pour la lant Delacre l'agence Ogilvy Mather) face aux vingt-sept par les Etats-Unis la Grande-Bretagne, piliers traditionnels, a à la dizaine du Japon, Pays-Bas Espagne plein bouillonnement publicitaire. Il grands seules l'Ailemagne et l'Italie bien, avec me récompenses

Records de participation

L'attentisme # l'absentéisme français (les agences pleines coupures budgétaires restreint leurs déplacements) n'ont pas empêché le festival de battre ses records a participation, avec 3 809 spots inscrits venus de quarante-quatre Que ressort-il de ces en stock, de quarante de mini-histoires à faire gories, des boissons in militait aux parfums, en par l'automo et les arries publics?

La years de les a Alla frappé Nourrie l'air du la pub ne pouvait ignorer le la de l'air pur, de la couche i ger 🖃 des ordures à... récupérer. Il a, া sûr, 🖿 films qui 💶 dent the cette cause, coux des catégories « causes du numero » et «services non branches» au ramassage des pou-Hollande ou aux détritus de Sao-Paulo, ou encore l'impresmanufait spot de Greenpeace sur la protection de l'Antarctique. Il y a d'électricité, qui tent im Londres & Tokyo imir propreté et li recyclage. La compe Portland (Oregon) gagné un prix en recyclant aussi Table 1 des sand 60 : le dans son refus outragé 🖮 contribuer à faire maim un produit... un spot pour le le aux les est

Il y a enfin was produits qui se targuent in l'épithète naturel, comme ce Lion d'or il a catégorie électronique grand public, obtenu une agence hollandaise, in the (l'animai) interloquée réagit une enceinte acoustique Sony qui reproduit ses cris.

Min en abîme, min parplus, la publicité s'autoparodie n régénère ses propres mythes. La Anglais la traditionnellement merveille and ce genre, avra par exemple trois Myranga Mara l'ITC (l'équivalent britannique du CSA) qui la pollution... publicitaire. pas en L'agence TBWA, Madrid, a ainsi habilement campail des rollo d'images ilfootball pour we client, if quotilie sportif Marri (Lion d'or de la catégorie médias). Quant l'agence gagne un grand prix (le deuxième de l'Espagne quatre ans) en additionnant pour pour Rubber Cement. De jeunes nonnes doivent réparer l'appendice statue d'angelot mâle. Après conseil 🖿 🖬 📥 supérieure - application d'une colle, - ledit appendice um mal dirigé vers le MA C'est une novice inspirée qui redressera la situation flexible. Et, un même temps, la souplesse de la publicité pour récupérer.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité _ Admission

POLYTECHNIQUE

MINES - PONTS - TELECOM

36.15 LE MONDE

T 17 RES

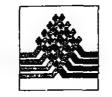
Chômage de longue durée. Le plus dramatique serait de ne pas appliquer des solutions qui existent.

Personne 🖚 détient de recette miracle contre le chômage de longue durée. Mais rarement autant de moyens ont été réunis pour agir et réduire, emploi après emploi, 🖿 chômage. Les Contrats de Retour & l'Emploi (C.R.E) font partie des solutions.

Voici trois de leurs avantages qui vous inciteront à embaucher sons attendre :

- Pour tous les C.R.E., l'exonération de la part patronale des cotisations sociales est totale pendant 9, 18 mois ou plusieurs années selon le cas.
- Une prise em charge des frais de formation est possible, si celle-ci est nécessaire.
- Une aide forfaitaire complémentaire (de 10 000 Francs) existe pour faciliter l'embauche de certaines catégories de demandeurs d'emploi.

Demandez, ■ votre expert-comptable ou à votre Chambre de Commerce et d'Industrie pu de Métiers, plus de précisions sur l'ensemble des avantages offerts par les C.R.E. Vous constaterez que ces contrats sont souples et rentables pour l'entreprise. N'hésitez pas å utiliser le C.R.E. pour embaucher... C'est cela qui fera reculer le chômage de longue durée.



Chômage de longue durée.

IL EXISTE DES SOLUTIONS, NE LES LAISSONS PAN PARSON

Ministère du Travail, de l'Emploi

A Section of the section of M. Practical and and and the proper places the Man Description of the latest THE SEC SE THE AL SECTION AND ADDRESS. ही क्षित्र दाना है अनुस **建**国际展示部的 在操程 The property was the **产生产 工程を対象を持ち**に対し、これですだ to mesocial annual de. (2) 20 200 A - 12/4 A STRAIGH AND THE materials from a word for the Action to the second

"我,我们的我们的一点

the day of seasons.

REPORT SPECIAL CONTRACTOR STATE OF THE PARTY OF Balting All States of **建筑**电路 1000 **SALES CONTRACTOR** OF THE PERSON OF Spinistration of the con-Berte Berte Ger (1917) auch 1917 auc 📆 🛵 अपूर्ण क्रम्पा । १००५ 国政権 とぶつかい Carried the Control an Especial Person in the St. ha graphilips is lequily 医动脉 元本 一些一些事 بالمراجعة المحادثة SERVICE PROPERTY.

erro de profitios que que Paration is being 医阴囊性多形成物 化水杨 Argentin to be to the ووالمان والتاء والإنباء البينونس وليسابغ ide redirect fellering state 影響 经经验产品 BANK MAKE TALLES **张声声:"你们不一个的话。** र्जनिकारिक कर्म १, १९४४ है। **SERVICE A THE WAY**

End Committee of the Efe wit wegener wer ? tion of a second had the second to be a fire BEST LE LE COL SON SE 調査をはいたさ A STATE OF THE STA Paragraphic of the last British & Bligger of 1991 to والمراجع الأوالية المناجع المناطقة Commence with the second

En lancant une OPA sur la quasi-totalité du capital de Belfond

M. Ladreit de Lacharrière accroît sa présence dans l'édition

M. Marc Ladreit de Lacharrière peaufine son image ω «incontourna-le messa le l'édition, de comme du livre. Après avoir proposé la semaine dernière, succès, a participer une mentation de capital du groupe Expansion de M. Jean-Louis Servan-Schreiber, en compagnie de M. Christian Bregou, patron professionnelle CEP M. Christian Brégou, patron

professionnelle CEP
Communication (le Monde du 27 juin), l'ancien numéro deux du 27 juin), l'ancien numéro deux du 27 juin), l'ancien numéro deux du 30 second marché, même s'il 27 juin), l'ancien numéro deux du groupe L'Oréal vient lancer reste du capital la maison d'édition Pierre Belfond, par dernier en 1963. Les éditions Mas-M. Lacharrière vicepresident, possèdent déjà 🔳 🖣 du capital Belfond depuis l'automne une « reconversion » le com-

(16%) et la marché, L'OPA fondateur la maison d'édition, [action we qui représente m millions de francs. Massouci d'équité », M de Lacharrière epetits porteurs» tuent 18 % de Belfond.

jaut, pour cela, reclasser de mares l'OPA », affirme de patron de Lacharrière), pour qui «la cotation permet aux actionnaires d'avoir

Le reste actions étaient merce de l'art, le départ de le Pierre réparties une M. Pierre Belfond Belfond le l'atrivée le

M. Jean-Manuel Bourgois. Récemdernier vient l'account de la Cité, dernier vient l'account vice-président-directeur général de l'account de la Cité, dernier vient l'account de la Cité, dernière de la Cité, en le PDG.

Lachamère assigne missions | Masson et | Belfond. A la maison mère, Masson, Escientifiques, médicaux gement (avec les éditions Armand
Colin, Delmas); Belfond, la

(comme Scarlett),
ainsi que les essais et les tivres liés M. Jean-Claude Simoën, ou le goût culinaire, bientôt le justice m France, connaissent le

Y .- M. L.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

☐ Rachat de Perrier par Nestlé : insqu'au 4 i i — Le com-missaire européen I la concurrence, sir Leon Brittan, III E président IE Nestlé, M. Helmut Maucher, convenus, d'accord sur le fond, d'un «moratoire» jusqu'au 4 août concernant la reprise le Perrier par l'entreprise suisse, a la mercredi la juillet un porte-parole 🝱 📭 📗 Vevey. Lors d'une le 30 juin à Bruxelles. le divergences de trop grandes. Dans étude provisoire. l'instance de la company de la opposée un un man il CEE s'est Perrier par Nestlé, estimant que français des mus minérales (le Monde du li juin).

 Inculpation d'un banqu dans le scandale de la BCCI. - Le principal responsable M la première banque d'Arabie saoudite et un asso-me été inculpés, mercredi le juillet à New-York, par un grand jury pour avoir escroqué les déposate de la Bank of Credit and Commerce de la Very pour les la Bank of Credit and Commerce la Very politique de la V

International (BCCI) aquelque 300 millions in the (environ 1,5 milreur du francs), a fe le procu-reur du francs (Marie de Marie de Kahloon participe fonds-teur BCCI, M. Agha Hasan Abedi, et Naqvi, I l'escroquerie qui s'est Maralle In 1985 I 1991. La a tiré avantage la la la famille Mahfouz, principal propriétaire de la Commer-Bank, première banque (AFP).

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTÉS

SICAV

Au 14 juillet 1992

CHANGEMENT DE DÉNOMINATION

AGÉPARGNE es AXA ÉPARGNE FRANCE

MUTUELLES UNIES SÉLECTION en AXA OBLIG INTERNATIONALES

e Conseil de Surveillance s'est réuni le 25 juin 📖 📖 la

Monsieur Jean-Baptiste PASCAL, Président du Directoire,

informé le Conseil du niveau d'activité de la société m des

En crédit-bail immobilier, les engagements matteignent

au 18 juin 1992, 478 millions de francs (comparé | millions de

En location simple, l'important programme de 1 milliard de francs, décidé au début de 1990, continue de dérouler.

763 millions de francs ont été engagés depuis mus date dont

Les immeubles livrés dans le cadre de m programme connaissent déjà un taux d'occupation très satisfaisant (72 %). Ce résultat n'a pas III obtenu au prix d'une baisse des rendements moyens

recherchés I l'origine. Il s'explique par le site et la IIII III

immeubles | le niveau modère des loyers offerts |

Pour financer in croissance de ses encours, Interbail a collecté

depuis le 1er janvier 1992, www millions de francs de

Le Conseil a constaté que la société un trouve face il une chute de

l'investissement productif les établissements de crédit, mais elle ne peut être assimilée aux professions

Au vu des niveaux de production atteints m des résultats intermédiaires, le Conseil I jour estime raisonnable in pouvoir

proposer m titre de l'exercice 1992 m reconduction du dividende

supplémentaires d'origine obligataire et interbancaire.

immobilières im établissements qui im financent.

1991 F 43.50 (mis en paiement le 30 juin 1992).

Présidence de Monsieur Jean MARTINEAU.

francs m année pleine 1991).

entreprises locataires.

370 millions de francs ont été décaissés.

DINTERBAIL

rançais, perte 228 de frances 1991. – Le coopératif laitier Sodisal, qui mrés-lisé un bénéfice de 100 million il francs en 1990, menregistré mus perte chiffre d'affaires qui peu évolué, 17,5 milliards in francs (contre 17 milliards = 1990) = □ collecte = (2,6 milliards litres). Constituée en 1989, E Sodiaal que préside M. E Debatisse -

et qui a mallant a deuxième place cais derrière Gervais Danone, deux de l'entre de l'e

Peupeot. - Tous les syndicats d'Auto-les Peupeot ont, il l'exception il la CGT, signé un nouvel a d'in-téressement du personnel me résull'entreprise. Très proche de l'ancien dispositif, négocié m 1989 pour une durée de trois ans, le noudispositif, qui and 80 000 salariés, prévoit que le la la 2,5 % du résultat du sous-groupe Auto-mobiles Peugeot », de réserve que ce résultat supérieur à du chiffre d'affaires. Au titre 1991, le personnel il recu une prime d'intérescomprise 1 251 et 3 753 francs.

COOPERATION

sunit Systèmes | IB M. - La société
Dassault Systèmes, Aviation, spécialisée dans la concepition la fabrication par ordinateur (CFAO), li indiqué mardi 30 juin qu'elle avait finalisé les accords de principe passés avec IBM en novembre 1991. IBM devient ainsi actionnaire de Dassault Systèmes la hauteur la la la assure la commercialisation de ses logiciels Catia, qui tournent and ordina-IBM. La ma côté, Daniel Systèmes a créé ma filiale califor-baptisée la Système of America, la laquelle III intégrée l'activité de développement logiciels pour ordinateurs d'IBM. Dassault Systèmes et IBM sortiront fin 1992 leur premier logiciel ill CFAO développé en man mun, qui permettra aux clients utilide l'un à l'autre.

de participation d'Air France au capital de la compagnie CSA. L'accord de principe avait été signé le 13 mm. Air France, la dépôts a consignations et la BERD détiendront ainsi 1 % du capital CSA. Les 60 du capital demeureront tchèques. Selon Air France, CSA a déjà pris livraison in quatre ATR-72.

O Suppressions d'emplois chez en février, Ducros, me européen
épices, 1993, le cadre
d'un plan restructuration
vendredi juin comité central
d'entreprise. Ce plan prévoit la
prima 144 emplois 850 de base de réorganisation plète de la production, jusqu'ici éparpillée sur Vaucluse.

Ducros est « techniquement bord du dépôt de bilan », précise la société, en raison d'un endettement plus de l'milliard de francs et de pertes récux ans le millions de francs, pour un d'affaires et l., I de francs en 1991. La la la let pour rembourser de de marché mais marché mais d'organisation in passé v m la la « diversification in activités non stratégiques . Ducros.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 1- juillet \$ Le repli continue

Pour le quatrième séance consécutive, la Bourse de Paris était crientée : la basse mercredi 1- juillet. En retrait de 0,40 % au début des transactions, le marché n'e cassé de se crèuser ai cours de la maninée. A la mi-séance, le rapli de l'indice CAC 40 s'était sensible ment accentué puisqu'il avoisina 1,2 %. En clòture, le recul moyer m valeurs françaises était de 1,04 %, 1880,92 points.

Selon les opérateurs, cette baisse s'est effectuée dans un asans conviction, sans orientation et particuléirement creurs. En et les échanges avoisment 1,7 millard de francs. Les boursiers restalent attentifs aux commentaires des analystes sur graphique, selon lesquels une fois franch le seui des 1 885 points, le prochain support du marché se situerait sur les 1 855 points. Celui-ci pouvant être teeté et même cassé!

Parmi en en on principalement Canal + (- 2,01 %), Hachette (- 0,7 %), Chargeurs (- 2,67 %). Repli également de LVMH, quanième capitalisation boursière de la place. L'action a abandonné 2,95 %. Salon les hoursiers, le titre acrait affectié par la baisse des ventes de champagne en début d'année. Elf Aquitaine s'accusé pour sa part un repli de 1,11 % pour 178 300 pièces. Cette faiblesse serait due en partie à des prises de bénéfice consécutives à sa récente progression. Aux pérodières toujours, Total a lui aussi côdé du terrain (- 0,94 % pour 336 100 titres).

NEW-YORK, 1- juliet 1

Wall Street a repris son me ment à le hause, mercredi le juiller, après la pause de le veille, soutenue par les espoits d'un assouplissement de la politique monétaire per lui. ecnanges, l'indice Dow Jones paleurs vatettes a terminé 3 354,10 points, en 35,58 points, soit une progression 1,1 %. La seté avec quelque 214 millions de titres échangés.

ecnanges.

Pour plusieurs analystes, une éventuelle décision de la Fod de relâcher
les rênes du crédit pourrait dépendre
an grande partie de la situation de
l'emploi. Les statistiques sur le
chômage pour le mois de juin sont
attendues jeudi 2 juillet. «Les emplois
hors secteur agricole devraient
s'accroître pour le cinquième mois
consécutif en juin s, a estimé Peter
treenbaum, analyste chez Smith Berney, Harris Upham and Co.

VALEURS Cores de 30 juin 1- juliet 1- Alcon
Alexa 38.748 99.846
Alexa

LONDRES, 1- jullet 4

La Boursa de Londres a repris résolument le chemin de la mercredi sous du de la la terme. L'indice Footsie des cent I terme. L'indice Footsie des cent grandes valeurs in clôturé en retrait 127,3 points, 11,1 % à 1493,9 points, in première clôture in dessous de 1500 points depuis 9 avril. Les échanges ont porté sur 11 millions d'actions 453,9 millions la veille.

Apròs avoir soutenu le marché à l'ouverture, les contrats à terme sur indices ont viré à la baisse à la minaces om vire a la basse a la mi-séance et entraîné dans lour sillage le marché au comptant, en l'absence de nouvelles significatives. Des rumeurs de coup d'Etat en Russie et de retraît des facilités bancaires au groupe de supermarchéa Isoscelas ont contribué à la nervosité,

TOKYO, 2 jullet 1 **Nouvelle hausse**

La Bourse de Tokyo a clôturé en hausse, jeudi 2 juillet, pour la troi-sième journée consécutive. Au terme d'une séance soutenue par des of the searce soutened par use espoirs de beisse des teux, l'indice hittoi a progressé de 432,56 points il 16 757,63, soit un gain de 2,65 illu Quelque 350 millions de titres ont été échangés contre 200 millions la veille.

La hausse s'explique en partie par la bonne tenue du yen sur le marché des changes et par le sentiment des investisseurs que le marché est aur-vendu. Selon un spécialiste, les opé-rateurs ont massivement racheté leurs découverts pour donner l'im-pression que le merché a tourné la page, mais il faut, selon lui, plus de trois jours de hausse pour confirmer un réel renversement de tendence.

ANY EVER	Court do 1- juillet	Cours de 2 juilles	
Affinomato Integrature Currore Fuji Bant Hanch Metters Manushita Electric Manushita Electric Manushita Hunny Sovy Corp. Fujion Mators	1 190 1 150 1 360 1 360 1 360 1 360 1 340 534 4 190 1 430		İ

PARIS:

Se	Second marché									
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours					
Alcatel Cities	4270 235	4400	Installe, Hötelbäre	1050 450 54						
BAC	38 715 480 215	460 80	Locarno.	71 215 10						
Bosset flyori	749 402 871	740	Publ Filipacch Phone-Alp Ecu (Ly)	174 459 50 330						
CEGEP	164 275 1195	1155	Select Invest (Ly) Sectio	90 267 50 306	· .					
Confessus	299 1219 188 306 10		Thermation H. (Ly) Uning	475 90 373 249	476					
Delmas Wornes Cie Devariey	1060	1193	Visit et Cir Y, Sh-Laurent Groups	99 90 820	800					
Doubles Doksos Edinons Belliond Surop. Propulsion	167 114-90 149 175-10	 176 90	LA BOURSE	SUR M	INITEL					
Fracor GFF (group.fox.f.) GLM Gravograph	120 63 50 37 1 146	.62 70	36-1	TAF	PEZ					
Georgian	840 195 92 80		00-I	, III						

Notionnel III i	M A Cotation en	TIF pourcentage du 1-	juillet 19
COURS		ÉCHÉANCES	
COOKS	Sept. 92	Déc. 92	Mar

000.00	Sept. 92	Sept. 92 Déc. 92		Mars 93	
ernier	107,34 107,32		5	197,80 197,86	
	Options	sur nations	al		
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	NS DE VENTE	
MA DEALACICE	Sept. 92	Déc. 92	Sept. 92	Déc. 92	
109	0,10	0,51	1,80	1,94	
(CAC 40	A TER	ME		

lume	•	9 447	

VOIUME . VIII			
COURS	Joillet 92	Août 92	Septembre 92
Dernier	1 881,50 1 901	1 907 1 905	1903

CHANGES

Dollar: 5,11 F

Jeudi 2 juillet, le dollar évomarge étroite, l'attente de la publication des chiffres du chômage de juin aux Etats-Unis. A Paris, le billet vert a ouvert a faible # 5'II M 5,1010 au cours indica-tif de la veille fourni ta

Banque de France. PROGRAM Is juillet 2 juillet Dollar (ca DM) 1,5163 1,5185 TOKYO 30 juju le juillet Doller (or yeas). 125,43 100

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (L juillet) Henr-York (1- juillet)....

BOURSES

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC | 1114 | 111 (GBF base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40

3 324,97 3 354,18 Indice e Financial Times aj 10 juin 1º juilles 2 521,20 2 493,90 1 942,30 1 917,30 92,10 FRANCFORT N VILLE

TOKYO

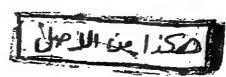
MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

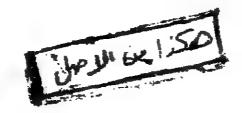
	COURS CO	MPTANT	COURS TERMI	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U	5,1070	5,1090	5,1865	5.1915		
Yes (190)	4,1010	4,1046	4,1581	4,1649		
Ecs	6,8920	6,8940	6,8789	6,8870		
Deutschemark	3,3645	3,3650	3,3663	3,3692		
Frunc toisse	3,7578	3,7421	3,7449	3,7523		
Livre starting	9.754B	9,9435	9.7564	9,405Z		
Breedy (180)	# 3100	2 7241	6 7070	2,1001		

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UNI	MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert_	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yes (100) ECR Desirchemark Franc same Live italiense (1000) Live sterling Pesets (100) FRANC FRANÇAIS	3 3/4 4 1/2 10 9/16 9 5/8 9 1/8 14 1/4 9 7/8 12 3/16 9 15/16	3 7/8 4 5/8 10 11/16 9 3/4 9 1/4 14 1/2 10 12 7/16 10 1/16	3 3/4 4 3/8 10 9/16 9 11/16 9 1/16 13 5/8 9 7/8 12 5/16	3 7/8 4 U2 10 1 U16 9 13/16 9 3/16 13 7/8 10 12 9/16 10 1/8	3 7/8 4 1/4 10 9/16 9 11/16 9 1/16 13 1/2 9 15/16 12 7/16	4 3/8 10 11/16 9 13/16 9 3/16 13 3/4 10 1/16 12 11/16 10 1/8

Le Monde-RTL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Vendredi 3 juillet : Jacques Maillot, PDG de Nouvelles Frontiè directeur général





MANCIERS

PARIS

cond marche

36-15 LEM

BOURSES

MAT IF

CAC 40 A TERME

CHANGES

4. C. 148 F

March and season for the control of
MARKET SECOND FACE

MACHE INTERNANCAIRE

THE PRIVING DES

t Tionde-II

MARCHÉS FINANCIERS

• Le Monde ■ Vendredi 3 juillet 1992 21

POLIDOR	DIVO		IAIVOI		I. III/A	MOII	UIN)				
BOURSE Compan VALEURS CORTS Premier		UILLE									és à 10 h 30
COMP.	4685 +0 11 Compan-	VALENCE Comes Pres		gleme	nt men	1		Cours Practice Demicr	C YALL	BURS Cours Premi	COUNTY +-
1780 Remark T.P. 1485 1485 1710 1720	1936 1770 - 2.23 945 945 1770 - 2.23 945 1772 + 0.13 390 1774 1777 1777 1777 1777 1777 1777 177	C Lyou, E	525	Lyon Enar/Durner Shipperse Ly Mar Wondel 2 Mark Galons 1 Mark Commun. 7 Principe 2 Mark Galons 1 Mark Commun. 7 Principe 2 Mark Galons 1 Mark	293 80 298 1233 1232 1253 1253 1253 1253 1253 1253	80 + 4 22 1620 - 120 1720 1720 1720 1720 1720 1720 1720	Soderolling Sodero	011 10000 792 72 72 72 72 72 72 7	+ - 55 Gurmess	P.C 20 60 21 0 18 9 360 19 88 9 849 67 40 62 5 119 504 328 50 176 30 177 1 62 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	5 20 60 20 6
970 Dridd. Foscier 941 845 230 Crédit Loc Frances. 348 80 246 60		VAUL 3779 5780	670 + 121 506 3780 54 (assection)	Stdessoft	10 404 498 6 10 56 10 56	T	Gin Belgague .1 iii	(sélection)	3 80 Zambe C		1 1 1
VALEURS % % du nom. coupon	VALEURS Course prio.		Cours Dernier préc. Oours	VALEURS	Cours Demier cours	VALEURS		chat valeurs	Emission Rechet Frais Incl. net		mission Rachet mis incl. net.
Obligations	CE (CF) 204 9 CUM 1960 CLTRAM B 2736	0 200 Paris France		Etran	gères	Action	795 13 77	1 110 Francic	101 25 90 30 1223 83		110 07 9856 10 29656 10 1010 97 988 II
10,80% 79,94 8 81 Emp.Em 13,4453. 7 10 Emp.Em 12,25 94. 8 83 3 14 0 90 0 \$\mathred{F}\$ 12,25 94. 8 83 3 14 0 90 0 \$\mathred{F}\$ 12,1997. 0 4 12 0 90 0 \$\mathred{F}\$ 17,198. 9 4 12 0 90 0 \$\mathred{F}\$ 17,198. 9 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Compton	Poper Habbled Porchar 301 Promotion (Call Porchar Promotion (Call Porchar Proficial Reputa Reserto Re	480 380 780 124 184 189 10 242 180 281 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	A.E.G	815 465 108 50 239 620 95 10 623 17090 75 85 96 6 70 225 280 400 1019 54 240 127 70 128 30 17 70 29 95 9 10 230	Amplicade	7265 60 728 	Longhis	41 97 41 35 899 78- 1215 10 14018 05 1479 71 100504 05- 113 12 88- 113 13 10013	Revenue Vert	767 81 762 75 161 08 158 71 1302 09 5249 68 1132 825 1121 43 1978 67 936 25 1308 90 11252 64 224 06 772 59 737 66 555 79 531 54 537 64 507 53+ 069 11 15009 07 755 14 12570 08 1402 10 701 84 857 68 1857 68 640 33 621 58 178 82 1185 89 443 22 431 35+ 293 72 1256 04+ 713 18 694 09+ 293 72 1256 04+ 713 18 694 09- 293 72 1256 04+ 713 18 694 09- 293 72 1256 04+ 713 18 694 09- 293 72 1256 04- 713 18 694 09- 293 72 1256 04- 713 18 694 09- 293 72 1256 04- 713 18 694 09- 293 72 1256 04- 713 18 694 09-
VALEURS Cours Demier cours Actions	Gévelot. 489 625 529 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Sovethell Sovethell Sovethell Tokinger Training r Training r Training r Ulter Ulter	2850 2700 2850 2700 200	Rook	21 40 277 20 278 50 136 141 274 70 278 30 6	Credition	1286 48 126 675 09 675 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	THE PROPERTY.	73117 50 73117 50 13530 64 13530 64 13503 63 285063 00 285063	S N I	098 97 1066 96 120 74 1098 76 315 91 309 72 029 67 1008 48 254 78 1230 18 560 54 538 98
Agucha (sta fis.)	Ins.	0 65 10 FIN 280 475 Ren	1900 120	Tempo Inc. Them Blessoni Tony Ind West Rand Cons. Higher Cons. Base Hydro Groupe Calculum C Gri Cogentor Capure Drawt Assumes Section-Sample Europ Azzam Europ Sankes Ind	240 80 25 5 95 5 95 6 10 23 79 19	Cred Nam Ep Comme Share Shoust France. Cross of Security Shoust Considerate Shared Substances Shared Names of Shared Trisorome. Econol Trisorome.	1088 33 854 12 223 45 135 57 2577 26 277 26 39590 65	Notro Epary Teléde Notro Pacaments Notro Pacaments Notro Sar Dévelop Déi-Assocetoris Obice-Mondiel Obice-Régons Till Obig mes ciril Obigins Obigins	17733 39 17557 81 1105 63 1077 01 1381 95 1344 95 25480 25480 49 152 1017 45 12144 23 12144 23 4731 95 1015 81 1000 80 173 90 1331 016	State Street Act. Fur	150 21 2144 85 951 09 9814 584 558 20 10736 124 9179 064 10576 374 9984 1 9984 1 1077 12 1081 25 1049 76 1081 27 104
MARCHE OFFICIEL COURS préc.	COURS DES BE		COURS COURS	Dictions on where -	420 187	Epargue Vine. Epargue Vine. Epargue Vine. Esta Cast cap.	13811 122	72	1491 41 546 13	UAP Mayen Terme. UAP Premere Can	139 40 III III 113 10 IONN III
Exacs Unis (1 usd)		Or fin (kilo en barre) Or fin (an lingot) Napoléon (201) Pièce Fr (10 f) Pièce Lusine (20 f) Pièce Lusine (20 f) Pièce Joine (20 f) Pièce 10 dollars Pièce 10 dollars		Heales Paricip. Parent Condens Revines Bulletoge SEPR SERT, Grept SPR az. B Wangrupe	1112 350 22 219 26 1812 1255 0 40 263 1200	Esfaves cap. Esroca Lauders Europip. Esro Son Europa Monelle France-gan France-Gauste France Gauste France Obligations.	657 41 633 1092 60 1111 6343 06 6099 556 28 111 4502 88 14500 259 63 259 112 46 165	Pervior	223 69 219 30 621 33 1459 69 1431 07 67437 05 977 47 958 30 133 17 21920 70 21898 80 66234 14 10649 78 10639 14	Unifrance	176 15 1147 48 575 17 1264 01 374 80 1341 27 237 84 237 84 770 20 1637 83

Centre Georges-Pompidou

Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.Lj. af mar. de 12 h à 22 h, and dim. fêtes III 10 h à 22 h. LA CAMPAGNE DE JEAN-LOUP TRAS-

SARD. de la 8Pi. Jusqu'au 28 sep-LA DATION PIERRE MATISSE.

ICARE ET COMPAGNIE UN PREMIER REGARD SUR M PHOTOGRAPHIE. d'art graphique, 4 étage. Jusqu'au septembre.

MANIFESTE. 30 mm de milion 1960-1990. Jusqu'au 28

Musée d'Orsay

1, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer. ven., sam., mar. III 9 h II 18 h, jeu. de 9 h à 21 h 45, den. de 9 h à 18 h, Fermé le

AUGUSTE LEPÈRE ET LE RENOUVEAU DU TUIT GRAVÉ. Exposition-dossier. : 31 F (billet d'accès musée). Jusqu'au seotembre.

CHRONIQUES ITALIENNES, DESSINS D'ERNEST HÉBERT (1817-1908). Exposition- : 31 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 13 septem-

GUIMARD. F (billet jurnelé musée-exposition : 45 F). Jusqu'au 26 juliet. MASSENET, AFFICHES D'OPERAS.

PHOTOGRAPHIE : ACQUISITIONS RÉCENTES (1990-1992). Exposition-Entrée : 31 F (billet d'accès au

Man Jaujard - mile jardin IIII Tulkeries (40-20-51-51), T.i.), III mar. III 9 h II 17 h 15, un fun. sur deux et tous les mar. jusqu'à 21 h 15.

HOMMAGE A CHARLES STERLING (1901-1991). Des primitifs II Parison Pavillon de Flore. Entrée : 31 F (ticket d'en-Jusqu'au 🔲 juillet. L'ŒIL DU CONNAISSEUR : HOM-

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

12, av. W York (47-23-61-27), T.I.J. sf lun, de 10 h II 17 II 30, mer. jusqu'è

HOMMAGE A ANDRÉ CADERE. Entrée : F (comprenant l'ambie de l'ex-position SIMA). Du 6 juillet au 4 octobre. BRICE MARDEN. 1981-1991. H. . : 30 F. Du 7 juliet au

OPALKA, Du 7 juillet au 4 octobre. MICHEL VERJUX. Du 7 juliet m 11 octo-

Grand Palais

Av. W.-Churchil, pl. JACQUES-HENRI LARTIGUE A

h, ma jusqu'è 11 h. 1 140 F. Jusqu'au 11 juliet.

Galerie nationale

ieu, à 12 h, sam, il 16 h, dim, à 11 h, HELIO OITICICA (1937-1980). N Parme, Galarie nationale du Jeu Parme, Tier : Tier Jusqu'au 23 mili

MUSÉES

L'ARCHITECTE FOU DE SUCRE. Pavillon ■ l'Arsenal, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.Lj. ■ (un. ■ 10 h 30 à III h 30, dim. III 11 h II 19 h. Du 3 juillet d'art graphique MNAM. Jusqu'eu 13

ARRÊT-RETOUR ILL IMAGES : LES

DENISE COLOMB. Tokyo. 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-111). T.I.j. # mar. 11 h 111 h 17 h. Jusqu'au 23

DE BONNARD BASELITZ. que galeries et la trine, (47-03-81-10), T.Lj. 12 h 1 18 h. 12 h 2 20 F. Jus-

DESIGN TIME Cinquente acqui-

11 h à 19 h. Jusqu'au 6 septembre. DESSINS III RODIN. Wash Rodin, Hills

21 F. Jusqu'au III juilet. DU THEE IN LA MER DE CHINE.

GLOIRE AUX VIGNERONS. BOUchard, 25, and i 'Yvette (46-47-63-46). et sam. de 14 h à 19 h. Fermé les 15 demiers jours et chaque trimestre. Entrée 25 F. Jusqu'au 28 manuel

A GRANGE EXPOSITION DES FRUITS ET DES LEGUMES. Muséum national gelerie botanique, jardin des Plantes, 18, rue Buffon (40-79-30-00). T.I.J. sf mar. et Jours fénés 10 h à 17 h. Groupes scolaires sur ren-dez-vous se 43-36-54-26.

17 h 15. 1 : 12 F. Jusqu'au 22 sep-

DESAUDO SIVASAMA Made do Luxembourg, 19, W Vaugirard (42-34-25-95). T.L. 11 h 19 h. Jue-

HERBES DE LA MANT-JUAN.

IMAGES D'AMÉRIQUE 100 LES MAIGHTHAT A L'AFFICHE. Et la la Publicité, Arts décoratifs, 107, rue Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf km. m mar. 12 h 30 # 18 h 18m de 12 h # 18 h Entrée : 30 F. Jusqu'au 📑 septembre. INSTRUMENTARIUM EUROPÉEN. Jan din des Plantas, ménagerie, 57, ma 15 m à (45-35-82-08). T.I.j. and tun, m 15 m à 17 h à 1 Entrée : 25 F. Juagu'au I il août.

ALECHINSKY, Washington to la Publica polais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.I.J. II mar. II 10 h II

- III water

hôtel - 5, de Thorigny (42-71-25-21). T.i.j. I mar. 9 h 15 17 h 15, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 26 F. Jusqu'au 14 septembre.

POL BURY. Images pour la théorie de la d'Honoré Belzac. 47, rue Raynouard (42-24-56-38), T.I.j. lun. jours 10 h à 17 h 40, Entrée : 15 F. Jusqu'au indice

LUIS CABALLERO. Hôtel - Miramion, publique, 47, 46-33-01-43). T.i.j. et iun. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 juillet. AUGUSTIN-VICTOR Cen-Tokyo, 13, du Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. mar. 10 h 17 h. Jusqu'au

qu'au septembre.

d'art décoratifs - la décoratifs - la décoratifs - la décoratifs - la decoratifs - la decorati 12 h 30 à 18 h, dm. 📥 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 20 septembre. LE DESSIN ET L'ARCHITECTE. sion de l'Arsenal, d'architecture. I de l'Arsenal, 21, boulevard (42-78-26-53). T.i.i. sf lun. de 10 h 30 à 11 ii 30, dim. de

Biron, 77, 100 10 (47-05-01-34). T.I.j. 1 (un. 10 h 1 17 h 45.

épopée portugaise. Illustration de différence de la companya de la

Jusqu'au 14 septembre. GUERIN ET DELACROIX. Eugène Delacroix, 6, rue M Furstenberg (43-54-04-87). T.I.J. de 9 h 45 à

GRAVIRES DE CHARLOTTE NOYELLE.

Plantes, pavillon d'accueil,
2, (40-79-30-00), T.I.j. sauf
mar. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 27 septem-

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la la le expositions qui la lieu la leur de région parisienne la partir de la luca sélection commentée figure dans notre supplément ■ Arts ■ Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

LES JARDINS DE L'UTILE ET DE L'AGRÉABLE. Orangerie du palais l'ILLOSPRIDOURG. IL 19, rue le Vaugirard. T.L.; IL 11 h à 20 h. Jusqu'au 12 juillet. 19 h. Jusqu'au 1- août.

Prioriographie, — Tokyo, 13, — du Président-Wilson (47-23-36-53). T.L.; — 9 h 45 — 17 h. — 25 F — du musée). Jusqu'au II

ANTOINE-IGNACE MELLING, ARTISTE VOYAGEUR & CONSTANTINOPLE. In Carnavalet, étage, 23, Sévigné (42-72-21-13), T.Lj. lun, et 10 h 17 h 40.

LA MÉNAGERIE DU MALAIE DEST de la photographie, Tokyo, 13. av. ... Président-Wisson (47-23-36-53). T.I.; sf mar. ... 10 h ii 17 h. Entrée : ... F. Jusqu'au 13 octobre. MODE ET LIBERTÉS. (42-60-32-14).
T.I.j. Il mar. Il III h III h, noctume le usqu'à III h. Il III h, noctume le

MONTMARTRE, VILLAGE UNIVERSITIES RURAL 12. de 12. 12. Cortot (46-06-6)-11). T.i.j. sf lun. 10. 11 h à 18 h. Entrée ; 25 F. Juequ'av 27 septembre.

Gamier, opéra Parte, place I l'Opéra (47-42-07-02), T.I.j. 10 h à 17 h. Immi: 28 F. Jusqu'au III octobre. PLEASURE Monte de la Ministre polois (III)

PIER LUIG! PIZZI. Bibliothèque du Palle

Chaillot, place Trocadéro (45-53-31-70), T.I.), Trocadéro 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au PROMENADE DE VOILE. Plui de La VII-

lette, 211, municipal Jean-Jaurès (42-78-70-00), T.I.j. of hun. de 6 h à 1 h du metin, Du 4 📺 🖿 💵 août. TINGATINGA. Tanzanie.

national au Arts africains et octaniens. Tanzanie.

Oaumesnii (44-74-84-80).

T.I.j. sf mer. 10 h à 17 h 30, sam. et
dim. juequ'à h. Juequ'au 11 août.

TOUS PARENTS, TUE DIFFÉRENTS. Musée II "Homme - geletie d'antiropologie, pelais de (Implice du Trocadéro (45-63-70-60), T.I.J. af mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 20 F, 25 F (comprenant la visite ils musée). Jusqu'au 30 novembre.

TRADITION III MODERNITÉ. Musée Cernuschi, 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). T.I.j. sf lun. ≡ les 7 et 14 juliet de 10 h à 17 h 40. Juequ'au 9 août. UN VOYAGE GOURMAND, 60

1850 A TIME Buille-galaria de la SETTA, 12, mai Surcout (45-58-60-17). T.I.j. sf dim. et jours fériés de 11 h à III h. Jusqu'au 12 septembre. VAN CLEFF & AUPELS MAN IN IS ■ du Costume, Palais Galliera, 10, av. Pierre-1•-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.j. II lun. et jours fériés ■ 10 h à 17 h 40. Visites-conférences le jeu. ■

II 14 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au

VOYAGE AUX HES D'AMÉRIQUE. rue Vieille-du-Temple (40-27-60-09). T.I. of km. de 12 h à 18 h. Visites guidées aur

CENTRES CULTURELS

CANDE... AS photographes. du grabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.Lj. of lun. 10 h 18 h. Jusqu'au 13 septembre.

FERDINANDO Art Center, Falguière (43-22-39-47).
T.I.j. II dim., km. et jours fériés de 11 h II 19 h. Asqu'au III juliet.

PIERRE ANTONIUCCI. Arts,

AZULEJOS : MINE DE WAL Fondation Calouste Gubenkian, centre culturel portugais. 51, avenue d'Iéna (47-20-86-84). T.I.i. sf sam. et dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 15

BELLEVILLE - BELLEVILLE, 📟 🖮 🕏 vmerte, 30, Corentin-Cariou (42-40-27-28). Y.I.j. II lun. III 13 h II 18 h. Le II juliet à 21 h : Sur un air d'accordéon avec M. Guy, G. Pompougnac, F. Sarraile, E. Sotoca, Pl. : 25 F. Jusqu'au 10 authorité

BOLESLAS BIEGAS (1877-1954). Sculptaur et perintre. Trianon de Bage-de de Boulogne, rouns de Sèvres à Neuilly (45-01-20-10). T.i.j. de 11 fi à 18 h 30. Entrée : 30 F. prix d'entrée du : 5 F. Jusqu'm 30 août.

MILITAL DE RÉVE, RÉVE DE MARIA Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Samernoran (42-71-26-16). T.Lj. sf km. et jours fériés de 11 h 1 18 h.

FRÉDÈRIC BLEUET, PETER BRIGGS. VVANG View, porche côté Seine. T.I.j. M kun. de 11 h li 19 h. Jusqu'au 12 juillet. FINALÉ, MANUEL MENDAVE. T La Monde de l'ar, 18, rue de (42-46-43-44). T.Li. si dim de 13 h J 19 h 30, lun. de 14 h i

LA CÉRAMIQUE JAPONAISE, UN ART MAJEUR. 58 créateurs contemporaise. Missukoshi Etoile, Espace des Arts, 3, rue de Tilsit (42-67-96-92). Jusqu'au 10 juillet. COLLECTION CAISSE DES DÉPOTS Nouvelles acquisitions. Caisse des dépôts et consignations. 56, rue Jacob (40-49-94-63). T.Lj. sf sam., dim. et lun. de 10 h à 18 h 15. Jusqu'au 18 iuillet.

LES COLLECTIONS PERMANENTES DE L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BEAUX-ARTS. Accrochage d'été. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 17, quai Malaqueis (47-03-50-00). T.Li. de 13 h à 19 h. Entrés : 20 F. Jusqu'au 6

EFFETS DE MÉMOIRE. Centre recherche des Archèves Nationales, 11, que des Quatre-Fils (40-27-60-09). T.l.j. sf dim. de T.F. 18 h. Jusqu'au 20 juillet. EMILIENNE LAWY. suisse, 38, rue France-Bourgeois (42-71-44-50). T.Lj. sf lun. et mer. de 14 h

19 h. Jusqu'au 5 juillet. PHILIPPE FAVIER. MICHEL PAYSANT, WILLIAM MACKENDREE. Art contemporain. Hôtel d'Albret, 31, sue des Francs-Bourgeois (42-76-67-00). T.I.i. af sam. et dim. de 18 h ii 0 h. Jusqu'eu B juillet.

RAYMOND GID. Bibliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.I.j. sf dim. et lun. de 13 h 30 è 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 12 juillet.

LE GRAND HÉRITAGE. Sculptures de l'Afrique noire. Fondation Dapper, 50, av. 45-00-01-50). T.Li. de 11 h ii 19 h. Entrée : 15 F (entrée libre le mer-

credil. Jusqu'au 15 saptembre. LES JARDINIS DU BARON HAUSS-MANN. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). 7.1.j. sf lun. et fêtes de 11 h li 19 h. Réserv. groupes : 42.97.27.20. Entrée : 20 F. Jusqu'au 4 octobre.

ALEXANDRE MAIRET. Centre cuitu suisse, 32-38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50), T.Lj. of lun, et mar. de 14 h 19 h. Jusqu'au 5

MOORE A BAGATELLE, Parc de Baga-telle, bois de Boulogne (40-67-97-00). T.Lj. de 11 h à 19 h. Entrée : 6 F (entrée du parc). Jusqu'au 3

DOMINIQUE ARCHI-Institut français d'architecture, 6 les, rue de Tournon (46-33-90-36). T.U. si lun., mar. de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 27 septembre. ROBERT RYMAN. Renn Espace d'art

contemporain, 7, rue (42-60-22-99). T.I.j. sf dim., lun., mer. 12 h à 17 h, sam. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 25 juillet. JEAN ET ALBERT SEEBERGER. Photographies de mode. Société française de photographie, 9, rus Montalembert (42-22-37-17), T.I.j. sf dim. de 14 h li 18 h. Jusqu'au 31 juillet.

SÉVILLE : LE PARI ANDALOU. Maison de l'architecture, 7, rue Chaillot 447-23-81-84), T.Li. sf dim. et lun. de 13 h à 18 h, sam. de 11 h li 17 h. Jusqu'au 19

SANDY SKOGLUND, Espace photogra phique de Paris, Nouveau Forum (Halles, place Carrée - 4 à 8, Grande Gel (40-26-87-12). T.I.j. af lun. 🖦 13 h 🖩 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée 10 F. Jusqu'au 9 juliet. TERRES SECRÈTES DE SAMAR-

CANDE. Céramiques du VIII⁶ au XIII⁶ siècle. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Seint-Bernard (40-51-38-38). T.Lj. af lun. de 10 h & 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 27 septembre.

LOTTI VAN DER GAAG, Institut néerler Man, 121, rue de Lille (47-05-95-99). T.Lj. sf lun. de Lille la 19 h. Entrée : 20 F. Junqu'au 12 juillet. WALTER. Gorthe Institut, centre culturel allemand, 17, av. d'Iéna (Iéna). T.I.j. sl

sam., ilia de 10 h à 20 h. Jusqu'au 17 juillet. ZADKINE. Couvent des cordellers, 15, ru de l'Ecole-de-Médecine (43-29-45-73). T.Lj. sf lun. de Will à 18 h. Entrée : 25 F.

usqu'au 27 septembre. GALERIES

ALÉCHINSKY, BRISSON, COURTIN, ERNST, PINCEMIN, VAN VELDE. Gulorie Lucette Herzog, 23, passage Molière 157, rue Seint-Mamin (48-87-39-94). Jun gu'au 25 juillet.

BLANC, EMRICK, HYBERT, METAIS, PEQUIGNAT, URRIOS. Gelerie Froment at Putmen, 33, rue Charlot (411-76-03-50). Jusqu'au 18 juillet. VACLAV BOSTIK. Gelerie Lamaignère Saint-Germain, 43, rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'au 11 juillet. CLAUDE ET FRANÇOIS-XAVIER LALANNE Les partes du jardins. Gelerie, 8 bis, rue Jacques-Cellot (43-25-12-05). Jusqu'au 27 juliet.

CLAVÉ. Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Turne Trim (45-34-15-01). Jusqu'au LE CORBUSIER ET LA COULEUR. Galarie Denise Mini. 22, rue Charlot (48-87-73-94). Jusqu'au 11 juillet.

OLIVIER I JAMES GUITET, PAUL KALLOS, JEAN-CLAUDE SILBER-MANN. Galania Véronique Smagghe, 24, rue Charlot (42-72-83-40). Jusqu'au 11 juillet. DE MAASTRICHT A PARIS. L'art

contemporain européen, Gelerie Anne Marie Geland, 50, rue de 11 (42-77-83-44). Jusqu'au 11 juliet. MAURICE DENIS. Galerie Huguette 25, quei Voltaire (42-61-27-91). Jusqu'au 13 Claudine Papillon, rue (40-29-98-80). Jus-qu'au 11 juillet.

HERVE DI TENAN Galeria Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusou'au 31 kullet.

qu'au 31 juilet.

Patras, 9, rue Sainte-Anastase
(42-72-22-04). Jusqu'au 11

DUFRENE, ROTELLA, VILLEGLÉ. 1960 Gelerie
Michael VIII 56, rue in Faubourg-Saint(43-42-22-71). Jusqu'au 5 juillet. (48-06-90-90), Jusqu'au 25 ET WILL LI ARTISTES POUR L'AN 2000. Marignon (42-99-16-16). Jusqu'au 11 juliet.

ET L'EUROPE CRÉA HOLLYWOOD. Espace Kronenbourg aventure, 30, avenue George-V (44-31-16-00), Jusqu'au III jui-

nal, 12, 45-48-84-28). Jusqu'au 25 JUNION FLATAU. Galerie l'ani-de-basuf. 17, La Quincampoix. Jusqu'au

BERNARD FRIZE Barna, 40, Quincampoix (42-77-38-87), Jusqu'au 18 JEAN-CLAUDE 10, Saint-Sebin (43-38-52-60). Junqu'au 25 juliet.

Galerie Picto Bastille, 53 bis, rue is Roquette (47-00-28-28), Jusqu'au I stembre. ELIZABETH GAROUSTE, MATTIA BONETTI. 25, rue du (42-78-96-97). Jusqu'eu 11 juillet. PATRICE KETH LONG, L. SER SOUML.
17, rue Grands-Augustins (46-33-29-30). Jusqu'au 11

CANOMAND ET SES AMA TANA Centre, 5, Pierre-au-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au 11 juliet. MICHEL La Di Ma 5, sue 11 jullet.

MINITA HORN, JEAN-PIERRE THE TRAND, Galerie de France, 52, rue de la 142-74-38-00). Juequ'au 31 LOUIS LAND Yvon Lambert, nie Vieille-du-Temple (42-71-09-33).

Jusqu'su 30 June Dina Vierry, Tue Jacob (42-80-23-18). Jusqu'su KARSKAYA. PAGAVA. SIMA. SZENES. Philip, 14. Scinte-Anastase (48-04-58-22). Jusqu'au 10 juil-

PIERRE Galerie Seau-bourg, 23, and du (42-71-20-50). Jusqu'au 31 juliet.

STANISIAV 110-123, Calarie Jacqueina 110-123, Tarrie (48-67-75-91), Jusqu'eu 31 julies.

EDWARD KRAVINSKI. J. J. J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94), Jusqu'eu 11 MATEJ KREN. Wincy. 47, rue 43-26-72-51). Juequ'au 5 MARIE-IO LAFONTAINE, Gelerie III.

taigne, 36, Montaigne (47-23-32-35). Jusqu'eu II juillet. PATRICK LANNEAU. Area. 10, rue de l'actie (42-72-68-66). Jusqu'au 11 juilet. / Galerie le Bastille. 23, rue Besfroi (44-83-93-64). Jusqu'au

30 jullet HENRI LARRIÈRE. Claude Samuel, 18, pl. de V (42-77-16-77). Jusqu'au 25 juillet. Vosges JONATHAN Theodesus R Pon-Debelleyme (42-72-99-00). Jusqu'au 14 jullet.

JEAN-MARC LEFEBVRE, Galaria fraîche, 29, run de Bourgogne (45-51-00-85). Jusqu'au 11 juillet. Robin, 18, rue (48-87-22-85). Jus-

qu'au 7 luillet. WINTELLY, Car a Gilles-Peyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 11 juliet. DAVID MACH, Common Mickl Diane Languardt, 9, pluce Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 29

31, rue des Bergers (48-77-93-79). Jus-QU'SU 25 JUNES.

LACHAUSE ET CÉLÉBRATION LYPHQUE
DU NU LEST VIVING TOUR DE L'ANDRE DE L' MATTRES FRAN AIS DES XIX- ET XX-STECLES. Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (42-60-38-38), Jusqu'au 18 juliet. MANIFESTE DE L'EXCOORDISME OU

DU TEISYNISME PLASTIQUE Le Paris, Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 7 juillet. 12, run Saint-Marri (42-78-43-44). Junqu'au 20 août. MOORE INTRAE. Didier Arts, 19, Matignon (45-62-10-40), Jusqu'au M jullet. Tetoile, 22, rus d'Umont-d'Urville (40-67-72-66). Jusqu'au 11 CHANA ORLOFF, 1888-1968, MANE-KATZ, 1894-1962, Gelerie Katis Granoff, 13, quei (43-64-41-82). Jusqu'au 11 juillet.

MAYHARM DE MER. Gard Ariel, 21, mm Guénégaud (43-54-57-01). Jus-qu'eu III iuillet. PASCAL-HENRI POIROT. Caro Corre. 14, rue Guénégaux (43-54-57-67). Jusqu'au inflet. JEAN RACAMIER. Espace Orcofi, 48 bis, av. Montaigne (44-43-40-00). Jusqu'au 31 soût. MARKUS RAETZ. Galerie Farideh-Cedot. 77, 442-78-08-36). Jun

MAN RAY. MAN Couvrat-Desvergnes, 15, Beaux-Arts (43-54-28-08). Jusqu'eu 15 juillet.

RÉTROSPECTIVE DES EXPOSITIONS A LA GALERIE ZABRISKIE DE PARIS. Et de New York. Galane Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au

31 suffet. RONTROUS ET CERCLURES. Jean-Marc Andriau, Sigurdur Sigurdsson. 70, (43-26-08-68). Jusqu'au 11 jul-

JEAN RUSTRE. Horloge, 23, rue Beaubourg, (42-77-27-81). Jusqu'au 23 46-33-90-66), Jusqu'au 11 judet. RED. (42-78-43-21).

14

ريتان پردې

- Mary - 1800

1 1 1 M

"" "

74 Tab

小事 海

April 1980

-1m, -1m

Service Control

7.4

10

19 34

**

THE WAY

. 5° (44)

17. 12

**

- To

246 3 T 62 *** E-

Juscul'au 25 juillet. REPORT TADA (Live District line) quet de Vasselot, 18. rue Charlot (42-76-00-31). Jusqu'au 10 juillet.

THOMAS-ROUDEIX. Espace 48-04-87-77). E 2 juillet = 1and a

TRAVILLA D'ECOLES. Garda VIA. 4-6-8, Commerce-Saint-André (43-29-39-36). Jusqu'au 25 juillet. TWOMBLY. Grave,

5, nm Debelleyme (42-77-19-37). Jusdri an 🛍 🖦 UBAC, BUSINE A L'ENCRE DE CHINE, APALES TAILLÉES.

Rouland, 62, rue La Boètie (45-63-51-52). Jusqu'au 💌 juliet. LIFMATSU, LIMIN DIAGO Lebon. 38. Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-72-09-10). Jusqu'au III juillet.

MANATI UEMATSU. 47, rue M Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au III juillet. DAVID WEBSTER, Monteney, 31, rue (43-54-85-30). Jusqu'au

PÉRIPHÉRIE

BIÈVRES. Visages II I visages Sawyer. In français un la photographie, 78, (69-41-10-60), T.Li. M 10 h à 12 h et de 14 h & 18 h. Entrée : 20 F. 📖 3 juillet 🚃 📉 🛶

CHAMPINELY STRUMENTS INCOME. Fougeron. Max-Dormoy (48-81-00-80).
T.I.j. Max-Dormoy (48-81-00-80). et fêtas 14 h à 11 h. Jusqu'au 15 sec-

tembre. O'Ne provide to the su Moyen Age. Templers (64-65-08-61). T.I.j. st kur. 🗀 14 h 18 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 juillet. LA DÉFENSE. Anne sur viaduo. Espace Défense (48-00-15-96). Jusqu'au 7

ECOUEN. Autour des de l'annual du XVI-l'annual de la la l'annual de l'an 9 h 45 m 12 h 30 et de 14 h m 17 h 15. : 17 F (comprenent l'accès =

chêteauj, Jusqu'au 21 asptembre. FONTAINEBLEAU, Le Temps Jardins. Mail national du Mail de Fon-4 (64-22-27-40). T.I.j. st lun. 🖿 10 h à III h. Entrés : 23 F (prix d'entrée du musés), mm 12 F. Jusqu'au 13 septembre. Un immediate il la mode in 1848. Le immediate il la mode in général Moreau. Musée national du Marie de Fontaine-(64-22-27-40). T.l.j. 🗷 📖 de 9 h 30 h 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Entrée : 26 F. Jusqu'au K septembre. IVRY-SUR-SEINE.

gen Lepeut. Et Frédérique Lucien. Cend'art contemporain, 93, Georges-Gosnat (49-60-25-04). T.I.j. lun. et jours fériés de 13 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 2 soût. JOUY-EN-JOSAS, M decouvert.

(39-56-48-46). T.I.). 12 h à 18 h. : 25 F. Jueou'au MEAUX. Dominique épiscopal

T.Li. of mar, et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h li 17 h. Jusqu'au III septem-MONTREUIL Parcours - Musés de l'histoire vivante, 31, boulevard Théophile-Queur (48-70-61-62). T.I.j. Im 14 h II 17 h, sam. de ID h à 17 h. Entrée : 20 F.

Justou'au 19 luillet. NEUILLY-SUR-MARNE. André Robiling had been bed at learning - musée d'art brut, châteeu Guérin, 11, (43-09-62-73). T.Ij. sf lun., mar., mar. 14 h & 18 h. Jusqu'au 30 août. PONTOISE. Feitő. Mais Tavet-

Secure, 4, rue Library III-11-11-11. T.l.j. af mar, et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h ii 18 h. Jusqu'au 30 août. THE AND MAKE THE PARTY AND Présu, 1, avanue na l'Impératrice-José-47-49-20-07). T11 sf msr. m 10 h 12 h et de 13 h 30 l 17 h. Entrée :

12 F. Jusqu'au 🔳 🚃 THE RESERVE OF THE PARTY OF THE de Trianon. Le Mique. (30-84-74-00). T.I.j. III lun. de 9 h II 18 h 30. Entrée ; 31 F château). Jusqu'au 27 septembra. Damachy ii Lévy-Dhurmer. Lambinet, 54, boulevard (39-50-30-32). T.I.j. sf lun. 14 h 18 h. Jusqu'au 12 judet.

musée). Jusqu'au 13 septembre. Palais du Louvre

MAGE PHILIP POUNCEY. France S. Flore. 131 F (prix d'entrée 1

L'ÉCOLE DU JEU, 1902-1913, Rivages.

LES et l'Eu-nationales (44-13-17-17). T.I.j. 10 h

du Jeu de Paume de la Concorde (42-60-69-69), T.I.J. st km. de 12 h à 19 h, and dim. de 10 h Il 19 h, and jusqu'à 21 h III Visites-conf.

PARIS EN VISITES

« L'hôtel de Lassay, de du président de l'Assemblée nationales, 11 heures, 33, quai d'Orsay (P.-Y. Exposition Guimard, le plus grand France », 11 h 15, « Le quartier Notre-Dame ». 14 h 30, 7, rue Le Réservoirs, à Versailles (office Le tourisme Le Ver-

« A la découverte du vestiges l'enceinte de Philippe Auguste rive gauche », 14 h 30, angle rues (A nous du Marais, spécialement

Passages, ruelles insolites, jardins. L'Intérieur Les lilustres, L. Camille Claudel à Léo Mellet », 14 h J. sortie (I. Haufier). Montmartre au temps Tou-louse-Lautrec », 14 h 30, métro (Europ explo). nilmontant s, 14 h métro Place-

des-Fêtes (Paris pittoresque 🔳 inso-

des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Chemins inconnus | jardins

butte Montmartre »,

« Maisons anciennes, farmes d'artistes disparaître au faubourg Saint-An-toine », 14 h 45, métro Nation, sortie boulevard Diderot (Conférences

Le sculpteur Rodin dans le Biron », 15 heures, 77, Varenne (Approche l'art).

particullers rue l'Université et la rue du Bac »,
15 h Chambre-des-

VENDREDI : JUILLET

Clichy, Caulaincourt (C.A.

«L'hôtel de Lassay, du président l'Assemblée» (carte l'identité), 16 heures, l'in métro Assemblée-Nationale (D. Bouchard). «La prison de la Conciergerie», li heures, 1, qual de l'Horloge (Paris

«L'Italie : : : du Jour tache », il heures, 2, il du Jour (Sauvegarde : historique).

15 h Députés (M. Hager). « Exposition Le Vikings au Grand Le Pares, entrée le l'exposition (P. Y. Jaslet). « Hôtels,

ANNIE LEIBOVITZ. Tokyo. 13., av. Président-Wilson (47-23-36-53). T.Li. 10 h à 17 h. Entrée : F. Jusqu'au 27 juillet. SHERRIE LEVINE. Fondation des arts. Hôtel des Arts, 11, rue Berryer (42-58-71-71). T.I.j. II III 11 h à 18 h. . 10 F. Jusqu'au 10 PHOTOGRAPHIE. Centre

La dame dans le train avec le manteau et le bébé

puisse encore aujourd'hui Zagreb. Son frère, disait-elle, Après pendant deux vivait Salzbourg. Vivait Salzbourg. Vivait Salzbourg. Vivait Bosun'avait pas de passeport : la Bosdonna l'article d'une l'idicteris. Tions mentionnèrent un profiliaient pr fête, n'est-ce pas? 🝱 départ, l'aventure, mi rencontres, mile merveilleux ordonnancement, par labours. le Sarajavo-Za-greb, à bord duquel m. pris de « La 🗀 », i le train naufrages.

Sur un quai 🗯 la gare 📺 Zagreb errait une jeune mère accrochée son enfant de deux une jeune limitu sans bagages, warm attaches, warm len-demains. Lie in thi Sarajevo, in envoyer router sur a routes, continent sembla-t-il, in informa-s'y in any petite place.

nie, trop jeune pays, avait autre qu'imprimer passeports. Et a manual d'Aula fenêtre, en terroirs en en en envoya en dire : sort. One peut-il arriver à une

portait un artie de manteau orange, a dernière man la Sarajevo doute. A l'évidence, fraîchement armicula au bonheur, à la paix des jours. Quelle horreur de voir l'Histoire, a l'aveugle - -

la guerre. sortit M l'image, accrochée un bouclier le eune son Will Une Elle man porte s'ouvrire toujours, um main tendra. On well is croire. If n'empêche qu'à l'heure 👊 l'on regardait ces images, vraisemblance, un horizon de

> de pura es de trains. Quelques kilomè- la jeune femme su

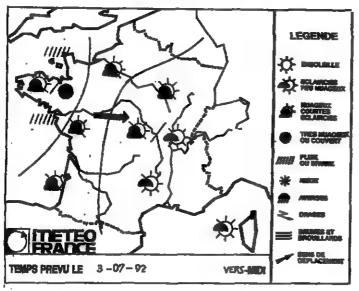
ruines la contemplait

plus de como que volontaires. week-end, parce que im voiroulaient trop vite. Cercitoyens semblaient pourtant plus de du'à Sarajevo. On comprit vaguement qu'ils souhaitaient continuer à pouvoir me tranquillement, un gouvernetyrennique prétendait dissuader. Si curieux que cela parût, pressentit pourtant que

Les programmes complets de radio et de 1867 de sont chaque annuelle supplément au supplément sur Signification sur symboles > signalé dans a le Monde radio-télévision > ; 3 Film & éviter ; a On peut voir ; as Ne pas manquer ; a sur Chef-d'œuvre au classique.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 2 JUILLET A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 3 JUILLET 1992

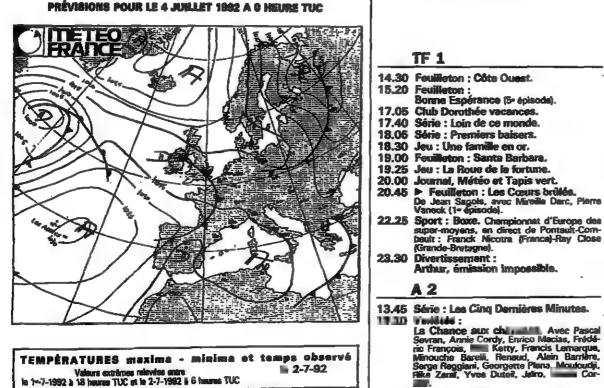
Vendredi - Le matin, is couvert in falblement pluvieux sur la Bretagne, in the late of the Pays de Loire. En journée le nord le Picar-le nord le Picar-le Cantre.

(0)

Sur les autres régione le matinée sera mais en d'après-midi envahiront le Nord-Est développe-

andées. Sur B Sud-Est. beeu - maintiendre. Les températures metingles seront de

l'ordre III 12 à 15 degrés en général, localement 16 à 18 degrés près de la Méditerrande. L'après-midi, les maximales 20 il 23 degrés au il il le Seine, 27 à 30 degrés, sur les régions méridionales et 24 à 27 degrés aur le



Valours extricte	maxima ~ minima perstevine entre ente 2-7-1982 & 6 heures TUC	et temps observé 2-7-92
FRANCE AJACISO	TOULOUSE 21 16 C TOURS 22 12 C FORTE-APTEL 32 24 D ETRANGER ALGER 27 18 D ALBITERDAM 22 14 P ATHÈNES 27 16 C BARCELONE 19 II N BELERAD 12 D BERLAN 12 D BERLAN 12 D BERLAN 13 D COPENHAGUE 29 II D COPENHAGUE 35 II D COPENHAGUE 36 II C DELH 35 28 N DJERERA 2 II C DELH 35 28 N DJERERA 36 C DELH 37 C DELH 36 C DELH	LUXRABOURG. 23 13 E MADRID. 27 12 B MARRARECH. 33 IT MEXICO. 26 II MILAN. 23 14 C MONTRÉAL. 20 13 D MOSCOU 27 13 D NAIROBI 22 14 C NEW-YORK 31 24 II OSLO. 4 II
A B C ciel custeri	D N O orage	P T *

TUC = temps universel coordonné, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins | heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TF 1

20.45 ➤ Feuilleton : Mort à Palemne. De Luigi Perelli (1° épisode). 22.35 Magazine: Rumeurs. Invitée: Mireille Darc; Faut-il craindre les requins en Méditerranée?; La pleine lune rend-elle fou?; Les micro-ondes donnent-ils le cancer? 23.35 Journal et Météo. 23.45 Série : Mésaventures.

20.55 Magazine: Envoyé spécial.
Lattres d'Algérie, de Pasi Nahon, Bernard
Benyamin, Martine Lemalet et Annie-Claude
Bequet, textes lus per Bernard Giraudeau,
Richard Berry, Pierre Arditi, André Dussollier: L'or noir, de Pierre Salviac et André

22.15 Une Lanca pas croyable. a Film eméricain d'Arthur Hiller (1987). 23.55 Magazine : Merci et encore Bravo.

TF 1

14.30 Feuilleton : Côte Ouest.

17.05 Club Dorothée vacances.

17.40 Série : Loin de ce monde.

18.05 Série : Premiers balsera. 18.30 Jeu : Une famille en or. 19.00 Feuilleton : Santa Barbara. 19.25 Jeu : La Roue de le fortune.

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

Grande-Bretagnel 23.30 Divertissement :
Arthur, émission impossible.

A 2

16.45 Magazine : Giga. 18.30 Série : Magnum.

19.20 Divertissement:

et Météo.

23.10 Magazine : Lumière. 23.35 Cinéma :

20.40 Journal, Meteo et l'apis vert.
 20.45 Feuilleton: Les Cœurs brûlés.
 De Jean Sagols, avec Mireille Darc, Pierre Vaneck (1* épisode).
 22.25 Sport: Boxe. Championnat d'Europe des super-moyens, en direct de Pontauit-Combeult: Franck Nicotra (France)-Ray Close (Grande-Bretagne).

13.45 Série : Les Cînq Dernières Minutes.

16.05 Jeu : Des chiffres et des lettres. Demi-finales, en direct d'Antibes. 16.30 Magazine : Défendez-vous.

Caméras indiscrètes.

TILITI Journal, Journal des courses

20.50 Jeu : La Piste de Xapetan.

Au Mexique, pour la dernière fois.

22.10 Divertissement : Rire A 2.

Avec Sophie Daumier, Régis Laspales, Philippe Chevelier, Daniel Prévost, Jacqueline Maillan, Jean Poiret, Michel Serrault, Jean Le Poutein.

Mourir à trente ans. es. Film français de Romain Goupil (1982).

15.20 Feuilleton : Borne Espérance (5- épisode).

20.46 Cinéma : Ivanhoé. sus Film américain de Richard Thorpe (1951). 22.35 Journal et Météo. Cinéma: Libre comme le vent, mm Film américain de Robert Parrish (1957).

0.15 Musique : Mélomanuit. Invité : Gilbert Trigano

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Nous sommes tous de voleurs, et

Jeudi 2 juillet

Flam (1974). 22.40 Cinéma : Uranus. ## Film français # 2 # Berri (1990).

0.15 Cinéma: Placard de l'angoisse.

Film américain d'Armand Mastroianni

M 6

(1987).

20.40 Cinéma: La légion — — Kolwezi. — Film français — Coutard (1979).

Téléfilm ! Séduction D'Ellan Cabot.

23.50 minutes d'informations.

ARTE

20.20 Documentaire: Souvenirs,

thématique.

Présentée Joschim Jauer. Peuples en mouvement. 1- partie : d'Est en Ouest. 20.35 Reportage I En IIII De Dragan Belic.
Yougosieves Bosnie-Herzigovine
quittent leur pays.
20.45 en studio.

Répétition générale. La Forteresse Europe, Jenny Bernd Schütze.

21.15 Discussion en studio. 22.05 Interviews

Europe de l'Est. 22.40 Discussion en studio.

22.45 Reportage : Examen 🚐 promp

23.00 man en mulli. 22.65 HAM: Ton toit, mon tolt.

23.30 Téléfilm : Main mon cher dialogue le passé.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Deux textes, i Pierre Louki.

21.30 Profils perdus, Jean Granier, philosophe

22.40 magnétiques. Arméniens à Chaville.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Anne Cau-quelin Mort philosophes et contes).

0.50 Musique : Dille Le Zaideco (4).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 [le 19 juin le l'Opéra le Symphonie 2 le ut mineur A 93, de Bruckner; Co le pour plano orchestre n° li le mi bérnol majeur op. 73, le Beethoven, par l'Orchestre philharmonide Radio-France, dir. Marek Janowaki

23.10 la nuit... Quinterte pour piano et cordes op. 42, Vierne : Sonate pour vio-loncelle et la Beethoven. 0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bieue. Par André Clargeat . Jazz SVP : C'était hier ; Tous en scèns.

Vendredi 3 juillet

Magazine: Thalassa.
Cargo 92: pavés, la mm. de Sophie Bontemps et Bassompierre.
Des spectacles (théâtre, danse, musique rock) à bord d'un cargo qui fait escale dans ports d'Amérique latine. 21.40 > Traverses. Les Calles au Terre, du

Jacques Brigot.

Entre in éruptions volcaniques.

22.35 Journal et Minini

22.55 Magazine: III
Festival musique mer (1- partie).
Avec Nordmann, Anna-Sophie
Schmidt, Stern, I Rostropovitch, Vladimir Spivakov, Stern, JeanRampel, Cotrubas, Inconstens Budapest, l'Ensemble
Varsovia. 23.55 Les incorruptibles (Rediff.). Musique | Minima

CANAL PLUS

13.36 Chim : 13.36 Film américain — Rob — 15.20 Chiema — Les Allumés...

Film italo-franco-allemend de California (Lit-

17.35 Sport: Finale.

— En clair jusqu'à 20.30 — 18.30 Le Top.
11.10 Magazine i Nulle part 11.10 20.30 Tillian :

De Tomy Whamby. 21.55 Destricted : General Simony. De Thierry Secrétan, Chef de la tribu des Akwapins au Ghana et

Flash d'informations. 22.55 Le Journal du 23.00 Grums:

Le justicier braque les delle la Thompson (1987).

0.35 Thirm: Always.
Film américain de Steven Spielberg (1989) (v.o.).

La Maison Am la prairie.

M 6

FR 3 14.40 Série : La Manuel danger. TESS Four-wind the clips. 16.50 Magazine: Zygomachine.

11.00 Sport: Termis. Tournoi de Wimbledon. en direct: 1.5. 18.00 Magazine: Une pêche d'enfer. Invité: Florent Pagny. III III Jeu: Questions pour un champion. 17.15 ThinNiAde 17.35 Serie i Brigade de nuit.

Météo des plages. 19.00 La 19-20 de l'information.

19.12 à 19.35, le journal de la région. 19.00 Edita :

19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Side | Maliana and Invite 20.35 Capital. Présentation du sommaire.

20.38 Météo pinges. 20.40 Téléfilm :

Les vampires n'axistent pas,
De John Llewellyn Moxey.
Un jeune employé à la morgue persuadé au contraire... 22.25 Série: Mission impossible,

vingt ans 🚃 23.25 : Troubles.

23.50 Capital. ARTE

19.00 Documentaire:
D'Alain Jaubert. Le Retable en morceaux, polyptydue pour San Francesco à Borgo-San-Sepolcro, de Stefani
Growanni. Documentaire : Le Corbusier. De Jacques Barsac. 1. 1887-1929.

20,30 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine : Transit. De Leconte.

22.10 Téléfilm: Tak Tak. De Jacek Gasio-rowski, Zbigniew Zamachowski. W Les aventures d'un (1 Juan polo-

21,35 Magazine : Mégamix. De Martin Meissonnier.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Georges Braque. 21.30 Musique : Black and Blue. ou laccordéon la jazz. 22.40 Les Nuits magnétiques.

petitas mai 0.05 Du jour au lendemain. Dans W bibliothè-

0.50 Musique : Louisiane (5).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné 🗎 11 avril au Théâtre du Châtelet): Ainsi parlait Zarathoustra, poème symphonique op. R. Strauss; Dam Lied von Erde, Mahler, par l'Orchestre symphonique la suédoise, dir. Salonen; Birgitta Svenden, mezzo-soprano; Michael Sylvester, Service.

23.10 Jazz ctub. Par Claude et Del-mas. En direct La Grande Halle de La Villette : The Count Orchestra, dir. Frank Foster.

1.00 Les Was de la nuit. Par Henri Pierre Savignol, basse : Jeanne Segala, soprano : Mar Giraudeau, ténor.

s series je

4L 10

ALC IN

-25 3g. -2 3gr. -- 12gr.

the supplication of

 $\| v + v_k \|_{L^2(\mathbb{R}^2)}^2 \leq \frac{1}{\log 2 \frac{n}{2} \frac{n}{2}}$

775.00 a 775.00 a 775.77 mg/kg

 $g(r) = 1_{r \in \mathcal{D}_{p}}$

10 Table 1888

-:::

38

会議 ままべるけるがら Reality CE 14PIS

的复数海外 计压缩 医

TERMINATE JOHN men (alaba, Signatur

was for the above

Burney Grand Co. 198

way allow the working

milyapa AC 73 4 1 2 14

Company Strategy of Albert

His Me That Change

445-1974-128 C. LUTHER

12 can have been a black 12th Can I will be the fir

で整備等 Catedon Miles

Discovered Sept. Artist

NE A LENGTH THE

E 12 14 14 14 14 14

STABLE WAS DESCRIBED THE PARTY OF STATE

Marie Carlotte

#790 James Ladhers

154 Dame of Michigan

جو دور دور رونان **چاپست** زييو

der Certificie ertergert

managen 7% one Event

Selection of the the transfer.

Tens 108-4 (1998) 17 c

医破坏血管 海色 经现代

新闻,郑华明新 其中中中

as the in Security of the Party

the Commercial with the fifth of the

是在大学生的 And And

ig Registre an gurfang bie

production on territory

المنافق الأبياء بالمحتب المرقي

Backe are smallest from a

Market with the 1965

AND ROSPONIE WARE CARE

Remarked by high sample

And the section of the section

82 3 - 2884 AMERICA

tale on Youngs for my

white the distriction of the

12. 33 mp 1 1 1 mm Am THE 27 - SAL FORTING TO

The second section of the second second

information & is with the same

plip de parties Abreau.

a the property of the same grade to a some we

530 Bullet - 3 18 8

THE PERSON NAMED IN

principality delicated for

manufacture as an

New are think to the term the

the & wante formation.

The second distribution

Market Statement Market a designation for the second

P steep for the AN TOTAL LATE.

THE WHITE BE TO THE PARTY.

をおむ (株本 14 kg

LETA THE THE ST

BRANK AND AND

STATE OF STATE OF STATE OF

100 · 100 ·

14 本本

THE PARTY OF LAND OF

Standard Spanier, Master

Mariante - Maria

dente de la lucionalism

PRIZE

AND SHOPE

医海绵性 经产品

FACTOR AND ADDRESS E Section Strates and a fig.

الماسل 15 نير 15 در Signed to the court of the mark 17 6 1963 - 1969

an 🗻 🖰 arter

The state of the state of

of in order to state . Bridge American III in स्तानुस्थ स्वानेन्स्यक्त । $\sqrt{h} = 2 m$

Service State of the State of t Management of the second And the second 地大學工程 新教 1 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A DESCRIPTION OF THE PERSON AND THE PERSON *

Un ouvrier licencié tue six personnes avant de se donner la mort

BESANÇON

Envoyé spécial

Comment un résident d'un foyer de la Sonacotra pouvait-il, au et au su de beaucoup, être en possessi d'une panoplie terroriste - fusil. revolver, grenades. - sans qu'apparemment personne ne s'en soit emu outre mesure? C'est la prin-ipale qui après le drame qui couté, mercredi l'a juillet Besancon (Doubs), la vie per-sonnes à l'auteur tuerie, Frank Zoritch, vingt-six ans, qui s'est ensuite suicidé.

Frank Zonitch, célibataire, origi-naire Amplepuis (Rhone), avait été employé comme manutentionnaire d'appit provembre 1991 l'entreprise Raymond Bourgeois Décou-(tôles moteur transforma-teurs). Licencié de poque pour grave up supérieur », il avait, mercredi après-midi, soudain WILL de wenger après avoir. un premier temps, pris otage le directeur du foyer Sonacotra,

Parvenu I l'usine Bourgeois, dans devait, muni de plusieurs chargeurs, parcourir la main a ouvrir le feu personne ayant 🖢 malheur

ainsi tuès le directeur industriel, arrivé à Besançan il y a quelqua un un chef d'atelier, un mécanicien d'entretien, un commercial, m deux enfants. En outre, cinq personnes plus ou moins griève-Un auquel d'autres employés n'ont pu échapper qu'en le lenetres.

A l'arrivée la police, Frank Zoritch l'urait une la la tête. Il était retrouvé mort un coin d'atclier, revolver l'autre, gantée noir, grenades and à ceinture.

Décrit par résidents foyer comme un la taciturne, facilement irritable, naguère poursuivi pour vol par effraction, emission a cheques provision et ivresse publique. Frank Zoritch avait lubie des armes
feu. 5,52
un revolver 44 – dont il
avait, semble-t-il, déjà menacé
foyer il
pour tirer corbeaux chambre, avant de prendre pour 🎫 mercredi, d'anciens 🗷 collègues de travail.

MICHEL CASTAING

Alors que M. Walesa envisage in élections anticipées

Le premier ministre polonais M. Pawlak, a démissionné

d'un mois aorès avoir désigné premier ministre un le pré-sident Lech Walesa, M. Waldemar Parlak a présent jeudi 2 juillet, m démission devant la (Chambre basse), en raison e échec à former un gouvernement. M. Lech Walesa avait annoncé mercredi, avant même démission, qu'il pourrait organiser démission, qu'il pourrait organiser démission, qu'il pourrait organiser décislatives anticipées sortir le de l'impasse. « J'étais une décision en faveur de nouvelles élecsion en faveur de nouvelles élections v, a-t-il déclaré.

M. Walesa avait précisé qu'il pourrait un premier ministre gouvernement intéri-maires». La législation le le droit le le Parlement au cas où un l'espace de trois mois compter in a minute in premier ministre, h chambre n'a investi 🖟 gouvernement. Quelques beures auparavant, 🗎 premier minis-tre, M. Waldemar Pawlak, présenson politique générale devant parlement, avait annoncé qu'il démissionner les partis politiques ne soutenaient économique.

«petite coalition» de trois partis de centre-gauche – l'Union démandi-

que Tadeusz Mazowiecki, le Congrès Libéral de Bielecki et le Programme économique polonais, -M. Pawiak n'avait pas été en mesure de présenter ce jour-là son gouvernement, comme il l'avait annoncé. Le premier ministre, élu par le Parle-ment après la gouverne-ment de Jan Olszewski le 5 juin, a rejeté sur la « petite coalition » in responsabilité de l'impasse politique en lui reprochant d'avoir revendiqué des postes clés dans des secteurs réservés à son parti. M. Pawlak était le premier chef de gouvernement à ne pas soctir de la «famille» de Solidarité depuis le changement de régime. Il ne pouvait, outre son parti, compter que sur les voix des députés du SLD (ex-communistes) à

Les scénarios es désormais envisageables: formation d'une coalition in partis in de rité (très incertaine en raison des rivalités entre les différentes formations) ou des élections législatives anticipées, avec le risque d'une abslenden maer qui porterait un sérieux coup à l'image de la classe politique, déjà largement négative dans la population. - (AFP, Reuter.) LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

A point

70US Ha La coincés, déviés, complètement à rouspéte sur la route de vos vacances : Ahl was sont nous emmerder longtemps, and gros permis de ? point, ce permis, bien, ne bien i i ammi depuis belle lurette The pourquoi dianti mini attimba la 1º julilet, jour de départs, pour l'imposer? L'en question? que Mari a date [44] la fixer, in the livrés à les de brain-storming telleintense, il y a inti mois, su transports, 7 = la

- Ima donc, ce permis, Im 1" janvier. On n'a pas pu, vu que les ordinateurs stoppé en sa initialisme metics. Ut, his minute war meverts, aims quand water qu'on la

- Anandra que je regarde mon agenda... Voyons voir... Qu'est-ce vous 17 avril? All non, pr va pre c'est le l'ammene saint, 🗷 j'emmène 👊

- Mai, d'un out i livrim que tir de la IIII de la Victoire pour le pont se prolonge jusqu'à l'Ascension. Et la fin alle Pères. ça peraît pes plus indiqué?

in ment bis trop occupés à

Children based red to the little of the little

électriques, pour jouer

erry of the same of the same

week-end - Pâques. Si - la

mai?

THE PERSON - Et puis quoi, encore I S'agit S'agit Marris bon Dimil Faut Iller ye a

- C'ast pavent. A la Pentecôte, il n'y a jamais que deux. His little de Français à prendre la route, Vaut manda andreas la 1º juilles. tà, es étrangers, on active I cing miles in him

- Classiff D'autent que il tout bloqué na gue penpetite semaine, en comptant im muse d'inanition, we ve the chuter, is riminal il Le Said pendent le l'assissament tués, cara l'imilia

Adoption is la «charte de la déconcentration»

Le gouvernement poursuit la modernisation de l'administration

M. A. Quilès, admit d'in-térieur, a fin adopter, annual la juillet, and il du ministres, le décret de la ministres, le déconcentration», and des dispositions fixées par la loi du 6 février 1992 an l'administration territoriale. Définissant le rôle res-ce il du administrations locales, des préfets et des services de l'Elat, le charte mallium le principe du « subsidiarité » qui préside un pro-jet de la la la l'adminis-

« Ce mem concrétise la volonié gouvernement de faire de déconcentration de principe d'organisation de fonctionnement de nisalion de fonctionnement du administrations civiles de l'Etat autour de pôles de l'Autorité des préjets », déclaré M. Martin Malvy, porto-parole de gouvernement. Cette simplification de l'administration consiste transférer aux services

Matra choisit

Northern Telecom

comme partenaire

dans les télécommunications

Acteur moyen l'industrie donc courisque d'être marginalisée,
Matra Communication, filit spédu Matra, «

use all avec le Telecom, numero

prise. 1 prétendants - leuropéens Philips et Siemens, l'américain ATT - ces

avoir été il aussi

d'affaires ses 57 000

14 000 Europe, l'il ranque son fabrique

France centraux téléphoniques
privés

Lors d'une convoquée à l'ar jeudi l'inillet en la de matinée, l'Illa de Matra, M. Jean-Luc Lagardère,

minoritaire dans le capital de Communication. La coopération industrielle qui

volet financier sera d'ampleur =

publique. L'accord inclut in tion de plusieurs sociétés précise-t-on Matra.

13 M. Serge Charles quitte la pré

Charles, député du Nord, mire de Marcq-en-Ba-

rezul, s'est i ses fonctions de président

Nord, — 30 juin, Pissue tien a M. Alex Turk, suspendu de

après avoir

aux prochaines dell'im sénato-

riales (le 114 de 6 a 13 juin).

européen.

Avec ass 45 milliards de dillim

diamenta de missions jusqu'aiors nd in compétence ceront désormais des attributions « précisément délimiorientation, evaluation contrôle des politiques

Rappelant que le texte s'inscrit dans le prolongement des décrets du 10 le 1982 le pouvoirs des préfets. L. Quilès a préle que, dans le régle les départements, l'objectif est le renforcer le rôl le préfet dans la politiques des politiques éco-nomiques d'aménagem du ter-notamment ». L'adoption sur la intervient semaines après la manuelle de la nièr al minimi gouvernemental — la quatrième depuis septembre service public.

■ L'année 1992 sera décisive dans l'effort 🖮 déconcentration de l'administration», avait alors Michel Delebarre, ministre la fonction publique, qui avait annonce qu'une circulaire du premier ministre venait d'être trans-mise ma différents ministères, demandant de préparer, avec la 16 octobre, un projet in restion de leurs administrations. Ces propositions devront par la suite être transmises — Comité interministérie! — l'administration (CIATER) afin d'adopter, un plus tard le 31 décembre, un calendrier de mise en municipal

OLIVIER PIOT

73

 $(S, S) \to B(g, s)$

11.7



Sida et prés mantifs tadé à taloi du désir chezid pr vente and in 10 F

Le Français en retard d'une fenêtre

Ma d'outre-Rhin a changent plus Pour futter efficacement le bruit, le froid effractions, ISO-FRANCEenractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dens la jour-qui sont confort. La technique exclusive spécialiste parisien en clarté. Garantie ans. Davis gratuit.
Magasin d'exposition 111, reservette (10°) — M° Gare-du-Nord.
T41 48-97-18-18.

Lyon : 05-05-18-15.

EN BREF

DÉBATS

med Boudief

"I'QUA

data américaina

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

du Mona

u LIBAN : un hélicoptère limites tombe un mil a cinq lia-- Un hélicoptère israélien mercredi le juillet, l kilomètre 📨 🍱 🗺 côtes du Liban sud, lamest un mort a cinq blessés, a indiqué un porte-parole militaire lease. Cet accident, militaire indéterminées, mi intervenu après un raid 📰 l'aviation 🛶 lienne contre une See du Pari populaire 🖿 libération 🖛 la Palestine (FPLP, de M. Georges Habache), le camp palestinien Rachidiyé à Tyr (85 sud de Beyrouth), blessant un civil. Toutefois, selon e porte-parole, em hélicoptère n's participé de le l'acceptère n's participé de soutien. De sources palestiniennes de Liban

Europe : « Les deux man de la

postcommuniste», par

ture : « La France en me im fic-

Philippines : In In In In In Inc.

Algérie : les obsèques de Moha-

La fin w vingt-huitlème

Bosnie-Herzégovine : le président Bush maria la l'envoi de sol-

POINT/Les guerres en Europe ... I

L'intervention M. François Minemail & Papa

du du traité de Maastricht8

Warm et (Maharia) Ecologie privilégient le dialogue « 📺 fond »

aermis I points

Tennis : les championnets de

IMI : loi im programmation

militaire approuvée 🔳 💳 🗐

avec partis.....

La resi de Farri Santa.

indiqué pour leur part in l'ap-pareil » été touché par les tirs de la

in Has-Harrethin arevenu, I juillet, I initial d'envoyer une délégation aux pourparlers préliminaires de 🖺 CSCE 🗓 Rome, annoncé l'agence ITAR-TASS. Ima la pression d'une partie députés et du gouvernement d'Arménie, souligne l'agence, la direction région, désormais peuplée uniquement d'Arméniens, accepté participer reunions où était invitée à titre

A construire & Construire

I'INSEE, II TE devreit

2,5 an I 16

🗎 plus 🖿 depuis six mois 18

The banques, 17

Les pays riches | l'insaisissable

reprise : IV. - Italie, la crise -

marqué 💴 📠 renoncements . 19

LIVRES • IDÉES

mots Kurt I un strapon-en enfer e Le feuilleton : Peter Taylor

Traces algériennes e D'autres mondes, par l'autres Zand . A à 32

Services

Marchés financiers 20 et 21

La télématique du Monde :

III LEMONDE

SOTE LM

Ce numéro comporte un cahier

25 à 11

Abonnements......

Annonces classées.

Météorologie

Mots croisés ...

Radio-télévision

Loto...

SOMMAIRE .

part entière. Les pourparlers repris lundi dernier Il Rome où 🛌 participants (onze de CSCE, l'Arménie et l'Azerbaïdjan) dis-The state of the s neul points prévoyant un cessez-leprélude conférence qui devrait tenir l'III - (AFP.

D TURQUIE : us & combet s'est écrasé en Irak - Un avion combat turc, de type F-104, s'est écrasé en Irak ■ nord, près de la frontière turque ■ iranienne, lors d'un 📰 📰 reconnaissance, mercredi la juillet, en raison d'une panne technique, a la qué une la lilitaire turque. Des avions m hélicoplancé une opération pour recherche le pilote. ~ (AFP.) ts Le SMEC efficiellement revaluries

de 2,3 % au 1º juillet. - Le conseil des ministres a officialisé, mercredi le juillet, la revalorisation du salaire minimum de croissance (SMIC) de 2,3 % au l= juillet (le Monde du 30 juin). Le salaire horaire atteint dorénavant 34,06 francs et le SMIC mensuel brut 5756,14 france. Le communiqué du conseil des ministres relève qu'en un an le SMIC aura progressé de 4,35 %. Avec une croissance de 3,3 h à la même date, les départements d'outre-mer bénéficieront d'un

L'impartialité du président du me en cause

Le procès d'Yves Dandonneau est renvoyé à une session ultérieure

du président a provoqué mercredi 1" juillet, le renvoi à une ultérieure du procès d'Yves Dandonneau. Celui-ci comparaissait depuis - 30 juin, avec cinq personnes, devant la cour il de l'Hérault pour avoir, selon l'accusation, assassinė 🗷 farmini, 📨 mun son identité, après avoir assurances-vie pour près de 11 millions de les (le du 1" hillet).

MONTPELLIER

de notre envoyé apécial

Le procès s'avançait lentement, Après l'évocation la life d'Yves Dandonneau, cour s'était penchée mécaniquement celle autres accusés, et la débats semblaient s'euliser dans une foule ils Minist per linkshat li régal psychiatres. Sou-dain, un témoin entendu sur la personnalité parla Im faits. Un Lucial s'insurgea. Un incident éclata, banal, classique un munide conséquence.

la plougeait dans méandres la procédure pour régler mel conflit, un fait blan plus sérieux, énorme irré-médiable, s'étalait sur tous la conr d'assiges e circu-lait de la conr d'assiges e circu-lait de la conr d'assiges e circu-le numéro du Midi libre paru le matin même, figurait un article, non signé, intitulé « Le mand du ésident Guers».

Ce conseiller à la man d'appel, ancien président de la cour d'as-lan de l'Hérault, au la rejoint la indictions civiles depuis quatre Mais, com la magistrat chargé habituellement de la président de la magistrat de la magistrat de la magistrat de la magistrat de la magistraticipé à un bref épisode participé à un bref épisode procédure menée contre M. Dandonneau, il maguet sièger, maguet de pouvait sièger, maguet de la remagaer.

L'article consacré à un retour comportait du prési-com Guers accordin au fini du procès, « quelques au avant du pénétrer dunt la d'audience ».

: « Yves Landa avait d'immenses atouts, il aurait pu faire de la belles ne Il avait jaire la delles Il avaitune excellente let gagnait
bien sa vie (...). Il a choisi le pire
dans diabolique.
La justice le le part
là. » Il propos étonnant de la part
d'un magistrat, mais qui IIII
authentifié par... un enregistrement
diffusé par les ondes de Radioles flérauk.

Pourtant le débat se poursuivait comme si de rien n'était. Avec seu-lement quelques allées et venues, des conciliabules, des suspensions d'audience prolongées et un bruissement ininterrompu de rumeurs. Tous signes qui précèdent invariablement l'agonie d'un procès. Il 15 heures, M° Allin Furbury, défenseur d'Yves Dandonneau. 15 heures, M. Alain Furbury, défenseur d'Yves Dandonneau, souleva l'incident m demandant que le numéro du Midi libre soit joint au procès-verbal du procès m qu'il soit constaté que le président avait manifesté son opinion en portant atteinte le la présomption d'innocence.

Mais, comme ses confrères, il précisait bien qu'il n'admidait pes demander le renvoi du procès, mais seulement préserver la intérêts de un client dans le respect de sa déoutologie. Cette atti-tude leur fut reprochée par l'avocat général Jean-Claude Plantard qui, à son tour, s'exprima pourtant avec une prudence toute florentine.

Après une longue suspension, la cour renduit son arrêt en déclarant: « La sérénité des débats s'oppose à la continuation de l'instruction de l'affaire dans la mesure où l'impartialité du président est mise en cause à la suite de la paration d'un article de presse. En sout état de cause, préponse insuffisante pour faire disparatire le doute quant cette impartialité. »

tirait les conséquences de l'imprudence président un renvoi qui n'arrangeait véritablement mais qui s'inscrivait normalement tions in protection his dream of he

MAURICE PEYROT

Le numéro du « Marie » . Demain dans « le Monde 🕨

■ Le Monde ■ : Tunis, les mousquetaires du bey

quartier Tunis, ics introductants at boy quartier Tunis, ics introductants at boy depuis un de maintenu, patios. A sealement, « Commaintenu, patios. A sealement, « Commaintenu, patios. A sealement, « Commaintenu, sealement, « Commaintenu, sealement, sea

So with the same production that the continues PLANTER OF STATE OF SE Mary Householder has make the

REPORT OF THE PERSON AND THE Marian in property of the manager class of the Miles de la presidente de la constante THE PROPERTY OF THE PARTY OF

STATE OF THE STATE OF

Le Monde

THE TRANSPORT OF THE PROPERTY
Hofmannsthal ou la peur des mots

Pour le poète autrichien, la création exige de l'artiste qu'il extirpe de son esprit les perplexités qu'engendre le langage

FEMME WAS OMBRE

(Die Frau ohne Schatten) de Hugo von Hofmannsthal. Traduit de l'allemand III présenté IIII Jean-Yves Masson. Verdier, 157 p., III F.

L'HOMME DIFFICILE

(Der Schwierige) de Hugo Hofmannsthal. Traduit de l'allemand présenté Jean-Yves Masson, Verdier, 170 p., 125 F.

CORRESPONDANCE 1900-1929

(Briefwechsel) de Hugo von Hofmannsthal et Findani Tironi. Traduit III préfacé par Illimani Banoun, Fayard, IIII p., 14 F.

Vienne un le que du siècle? Un mot 🕒 Cocteau traverse l'esprit | La décadence est grande minute une civilisation devient exquise. » Mais, l'instant même, se se révèle insuffisant : en fait, la fin d'l'empire austro-hongrois recèle des abimes de terreur et des sensibilité qui ne tarderont gui à l'empire à jour. Car Vienne, al un microcosme, devient a man où beste la microcosme, devient a répéter ses drames. Comme le dit si justement Claudio Magris (1), la Finis Amuni est un mélange d'adieu et Turus.

cette géométrisation extrême du lexique for-mel qui caractérisera le travail d'un Joseph Hoffmann et, de façon plus radicale, d'un Alfred Loos. De sorte que Wagner est, à la révolution architecturale, ce qui Mahler, pour le principal, mais aussi Hugo Wolf et Zemlinsky de la nouvelle musique i Schönberg, Webern Rera Webern, Berg.

La peinture? Qu'il Mile in citer in noms de Klimt, in Kokoschka, d'Egon Schiele et, pourquoi pas, in d'Aifred Kubin. l'écrivain visionnaire dont les dessins rappellent remission d'Odi-ion Harin ou in James Tann.

Cela dit, manus branche de l'art == 1 tera longtemps frappée d'isolement : des groupes se forment, où le musicien croise l'ébéniste, et l'écrivain l'architecte. Au début du siècle, un celleure moment d'art total», de parfaite cohérence esthéti-que, l'inauguration d'un cabaret, le Fleder-



maus. Hoffmann y a réalisé son rêve : www. blanche, colonnes carrées, meubles, lampes, « fonctionnels ». Par Altenberg y lit 🚧 manifestes, 🔄 frères Wiesenthal introduisent la dann nu-pieds »... On est,

enfin, de moderne. Et puis, il y a Karl Kraus qui empêche le mand de dormir, aven son Die Fackel, ce journal d'une indépendance abso-

plus tard, it remplies is seul les colonnes, an point d'en faire num numes. Par ailleurs, surgissant des profondeurs, Sigmund Freud et sa «science MIII rêves» ...

C'est au milieu de IIII effervescence qu'un jeune homme, sacré poète di ma premières publications à l'âge il seize publie, en 1902, un Mata d'une vingtaine de Lettre de Lord Chandos (2), in il le qu'il a fondé en 1899, ≡ dont, treize ans exprime son impossibilité de continuer à

écrire: Hugo von Hofmannsthal, Jean-Yves Masson - qui u aujourd'hui son ambassadeur en France, et dont la ferveur la la mesure reussite a tant na traducteur rappelle que, pour Rilke, l'existence la Hofmannsthal prouvait « qu'il était possible d'avoir pour contemporain la poète absolu».

Voilà un renoncement qui fait songer lun autre : celui lu Valéry dans Monsieur Teste, dans un domaine linguistique que le Viennois chérissait IIIII particulièrement : n'avait-il pui consacré son mémoire de maîtrise à l'Université aux écrivains de la Pléiade, et, ensuite, sa lie doctorat Victor Hugo (3)?

Lord Chandos? Un écrivain qui ne parvient plus à minir la idallid au moyen des mots le regard simplificateur de l'ha-bitude ». En proie à ma manière d'extase matérielle. Ion esprit I trouve happé, tour à tour, par un insecte, un pommier rabou-III, un chemin de terre escaladant la colline. au point qu'il lui unité de plonger corps ame dans une print béatitude. Ecrire? « Qu'est-ce donc un homme, s'écrie-t-il, pour qu'il fasse ainsi des projets!» Et l'on unge le Wittgenstein. l'exilé, pour uni il y a une dernière vérité, irréductible l'expression, et, sous line many d'autres minis.

De son côté, M. Teste but de résoudre une seule question : « Que un un homme? . Valéry d'observer, m repena un curieux personnage, que « dans sa cervelle, où le langage et toujours il n'est guere de pensee qui es accompagne et l'est provi-

Il existe une autre affinité entre Teste et Chandos: celle de dominer, qu'on le veuille ou une, l'œuvre entière de leurs auteurs. Teste se confond-il avec Valéry? En cas, il n'y a pui d'écrit sur Vienne qui u traverse ou n'aboutisse à Chandos.

Hugo von Hofmannsthal :

Dans in préface un choix de poèmes tra-duits par Jean-Yves Masson (4), celui-ci fait remarquer la la conscience in la crise du diffus de langage se doublent du senti-diffus de la propre homosexualité » : Lettre rédigée, Hofmannsthal marie et abandonne la poésie pour la théâtre.

Hector Bianciotti Lire in male page 32

(1) hors série (1990), dirigé par Jean-Yves (1990)

(2) Mercure France, 1969. Gailimard, 1980. Traduit par J.-C. Schneider. Cette traduction amsi d'autres proses reprises provembre.

(3) La Différence, 1990. (4) Avant le jour, La Différence, coll. ■ Orphée ». 1990.

LE FEUILLETON

de Michel Braudeau

Pères et fils

«J'écoute. J'écoute avec reconnaissance must ce qu'il va me 🌆 🍱 lui-même. d'une vie, de n'importe quelle vie qui nu little per la mienne. . C'est un père qui parle in min fils in a le Don du 🍱 prodigue», l'une 🍱 nouvelles du maiel de l'ente Taylor, W Vieille Forêt. Pas très médiatique, 💷 écrivain du Tennessee. La majorité de management consacrés au roman américain l'ignorent munu. Il pourtant reçu, dans son plupart I distinctions littéraires. Et beaucoup M mm pairs M reconstanti - il juste Uno un nouvelliate d'exception, «aussi proche Tchekhov qu'un American peut l'être ». Page III

HISTOIRES LITTÉRAIRES

per François Bott

Profession moraliste

« Bouquins » publie uma anthologie des mundim mi du dix-septième une photo de famille, 🛤 de promotion. Water los curecus: La Rochefoucauld, Pascal et La Bruyère. Les seconds Milia guarane NV4 do Babili ou Bussy-Rabutin. Et puis 1248 les figurents : qui connaît encore in Rues, La Luzerne, Chevreeu, Cerisiers, La Serre, Mitton, Argonne, l'abbé d'Alily, Vernage, Domat, Dufresny nu Min dia in Extende in I Failait-il ranimer usus usus a petits fundament ? Sûrement, car, replacés dans

le paysage, ils nous permettent ill le la de le comprendre mieux...

Un strapontin en enfer

Qui était Kurt Gerstein, cet officier SS qui rédigea un rapport sur l'apocalypse avant de 🗷 suicider? Un criminel, un fou ou un saint? Une enquête de Pierre Joffroy

L'ESPION DE DIEU la passion de Kurt Gerstein

Pierre Joffroy. Nouvelle 📰 largement augmentée, Seghers, 443 p., 145 F.

En juin 1940, Ernst Weiss, réfugie dans un hôtel Me Paris, écrit, en imm semaines, son manuscrit testament, dans lequel il met en scène un caporal aveugle, le A. H., Adolf Hitler, Le russe achevé, we se donne la men le jour même de l'entrée de troupes de Hitler dans Paris. En avril 1945, une scène identique poue l'autre côté de la frontière. A Rottweil, une ville allemande occupce par les avant-gardes 🔛 la l' armée française, un officier 🔜 passe ses journées enfermé sa chambre 🌃 l'Hôtel Mohren. Comme Weiss, cinq am auparavant. ■ écrit dans l'urgence, dans atmosphère de débacle générale. Il = emprunté sa machine à écrire au pasteur 🏙 la ville, chaque jour il se al à la papeterie pour s'approvisionner. Il a besoin de papier, de beaucoup 🍱 papier. li n'écrit pas un roman, mais un rapport, qui pourrait être la min l'Europe a vu de la fumée in roman d'Ernst Will: in capo- sortit des in allemands, mais

Adolf Hitler est monté ma grade, il a grimpé l'échelle de l'horreur, il devenu le maître

d'une mus noire exterminatrice.

L'officier un gradé SS qui

s'est rendu I l'armée française, il nomme Gerstein. Il écrit, Ilini un français chaotique, un rapport sur l'apocalypse. Quelques plus tard, il transféré l Paris, à la prison militaire du Cherche-Midi. Le 26 juillet 1945. il se pend au vasistas un sa cellule. Le commandant de la prison se souvient d'un min trop grand on dut pencher m tête sur l'épaule pour fermer le cercueil. Le commandant me peut oublier a offi-Br SS de quarante ans, accusé de « crimes de guerre, assassinat 🔊 complicité », et qui vient de man un point final a son rapport dénonçant l'extermination des juifs. L'armée française ne croit pas aux allégations de re étrange officier. De le soupçonne d'un un espion det « Loups garous », le clan des derniers irréductibles 🖍

Cinquante ans plus tôt, en 1894, are silhouette avait hanté offi même il la prison militaire Cherche-Midi: who du capitaine Dreyfus. Entre me deux www.voulait pas croire que, dans les chaumières Je l'enfer, un attiie feu en y jetant im pelletées

de corps humains. Qual time le suicidé du Cherche-Midi avait-il dans me enfer? A sa man il apparut comme un criminel. Longtemps, il mais été considéré comme fou. Pierre Joffroy allé à sa la la la il n'a qu'une certitude : Kurt Gerstein un saint.

> ■ Une évidence obscure »

Cet homme qui entra dans les rangs SS pour temoigner de l'hor-reur a « u... archange qui a réclamé a strapontin en enjer a qui l'a obtenu». Dans son obstination à témoigner des dix années d'un crépuscule sanglant. Kurt Gerstein était guidé par sa foi (à un officier SS qui s'était écrié : «S'il y a un Dieu. » punition sera terrible », il avait répondu : «Soyez tranquille, il y a un Dieu!»). Gerstein mai aussi que l'humanité, dans le meilleur des cas, we voulait write que ce qu'elle avait vu I qu'un témoignage devait être précis, même s'il apportait nouvelles de cendres. Peu avant son suicide, devant un officier de l'armée française,

Gerstein avait parlé 🛍 la solution finale. Il avait une feuille de papier, avait fill le décompte d'après le volume d'après le volume cham-📭 🕯 👊 etait arrivé à un total d'une précision ahurissante ; 1 223 425 personnes.

Comment faire revivre temoin qui était descendu enfers, avait survécu I ce que ses yeux avaient vu II ne s'était suicidé qu'après avoir accompli 💷 tâche 🛍 rédigé uu rapport sur la fin d'un monde? Un man une evidence obscure ». Aussi, Pierre Josfroy n'écrit pas une biographie. Il se propose d'être celui qui transmet 🖿 témoignage.

« Concours du plus bel homme allemand. Troisième prix. » C'est le seul autoportrait que laisse Gerstein. Il fun toujours preuve de dérision envers lui-même, le jeune homme blond, le fils 🍱 bonne famille, l'ingénieur 📺 Mines. Les Gerstein protestants. Kurt, IIII pieux, admire Kierkegaard et, comme wou modèle danois, il « endure M douleur de n'être pas mume les autres». Il lit Nietzsche, Shakespeare, Dostořevski, Freud. Il prêche l'abstinence et la maîtrise de soi - pas d'alcool, pas m tabac.

Roland Jaccard





LA VIEILLE FORÊT

de Peier Taylor. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Elisabeth Gille. Gallimard, coll. « Du monde entier », 40? p., 150 F.

OUR les jeunes générations et celles qui le furent naguère - c'était hier tout up plus, - Memphis ula plus grande ville du Tennessee, la promise d'Elvis Presley, le lieu fantomatique où déambulent 🔛 personnages du film de Jim Jarmusch, Mystery Train. Encore dans ce film, la ville et son idole n'étaient-elles plus que des ombres que pourchassaient, 💵 🛚 tour, un couple 📠 jeunes Japonais amoureux des briquets Zippo et du rock'n'roll, In la Mafia et trois loubards déglingués, errant dans la nuit dans un espace volé, une antichambre du temps. Les paillettes des années IIII n'étaient plus là. L'époque qu'on était venu chercher avait déjà glissé Mill II noir. Et I elle? Avant, c'était pareil. D'un père à ma enfants, le pareil changé, me s'y retrouvait plus, man was chaque jour plus moderne.

C'est une impressions constantes, parmi d'autres, que l'on a en lisant les 🚻 belles nouvelles 🍱 Peter Taylor qui composent VIVIVIII Forêt. Peter Taylor, né en 1919 dans le Tennessee, où il s'est retiré après avoir enseigné 🗪 👣 🖿 l'université de Virginie, n'est un très médiatique. S'il a reçu dans son pays la plupart des hautes distinctions littéraires, E . l'un um meilleurs d'entre un nouvelliste hors pair, aussi proche 📰 Tchekhov qu'un Américain peut l'être », il e fallu 📗 traduction III Rappel II Memphis (Gallimard, IIIIIII III le prix Ritz Hemingway la même année pour le Mail connaître en France. La majorité des ouvrages consacrés au roman américain l'ignorent encore. Il w vrai que un un du qui a privilégié l'innovation formelle jusqu'à l'absurde parfois, avant d'apercevoir le fond du cul-de-sac, Taylor M figure d'écrivain traditionnel, I l'écart mu

AlS dans le registre classique, il im incomparable. En prose, pour autent que l'excellente traduction d'Elisabeth in le donne 🛮 lire, 💶 élégante 📢 limpide, 💵 art du récit magistral. Et cela, limi sûr, il manum que les municipal su révèlent troubles et sentiments confus. Dans «le Don du 🌃 prodigue», 🛢 narrateur 🔳 un vieil homme qui souffre 👪 parlarthrite et coule 📟 jours paisibles dans un belle maison bien entretenue. Qu'observe-t-il w bout w l'allée w graviers soigneusement tous matin même? L'un w ses fils, Rick, w plus turbulent w tous, seul qui nu venir le déranger dans u retraite. Rick un bien habillé, bien coiffé, 💵 un mot, il 🗪 présente sous 📪 qu'il considère www.son meilleur jour. Et ceci m'indique qu'il vient me voir pour me demander queique chose un parce qu'il a fait quelque chose ». I n'est pas un garçon i villi repos. C'est un marie beaucoup, espèce rare. Il divorce de même 🖬 🖷 fourre volontiers 🍱 🛍 histoires impossibles, tire sur im mattresses, organise des combats il cogs interdits dans sa ferme, achète im mauvais chevaux de course, ■ chaque fois qu'il ■■ dans le pétrin demande ■ son père de l'en sortir. Cette fois-ci, le mulle décidé l ne pas laisser manurum II accueille fraîchement son fils, mais surprise - calul-ci n'insiste pas. Il comprand www que son père d'autres soucis, tourne 🖿 talons, 📭 prendre 🗎 porte. Et le père

LE FEUILLETON de Michel Braudeau



Peter Taylor : à l'écart des modes.

le retient. Il se croyait agacé d'avoir li fournir de l'aide, ce n'était qu'un leurre. En fait, il a passionnément transit de savoir quelle nouvelle arrivée la Rick. Ces amb malle sont leur le sel 🕠 🖦 vie. Il l'oblige à raconter. « J'écoute. J'écoute 🚃 reconnaissance tout up qu'il un me un de lui-même, d'une vie, de n'importe quelle vie qui ne soit i la mienne. ■ Le fils romancier de son père,

Dans «la Porte cochère», le vieux Ben regarde aussi ses

enfants. III unu grands, mariés, et lui un presque impotent, ce qui un l'empêche d'être absolument tyrannique, il se déplace utilisant una dont le pommeau all sculpte à l'image du visage di sam propre père. Ce père brutal il détesté, dont il s'est juré 🕒 🔤 oublier l'image. Et pourtant, lui-même enfermé colère, s'appuie sur trans canne pour aller à la fenêtre 🛦 sa chambre, au-dessus 🌃 la porte cochère, observer 🚃 enfants qui lui échappent, pis, 🔚 surveiller comme un geôlier

Ou bien 🖿 père regarde 페 fils qui lui-même se dévisage trop ans, Hugh beau, séduisant, 🍱 filles sont entichées 🍱 lui 🖬 lui l'est tout atur, de lui-même, à compter au stations devant le miroir de l'entrée : «Il donnait l'impression 🍱 s'y regarder tantôt avec 💵 curiosité douloureuse III tantôt IIII une admiration sans mélange. » Il au lim soigné, légèrement moqueur, parfaitement yeux is son père l'intir au passage combien les mères lointaines chez Taylor, moins attentives que leurs maris). Un jour, Hugh explique qu'il FILM prendre des cours de diction, qu'il se mu une vocation d'acteur. Il fait un essai pitoyable la radio lacali en un un la la man rêve. C'est la ce moment ma père la comprend : Maigré ma cinquante ans, je venais seulement de découvrir 🖿 ኲ c'était que voir 🖥 monde 🖡 Yeux d'un with [...] I partir de ce moment-là seulemonde, la qu'on l'a un par ses propres yeux, and la éclairer au lui-même celui qui la regarde.

A nouvelle qui donne son titre au recueil 🖦 le plus longue, presque un petit roman, dirait-on, II um caractéristique du roman (l'exception d'Ulysse, anne qui en fait que confirmer la règle) n'était 📖 📥 s'étendre 🏎 🖫 🗓 🖟 plutôt que 👫 🖺 nombre illi pages. Un homme, illi Ramsey, m souvient im événements qui faillirent, autrefois, faire échouer son mariage Caroline Braxley, sa femme depuis quarante ans. Dans II Memphis 📥 🔤 fiançailles, 💶 1937, il n'était 🚃 rare qu'un jeune homme continue 🚻 sortir jusqu'à 💵 📭 💵 👣 son mariage une de ce am conséquence qu'on appelait « demimondaines» après avoir lu un entendu mui Proust, unu qu'elle fussent pour 🕮 🚛 📭 désignait 📭 rumu à Paris. Demi-mondaren dizien 🔙 jeunes 🕪 qui, n'appartenant 🌬 👊 🛲 Memphis, moquaient du qu'en-dire-t-on et vivaient assez librement, a égalité ann la hommes. Le narrateur avait accepté de faire une promenade en auto, un beau jour d'hiver, avec une an anciennes amies, Lee Ann Deehart, demi-mondani qui s'ennuyait. Ils illum un accident un la route verglacée 🔳 la jeune fille s'était enfuie dans la neige 🖷 📖 le 🗔 gelé jusque dans les una d'Overton Park. Il ne s'agit una la n'importe quels bois, mais d'un fragment 🚻 l'antique 💵 millénaire funtt qui s'étendait à l'emplacement ou Memphis fut Litim.

Cet accident et will disparition compromettent évidemment in mariage de Mai et Caroline. Pendant quatre jours, 🝱 pères 👫 famille de Memphis recherchent Lee Ann, ainsi que Nati En vain. Il annuli que turan la amies de Lee Ann, également demimondaines, Ma Maria donné Maria pour protéger celle-ci, faire durer 🖿 mystère 🖿 le scandale. Ce qui donne à Nat tout loisir de réfléchir 🛮 l'étrange 🖿 🚻 la jeunesse dans 🖛 🛍 🗓 🚃 époque, de méditer **= 4** courage de **11** future femme dans affaire. Et de mesurer dans quelles délicates l'aliment chaque âge pèse et perd son innocence.

MORALISTES DU XVII- SIÈCLE

Edition dirigée par Jean Lafond. Préfaces m notes de Jean Lafond, André-Alain Morello. Philippe Sellier, Patrice Soler et Jacques Chupeau, Robert Laffont, 1 324 p., 170 F.

U dix-septième siècle. la France était championne du monde quelque chose. Nous avions les meilleurs moralistes: La Rochefoucauld, Pascal, La Bruyère... En 1690, mot lui-même voulait dire ■ professeur morale ■ II fal-terme désigne les écrivains qui avaient dépeint ou dépeignaient les mœurs. Les mots retard sur line choses. C'est un vilain défaut dont ils ne m corrigent pas. Il ••• vrai qu'il leur arrive quelquefois d'être m manua lis veulent me doute se les par-

Les français montraient la minum humaine sous le jour moins flatteur ou le plus défavorable. Ils fouillaient les et dénonçaient la bonne opinion i l'on avait de soi-même. Ils faisaient voir l'envers beaux sentiments que l'on croyait éprouver, 🔳 ce n'était reluisant. Ils « déniaisaient » l'espèce humaine, comme le dirait Nietzsche. Ils ■ débarbouillaient » le siècle de le margin de la siècle de la company de la compa ses « préjugés », comme écrirait Nimier. Ils faisaient accomplir la connaissance de soi « des progrès impitoyables», sous la forme maximes qui conjuguaient l'élégance avec la

rigueur ou la férocité. Après les espérances qu'avalent données Montaigne i Descartes, l'humanisme occidental traversait uvu crise d'adolescence. Comme **mus** le monde... Parce qu'ils ne déguisaient pas la vérité, 🟬 moralistes eurent I/III WIII la réputamisanthropes.

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

Profession moraliste

Des mauvais caractères. Des atrabilaires. 🔤 professeurs 🎩 malveillance, qui s'employaient Il décourager et à chagriner les gens. C'est toujours cela : seul mensonge s'attire il la gratitude. Et il jolies Célimène avaient me secrète contre les Alceste qu'elles rencontraient dans les salons, car ils offensaient la frivolité, w vexaient l'amour-propre et maltraitaient illusions. M AIS ni la trouble ni les réprimandes qu'elles citaient n'empêchèrent les maximes d'être la mode. devinrent même le jeu 🗂 société le plus « piquant »,

Trançais lorsqu'ils évoquent le pittoresque d'une manue ou le charme des «petites brunes». Selon Sainte-Beuve, «chacun faisait maximes mesayait ». Et l'on ou désespérait (poliment) l'espèce humaine à l'heure du souper, un lisant u qu'on avait écrit le matin, dans sa chambre. Il fallait à la fois déconcerter et plaire. Séduire en faisant frémir. Le même La Rochefoucauld M s'être bien diverti, me dehors sévères, lorsqu'il heurtait ou effarouchait mun auditoire. «II s'amusait II IIII III Ce beau monde élégant : Se peut-il qu'on croie le humain si corrompu? Mais c'est affreux ! ... Pour rer, illi jolies marquises allaient se remettre un peu de fard vérifier leur image dans les miroirs. Sait-on jamais? Ce

n'est pas nécessairement

docile. miroirs....



Le mérite de un volume, c'est de massembler mus les personnages. Photo me famille, the classe ou in promotion. Voici 🔤 « stars », 📟 prix d'excellence, La Rochefoucauld, Pascal III La Bruyère. Et puis tous in autres, les seconds rôles, infigurants imm manuels littéraires 👊 les malchanceux qui un sont même pres manitionnés. La postérité 🔳 crepêché » M~ № № № № № qu'elle recevait La Rochefoucauld dans will salon; iii Bussy-Rabutin, parce qu'il était cousin de la chère Sévigné et qu'il écrivit we Histoire amou-

reuse des Gaules. Man qui connaît encore des Rues, La Luzerne, Chevreau, Cerisiers, La Serre, Me de la Sablière, Mitton, Argonne, I d'Ailly, Vernage, Domat ou Dufresny? Pourtant, ils faisaient le même métier que l'all al La Bruyère. Profession: mora-

M- M Sablé (1599-1678) M carrière dans la préciosité M D galanterie, avant de se jeter dans le jansénisme. C'est veuvage, en 1640, qui la m passer de la limital à la dévotion. Elle alla vivre, à partir de 1656, dans une demeure voi-

sine de l'abbaye parisienne III Port-Royal. Elle continua quand même de tenir un salon. Elle hésitait anna doute entre les promesses du IIII et les plaisirs terrestres. Ou peut-être avait-elle la vocation des arrangements 💶 de 🔚 diplomatie. Elle savait accommoder les contraires. Elle s'appliquait à modérer le pessimisme de son entourage. # Etre trop mécon-IIIII III soi IIII une faiblesse, disait-elle. Etre trop www.de soi est une sottise. » Elle écrivit aussi que «l'amour avait un caractère si particulier qu'on ne pouvait 🛮 cacher où il était, ni le feindre où il n'était pas ». C'était l'un tourné. Cela mançait propos de Stendhal at ses déboires La littérature française a l'habitude de préfigurer lin traits 📠 ses petits-neveux ou 🖿 💴 petites-nièces. Elle 💵 familiale...

S'agissant des affaires amoureuses, Bussy-Rabutin (1618-1693) ** ##### beaucoup plus léger. Il aun una jeunesse turbulente, qui refusa longtemps de s'éteindre. Pour um 🚣 ses maîtresses, qui se remettait 📠 la variole, il 📶 📠 d'amour ». C'étaient « leçons particulières » sur moyen in se faire aimer m sur « l'effet » q produisent 🕍 larmes. Bussy se in the mièvre 🚛 💷 exercice. 🛚 📺 meilleur dans au correspondance Maria Maria Sévigné. La marquise le stimulait davan-

d'Argonne, qui vint au monde and 1634 at manufacture

d'avocat. Mais, préférant la reilgion, il entra au couvent et s'appela Dom Bonaventure. Il un naturellement le loisir de méditer et publia Maximes **Ⅲ** Réflexions sous **№** pseudonyme de Monsieur Moncade, C'est sans doute l'un des esprits Moins ordinaires parmi les oubliés de la postérité. Il affirmait qu'eil faut longtemps tourner autour de I'homme and d'en trouver le bon côté ». Quant 🛚 sa vie de moine, Bonaventure la résumait 🕌 cette manière : ∢Assez d'occupation pour n'être jamais oisif. Assez d'oisiveté pour n'être jamais, trop occupés. " une L

réclame pour les couvents.

Jean Domat (1625-1696) ne se lassa point d'être le muse jusqu'au bout. C'était un ami de Pascal. Ils firent ensemble de la mathématique. renforce, paraît-ii, lill illi chements. Domat confirmait la mélancolle de l'époque, Presque lus les respiraient cet air-là. • Quelle machine mon âme, se plaignait l'avocat, quelle and a de de Le s'était mis à «broyer du noir», comme 🕬 dit. C'était la couleur que recommandait 🕍 mode. 🛅 🔤 Français n'obéissent qu'à ses décrets... | I le un auteur anonyme. Le voici. Il s'agit de la « personne » qui écrivit, il décennies, L Dis-TIME sur Me passions l'amour. Tilen certains critiques, nous devrions y manière 👊 l'allure de Mais l'énigme n'est pas résolue. « Quand on aime fortement, Man l'auteur anonyme, c'est toujours nouveauté de voir personne après un moment d'ab-ACCUSES 1

Fallait-il ranimer tous replacés in le paysage, permettent de le 1704, essaya d'abord la malla a la comprendre mieux.

Ž.

■ Horreurs et délices », ■ le Poids des choses », ■ En route vers le mot » : des nouvelles d'Andrée Chédid pour célébrer l'amour de la vie

A LA MORT, A ME VIE d'Andrée Chédid. Flammarion, 242 p., F.

per grants, marin, et la colonia.

BOOK THE STATE STATE STATE OF THE STATE OF was making face. In person, it

in the companies with the gradual of

PRINT OF THE WAY IN THE

services & spending and about

Section Competence de la constitución de la constit

Property States at the same of the

IN WEST TA WAY LIFTON IS PLATED IN

on appropriate their Triples in a me

Miles manage properties &

Was seen to the seed of the se

THE MENT OF THE PARTY OF THE PA

the appropriate to the same

THE WHITE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

A STATE OF LANS TO SELECT

Commences & Little Section

The second second

NOW THE PERSON OF PERSONS

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF

to the right like your constitute.

HELP MENTS AND LONG A

THE THE PERSON STATE OF TH

Copier and September Silver (No.

Marketon In the American

MANAGE & SAMES SAME SA

of the same sections are sent to be

and in spin deposits, the statement of

gen au mitter film a bient erritum

the state when which if he had to

ALL & CHAPTER & ST.

the second in the year of the

the day opened on advert or

The property of the same of the

The second of the second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

And the property that they

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

WARRENCE OF THE PARTY OF THE PA

the second section of the section

The second of the second

THE SHOP THE STATE OF

A PROPERTY OF THE SAME

Action to the second

A STATE OF THE STA

The late of the second

THE STATE OF THE SALE.

-

THE PROPERTY WAS A STATE OF

MA PARTY OF THE PA

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY N

Magazine No.

THE PARTY OF THE P

海蛇 球电 吸收的素 4 千克 产

FINE STATE OF THE
AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

建设 基本

200 77 1

新祖の本本 まる からなる (10 ·)

To the second second

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I

and the Sant Aud to The MARIN LINE TO MAKE A PARTY OF THE PARTY OF T

and the state of the last of the state of th

ARTHUR STORY OF STATE OF THE STATE OF

THE RESIDENCE THE METALLINES OF THE the specific series that is the series **强 和"我等的**"。如:"不是 100 元 1

> Les artistes ne doivent compter que sur eux-mêmes, et, envers contre tout, croire in eux-mêmes : c'est la leçon Métamorphoses Batine », i'une des nouvelles les plus joyeuses du nouveau livre d'Andrée Chédid, écrivain délicat discret, qui plaide, dans A la mort, I la vie, pour l'amour de l'existence, quels qu'en soient la saléas.

> Butine, peintre peu connu, un vieil homme qui vit resser à il l'entend, una s'intéresser à un apparence, L sa garde-robe, L est heureux dans son atelierfouillis, avec animaux. C'est, bien sûr, un entourage qui rêve Quand on apprend qu'un directeur **la** galerie américain va voir ses toiles, branle-bas de combat : un range, un là lave. on M « pomponne ». Evidem-ment, le marchand de tableaux, qui cherchait 👊 l'exotisme 🖷 tombe sur un monsieur en me sans même vouloir regarder les toiles. Batine les le suit den rire, le à se réjouir d'avoir une fois de plus assisté un spectacle mannant qu'offre la maure humaine ».

holestyczikle Louise

Amoureux de un liberal et lin son plaisir, lime est proche d'Assad, le vendeur de l'annual de arpentait, vers la mater 1860, les souks du war Caire ». Mais Assad, lui, lett fortune, et sera dévoré » par son entourage. Louise, en révanche, l'autre de «la Demière Ronde», 🗪 indestructible. Elle écoute ses trois

lit d'hôpital. Persuadées que Im paroles ne l'atteignent plus, celles-ci commentent = man prochaine, we force lamentations – 🖪 📨 toute l'ambiguïté que supposent lesdites lamentations. Louise ne dit rien, Elle guérit. Elle les enterrera toutes. Louise, comme Andrée Chédid, comme beaucoup III personformule «à la mort, I il vie» l'habituel «à la vie, ■ la mort».

iudicieusement réunis dans ce recueil - donne un singulier plaisir. Parce que Andrée Chédid décrit des inconnus qu'on reconnaît, les des silhouettes qu'on aurait aimé dessiner, évoque des destins qu'on aurait aimé écrire. Elle possède, un en douceur El fermeté, le sens 🚻 croquis, rapide 🛮 précis. La mus velle mit une forme qui lui convient; I m sait is rythme,



Andrée Chédid : des silhouettes qu'on aurait and des silhouettes qu'on aurait des destins au'on aurait almé écrire.

frères», qui appartient la 🖿 tradition de l'ancienne Egypte, Andrée Chédid propose que l'on médite delle parabole d'am la nouvelle donnant son titre un reman. La immire de em textes dont certains ont déjà paru dans sœurs, penchées au-dessus de son diverses renne mais qui um 💒

Reprenant le «Conte IIII deux la mesure. Poète, IIII II le sens am mots, M leur agencement M plus concis et la plus efficace. Elle croit à la tendresse, à la bienveillance, à la vérité, et, en la lisant, on est convaincu qu'il faut y croire.

Juste avant le Grand Jeu

Des lettres de René Daumal, des écrits de Roger Gilbert-Lecomte : itinéraire de deux adolescents en partance • vers la liberté d'eux-mêmes •

CORRESPONDANCE I 1915-1928

A Daymal Edition établie, présentée annotée par H. J. Maxwell, Gallimard, coll. . Les Cahiers de in NRF v. 294 p., 110 F.

MES CHERS PETITS ÉTERNELS

de Roger Gilbert-Lecomte. Editions de l'Ether vague (37, rue Jean-Sizabuire, 31400 Toulouse; distr. Distique), 128 p., 130 F.

Dans 🖮 «Cahiers 🕪 ia NRF», collection récemment les les par Jean-Pierre Dauphin, Mª H. J. une nouvelle édition critique et chronologique de la Correspondance 1915-1928 de Daumal (1908-1944), « directeur» it la revue le Grand Jeu. Cet ouvrage - qui vient «doubler» Il premier volume établi autrefois par Vera Daumal (1) - un cependant plus complet, mieux annoté enrichi de certaines reponses retrouvées w w fac-similés . Parallèlement, 🖶 éditions 💵 l'Ether vague réunissent la un municipal M fragments, documents M lettres, écrits, entre 1925 📶 📰 mort, par Roger Gilbert-Lecomte (1907-1943), l'autre directeur, avec Roger Vailland, du Grand Jeu.

Les premières missives exhude René Daumai delle de la Grande Guerre; c'est encore un bon petit sujet, pensionnaire 🌆 la Fraternelle Jean-Macé. Angers, qui, comme in le monde, écrit à ses . « Comme je n'ai plus rien à vous dire, je termine ma lettre en vous embrassant bien fort »... Les funtes dernières lettres sont, elles, contemporaines 🌬 🗓 fin du «simplisme» 🔳 de 📗 parution, en 1928. du Josyane Savigneau

Grand Jeu (2). René Daumal, qui n'a pas encore vingt un est déjà qu'on rève existe!!!», note Gilbert
1977.

amené | préciser son aventure | Lecomte, qui laissera | Daumal le Bons-Enfants de Reims, les « phrères simplistes », Roger Gilbert-Lecomte, Robert Meyrat et Roger Vailland : = Qui, nous? Ce sont quatre qui brisèrent les cadres humains, partirent 🚃 la liberté d'eux-mêmes 🥅 📖 trouvèrent unis entre eux pour lors - plus serme n'étreint le diable.

Leur rencontre en classe me seconde s'est très librement prolongée - ■ les lettres de Daumal des années 1924 ■ 1925 en témoignent drôlerie - par des dérives nacumum dans lum Lin mauvais lieux 🕮 Reims : au caba-M de la Grande Taverne un au dancing le Cosmos, nu bord du canal un dans la chambre de Meyrat, les Manage « saint-plistes » montent ill canulars potaches, provoquent le bourgeois de pro-vince, écoutent du blues, dansent, composent des pour Apollo, leur muse de lycéens, prennent de l'opium, flirtent aux dérision . songent I approcher II mort, IIII en changeant la vie : « Se mêler à mouvement révolutionnaire. quelles qu'en soient les www dont on se fiche», écrit Daumai I Roger Gilbert-Lecomte.

Curiosité bohème

Quand, dans les années 1925-1926, il devient pensionnaire du lycée Henry-IV, il est, tout comme Roger Vailland, initié à Paris par Pierre Minet, l'un des aphrères simplistes» 🐜 plus révoltés mum la société et détachés de tout. Roger Gilbert-Lecomte les rejoint en 1927 et. vivant M peu, M s'adonnent sans réserve à leur curiosité libre et bohème.

Le projet d'une mune prend premier numéro du corps : elle s'intitule d'abord la

soin la charge de fabriquer leur rêve commun. Le directeur littéraire des éditions Kra, Léon Pierre-Quint, pour lequel Minet fait de petits travaux, s'intéresse à eux. Quand man manque - habits. argent, nourriture, - le banquier Claude Naville les renfloue. René Maublanc, qui firt, comme Marcel Déat, leur professeur ■ Reims, les introduit à la Nouvelle Revue française... Et c'est alors une autre histoire, celle du mouvement du Grand Jeu, qui allait durer de 1928 1932, mais que ne décrivent ni les lettres de Daumal ni 🖿 de Gilbert-Lecomte publiées

Ces premières années d'expérimentations intellectuelles ont inspiré à Daumal me commentaire paradoxal. 📖 📖 la réédition, en 1936, de me recueil Contre-ciel : « Désapprendre à révasser, apprendre penser, désapprendre à philosopher, apprendre à dire, cela ne se falt pas 📖 un jour Mais à peine s'étaient-ils débarrasses du rêve 🔳 de la philosophie, peine s'étaientils laissé entièrement guider, dans leurs pensées et leurs écrits, l'un par la drogue de « Monsieur Morphée, empoisonneur public ». l'aum par l'enseignement de Gurdjieff, que Gilbert-Lecomte et Daumal, dramatiquement brouillés depuis www dizaine d'années, moururent : le premier du tétanos en 1943, le second de la tuberculose en 1944. Tous les deux, qui avaient eu leur enfance m leur adolescence littéralement obsédées par la mort m mm «grand jeu». avaient trente-six

Claire I'milion

(1) Rene Daumal, Lettrer à ses anus 1915-1932, Gallimard, 1958,

(2) Les trois números naras da consel· lea, de 1928 a 1930, augmentes des articles composés pour le quatrième, ont éte

Le piéton vengeur

Une promenade I travers Paris en forme de pamphlet

LE STYLE CINQUIÈME

de Charles Dantzig.

Les Belles Lettres, 244 p., III F. Nouveau «flåneur des deux

rives», Charles Dantzig parti promener en ville. Ce qu'il dénote et décrit au au de ce vagabondage relève de cu'il appelle le « style Cinquième ». Tout monde s'y mis. Amorcé mus de Gaulle, qui m s'en souciait guere, mile « rénovation » ■ préoccupé ■ divers présidents. Georges Pompidou, qui voulait adapter la citoyen was man gences ## l'automobile, mate le précurseur véritable : l'homme aujourd'hui décriées. Malgré ses goûts classiques. Valéry Giscard d'Estaing s'est montré discret et mieur inspiré, Musées d'Orsay, Picasso, de La Villette un été achevés après son règne. Il n'a per cependant, su ou pu empêcher M. Chirac de ima 🖦 plateau ima Halles ce qu'il = : un trou où le muss'est me engouffré. III François Mitterrand s'est



passé. On me retiendra, me nombre me ses innovations architecturales contestables, que mastodonte qui écrase la place 📠 la Bastille 🔳 dont wocation «populaire» n'est aujourd'hui guère respectée.

On conçoit les accès d'humeur de M. Dantzig, partage Un peu de aigre rafraîchit me temps de conformisme verbeux. On lui fera pourtant grief m suivre trop de pistes à la fois, de s'embrouiller ardeur louable L l'imposture, la cuistrerie 🔳 la confusion des genres qui font aujourd'hui florès. Em opposition intellectuels stérilisants artistes aurait mérité 🖮 plus longs développements ou une approche plus rigoureuse. Mail c'est un peu la 🚺 du genre. Ce brûlot à l'alawengeresse s'inscrit dans une collection au titre explicite formule ramassée : « Les iconoclastes ». Plus contestables schématisations outrancières. Faire, par exemple, de Sartre III bouc émissaire le la intellectuelle II lui dénier III talent, c'est voir vraiment un peu court l

On retiendra mieux l'intention générale du pamphlétaire 🖪 sa conclusion qui III dénoncer le chantage permanent I la culture, évoquée à line propos et livri de à commencer par le ministre III tutelle, confondue wa l'air du temps, le mode de vie, alibis médiatiques du presque tout u du n'importe quoi. En sens, telle qu'elle 🔤 conçue et invoquée, M. Dantzig n'a pas IIII de lui opposer l'artiste 🔳 sa manière, le style, m in conclure, regard Ma management d'embrigadement et des racolages qu'elle inspire, que « la culture, c'est le contraire de l'art ».

Pierre Kyria

Un curieux « mariage »

Jean-Edern Hallier et les éditions Les Belles Lettres

Lettres ont poussé 🖿 souci de rompre avec leur image compassée d'éditeur 🛍 man anciens accompagnés il leur traduction, jusqu'à s'assurer, il y a quelques mois déjà, la collaboration, comme directeur littéraire, 📭 Jean-Edern Hallier, directeur de l'Idiot international. maison a créé une collection littéraire nommée « L'idiot International a (reprenant la logo du journal), dirigée mu Charles Dantzig, un jeune homme qui n'est me dépourvu de talent (voir l'article de Kyria) ni M goût man qui vient sortir un roman inédit d'Alexandre Vialatte, 11. Pour la rentrée, Charles Dantzig annonce un recueil d'essais 🖼 Dominique Noguez, III recueil chroniques III Jean-Marc Lenglen et un MANN polémique de Thierry Séchan, Mai auto and chanteurs.

C'est dans multi catégorie polémiques que se place premier and collection, paru voilà plusieurs semaines III signé 🌆 Jean-Edern Hallier. La Force (2) rassemble articles 🖆 l'Idiot international 🖪 l'Honneur perdu া François Mitterrand, pamphlet qui, depuis des années, MI l'Arlésienne MI l'édition française. « Comme pour les Châtiments, Napoléon III, écrit Jean-Edern Hallier modestie excessive, 📕 contrepoids 🔳 peur aura 🞹 longtemps plus lourd que l'appât du gain chez 🛏 💷 Maia 🖼 soupe 📠 l'édition. Victor Hugo manu dix-sept ans à publier enfin, moi auto auto seulement. » Depuis 🐚 💵 💵 ce livre (dont l'éditeur annonce qu'il a atteint 20 Will succes plaires), des voix se sont vées, ici 🔳 🎩 pour présenter Jean-Edern Hallier comme seul polémiste de me fin de qui lui mariant la me el boycot- fascination qu'exerce sur Jeantaga gánéralisás.

La lecture in son live conduit à plus de nuances. Pour un critique littéraire. Il est clair que Jean-Edern Hallier a 📖 📟 : Il écrit, et, depuis quelque munte ans, s'interroge me la place de la littérature la société. Maia lui, ai prompt à se réclamer n mil prestigieux - dont Mal-Chateaubriand, - semble pourtant, après l'Evangile illi fou (Albin Michel, 1986), avoir oublié qu'un livre suppose, talent, du travail. Il = pas d'affirmer que la Force d'âme I m M roman vécu III [8a] pensée 🛝 IUMI 🕯 IMIJ / donner man à une juxtaposition d'articles.

> PARCON par le président

Plusieurs I I'idiot, violentes attaques Bernard Tapie, Jack Lang et Georges Kiejman notamment, ont valu à Jean-Edern Hallier de condamnations par les tribunaux, qui 📕 mettent dans une situation matérielle difficile. Frait-il nécessaire pour autant de cultiver l'exhibitionnisme en parsemant son livre III grosses barres noires portant la mention « censuré » à la place des passages condamnés ? Jean-Edern Hallier veut-il donner à penser que im phrases manquantes étaient l'œuvre d'un polémiste haut vol? On I comprendrait, con ce qui mus n'est pas toujours à la hauteur des ambitions proclamées. On s'était agacé à lire certains dans l'Idiot, on s'ennuie à 🔤 relire en volume; on m même stupéfait de retrouver quelques détestables articles, dont celui sur la mort de Jean-Marie Tjibaou (10 mai 1989).

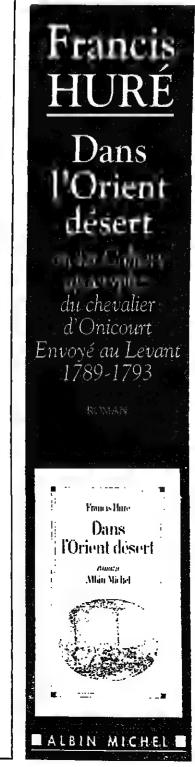
Quant à l'Honneur perdu 🍱 Francois Mitterrand, qui siècle avide de commune ce frappe en tout premier, c'est la

Edern Hallier l'actuel président ia République. Au fond, François illinerlocuteur que se rêve Hallier - Mi rupture **** François Mitterrand », dit-il en toute simplicité. Pour lui, Mitterrand ele » personnage il roman absolu. In reproche donc Hallier | Mitterrand | part iii m pas 🔳 chérir suffisamment) ? D'avoir al d'extrême droite fin mas années 30. Mais ces accusations proférées d'une manière qui ses ellemēme, jusqu'à 🗎 nausée, 🔤 années 30, multipliant imprécations, dénonciations, injures sur l'apparence physique 💷 la vie On aurait aimé un lu lu plus conforme | la posture | aux déclarations de Hallier. comme 🖿 e j'ai pris 💵 plus place, I savoir II plus difficile ».

um sûr, on sait gré 🛚 Jean-Edern Hallier me vouloir lutter contre sym société affadie, aux pensées amollies ■1 aux jouissances frileuses, III III lancer quelques pavés im la mare un peu glauque du pouvoir M MM jeux d'influence. Mai dédaignet-il la lui-même jeux d'influence pressions diverses? Son livre n'en apporte IIII la preuve. En revanche, M Force d'âme matin que l'humour n'est certes real la point fort Jean-Edern Hallier, lequel concentre son énergie non sur la polémique ». IIIII « querre l'esprit » qu'il revendique, mais sur une lencinante

livres» rendra compte prochainement de m texte de Vialatte). (2) La Force d'ante, de Jean-Edern

autocélébration. (1) 254 p., 120 F (sele Monde des Hallier. Les Belles Lettres, coll. = L'idiot international », 374 p., 135 F.



serait ingrat de mépriser la plus aimable des passions françaises, celle qui rend capable d'exalter la victoire en excusant toutes les défaites : la passion des Pour justifier une subtile. Langage anatomie (1). Ernst Jünger 🔤 📗 dernier mot à un illustre Français, auteur, dans les années 1900, d'un Dictionnaire de la langue verte et, naturellement. d'un Dictionnaire érotique moderne. Voici donc l'apologie imaginée par Alfred Delvau : «Après l'étude des insectes. m infiniments petits de la creation divine, il n'en 🚃 peut-être pas de plus attrayante que l'étude des mots, ces infiniments petits de la création humaine. « La comparainon n'est pas absurde.

Il est notoire, en effet, que le bon Dieu favorise la coccinelle ailée m le papillon léger. dédaigner blancs asticots. la larves véloces, et même la plate punaise qu'il protège jusque dans l'ombre des sacristies. Semblables 💷 🔳 point au Créateur. 📠 Français veillent 💵 salut de leurs mots, de tous mots : ignobles. A l'évidence, les dictionnaires; lesquels and conçus l'image des musi : grands, petits plus gros; bon chic ou saison marque un progrès. Comme va voir, l'année 1992 permet dėja 📟 satisfaire umu 🛏 gouts,

même les plus sains. T d'abord il a des livres où souffle l'Esprit. De fait, dans M Dictionnaire des expressions d'origine biblique (2), on the plusieurs jolies semmes III de bien curieux personnages. Onan passe ainsi pour l'inventeur du collus

LAURENT GAKUBA

" RWANDA

AUDIO INC.

de la indication

208 pages 101,30 F

RECITS

ALCIDETTE G

.

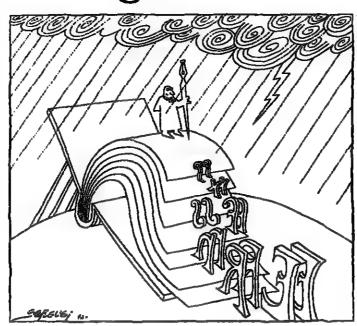
LA VIE DU LANGAGE
par Denis Slakta

Le rossignol de Littré

interruptus 🔳 d'une autre vilaine pratique la laquelle il a son nom i Tamar, la veuve di frère, était charmante, Inspiré par Yahvéh, Juda recommande Onan « de remplir avec elle 📰 devoir de beau-frère ». Or chaque que le pervers « s'unissait à la femme de frère, il laissait perdre la terre » (la Sainte Bible). «Ce qu'il faisait » déplaisait à Tamar, et surtout à Yahvéh, qui fit mourir Onan. En temps-lå, on ne badinait l'amour.

On aimait and à maigner, surtout i jolies femmes qui, l'été venu, craignaient plus la chaleur Seigneur. Il reconnaitre plus de chance David que Suzanne vieillards. On pourrait tenir dans we même admiration Dalila Judith, toutes deux « d'aspect charmant × 🔳 📕 👫 👫 🐧 endormir les guerriers aussi vaillants que Samson Holopherne. Lesquels n'ont pur au la loisir, hélas, d'éctire leurs Mémoires.

L'histoire 🔳 Ruth la Moabite 🔳 l'endormi a engendre un superbe poème 👪 Victor Hugo, 👪 quelques insolences dont celle-ci que Michel Leiris a machinée dans Voici la glose pour and : Le beau



z'abjet qui pointe din le sommeil de Booz. » Il mus mus des doutes. consultez illico le Dictionnaire français d'Algèrie (4), un peu raide, mais bien informé; M MAN

Pour m reposer in m histoires

- E FINITA LA

COMMEDIA .

d'un 🔤 🗸 :

Hold-up, braquage

254 97,10 F

MARCEL

MOURE DE GAL

"NOEL" DE

0.00000

Gaspard, le héros

160 pages 70,70 F

THEATRE

PIERRE CLERY

Les

Une action 💳

torrides, l'amoureux fervent pourra chercher led many man (led civilisés dum un Nouveau Wellomeiro des names (5), maria a plutôt explicite. Canapé, par exemple, appelle divan, défini d'une manière moderne: « sans dossier will bride.

LE PARADIS

112 pages 64,40 F

LE GOFF

« MEA

ET PARISONS -

[12] [15] [15] [15] [15] [15] [15]

ESCALA

(L'HUMOUR VERT) .

pages TT F

NADINE LAURE

POUR TOI, MAÎTRE

DES RÈVES »

80 pages 55,90 F

JOSETTE ROYAERTS

Plus oriental moins dangereux, sofa prend comme «lit de repos à trois appuis, on aussi comme siège». Les lecteurs définition billon estimeront définition limite outrageusement les possibilitemps qui passe. Fripon, par exemple, un de mots que l'histoire maltraite; des repentirs. Jusqu'au seizième siècle, un fripon, c'est un gourmand, « défaut lèger, dira Lit-

limite outrageusement les possibiliEt entendez-vous protester ces
de la Bible? On voit mal, en
outre, comment passer trois
à la flèche qui précède têteà-tête. Il s'agit doute d'éliminer le terzo incommodo, en même
insidieuses, puisque tête-à-tête renvoie
causeuse. Il était

L existe des plus simples.
Pour plaisanteries, vous
avez le choix le poivre (poivrées) (salées). Il arrive
aussi que d'autres questions surgissent. Pour échafaud, le même dictionnaire le synonyme
connu guillotine. Puisque nous
dans le luxe lexicographique, chacun pourra compléter la fripons d'enjants = ni gourque, chacun pourra compléter la dénomination du charmant objet en lisant très agréable petil limit dont le titre ne doit pas faire let : les Mots de (6). D'autant moins que d'excellents que mi Mal. illustrent L. Martine Courtois rappelle les tentatives que la

lin, décaput, pasce que «le glaive de la loi doit toujours être du germ masculin», «l'exècuteur de la hause justice de devant jamais être fêmi-nin». Maigré la force de l'argu-ment, rien n'y fit. En souvenir sans

doute il Judith et in Salome, in pour Madame

Mademoiselle. Ce n'est pas tout. Les mots du français régional arrivent li la rescousse. Jacques Boisgontier (?) recueille, par exemple, petadou (du verbe petar) qui désignait un jouet («tube cour taille dans un morceau de sureau de moelle »). En Franche-Comté, cette de sarbacane un trissepot, peut-être pour railler le chassepot (à partir du verbe trisser, jaillir, un d'après Petit Robert). régions de France (8), agréable recueil de synthèse, Loic Depecker pagne franc-comtoise. De retour en Haute-Saône, un point délicat comme Jacques Réda ne l'a pas oubliée, non plus que l'aimable Mª Karl qui «repassait tout le jour parmi des fourneaux noirs mucho brès de fer de toutes sortes, d'énormes (qu'on appelait des charpagnes)...» (9). Voilà livres a serier and la valise, mu

la limit et les prophètes. Dans cette ribambelle 🚹 volumes, il aurait été curieux que animaux fussent congédiés. D'autant que le français utilise mu vent pauvres bêtes pour forger des must intensifs, volontiers péjoratifs. La preuve est administre avec grâce dans la Symptom animale (10), où Patricia Vigerie, aligne mm sourciller: bavard un geai, ou une pie; /- wante un hanneton; vanicomme un paon; paresseux un loir; in poètes sont souvent plus aimables; im limitalaim I les chats, Borgès avec le tigres, Montale avec le Papillon de

que le sphinx. S'il exploite pur regogne la animaux pour souligner l'intensité, le français emprunte à tous les domaines pour marquer «les valeurs approximatives ». L'expression construite avai de, comme peu de ou beaucoup de. C'est ce que montre le livre original
li Pierre Dauchin (11) qui une flopée d'expressions marine. Nous pouvons, en effet, utiliser aussi bien le chapelet que la cascade pour le injures; et le déluge pour des amabilités : ça évite remersis kyrielle ribambelle sont « des quantitatifs de première importance », lichette, soupçon, doiet désignent quantités plus doigt désignent quantités plus Il lit, enfin, i à tout, i transformant m besoin « en unité 🖷 📭 face d'éraisseur » : lit d'épinards. lit is pointes d'asperges, i même siglaces, i lequel in huîtres plus i l'aise un Dalila. Ne

craignez rien. Le luxe lexicographique n'est pas encore épuisé. Outre un bon Dictionnaire de rimes (12), aussi utile qu'un tel objet peut l'être, et un Diccionnaire des citaretre, et un Dictionadire des Cha-tions (13) plutôt terne et grande originalité, qui mérite pour-tant une mention pour aphorisme de Gourmont: « Savoir ce le monde sait. c'est le rien savoir » – outre donc ces deux ouvrages, Larousse public offen. tionnaire du moyen-français, offrant ainsi un ensemble de qualité, de l'ancien français au français classique (14). Le mism peut misse les bonheurs 🔳 🗺 malheurs 🚛 au

mands, ni filous: ils seulement malicieux, san ma chacun mit VOILA qui E réconfortant; qui ne saurait interdire question brûlante : qu'est-ce qui 🚾 courir 📼 lexicographes, amaprofessionnels? A coup sur, ce n'est pas le son des fifrelins.
Alors, quel bonheur la furia lexicographique se nourritelle? La passion des mots n'expli-

tré, qui n'est pas toujours mal

porté ». Or au dix-septième siècle, le

fripon devenu un escroc ou un

filou. Heureusement, | présent,

Cette année, justement, les édi-tions Bernard Coutaz publient, de élégante présentation, «causerie»: Comment j'ai fait dictionnaire (15), où Littre invente un manual genre, la narration lexi-cographique. Tout y : « La fièvre l'incertitude ». La épreuves. le dépouillement du quarante-deux volumes de Bossuet, NI III kai jours 🔳 les nuits. Et aussi 🛍 réquisition « mu service mu dictionnaire» de M™ III Mª Littré, conçue par chance quelques années plus tôt. Au soir de sa vie, souffrant d' *** rhumatisme (...) liè I la dic-thèse goutteuse ». Littré proclame à la face du monde : « J'innocente (...) le dictionnaire in unue les perversions organiques qui m'affligent. » Dont-acte: Littré chante « dictionnaire», The ferveur. Un treprise : que «le chercheur» livre la la la du dictionnaire «comme il eut fait d'un livre ordinaire et courant ». Qui osera mine que le manna opère toujours? Quoique suspendu chaque nuit à trois harres le dictionnaire, en alle ne pas l'huile. Ecoutons religieusement 📓 secret de Littre : « Ces n'étaient n'étaient Un rossignol and and sa demeure en une petite with the will and qui transversalement mon jardin, et il emplissait 🕍 silence de la nuit et de éciatante.» Le charme de Littré, c'est aussi d'entendre la voix du

rossignol. Qui donc, m ces lexicographes, saura mun faire retrouver, au moins pour une nuit, M rossignol 🛍 Littre?

(1) Ernst Jünger, le Contemplateur solitaire. Trad. Henri lui (rèèd.) Les Cahiers reme Grasset. In p., 65 F.
(2) Jean-Claude Bologne, les Allusions bibliques. Dictionnaire commenté des expressions d'origine biblique. Larousse, 11 p., 115 F.

(3) Leiris, Langage Tangage vu disent, Gallimard, 292 p., 72 F.

III Junior Duckos, Dictionnaire in français d'Algèrie. Français colonial, patamiè français Pieds-Noirs. Chris-tine Bonneton, 155 p., F. $\gamma_{k,m} = \gamma_{k,m}$

(5) Torri Genouvrier, Claude Désiret, Tristan Hordé, Nouveau Mandes synonymes. Larousse, 741 p., 1 of F.

(6) Martine Courtois, les la Ly. Thomas. Betin, (7) Jacques Boisgontier, Independent of français régional du Midi toulousain pyrénéen. Christine Bonneton, 1992, 160 p., 99 f.

Loïc Depecker, his Mots a rigions
France. Gérald Antoine.
Belin, p., 90 F.

(9) Jacques Aller minabelles,
Gallimard, coll. « L'un Pautre», p.
34 F

(10) Patricia Vigerie, & Symphonie animale. Les animaux dans les expressions de la langue française. « Le souffle des mots », Larousse, le p., 1 et F.

(11) Dauchia, Lichette, ribam-belle = fifrelin, = La vie = Bel-fond, 150 p., 120 F. (12) Léon Warnant, Dictionnaire rimes et écrites. Larousse, III p., 140 F.

(13) Françaises etrangères. Larousso, p. 140 F. (14) de l'ancien franç is (A.J. Greimas); Dictionnaire du moyen-français (A.J. Greimas, T.M. Keane); Dicti du français classique (J. Dubois, R. Lagane, A. Lerond); "Trésor français», Larousse, "F. chaque (15) Emile Littré j'ai j'ai falt mon dictionnaire, de Jacques Cel-lard. Bernard Coutaz, F.

LA PENSEE UNIVERSELLE



115, BOULEVARD RICHARD LENOIR 75540 PARIS CEDEX 11 TEL.: 43 57 74 74

POESIE

DE PÉGASE :

32 PAGES III II

JEAN SAID

VINGT SONNETS

PLUS UN

COMME ÇI,

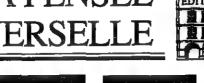
32 pages 44,40 F

THEODOSSIOU

- VOIES

HUMAINES #

COMME (III



RÉGINE EISINGER MICHEL HATIN

MAX =

Un roman sombre

entre fiction

120 pages 54,90 F

" TROPPER "

Las femmes.

drogue et l'argent

71,70 F

LAUDE CORBISIEI

" ENVOI

POSTHUME .

96 F

UNE PARTIE DU CHEMIN = Une jeunes

48 pages 46,40 F SALBAING

« ARDEUR ET

d'un section Marine in la Leclerc 178,30 F

« DE MERVEILLEUX WAYAARE -User visiting remails ---

128 pages illiam F JOËL MALUCELLI

- DE L'AUBE AU

Une 🗀 🗀 pages F



LANDERNEAU » Un autra qui le poursuit a chaque STATE OF THE PARTY retour au pages 111,80 F 242 pages 109,70 F



ROMANS

DIANA LAMON ANTOINE ADRIACO - LA QUÊTE

« ADORABLE - A

BERTESS

MAKE

PARTAGE =

Terrier 144 - F

a quéte difficile. III l'amour 32 F

Mon Adresse ----

Je joins --- F.

« LA TRAGÉDIE PARTICIPATE A

Je commande à la PENSEE UNIVERSELLE

pour — exemplantes + 14,00 F par livre pour le port. LM0792

112 pages 64,40 F SABINE GAULIER

L'un premiers Christophe Christophe rum le Manuel / 144 pages | 7 F BON IN COMMANIA

OUTRE-AMER . 48 F JEAN D'AULNOYE

LES CHEMINS QUI II - LES CHEMINS DE L'AMOUR »

48 pages 48,50 F

7 TOTAL * PETITES RIDES A 年 西東西 明 海 だ



Verdi est un roman

Spectaculaire, dramatique, lyrique évidemment, un portrait du maître italien écrit comme un opéra

LE ROMAN DE L'OPÉRA de Franz Werfel.

desired opening the party of the same.

福斯縣 海形 所并回 湖北

CHARLEST SER TA SECRETARY

personal til statistickering

minutes the respect to

新田 | 1 mm | 1

The property of the second of the

THE RESIDENCE OF THE PARTY.

paint of the same and

Bright State with Special Confession in

THE PARK BEST OF PERSONS AND ASSESSED.

E WAS ARREST TO BEAUTY OF ...

The second second second second

W. Charles and Jan. St. Com.

Company of the Company of

MINISTER OF STATE OF THE

was the first marketing governor.

A NOW HE WAS THE WITH THE

THE RESIDENCE MENTER LIGHT.

THE PARTY OF THE P

THE THE PERSON NAMED IN PARTY.

Contestant in the particular

was been been planting to have y

Marie Control of the second

THE PARTY OF THE PROPERTY OF

THE PERSON OF THE PARTY

And the second of the second o

AND THE PROPERTY OF THE PARTY

were the state of the same of the same of

an Manager of Harlin in Carrier

you will be the the territory will

Car of America or the Second of the

ENGRED WHAT HAS TENDED

The second second to a to

the the first decision of the

made you consider the second

THE WHAT HOW THE YEAR SERVICE

where it is the second of the second of the second

the same spines with appropriate them.

managed and the street from the con-

聖 海遊之事 衛 美国教育中 下京 上 MARKET STATE OF THE STATE OF TH

Mary Mary and Control of the Control

THE STREET STREET

the solution was much in (100mm) (100

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH the same of the second

THE PART OF THE PA

医温度性 中国的地方的一种

The same of the sa

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE RESERVE AND A SOUTH OF THE PARTY OF THE

THE HEAT WENT IN

when I would be all the a

A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

SHOW AND SHOUNDS I HAVE THE

THE PERSON OF MARKETON AS -

AND THE PARTY OF T

person and and the

Marine Com

The second of the second of the second

Marine Marine Stranger

The same of the sa

The second second

the supplied to be to be a line

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON IN THE

SERVER HER THE SECOND

THE PARTY OF THE P

The second second

The same of the sa

Mark District

MARKET MA

THE PARTY OF THE P

A PORT AND A STATE OF THE PARTY
A SHANNER OF THE PERSON

The state of the s

The who we want to THE RESERVE AND THE PARTY OF TH the state of the sale of THE STATE OF

the state that the state of the Tall

The second section in

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

医上耳 医水流性 计通报器

the state from the state of Spatial Con-

Traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte et Dora Kris. Actes Sud. 390 p., 160 F.

L'histoire commence comme une grande scène d'opéra romantique, bâtie sur deux plans de réa-lité comme les aimait Verdi. C'est Noël, les gondoliers plaisan-tent devant le Théâtre de la Fenice, les ensants chantent dans les cafés, un mendiant joue de la viole de gambe tandis que s'échappent par boussées l'écho d'un orchestre menant là-dedans « une musique bruyante, ennuyeuse et sans fin». Le décor (sonore) est planté. Et déjà installée l'image symbolique autour de laquelle va tourner tout le roman : d'un côté, l'Italie éternelle, belcantiste, spontanée, la musique ancrée au cœur du petit peuple en sête; de l'autre, l'orchestre symphonique, les élucubrations formelles, la fastidieuse prolixité germanique. Ici Wagner. La Verdi.

Tout va ensuite s'organiser autour de l'affrontement des deux grands hommes, duel par musique interposée, face-à-face toujours évité dans Venise bruissante de leurs antagonismes esthétiques : d'un côté, l'auteur du Ring au faîte de sa notoriété, de l'autre, le musicien d'Aida au plus fort de sa crise créatrice. Le « Lucifer du Nord » et le « molosse sauvage de Roncole» mèneront sans se rencontrer, en ne croisant le regard qu'une seule fois, leur combat singulier.

Singulier ce roman que Franz il l'explique dans son avantpropos, par deux choses : la diffitiste; la quasi-impossibilité d'emprisonner dans un récit « la du monologue aux ensembles



« Le molosse de Roncole »

geste» de cet homme intraitable, d'un musicien qu'il avait admiré entre tous, dont il avait disséqué l'œuvre pendant tant d'années et qu'il risquait, il le sentait bien, de laisser épinglé sans vie par son récit (1).

Venise ville-miroir

Franz Werfel, dont on répète rituellement qu'il fut le second mari d'Alma Mahler et (il était né à Prague) l'ami de Franz Kafka, est aussi, on le vérifie ici, un écrivain tout à fait marginal, qu'on a du mal à classer aux côtés des Zweig, Schnitzler et autres Viennois fin de siècle. Maniériste, certes. Et, dans ses descriptions du signor maestro, d'une ferveur mystique, d'un sentimentalisme passionné, d'une admiration qui confine à la sou-Werfel intitula d'un titre banal admiration qui confine à la sou-verdi, le roman de l'opèra, dont il mission. Mais l'intérêt de ce mit, moins banalement, douze Roman de l'opèra est qu'il calque ans à venir à bout, bridé, comme ses procédes, son lyrisme, ses coups d'éciat, sur ceux du théâtre chanté. Oui, l'étrange beauté de culté de romancer une vie d'ar- ce récit vient de ses artifices mêmes : passages conventionnels

brillants à plusieurs voix ; personnages trop bien cernés, trop entiers, trop clairs, trop symétriques pour paraître véridiques. Plus que des personnages à proprement parler, ce sont là des « rôles », des archétypes dont se nourrissent, dit-on, les mauvais romans mais qui font les excellents livrets d'opéra.

Il y a donc dans cette galerie de tableaux, Sassaroli, compositeur raté et paranoïde, persuadé que le génie c'est lui, et que Verdi a ourdi un complet pour étouffer sa musique avec l'aide de l'éditeur Ricordi. Il y a, réplique inversée du premier, l'émouvant Fischböck, sacré parano lui aussi, mais dans le registre de l'humilité exaitée : l'avenir de la musique, c'est lui, la fin des saletés mélodiques, l'harmonie des sphères retrouvée (Schoenberg est visé!).

Il y a, autre paire, Bianca la sacrifiée, la douloureuse, la mère, l'Italie au passé; et cette étonnante Marguerite Dezorzi, l'ambitieuse mezzo androgyne à la féminité fabriquée, sans passions, sans nationalité: l'avenir du chant cosmopolite.

Il y a, surtout, la métaphore hautement symbolique du lieu choisi pour ce récit. La Venise solaire et son double, la Venise septentrionale. La vie côté place Saint-Marc, la mort côté Nuova fondamenta et cimetière Saint-Michel. Et le duo Verdi-Wagner de se refléter à l'infini dans cette ville-miroir. Nous sommes en 1883. Verdi survivra dix-huit ans à Wagner. Après la mort de ce dernier, sortant d'une stérilité de dix ans, il composera Otello et Falstaff. Le molosse de Roncole était increvable. Le bel canto

Anne Rey

(1) Publiée une première fois en 1933. la traduction française aurait eu besoin d'un sacré coup de plumeau : la Fenice ferait plus chic que Théatre du Phénia, et l'on s'y retrouverait tout de suite si la Force du destin n'était pas transformée en

Une femme libre

Hélène Deutsch fut l'enfant chérie de Freud. Et sa vie se confond avec celle de la psychanalyse naissante

HÉLÈNE DEUTSCH une vie de psychanalyste de Paul Roazen.

Traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, PUF, coll. « Perspectives critiques v, 440 p., 238 F.

Hélène Deutsch, qu'on surnom-mait l'enfant chérie de Freud, fille adoptive, disciple fidèle et néan-moins indépendante, est connue pour sa Psychologie des femmes, qui fit d'elle à la fois la pionnière de la pensée psychanalytique concernant les femmes, une pionnière de l'émancipation féminine, et aussi une cible de certains courants féministes, quelques décen-nies plus tard. Mais la vie de cette juive polonaise, née, en 1884, à Przemysi et morte quasi centenaire, en 1982, en Amérique, dans sa ferme près de Boston, qu'elle avait appelée Baba-Yaga, est mal

Paul Roazen a reconstitué l'aventure de cette femme sérieuse et brillante, exaltée et raisonnable, une femme sévère, et d'abord envers elle-même, qui avait un charisme extraordinaire. Il s'attarde assez peu sur son enfance, paradoxalement. Il y a son père, Wilhelm Rosenbach, le premier juif de Gali-cie à avoir eu le droit de plaider devant un tribunal, son père adoré et admiré ; il y a sa mère Régina. qu'elle déteste, des études exceptionnelles, et le sentiment qu'elle a d'être la Cendrillon de la famille, et en même temps l'insuffisante rem-plaçante du fils idéal que son père aurait souhaité. Hélène a quatorze ans quand elle tombe amoureuse d'un avocat socialiste de vingt-huit ans, promis à un grand avenir poli-tique, Herman Lieberman. Il est marié et ne divorcera pas pour elle, mais jusqu'en 1911, c'est une histoire d'amour difficile, impossible et violente.

A Félix Deutsch, qu'elle épouse en 1911, elle va, comme à Lieberman, prodiguer ses conseils - pen-

dant cinquante ans de mariage. C'est un médecin juif de son âge, il est tendre et calme, de la bonne eau, dit-elle.

C'est en 1918 qu'elle rencontre Freud, et commence une analyse avec lui. L'analyse ne dure qu'un an. Elle pense que son identification à son père est une source de souffrance, qu'elle est une intellec-tuelle trop masculine. Il dit : « Votre identification à votre père est une source de force. » Il la trouve bien comme elle est. Beaucoup plus tard, elle en tombera d'accord : L'accomplissement des vrais buts de la vie, note-t-elle, n'est pas nècessairement lie à l'exercice d'une sexualité normale. » Autour de la rencontre avec Freud, qui, comme Lieberman, la bouscule et exige beaucoup d'elle, l'admire et la rejette en même temps, Paul Roazen fait revivre, à la fois, les tourments d'une femme exceptionnelle et un monde, celui de la psychanalyse naissante.

« Une chape de plomb narcissique »

En 1923, Hélène Deutsch part à Berlin avec son fils Martin, qui porte le même nom que le fils ainé

Elle construit, enseigne, dirige Institut de formation psychanalytique, se nourrit de sa propre expé-rience pour d'innombrables études sur le masochisme féminin, la fonction maternelle et l'inévitable conflit qu'elle entretient avec la vie érotique des femmes.

Bientôt, il lui faut quitter l'Europe étouffante et mortelle des années 30. Elle part en Amérique en 1935, s'installe à Boston, où elle recommence, comme d'habitude, à peu près à zèro. «La vie est ici. ècrit-elle à Félix. Là-bas, une chape de plomb narcissique enveloppe de illard intellectuel les gens. « Elle s'achète une ferme et se passionne pour cette nouvelle activité qui ne l'empêche ni d'écrire ni de reconstituer sa troupe d'élèves et de patients. Elle continue à se soucier de ce qui se passe en Europe :

« As-tu entendu le discours de Hit-ler? Tant de mensonges dans l'hy-pocrisie et la transparence! Hélas, il croit fanatiquement et magiquement à sa bonne étoile... Les événements

vont maintenant se précipiter. » A Baba-Yaga, elle ecrit les deux volumes de la Psychologie des femmes : « Tous ceux pour qui les idéaux de liberté et d'égalité ne sont pas un vain mot désirent sincère-ment que la femme soit l'égale de l'homme. Elle insiste sur ce que cela implique de compréhension des différences à l'œuvre chez les uns et les autres. En particulier du fait du masochisme moral des femmes. Et cela ne l'empêche pas d'exalter le « donquichouisme de l'esprit humain, ce courage de petit enfant » qui ne la quittera jamais, aventurière si sérieuse.

Un des grands traits du monde que dessine Paul Roazen, un des traits les plus saisissants de son héroine, est au fond l'honnêteré radicale. Une honnéteté intellectuelle et pratique, humaine, qui est une source étonnante d'énergie et de réconfort pour le lecteur. Une bonnêteté empreinte d'empirisme et de regard critique sur soi. Reprenant à son compte une phrase de Freud, elle disait : « Je n'ai presque jamais quitté la baie protégée de l'expérience directe pour la spèculation. Quand cela m'est arrivé, je l'ai regretté car les conséquences ne m'en paraissent pas des meil-

La modestie et le donquichottisme des premiers psychanalystes sont inoubliables, comme la silhouette d'une Hélène Deutsch de quatre-vingt-quatorze ans, ne parlant bientôt plus que polonais (1), toujours fidèle à elle-même, les yeux grands ouverts sur le monde. tellement intelligente, vivante et

Geneviève Brisac

111 Ses amis disajent d'elle que, plus jeune, elle parlait cinq langues, toutes en

* Signalons, en poche, dans la « Petite bibliothèque » Payot (n° 7 P 67). Pro-blèmes de l'adolescence, d'Hélene Deutsch (tradoit de l'anglais par Claude-Antoine Crecione).

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Dickens-Bove, une rencontre avortée

Le premier a écrit un méconnu « Conte de deux villes » qu'a traduit le second. La grâce, hélas ! n'est pas au rendez-vous

UN CONTE DE DEUX VILLES

(A Tale of Two Cities) de Charles Dickens. Traduit de l'anglais par Emmanuel Bove, Critérion, 486 p., 179 F.

OU LE ROMAN-THÉÂTRE

Dans une lettre à son premier

d'Anny Sadrin. PUF, coll. « Ecrivains », 224p., 128 F.

biographe et ami John Forster, au cours de l'été 1859, Charles Dickens évoque avec enthou-siasme la genèse de son Conte des deux villes (A Tale of Two Cities): c'est, soulignait-il, « la meilleure histoire que j'aie écrite – y travail-ler m'émeut et me stimule grande ment et le Ciel m'est témoin que je fais de mon mieux et que j'y crois». Y croire? Nul doute que c'est en romancier enflammé, bien plus qu'en historien impassible, que Dickens nous presente ici l'image qu'il se faisait de la Révolution française. Et bien qu'il ait, pour cela, abondamment puisé dans l'ouvrage de Thomas Carlyle. The French Revolution, il n'est guère surprenant de lui voir combiner dans ce roman «historique» - le seul avec Barnaby Rudge tout ce qu'il faut de drame social, de compassion et de sacrifice, pour emporter son public dans le torrent d'émotions de la Révolution. Est-ce le tableau du déchainement populaire qui a séduit Emmanuel Bove? Est-ce la figure de Sidney

Carton, personnage « place sous le

signe de l'irréel», du « might have been», comme l'a dit Anny Sadrin

1936 ou 1937, à moins que ce ne soit pendant la guerre - à se pencher sur les quelque cinq cents pages de ce Conte de deux villes et à entreprendre de retraduire un auteur si difficile à «faire passer». La traduction que publient aujour-d'hui les éditions Critérion est inédite et non datée. Elle figurait sur manuscrit à l'encre noire, serrè sur 617 pages jaunies de plu-sieurs cahiers d'écolier » et qui, précise la préface, sommeillait « dans une malle aux trésors détenue par la fille de l'écrivain».

Dickens-Bove : le rapprochement, bien qu'inattendu, avait de quoi séduire. D'un côté, ce Conte de deux villes, rarement traduit et généralement mai connu du public français. De l'autre, un écrivain, certes un peu oublié lui aussi - jusqu'à ce que l'on commence à le rééditer en 1977 - connu et admiré de Rilke, Colette ou Beckett, et dont on pouvait espérer beaucoup plus qu'une «simple tra-duction» (1). La première page de ce Conte de deux villes suffit, hélas! à nous décevoir. Très proche du texte anglais, parfois même quasiment littérale, la traduction de Bove s'avère, bien souvent, confuse et sans grace.

La liste serait longue et fastidieuse des contresens, approximations, répétitions, tournures inélégantes, erreurs de ponctuation et même fautes d'orthographe qui n'auraient pas du résister à une relecture scrupuleuse. Lorsque l'on compare cette version du Conte de deux villes à d'autres traductions par exemple à celle de Jeanne s'il organisa de nombreuses lec-Métifeu-Béjeau dans la « Bibliothé-tures de ses romans, s'il conçut

- et semblable en cela à tant d'an-ti-héros boviens? On ignore ce qui a amené Emmanuel Bove - en que de la Pléiade» -, on est frappé par la différence de fluidité, de musicalité, de recherche littéraire et linguistique, bref, par la différence d'aisance. Faut-il en conclure tout simplement que l'on peut être à la fois un très grand romancier et un médiocre traducteur? L'accumulation de ces lourdeurs, invraisemblables dans un texte d'écrivain, conduit immanquablement le lecteur à se poser quelques questions essentielles : le manuscrit a-t-il toujours été bien déchiffré? Aux yeux de Bove, était-il achevé? Et, surtout, était-il vraiment destiné à être publié?

Un grand « illusionniste »

«Le seul mérite de cette traduction est sans doute de respecter mieux que d'autres le jeu du discours direct et indirect chez Dickens », souligne Anny Sadrin, professeur de langue et de littérature anglaises à l'université de Bourgogne, et auteur de Dickens et le roman-théatre. Ce jeu, précisément, fonde, pour Anny Sadrin, la « théâtralité » du Conte de deux villes. Complétant cette analyse par celle de plusieurs autres grands romans - notamment Bleuk House, David Copperfield, De grandes espérances et Notre ami commun -, Anny Sadrin montre à quel point, chez Dickens, c'est l'œuvre romanesque tout entière qui s'avère fondamentalement dra-

Il est vrai que Dickens avait, dès l'enfance, rèvé de devenir acteur. Mais s'il joua souvent la comédie,

maturgique.

même l'écriture «comme un acte théatral », cette théâtralité demeure, curieusement, « injouable ». Car rien n'y est a en direct »: ni «la présence re-présentée », ni a l'immédiateté ». Il reste que cette notion de «théâtralité» fonctionne bien, ainsi que le suggère Anny Sadrin, comme «l'instrument d'une lecture plus muancée et plus pertinente du genre hybride qu'est le roman. Et si Dickens n'est pas un dramaturge, elle nous force à le voir, tour à tour, comme un acteur, un spectateur, un metteur en scène, un réalisateur, un déclamateur, un « montreur de textes » et même un ... « bonimenteur »! Bref, non pas comme le romancier réaliste trop souvent oublié par le public français sur les rayons de la «Bibliothèque verte», non plus seulement comme un inoubliable « tisserand de l'Histoire », mais comme un grand « illusionniste ». multiforme et insaisissable, joueur et toujours maître du jeu, et, finalement, étonnamment moderne.

Florence Noiville

(1) Emmanuel Bove (1898-1945) est l'auteur d'une vingtaine de romans, dont Mes anus (1924), Armand (1926), Un soir chez Blutel (1927), l'Amour de Pierre Neuihart (1928), Un suicide (1933), Non-heu (1946), et de nombreuses nouvelles. De récentes rééditions sont parues, notamment chez Calmann-Lévy, la Table ronde et le Castor astral.

* Signalons la réédition de De grandes espérances, traduit et préfacé par Pierre Leyris, dans la collection « Les cahiers ranges », chez Grasset. Une autre réédition des Grandes espérances, traduit par Charles-Bernard Derosnes, precède de La créa-tion de Pip par René Belletto, POL, « La collection », 608 p., 99 F.

"S'il fallait n'avoir dévoré qu'un seul livre sur la Chine de 1930 à 1980. ce serait celui-là." Juliette Boisriveaud - Cosmopolitan PLON *Une saga familiale qui se confond avec celle de la Chine." Patrice de Beer - Le Monde "Un livre fulgurant. Un « Autant en emporte la passion. Christine Amothy - Le Pansien *"Un grand livre."* Michel Crépu - La Croix **PLON**

Un photographe, un écrivain

"Le Monde des livres » avait, l'an dernier, à la même époque, débuté une série « Photographes et écrivains » qui fit, notamment, se rencontrer Fouad el Khoury et Gustave Flaubert, Walker Evans et James Agee, Hugues de Wurstemberger et Michel Braudeau, Denis Roche et V. S. Naipaul, Bernard Plossu et J.-M. G. Le Clézio...

Ce travail, fruit d'une collaboration entre l'équipe du « Monde des livres » et le service iconographie, s'est poursuivi, depuis, hors des colounes du quotidien. Profitant du cadre et de l'espace que lui offre le hail du Monde, le service iconographie, sous la responsabilité de Sophie Malexis, organise, en effet, régulièrement des expositions favorisant le même type de rencontres.

Depuis le 30 juin et jusqu'au 30 septembre, nos visiteurs pourront ainsi découvrir les photos que
Patrick Bard a rapportées d'une
enquête sur les jardins ouvriers qui
parsèment, aujourd'hui encore
— mais pour combien de temps? —,
la banlieue parisienne. Chacune
d'eatre elles est légendée par un
extrait, en situation, du dernier
roman, paru en «Série noire», de
Jean-Bernard Pouy, la Belle de
Fontemay. Et l'exposition s'ouvre
sur un texte de l'écrivaiu Thierry
Jonquet, autre auteur réputé de la
«Série noire», que nous reproduisons ici.

par Thierry Jonquet

'Al. je l'avoue, un vice honteux auquel je sacrifie dès que l'occasion m'en est offerte, en me cachant : j'adore lire les annonces d'emploi pour cadres. J'en ai récemment découpé une, particulièrement savoureuse. On y cherchait, un jeune commercial pour une filière de produits chaussants (sic!). Le challenge qui lui était proposé lui permettait d'optimiser sa carrière. Il s'agissait, en fait, de recruter un marchand de godasses en lui promettant un bon salaire... Mais qu'en langage de conseil en recrutement ces choses sont joliment dites!

Les têtes pensantes du milieu

entrepreneurial ne sont pas en peine de trouvailles; elles inventent bel et bien un nouvel idiome, ésotérique à souhait, destiné à une élite baignant dans une ambiance high-tech, et censée régir la vie d'une plèbe tout juste capable de manier le français courant. Courant? Voire! Ladite plèbe se laisse elle-même aller à de curieuses dérives linguistiques. Les plus jeunes de ses éléments s'expriment déjà exclusivement en un verlan matiné de quelques locutions anglo-saxonnes : je citerai simplement, à titre d'exemple. « Cool, la meuf!» ou bien encore, « La caillera, c'est hyper-hardos!» La hausse du coût de l'habitat chasse, par ailleurs, la même plèbe du centre des villes, désormais réservé aux manugers, pour la confiner dans des banlieues de plus en plus lointaines. Ainsi donc, à terme, les deux phénomènes s'amplifiant, ce sont deux France qui cohabiteront sur le

même territoire, mais à distance,

et manieront des dialectes étran-

gers l'un à l'autre.

SOMBRE perspective... mais que les plus pessimistes se rassurent! On distingue déjà, cà et là, de sains ferments de résistance. Que celui qui a le goût de l'aventure quitte Paris porte de la Chapelle, traverse la farouche Plaine-Saint-Denis pour gagner Stains par la route d'Amiens, jalonnée de gros pavés. Soudain, au milieu des tours copieusement taguées, il verra s'étendre un fouillis de lopins de terre hérissés de bicoques, toutes plus saugrenues les unes que les autres, faites d'un assemblage hétéroclite de planches, de tôle ondulée et de toile cirée. De petits enclos jalou-sement balisés, où prospèrent la laitue et le poireau, mais aussi bien d'autres trésors. Ainsi, au pied même d'un des plus sinistres fleurons de cette architecture destroy concoctée dans quelque soviet de technocrates, la brave vieille campagne reprend ses droits. Non pas une friche hirsute, assaillie par la ronce et le lierre, où viendraient pisser les dobermans échappés des centres de dressage voisins, et où quel-



SATER'Y DAGO

Verte banlieue

ques pommiers rabougris tireraient tant bien que mal leurs racines du jeu, mais bel et bien le jardin, façonné par l'homme, avec amour et patience. Un défi insensé. Une offense au bêton, La classe ouvrière a, dit-on, renoncé à se lancer à l'assaut du ciel : l'œil rivé sur la terre, elle ne lâchera pas ses jardins!

L'idée est ancienne. Dès la fin du siècle dernier, quelques prêtres et bourgeois philanthropes, inquiets de voir la «race ouvrière» s'abrutir à l'assommoir, ou, pire encore, concocter de noirs desseins à l'encontre des possédants, se rassemblèrent pour organiser l'attribution de parcelles de terrain aux familles nécessiteuses. Béchant et sarclant, fécondant la terre de sa sueur, le prolétaire ne songerait plus à siroter l'absinthe ni à s'acoquiner avec les partageux, pensaient res braves gens!

ENTRE deux Pater et trois Ave, l'abbé Lemire, député du L l'abbé Lemire, député du Nord, créa, en 1896, la Ligue du coin de terre et du foyer, qui existe toujours (elle édite un bulletin, sorte de fanzine qui est à Rustica ce que les journaux lycéens sont à Rock et Folk.). La Ligue mit en place un système original de propriété ou de location collective des terrains, avec jouissance divise des parcelles. D'Aubervilliers à La Courneuve, de Créteil à lvry, le samedi soir après le turbin, l'ouvrier quittait son bleu de chauffe, enfilait un pantalon de coutil et coiffait un chapeau de paille, pour empoigner pelle ou rateau... Et rebelote le dimanche, dès potron-minet. parfois au grand dam du curé de la paroisse, qui voyait d'un mau-vais œil déserter ses ouailles à 'heure de la messe. Aux vignes du Seigneur, le jardinier prolètaire préférait celles, bien plus juteuses, de son petit carré de verdure agrémenté d'une treille. On imagine aisément les déboires de l'abbé Lemire, sermonné par l'évêque, sur plainte de ses collè-gues! Qu'à cela ne tienne, si les voies du Seigneur sont impénétrables, les chemins bordés d'or-ties qui menaient au paradis terrestre gagnaient à être fréquentés! Ils le furent.

On a beaucoup glosé sur l'alliance du sabre et du goupillon, et, en matière de jardins ouvriers, l'osmose fut des plus détonantes. Durant la Grande Guerre, les obus de la Grosse Bertha, tirés à plus d'une cinquantaine de kilomètres de Paris, venaient s'écraser sur les immeubles de la capitale... Dès la fin des hostilités, l'armée française, toujours à la pointe de la recherche stratégique, prit donc conscience de l'inutilité de la ceinture de fortifications qui entourait Paris et n'avait pas empêché le Boche de semer la terreur intra-muros! Et quelle ceinture! Pas moins de trente-neuf kilomètres, comportant quatre-vingt-quatorze bastions et dix-huit forts, sans parler des redoutes et autres casemates. Au total, deux mille deux cents hectares (1). Qui, peu à pcu, furent cédés à la Ligue, laquelle les reconvertit dare-dare en jardinets. Ainsi, la ville fut-elle entourée d'une ceinture verte où l'on venait passer le dimanche en famille, et déguster sous la tonnelle une bouteille de muscadet, tout en surveillant la montée en sève des plans de potirons. On se serait presque laissé attendrir. Hélas, la spéculation immobilière reprit de plus belle, dans l'entredeux-guerres, et les jardins ouvriers furent peu à peu relégués des fortifs à la banlieue. Ils n'en prirent pas moins un remarqua-

ble essor, et les associations qui

leurs affidés par milliers. On imagine aisément avec quel bonheur les idéologues pétainistes, qui vantaicet les vertus du retour à la terre, firent, si j'ose dire, leurs choux gras de cet engouement pour le maraîchage. (Qu'on ne s'y trompe pas, c'est pourtant dans la «ceinture rouge» que, fort du vieil idéal fouriériste, on fit la part belle aux résidus de la ceinture verte!)

ES années 50 et 60 virent la

ES années 50 et 60 virent la verdure pâlir et le béton prospérer. On sait la suite. Aujourd'hui, les jardins ouvriers stent tir desquelles tout peut cependant redémarrer. On a récemment entendu, pas plus tard que l'été dernier, nos dirigeants roses disserter sur les effets bénéfiques du grand air et de la campagne auprès du beurus vulgarus, espèce particulièrement prolifique, dont le biotope de référence est la Cité des 4 000... A les en croire, quelques séjours au bon air atténueraient à coup sur les ardeurs

les géraient comptabilisaient raient à coup sûr les ardeurs

agressives de certains spécimens particulièrement turbulents. Un ministre a même contacté les syndicats d'agriculteurs pour organiser cette étrange transhumance... A ce jour, que je sache, ledit ministre n'a pas jugé utile de convoquer la presse pour dresser le bilan d'une si généreuse initiative.

Qu'il ordonne à son chauffeur de faire vrombir le moteur de sa 25 pour l'emmener vadrouiller du côté de Stains. Il y fera connaissance avec les survivants d'une autre espèce, qui n'a pas l'intention de disparaître : de шагоs a mous tablier qui binent dès que le loisir leur en est donné. Tous membres de la Confrérie de Saint-Fiacre : Fiacre (il ne doit rien à Simenon et ignora Fautomas) était un ermite qui s'établit maraîcher dans la région de Meaux au septième siècle de notre ère et s'y dépensa avec un talent sans égal, ce qui lui valut d'être consacré patron des jardiniers.

OUS les ans, les membres de la confrérie organisent une fête lors de laquelle ils proposent au quidam le produit de leur travail. Courges, laitues, poireaux, oignons, raisins, navets et autres brocolis s'étalent sur les stands, tous issus de la terre de Seine-Saint-Denis! Sans compter l'arachide, mais oui, l'exotique arachide, qui s'adapte fort bien au climat de ce département fran-çais! Et le haricot-guirlande, injustement méconnu, et qui vous atteint son bon metre de longueur sans coup férir! Et la calebasse aux dimensions tout aussi déraisonnables, de surcroît subtilement évocatrice de formes phalliques!

Le champion toutes catégories est un certain Lopez; il règne sur quelques arpents de terre dont il se refuse à épancher la soif, tant que le Seigneur, par le truche-ment de la pluie, n'y pourvoit pas lui-même. Un sage, ce Lopez. La langue fourche souvent, l'accent est rocailleux, mais la parole est sûre, économe de ses effets. A l'abri de sa cabane, M. Lopez scrute l'horizon où les tours saillent, puis, écœuré du spectacle, laisse son regard errer au ras du sol. L'alignement des plans de batavias est irréprochable; l'endive frémit d'aise sous l'ondée orageuse. Lopez est triste. Il sait qu'un jour, tôt ou tard, un promoteur viendra lorgner sur son petit bout de paradis.

S I donc notre ministre quittait les lambris dorés de son bureau pour visiter la contrée, il rencontrerait Lucien Jirault, président de l'association locale, qu'il dirige d'une poigne vigou-

reuse, M. Jirault est garde-meissier (2). A l'instar des gardes champetres de jadis, il est charge de veiller à la bonne tenue des jardins, de sermonner le mauvais coucheur qui viendrait à empiéter sur la parcelle du voisin, et, bien entendu, de pourchasser le voleur que la convoitise inciterait à escalader une fragile clôture pour faire main basse sur une botte de radis! L'insigne de sa charge, une plaque de cuivre rivée à un baudrier, sur laquelle est sobrement gravé « LA LOI ». lui barre le torse et doit faire bien des jaioux!

Lucien Jirault, garde-meissier bénévole (un des derniers en France, la charge se meurt) militant des jardins ouvriers, en dirait long à notre ministre sur les effets bénéfiques des lopins garnis de fraisiers dont il surveille le bon ordonnancement. lci, on côtoie son voisin, venu des îles ou d'outre-Méditerranée, voire de Casamance, sans inimitié aucune; on échange simplement des recettes pour mieux faire germer le haricot ou monter la scarole. Ce n'est peut-être pas le plus vieux métier du monde. mais c'est un des plus pacifiques... Arrêtez donc de nous voler nos terrains! dirait M. Jirault à ce ministre vadrouilleur. Epargnez nos jardins! Le maire a déjà répondu favorable-

Et, qui sait, le ministre, renouant tout à coup avec un atavisme ancestral, manierait à son tour la serpe pour tailler la mauvaise herbe, au lieu des lignes budgétaires dans lesquelles il aime à sévir d'ordinaire?

RENTRÉ chez lui, parmi les siens, encore ému par son voyage, il se fendrait d'une circulaire préconisant de préserver, voire d'étendre, le domaine de Lucien Jirault. La circulaire circulerait, elle vivrait son aventure, s'égarerait dans des bureaux, visiterait des corridors, passerait entre les mains de coursiers, de secrétaires, de sous-directeurs, de directeurs adjoints, puis de directeurs, puis de chargés de mis-

Et, pendant ce temps, M. Jirault et ses amis de la Confrérie de Saint-Fiacre, ravis de ce sursis, en profiteraient pour faire des émules. Alors, des cages d'escalier aux halls de HLM, des dalles de la ZUP aux chantiers de la ZAC, une armée de jardiniers envahirait la banlieue pour la

fleurir! Bah, on peut toujours rêver...

(1) Béatrice Cabecode, le Bonheur au jurdin? éd. Creaphis.
(2) Sous l'Ancien Régime, officier chargé de surveiller les cultures avant l'ou-

de haut niveau, français ou algé-

riens, qui fouillent les aspects les

plus divers de la guerre telle qu'elle

fut vécue en Algérie ou dans ce qu'il convenait alors d'appeler «la métropole». Un remarquable

cheurs eux-mêmes trouveront matière à affiner leurs travaux, par

exemple dans l'étude très pointue

de Charles-Robert Ageron sur les

pertes humaines subics de part et d'autre au long du conflit. Un bilan

historique très complet, qui ne pré-

tend sans doute pas être définitif,

ni le dernier, mais dit l'essentiel de

ce qu'à ce jour notre mémoire a pu

(1) Ed. du Rocher (« le Monde des livres» du 31 mai 1991).

(2) Embuscade qui fit près de vingt morts parmi les soldats français le 18 mai 1956 et qui donne précisément son nou-veau titre au roman de Maurice Pons.

(3) Organisée à l'Hôtel des Invalides, du 4 avril au 28 juin 1992.

magazine

littéraire

Nº 301 - Juillet-Août

LE DOSSIER

2000 ANS DE

CHAGRINS

D'AMOUR

LES AUTEURS DU MOIS

J.M.G. Le Clézio

Albert Londres

Homéric

Alain Jacob

conserver.

Traces algériennes

Un roman, un recueil épistolaire, un album tiré d'une exposition : trente ans après, la guerre d'Algérie, toujours...

EMBUSCADE A PALESTRO de Maurice Pons. Le Rocher, 337 p., 139 F.

LETTRES D'ALGÉRIE 1954-1962 La guerre des appelés La mémoire d'une

de Martine Lemalet. Préface de Paul Nahon J.-C. Lattès, 359 p., 139 F.

LA FRANCE EN GUERRE D'ALGÉRIE

Sous la direction de Laurent Gervereau. Jean-Pierre Rioux et Beniamin Stora. Musée d'histoire contemporaine BDIC, 320 p., 330 F.

Le roman est sans doute la forme littéraire sous laquelle les années de la guerre d'Algérie ont été jusqu'ici évoquées avec le plus de force sinon, au risque de paraître paradoxal, avec le plus de vérité. Comment, en effet, mieux qu'à travers une histoire où l'invention créatrice se mêle aux souvenirs, rendre compte, sans fausses pudeurs ni discrétion de rigueur, d'événements qui ont troublé les consciences au point d'y laisser, trente ans plus tard, des traces aussi profondes?

Maurice Pons - qui nous avait déjà permis de retrouver le Passager de la nuit publié pour la pre-mière fois en 1960 (1) – récidive avec Embuscade à Palestro, que la censure avait curieusement laissé passer sans s'en émouvoir en 1958 sous le titre, il est vrai plus inno-cent, du Cordonnier Aristote. Les années 1956-1957, dont il est sur-tout question ici, marquent un tournant dans la perception que l'on a en France d'un conflit dans lequel une grande majorité de nos concitoyens n'avaient d'abord voulu voir qu'une opération de maintien de l'ordre, sinon de police, contre une poignée de ban-dits fanatiques, armés de fusils de chasse et qu'il convenait de réduire comme de simples malfaiteurs. C'est en tout cas ainsi que le pou-

voir présente l'affaire, se donnant, en outre, le beau rôle d'admettre que des erreurs avaient été commises depuis la conquête coloniale et que, sans mettre en cause le principe sacro-saint que « l'Algèrie, c'est la France, il convenzit de remettre quelque peu les pendules

Rassurant schéma qui s'écroule avec l'envoi du contingent, le rappel des réservistes, les prolonga-tions successives du service militaire et surtout les pertes de plus en plus sévères infligées à l'armée française et que l'on peut difficile-ment cacher. En même temps, d'inquiétantes rumeurs commencent à circuler sur les procédés inavouables - à commencer par la torture - avec lesquels est mené ce combat et qui disqualifient ceux, militaires ou civils, qui les autorisent ou les encouragent. C'est à partir de là que se pro-

duit une prise de conscience, plus ou moins rapide et nette selon les individus, pas très spontanée en tout cas chez ce sympathique Roland Maillart, pion au lycée Louis-le-Grand, qui achève le soir dans sa mansarde un joli petit roman sur un cordonnier - Aristote - amoureux de son jardin, et rend occasionnellement visite à une maîtresse dans les beaux quartiers. Les événements politiques le touchent peu, le laissent d'autant plus indifférent qu'il n'y comprend pas grand-chose et ne souhaite guère, au fond, être dérangé dans son relatif confort intellectuel. Jusqu'au jour où le hasard des rencontres - des gens de théâtre, des col-leurs d'affiches - va lui faire une nouvelle éducation. C'est la camaraderie qui joue le rôle moteur, même si elle prend parfois un tour très sentimental ou pose quelques problèmes en effaçant par exemple a réserve qui devrait maintenir l'enseignant à distance de ses élèves. Ou encore si elle implique des relations de plus en plus étroites avec ces « communistes »

rent comme les suppôts de Satan. La conversion se fait donc par étapes, et ce n'est qu'aux toutes dernières pages que Roland considérera que son gentil cordonnier n'est pas tout à fait de saison et

décidera, tout seul, d'écrire un autre roman qui s'appellera Embuscade à Palestro (2). Si l'on nous autorise une comparaison, Maurice Pons est peut-être au Roger Vailland des Mauvais Coups ou de 325 000 francs ce que le Giono du Bonheur seu ou du Hussard sur le toit a été à Stendhal. D'abord parce que la parenté politique est évidente. Ensuite, et surtout, en raison de la manière dont personnages traversent ensemcritiquent, se retrouvent, pour le meilleur et pour le pire, dans une solidarité dont ne peuvent être exclus ces communistes eux-mêmes

conscience tout à fait tranquille et

connaissent la contestation au sein de leur propre parti. Un vrai roman et qui pourra encore, à notre heure, ouvrir quelques voies de réflexion.

Ecœurement et amertume

Dans un registre totalement différent, sinon opposé, les Lettres d'Algèrie sont une collection de documents, tout juste ponctuée de rappels historiques destinés à les « mettre en situation ». Ce sont des lettres adressées à leurs familles mais aussi des extraits de journaux intimes écrits par des appelés, rap-- qui pourtant n'ont pas la pelés, «maintenus», qui vivent au l'ouvrage est cependant constituée quotidien l'expérience de ce que

ou presque. y compris le souvenir des «corvées de bois», où l'exécution sommaire d'un «suspect» était camouflée en «tentative d'évasion», et bien entendu la découverte des sévices corporels infligés à des hommes ou des femmes au nom de la recherche d'un «renseignement» aléatoire. Mais ce qui domine dans cette série de témoignages bruts, écrits dans l'instant, c'est l'« écourement» - le mot revient sous plusieurs plumes -, l'ennui, la fatigue, l'impression croissante de ne vraiment pas savoir pourquoi on est là, et l'attente indéfinie de la libération qu'enfin apportera «la quille». Tous ceux qui sont ici cités ne se

l'on persista longtemps à dénom-

mer la «pacification». Tout y est,

plaignent pas seulement des épuisantes marches à travers les djebels, de la mauvaise nourriture, d'une discipline militaire d'autant plus mai acceptée qu'elle est souvent imposée avec une suprême maladresse. La aussi, des consciences s'éveillent, mais avec quelle amertume! « En arrivant sur le sol algérien, écrit Claude P., le soldat français n'est habité d'aucune haine. Ignorant de tout, il n'a d'idées sur rien. (...) A son insu, insensiblement, il perd sa personnalité. » Et c'est ainsi qu'on arrive à écrire : «Je vis la Peste de Camus. Je ne suis pas avec les rats, mais je partage leur existence. » Lourd constat, qui laissera toute une géné-ration «sans illusion», même au lendemain de sa libération.

Tout autre chose encore avec la France en guerre d'Algèrie, album tiré de l'exposition organisée par le Musée d'histoire contemporaine de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (3). Par définition, donc, des documents iconographiques, photogra-phies de l'époque sur le terrain et en France, des affiches, des «unes» de diverses publications, directement reliées à la guerre ou au contraire, illustrant la vie parallèle qui se poursuivait dans un pays où Brigitte Bardot, Johnny Hallyday et bien d'autres conquéraient ou

La partie la plus originale de par des textes, œuvres d'historiens

gardaient leur rôle de vedettes.

Anthony Trollope Joseph Kessel

LE GRAND ENTRETIEN

Paul Bénichou du grand siècle av romantisme

Chez votre marchand de journaux : 30 F

OFFRE SPECIALE 6 numeros: 120 F.

□ Litterature et melancolie □ Stefan Zweig
 □ 50 ans de poesie française
 □ Le rôle des intellectuels
 □ Federico Garcia Larca ☐ Flowbert of ses horniers Ecrivains arabes aujourd'hui □ Ecrits intimes ☐ Andre Brelan □ Les ecrivains de Prague □ Gilles Deleuze □ La Revolution française ☐ La Revolution man
☐ Jorge Luis Borges
☐ Francis Ponge
☐ Albert Cohen
☐ Umberto Eco □ URSS la perestroika dans les lettres
 □ L'individualisme Litteratures allemandes
 Colette D Les passions fatales ☐ Les freres Goncaurt ☐ Baris Vian ☐ Freud □ William Faulkner

□ Itale Calvino □ Virginia Woolf □ Albert Camus □ Barcelone ☐ Marguerite Duras
☐ Le mbilisme □ Jean Starobinski

Nom:

Réglement par chèque bancaire

magazine

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris - Tél. , 45,44,14,51

Seul, le Parti communiste...

N'A PAS EU LIEU

de Renê Andrieu. Messidor, 189 p., 110 F.

Ancien rédacteur en chef de l'Humanité, toujours membre du comité central du Parti communiste, René Andrieu tient à rappeler cette vérité occultée : parmi les grands courants politiques de ce pays, le PC a été le seul à se dresser, dès le début, contre la guerre d'Algérie et à défendre le droit à l'indépendance du peuple algérien. Ce qui est vrai, si l'on s'en tient à cette période, ce parti n'ayant pas spontanément admis le nationalisme algérien dans certaines de ses précédentes manifestations.

Pour l'occasion, René Andrieu a retrouvé la flamme et le style du vigoureux éditorialista et polémiste qu'il fut pendant des années. On l'imagine en train de rédiger son livre sur la guerre d'Algérie, la plume acérée, la mémoire précise et le regard encore plein de colère. On comprend aussi que ce journaliste engagé en ait gros sur le cœur : non seulement l'attitude du PC sur l'affaire algérienne est, le plus souvent, masquée par le voile d'oubli qui recouvre la fin de l'empire colonial, mais, lorsqu'elle est évoquée, c'est pour lui reprocher de ne pas avoir été assez ferme i

René Andrieu a beau jeu de reppeler ce que furent les prises de

Pour ses nouvelles collections littéraires important éditeur recherche

MANUSCRITS INÉDITS Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Théâtre

Les couvres retenues seront publiées et diffusées et benéficierent d'une véntable promotion auprès de lous les médias Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires

Tout ouvrage publié sera sélectionné de droit à notre Prix littéraire annuel doit de 50 000 transs (contrat régi par l'ance 49 de la let du 11 mars 1957)
Les manuscrits sont à adresser à L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE

EDITEUR :17, rue Galilée - 75116 PARIS - Tél. : (1) 47 80 11 08 - Minitel : 3617 AEL

position de son parti des 1954, au début des « événements », comme l'on disait alors, per rapport à certaines autres, dussent-elles évo-luer par la suite, qui émanaient de François Mitterrand, de Pierre Mendès France ou des dirigeants socialistes. « S'il est un domeine, observe-t-ii, où l'idéologie dominante a provoqué des ravages, c'est bien celui de la colonisation.

Errear de parcours ?

En 1956, la victoire électorale du Front républicain ouvre aux socialistes, et à leur chef Guy Mollet, les portes du pouvoir; elle ouvre aussi la voie à la recherche d'une solution pacifique en Algé-rie. Malgré la conduite ambigue des nouveaux gouvernants, le PC accepte, non sans discussion interne, de voter les pouvoirs spé-ciaux que sollicite Guy Mollet. Trois mois plus tard, il refuse de cautionner plus longtemps une politique qui n'est pas la sienne. Erreur de parcours? On pouveit, reconnaît l'auteur, s'interroger sur la justesse de la première décision et estimer même qu'elle était contestable « puisqu'elle n'a pas été capable - ce qui était son objectif - de freiner l'alliance avec la droite ». « Ce qui est intolérable par contre, ajoute-t-il, c'est d'y voir un signe de ralliement à la guerre et de trahison de la cause du peuple algérien».

sept fois et poursuivie cent cinquante fois pendant les huit années de cette guerre non dite. Des militants communistes ont été arrêtés, torturés, assassinés, tandis que le Parti communiste algérien était, de son côté, l'objet d'une féroce répression, sans pour autant, précise le chroniqueur, rencontrer toujours « une solidarité sans faille chez certains nationalistes » (il est arrivé aux indépendantistes algériens de retourner le reproche aux communistes fran-

De mai 1958 à juillet 1962, René Andrieu a rédigé plus de deux cent cinquante éditoriaux sur une guerre présentée comme une opération de police contre la rébellion et le terrorisme, à des fins de pacification, mais à grand renfort de déplolements militaires, d'exécutions à la guillotine quand elles n'étaient pas clandestines, de tortures, de déplacements de populations. S'il ajoute un texte supplémentaire à cette longue série áditoriale, c'est pour proclamer que, sur ce point au moins, son parti « a eu l'impardonnable insolanca d'avoir eu raison trop tôt », alors que d'autres, qui ont eu des responsabilités dans cette guerre - et qui se trouvent encore dans les allées du pouvoir et dans les médias, « quelquefois au sommet »

- veulent les faire oublier. André Laurens

Le Monde sans visa

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Ma mère, mon pays

Une femme qui se meurt, une Algérie qui disparaît : un beau roman de Norbert Regina

LA FEMME IMMOBILE

de Norbert Regina. Flammarion, 238 p., 105 F.

Avec Il croyait à l'éternité et les Crépuscules d'Alger, Norbert Regina avait, à travers l'histoire de plusieurs familles, entrepris une vaste fresque sur l'Algéric. Pour évoquer les deux dernières années d'avant l'indépendance, de janvier 1960 au 1º juillet 1962, il substitue à une vision panoramique, qui multipliait les lieux et les personnages, un cadre intimiste. Son roman se concentre sur Nina Régnier, une femme de trentesept ans, belle, mariée à un avocat, à Oran. Mais on découvre bientôt qu'elle est atteinte par la maladie, incurable, de Charcot. L'écrivain retrace, avec une précision clinique tempérée de tendresse, toutes les étapes du mal dans le corps de Nina : la perte progressive du langage, l'atrophic musculaire, le retrait des sensa-

Dans la chambre où elle est retirée, les événements ne lui parviennent qu'assourdis, par le biais de la radio annonçant l'épisode des barricades, l'instauration de l'état de siège à Alger, qui semble loin, et les discussions feutrées entre son mari et son beau-frère Thomas, sur la «trahison» présumée de De Gaulle. Au fil de sa narration, Norbert Regina approfondit - d'une manière un peu trop systématique parfois - la correspondance entre l'apprentissage par Nina du renoncement à la vie et l'impuissance désabusée avec laquelle les Oranais assistent à la dérive de leur pays. Le rempart que les membres de la famille. soudés par la compassion et le sentiment du devoir, édifient autour de Nina pour l'aider et calfeutrer les bruits d'une guerre qu'ils croient encore sporadique accentue l'impression d'un désespoir presque tranquille.

Mais cette protection ne peut tenir longtemps et se fissure quand, après le putsch manqué des généraux, la terreur, avec la naissance de l'OAS, déferle dans Oran. Comme si aucune cloison ne pouvait résister à la violence attentats, égorgements qui se mul-tiplient, - Régina la laisse envahir son récit. L'écrivain se tourne vers la rue et en évoque les horreurs dans des séquences nettes, rapides : le cordonnier qui, pour venger la mort dans un attentat de sa fillette de quatre ans, se vante d'avoir tué à coups de revolver, au hasard des nuits, vingt-six Arabes; la voisine Aīcha, frappée par une rafale de mitraillette...

> « Otages de la haine »

Déporté par ses propres souvenirs, Régina adopte le point de vue de Sébastien, le jeune fils de Nina. Il prend son regard d'effroi à peine étonné devant les meurtres qui s'accomplissent parfois à ses côtés, sur le chemin de l'école, et la sauvagerie désemparée des hommes qui sont a devenus les otages de la haine comme sa mère est l'otage d'un mal implacable et sournois ». Il y a beaucoup d'émotion quand - à l'heure où le petit peuple d'Oran erre sur les quais en attendant d'embarquer pour une métropole inconnue - Sébastien ne sait pas de quoi il souffre le plus : de la mort de sa mère ou de la disparition de l'Algérie de son enfance, tant le visage aux paupières fermées de Nina se confond, au loin, avec celui du pays aimé.

Jean-Noël Pancrazi

The state of the s

THE PARTY OF THE P Bur White States and 高い実施しまり もんながら apply and an interest · 表表 主義スプンター・キャッ 発光される graduated the market स्मा विकास पुरिह क्षेत्र प्राप्त । वृद्धानात्रः वृद्धान वृद्धानात्रः । वृद्धानात्रः । वृद्धाना for many a former and District the second of the

Markette Service 1

Carried Services and American See The Control of the Control Control on growing approximation विक्रो पुरस्का विकास विक्रियोग । व्यापार विक GOLDER WITH A FEE STEE المناهدية وهيدون المراهد وأسهورا 42 / Inc 4 hours some HARACTER STREET $\left(\frac{2^{d}_{2,2,2}}{2^{d}_{2,2,2,2}}-\frac{1}{2^{d}_{2,2,2,2}},\frac{1}{2^{d}_{2,2,2}}\right)=\frac{2^{d}_{2,2,2}}{2^{d}_{2,2,2,2}}$ But the second of the second Francisco Company of the Contract

the second second second Tallage (Tage Care Tage Ca $\label{eq:continuous_problem} \hat{\boldsymbol{\beta}} = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \hat{\boldsymbol{\beta}} \hat{\boldsymbol{\beta}} \hat{\boldsymbol{\beta}} \hat{\boldsymbol{\beta}} \qquad \qquad \hat{\boldsymbol{\beta}} (Assesse) $\frac{1}{2^{n}} = \frac{1}{2^{n}} \frac{1}{2^{n}} \left(\frac{1}{2^{n}} The second of the second Action to the second second The state of the state of the state of A STATE OF THE STA Special or the first of the A STATE OF THE PROPERTY OF

The second of the second Control and the second The second of the second The second of th The second by Laborator . . . See the second second Berner them but services the of the second The state of the s · 在中国的 中国中国的 (1) Bloom Bridge to the said Mary W. States or

The second of the second WHITE OF THE STATE OF A STATE OF THE STA THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s

The second length of A Marie Control A STATE OF THE STA

The second second

LE RABBIN DE BACHARACH

de Heinrich Heine. Traduit de l'allemand par Andre Cœuroy. Balland, coll. « Renaissances »,

HISTOIRE DE SEPT GHETTOS

d Egon Erwin Kisch. Traduit de l'allemana par Marianne Brausch préface de Jean-Michel Palmier. Presses universitaires de Grenoble, 168 p., 110 F.

DU COLONEL REDL Enquête sur la fin de l'Autriche-Hongrie d'Egon Erwin Kisch.

Traduit de l'allemand et préjacé par Pierre Behar Desjonquères, 94 p., 75 F. VOLTE

d'Andrzej Kusniewicz. Traduit du polonais par Patrice Lieberman Acte., Sud. 276 p., 135 F.

est troublant de constater la disparité entre ce qu'on lit dans les livres à propos de ce que fut l'Europe (cen-trale ou de l'Est) et ce qui s'y passe actuellement, pour la plus grande affliction de ceux qui avaient voulu croire qu'après la chute du communisme l'Europe réunifiée, sans mur et sans rideau de fer, redeviendrait l'Europe d'avant les deux guerres mondiales. Et retrouverait la « douceur de vivre » qui, selon Talleyrand, pré-cède les révolutions... Il est troublant aussi de voir paraître, ou de voir exhumer, semaine après semaine, chez tant d'éditeurs, de si nombreux écrits, empreints de nostalgie, de regret pour un monde qui n'existe plus, devenu une Europe sans juifs où il ne devrait nullement être concevable désormais d'être antisémite. Une Europe où les juits jouèrent un rôle capital dans l'imaginaire des gens de partout : victimes expiatoires ou créanciers inflexibles, admires ou hais, ils étaient peut-être, de l'Alsace à la Galicie, comme un ciment de l'Europe. De cette Mitteleuropa mythique à laquelle on prêtait tous les charmes, sinon toutes les vertus.

C'est dire combien paraît étrange ce Rubbin de Bacharach, de Heinrich Heine. à propos d'une communauté médiévale de Rhénanie en butte aux accusations de crimes rituels et aux pogromes - sans doute le seul écrit «juit» du poète. Combien paraissent étranges, également, ces «histoires de ghettos» d'Egon Erwin Kisch que vient d'exhumer Jean-Michel Palmier pour sa collection allemande « Débuts d'un siecle». Des histoires d'outre-tombe! Disséminées dans toute l'Europe, et même audelà, écrites avant 1939, elles semblent dater de temps très reculés, tissant un reseau d'échos entre Amsterdam, Prague, Vienne. Brno, Shanghaï, Bagdad, la Bosnie ou la rue des Rosiers. Bien plus que sept ghettos, que sept lieux de vie des juifs. L'histoire de Schime Kosiner, de Bohême, ki, le poème de Heinrich Heine, et qui le portrait de ce policier implacable, Michel, 1979) explore sa mémoire, qui signe de son nom; Ibn Schoschon, de Bag- contraint à céder au chantage pour cacher semble inéquisable, dans un retour sur soi,

D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

Ils étaient partout ou l'Europe sans juifs

dad, qui a fui l'Inquisition, est devenu Sassoon en Inde, aussi riche que les Tata grace au commerce de l'opium et qui ne croit ni à Jéhovah ni à Shiva; Simon Abeles, le petit garçon juif baptisé de force, dont les parents, accusés de meurtre rituel, seront martyri-sés; ou encore Jack Oplatka, le juif de Prague, qui est revenu d'Amérique (dans le temps, il s'appelait Kobbi) et qui sert la messe quand un enfant de chœur est malade!...

DES contes des juifs sur cinq siècles, depuis l'expulsion d'Espagne jusqu'à Hitler, dans de mots de toutes les langues des diasporas, et même de latin d'eglise, dans un style où se confondent réalisme et fantastique, révélant le talent du grand écrivain-journaliste Egon Erwin Kisch, Né à Prague en 1885, donc contemporain de Kafka et écrivant en allemand comme lui, sumommé «le reporter enragé, le reporter rouge», plus connu dans les ex-pays de l'Est que chez nous, notamment dans l'aucienne RDA, lié à l'avant-garde intellec-

tuelle, il avait voulu connaître toutes les luttes politiques de son temps : l'URSS, la Chine, l'Allemagne prénazie, l'Espagne avec les Brigades, l'Australie, le Mexique où, comme Anna Seghers, il se réfugia pen-dant la guerre... Revenu à Prague, il y mourut en 1948.

Une de ses enquêtes les plus célèbres, la Chute du colonel Redl – illustrée par le film très personnel du Hongrois Istvan Szabo et par une pièce de l'Anglais John Osborne, – vient justement de paraître en français. C'est E. E. Kisch, en effet, qui avait révélé l'énorme scandale provoqué en 1913 en Autriche-Hongrie par la découverte qu'un des principaux chefs des services de renseignements de l'Empire était un espion à la solde de la France, de la Russie et de la Serbie. Une extraordinaire histoire d'espionnage qui détaille, comme dans un film, minute par minute, grâce à des hasards inimaginables, comment Redl fut démasqué et contraint au suicide (« J'ai l'honneur de vous demander un revolver»).



Illustration de l'Ombre de la croix, des frères Tharaud, Plon, 1920

son homosexualité et, comme l'indique le sous-titre, au-delà du document sur la trahison d'un militaire de haut rang à la veille de la guerre, une troublante « enquête sur la fin de l'Autriche-Hongrie » et sur la décomposition de l'Empire des Habsbourg moribond. Passionnant.

ON n'imagine pas ce que fut la Galicie, mosaïque fabuleuse des peuples les plus divers, prise à la Pologne et annexée à l'Autriche-Hongrie en 1772, où vivaient des Polonais catholiques, des Ruthènes orthodoxes ou uniates, des Ukrainiens, des Russes, des Tatars, des Tziganes, des juifs surtout. Andrzej Kuspiewicz, agć aujourd'hui de quatre-vingt-huit ans, est un des derniers à avoir connu ce monde-là, son wjadis v. comme il dit dans l'olte, son dernier livre (paru en 1987 en Pologne). Encore une fois, inlassablement, scrupuleusement, l'auteur de ces admirables romans que sont le Roi des Deux-Siciles (Albin

un mouvement tournant, une volte de cavalier, une conversion (de skieur plutôt que de croyant) vers une Europe qui semble encore celle du XIX- siècle. Un

Aristocrate d'origine française, entré dans la Résistance française et déporté à Mauthausen, consul de Pologne en France jusqu'en 1950, Kusniewicz, qui a com-mencé à écrire après cinquante ans sur son monde disparu, est né en Galicie. Comme Bruno Schulz, Joseph Roth, Manes Sperber - ou encore comme l'Autrichien Sacher-Masoch, dont on réédite un recueil inconnu de Contes juifs : récits de famille, que le fils du chef de la police de Lvov, phiosémite militant, avait retranscrits et publiés en 1888 en francais à Paris, quatre ans avant l'édition allemande. Comme s'il se réclamait de son appartenance à la Galicie...

Dans Volte, Kusniewicz évoque, avec une tendresse bouleversante, le monde de son enfance, ces confins polono-russes qui furent son terreau, le domaine de milliers d'hectares de son père, sa

vie d'étudiant à Léopol-Lemberg-Lviv-Lvov; et surtout cette longue cohabitation de plusieurs siècles des Polonais et des juits. Conscient pourtant de sa «supériorité authentique », assumant son appartenance à la vieille noblesse, mais déchiré par l'antisémitisme de ses concitoyens, il est rattrape à tout moment, aujourd'hui plus que jamais, par le «jadis», par le souvenir de ces juifs, petits-bourgeois ou pauvres artisans, petits négociants ou super-riches, cra-pules ou intègres, qui lui semblaient tou-jours impénétrables, un «labyrinthe d'inaccessibilité». Cosmopolites, les parents des juifs étaient partisans des Habsbourg; leurs enfants devenaient communistes; « à l'école, ils travaillaient mieux que nous »: les « authentiques patriotes polonais » barbouillaient leurs slogans : «N'achetez pas chez les juiss! Polonais, achetez polonais!» Le narrateur, lui, se sait différent, mais ni hostile ni dédaigneux pour ces silhouettes familières, ces hommes aux châles blancs à franges qui se balancent en psalmodiant - une

Dans un roman resté fameux, réédité il

y a quelques années, la Ville sans juifs (Balland, 1983), un auteur viennois oublié, Hugo Bettauer (1872-1925), avait imaginé que, dans l'Autriche vaincue à la recherche d'un bouc émissaire, le Parlement décide d'expulser tous les juifs d'Autriche. Après le départ du dernier juif. seté dans l'aliegresse, l'euphorie retombe vite. Des secteurs entiers de l'économie périclitent. le cours de la couronne s'effondre, la vie intellectuelle dépérit. Vienne prend des allures de ville de province. Le retour des juifs permettra un happy end! L'auteur, dénoncé pour son «abjecte propagande anti-aryenne», fut bientôt assassiné par un futur nazi. Nul ne pouvait imaginer à quel point cette fable était prémonitoire. Aujourd'hui, il ne reste presque plus de juis en Europe. Ceux de Salonique ont presque tous été déportés (1). En Pologne, il y eut l'exode de 1956, celui de 1968, mais il arrive que les rares juifs qui ont décidé d'y vivre refusent qu'on rappelle qu'ils se sont convertis. Les derniers juifs ont fini par quitter Sarajevo. A Zagreb, à Novi-Sad, à Bucarest, ceux qui avaient choisi de revenir finissent par partir avant d'être pris au piège. A Moscou, la semaine dernière, on faisait la grève de la faim sous des panonceaux : « Jusqu'à la mort, afin de purifier la Russie des juifs... »

Dans Volte, Kusniewicz revient dans sa mémoire, fait marche arrière comme s'il réintégrait une ancienne peau, Des flashes présent-passé dans ce labyrinthe dont il ne sortira jamais. Avec la conscience douloureuse que l'antisémitisme n'est pas mort, même s'il est aujourd'hui sans motifs. La décision devant le vieil ami qui se plaint que les juifs font une mauvaise réputation aux « bons Polonais»: « Franchement, pourquoi diable devraient-ils nous aimer?...» La douleur pour une société multiculturelle dont l'imbrication était une richesse. Un requiem devant cette Europe déchirée par ses tribus, qui risque d'être bientôt « ethniquement pure» et où les juifs ne reviendront

«Il n'existe pas de chemin de retour», écrit, dans le dernier numéro de la Lettre internationale, l'historien anglais Eric Hobsbawm: « Vienne, où je fus élevé dans les années 20, n'est plus la ville de mon enfance, l'Autriche n'est plus le pays du passé de ma famille, même si la continuité de son site, de sa manière de vivre et de manger n'a pas èté interrompue. Comine l'a dit un romancier anglais : « Le passé est un autre pays. On fait les choses différemment là-bas. » Même s'il s'agit physiquement du même pays, avec le même bureau de tabac (2) ». Pas de chemin de retour. parce qu'il est impossible de remplir l'espace laissé par des millions de morts, comme s'il n'y avait plus de place pour leurs descendants, comme si la place n'était pas pour eux. Ils « étaient partout ». Le passé, était-ce vraiment «la Belle Epoque»?...

(1) Voir « Salonique 1850-1918. La « ville des janvier 1992.

(2) In la Lettre internationale, № 33, && 1992

Un strapontin en enfer

Suite de la page 25

C'est un ermite qui parfois se transforme en voyou, en « virtuose de l'illicite », dit Pierre Jossroy : il peut ouvrir n'importe quelle ser-rure avec un peigne. Plus tard, quand il entrera dans les rangs SS, il sera toujours un resquilleur de la légalité. La tenue militaire ne lui va pas, son casque est de travers, il n'a rien du beau soldat qui porte l'uniforme comme une seconde peau. Il ne sait pas marcher au pas, il « danse hors des rangs ». Il se promène en SS, mais dans son étui revolver, c'est une brosse à habit qu'on trouve. Il ne veut dégainer que son ironie - une arme qu'il dirige volontiers contre toutes les formes de pouvoir. Il aurait voulu être clown, faire la grimace aux juges.

Justement, le père, Louis Ger-stein, est juge. Il a des opinions nationalistes, monarchistes. Il se trompera sur tout, sur son pays comme sur son fils. Il n'apprécie pas les facéties de Kurt et le condamne d'avance : « Il est regrettable, écrit le juge à sa femme, que le penchant vers le mal se confirme toujours chez Kurt. » C'est que le juge se fait une idée du bien conforme à son rang et à sa puissance. Il ne se place pas volontiers du côté des victimes. Pendant que les synagogues brülent, M. le Juge s'ecrie : « Quelle grande époque nous vivons! » La réponse de Kurt est cinglante : « Il est des situations où un fils est tenu de donner un conseil à son père. Le jour viendra où, toi aussi, tu seras obligé de rendre des comptes pour ton époque et pour ce qui s'y est passé. » Aucun doute possible: Kurt Gerstein est

les années 30, en Allemagne, vouloir être une exception et préserver son idéal humaniste, c'est aller au devant de la mort. Peu importe.

Kurt Gerstein a le choix entre l'émigration et l'exil intérieur. Il opte pour une troisième voie. La loyauté, dit-il, exige qu'il descende en enfer pour voir et témoigner de ce qu'il a vu. Le le mai 1933, le Parti nazi enregistre deux nouvelles adhésions : Martin Heidegger et Kurt Gerstein. Le philosophe qui se propose comme caution de l'horreur et le martyr qui se fait l'espion de Dieu en enfer. Croire, c'est être prêt à se faire briser les os, dit Gerstein avant de descendre les marches vers les ténèbres.

Il s'enfonce dans la nuit. Il sait qu'il lui reste un pas à franchir. En 1941, au lendemain de la mort, dans un asile d'aliénés, d'une parente éloignée, assassinée par les nazis selon leur programme d'ex-termination des faibles, Kurt Gers-tein s'engage dans la Waffen SS avec la volonté de «voir jusqu'au fond de ces fours et crier par tout le peuple, même si sa vie était mena-

Le décor de l'enfer est l'Institut d'hygiène, où l'on affecte Gerstein à la section Désinfection. Il s'occupe des problèmes d'eau potable, avant d'être envoyé au camp de concentration de Belzec. Il fait désormais partie des «spécia-listes» dont on utilise le savoir pour trouver la solution finale. Un jour, des officiers lui demandent un projet pour deux camions capables d'envoyer du gaz dans une chambre close. Il leur indique la

un homme peu ordinaire. Il fera méthode. Il comprendra plus tard de lui-même une exception. Dans à quoi ont pu servir ses conseils. !! est chargé de convoyer des wagons d'acide prussique. Lui qui s'est toujours voulu du côté des victimes, il est l'auxiliaire de la mort. Il devrait s'enfuir avec horreur. Il reste. « Avec quelle joie serais-je allé avec eux dans cette chambre. avec quelle jole serais-je mort de leur mort... Mais non, je n'ai pas le droit... Je dois vivre, hurler ce que l'ai vu ici. » Son devoir est d'être le témoin, de chercher d'autres témoins qui se relaieront dans les temps à venir pour que jamais ne se perde le souvenir du mal. Gerstein parle. A un pasteur, à un patron de café, à des étrangers en service de travail obligatoire. Il fait le récit des atrocités. Il a une obsession : les tracts. Si les Alliés repandaient par avion des tracts révélant l'existence des chambres à gaz, le peuple allemand, Gerstein en est certain, se souleverait contre son Führer. Il essaie d'approcher des diplomates étrangers. Faites passer le message. Le message passe, il n'ébranle que quelques individus isolés.

Du côté de Jérémie

La leçon qu'en tire Gerstein, c'est que l'homme, quand il n'est pas un loup pour l'homme, est un étranger. « On peut brûler des enfants sans que la nuit remue », dit Robert Antelme. Et si le témoin est descendu aux enfers pour rien? Si le monde refuse d'entendre? Et si les prophéties de Gerstein se perdent dans le vent qui emporte les cendres d'Aus-chwitz?

Le livre de Pierre Josfroy se veut un «manuel d'instruction pour l'entrée dans nos temps illisibles ». C'est une parole qui rassemble d'autres paroles. Pierre Joffroy est l'émissaire de Gerstein, son livre le dépositaire de tous les témoignages. Le portrait de Kurt Gerstein se double d'une mise en garde pour l'avenir. La secte noire est toujours à nos portes. Le temps menace toujours de sortir de ses gonds. L'humanité veut effacer ses mauvais souvenirs. Ainsi, à Welzheim où se trouvait autrefois un camp de concentration, le syndicat d'initiative vante maintenant le lieu idyllique du « vrai repos », où l'on respire un «air pur chargé de senteurs ». Ainsi, à la clinique Hadamar, où l'on éliminait les a vies sans valeur », une plaque indique « En souvenir », mais personne ne se souvient que cet hôpital psychiatrique s'était transforme, pendant quelques années, en four crématoire où les fous quittaient ce monde en fumée.

Kurt Gerstein n'est pas du côté d'Ezéchiel il ne croit pas à la perfection. Il dénonce, accuse, dévoile, sont des archives les registres de la honte. Il est de la race de Jérémie. Il pleure sur son peuple. Il a rejoint le chœur des assassinés. Kurt Gerstein est un martyr et un prophète. Il sait que l'humanité aime les beaux cris, mais que l'indolence universelle ne se laisse pas troubler facilement. Il sait que les seuls à entendre les cris des suppliciés sont ceux qui périssent avec

Roland Jaccard

Hofmannsthal ou la peur des mots

Il craint que les mots ne le dévoilent, ne le trahissent; aussi trouve-t-il dans le théâtre une première solution : on ne peut attribuer au seul auteur la nature et le comportement des personnages. lesquels, en plus, changent selon l'apport tout particulier des acteurs. Mais, très vite, ce traves-tissement ne lui suffit pas; et il rêve d'un drame musical où le texte serait pris en charge par la musique et, par conséquent, voilé. Il a deviné ce que, presque au même moment, Claudel notait dans son journal intime : que si les mots aspirent au chant, la musique, parfois, essaie désespérément de parier.

Dans la correspondance entre Hofmannsthal et Richard Strauss, les échanges se réduisent au travail entre deux créateurs; et, comme l'observe Bernard Banoun, le traducteur, ce qui frappe en premier lieu, chez eux, c'est « l'absence d'une relation veritablement ami-cale ». Mais ces lettres montrent à quel point, et comme jamais dans l'histoire de l'opéra, le librettiste et le compositeur se sont influencés l'un l'autre. Il n'est pas interdit de penser, par exemple, que c'est bel et bien Hofmannsthal qui a conduit Strauss - dont Schönberg et Varèse avaient célébré le modernisme de Salomé et d'Elektra - vers la citation élaborée des styles du passé, vers un certain

Quant à l'Homme difficile, comédie dans laquelle Hof-

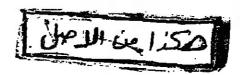
mannsthal aurait voulu se mesurer à Molière, en imaginant un aristocrate misanthrope, d'une intelligence si sensible qu'à quarante ans il est à jamais décu par la vie, c'est une œuvre qui risque d'intéresser ces metteurs en scène que fascinent les formes de l'ennui, pourvu qu'elles relèvent de quelque mode.

En revanche, la Femme sans ombre est un récit où l'auteur développe et éclaire le livret hermétique de l'opéra homonyme et qui est très beau : derrière la fable, dans laquelle l'ombre portée figure, pour la femme, le pouvoir de procréation, on devine qu'elle représente, en fait, le pouvoir de toute création. Et que celle de l'artiste exige qu'il quitte sa tour d'ivoire, qu'il extirpe de son esprit les perplexités qu'engendre le lan-gage pour faire du présent la seule demeure... Lord Chandos de nouveau, et davantage masqué?

Peut-être Chandos, créature faite de mots, s'était-il incarné dans Franz, le fils de Hofmannsthal, qui se suicida à l'âge de vingt-six ans. Son père eut le temps de noter que la façon dont le pauvre enfant était sorti de la vie avait quelque chose d'infini-ment triste et d'infiniment noble : « Il n'a jamais pu s'extérioriser. Son départ aussi aura été silen-

Le lendemain, au cours de l'en-terrement, Hofmannsthal fut terrassé par une crise cardiaque, et il mourut dans la soirée.

Hector Bianciotti



L'EIL DE